au Pays basque et à Madrid L'opposition hésite face au projet de réforme

Aicile de la len

ait gas d'acco

Horites had

ancaises

LIRE PAGE 3



34 PAGES

Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Aigerin, 1 DA: Maron, 1,50 dir.; Innisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM: Antricke, 10 xch.; Selgique, 12 fr.; Canada, 5 0,55; Danemark, 3 kr.; Espagne, 25 per.; Grands-Gratgue, 20 p.; Grees, 18 dr.; Iran, 45 rls.; Italie, 300 L. Linan, 125 p.; Larembang, 12 fr.; Rayerge, 2,75 hr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 cm.; Sabda, 2,25 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Tougeslavia, 10 n. dia. Tarif des abonnements paga 22

> 5, RUE DES ITALIENS . 75427 PARIS - CEDRY \$3 , C.C.P. 6207-22 Paris Telex Paris nº 630572

Les difficultés de l'U.R.S.S. en Extrême-Orient | La mise au point du plan barre contre l'inflation

Rebuffade et «statu quo» entre Moscou et Pékin

Si les dirigeants de Moscon espéraient des successeurs de Mao Tse-toung une atténuation du conflit sino-soviétique, leur attente a été vite déçue. Non seulement la polémique antisoviétique n'a pas faibli à Pékin, mais le rejet, par les autorités chinoises, des messages de condo-léances adressés par les P.C. d'U.R.S.S., de Hongrie, de Tchéco-slovaquie, d'Allemagne de l'Est, de Bulgarie, de Pologne, de Mongolie, et autres partis « révisionnistes > (y compris les partis français et italien), est un camouflet qui n'a guère de précé-dent dans les annales de la diplomatie, même communiste.

Cette rehuffade était prévisible. Conformément à un protocole immuable fondé sur une distinction rigoureuse entre parti et Etat, la Chine était prête à recevoir tout message de n'importe quel chef d'Etat, à partir du moment où elle reconnaît cet Etat. Mais Il n'était pas question pour elle d'admettre l'existence du moindre lien avec les partis de cette « famille communiste » à laquelle elle appartenait autrefois et qu'elle considère comme sommise à la tutelle de Moscou. Aussi bien le message du président Tito, que le chef de l'Etat yonguslave — agissant en cette seule qualité — avait en la sagesse d'adresser au comité pern'a-t-Il pas été refusé, de même qu'un autre message de la Hon-grie, adressé, paralièlement à celui du parti, par le canal du

Le Kremlin, qui s'y connaît tout aussi bien en protocole, auraît donc pu prévoir ce résultat. Aucun message n'a été adressé de parti à parti entre Moscou et Pékin depuis une dizaine d'années, et les condoléances qu'il avait adressées en janvier - et autrefois an gouvernement chinois seulement pour la mort de Chou En-lai avaient été non seniement acceptees, mais publiées par la presse chinoise, Sans doute Mao n'avait-il de fonctions, à la fin de 83 vie, qu'à la tête du parti. Mais l'ac-ceptation d'un tel message par ses successeurs équivalait, pour les Chinois, à admettre que les relations entre les deux partis changealent du seul fait de la mort de Mao. C'ent été aller un peu vite en besogne...

Le refus est tout aussi humiliant, et politiquement moins justilie, pour les partis communistes onest-européens. Sans donte, là encore, aucune relation n'existe entre le parti chinois, d'une part, et les partis français et italien, de l'autre. Mais on a bien dû remarquer à Pékin le ton inhabituellement chalenreux, voire emphatique, avec lequel le parti de M. Marchais a salué la mémoire du Grand Timonier. Etsit-ce une manière d'affirmer l'indépendance des « eurocommunistes » à l'égard de Moscou, on d'amorcer une reprise du dialogue entre les deux branches de la famille com-muniste? Les Soviétiques, après avoir vu dans le « maoisme » la source de tous les manx, ne penvent évidenment renverser la vapeur. Mais l'intérêt leur comasprofor. mande de marquer une trêve et d'encourager les « sondages ». Les seules critiques de Mao publiées depuis une semaine à Moscou ont été empruntées à la presse étrau-

> En fait, toutes ces sollicitations ont pen de chances de conduire à des résultats dans un proche avenir. La division des suco de Mao, le besoin dans lequel chacun se trouve de redoubler d'ardeur dans la tidélité et les promesses de continuité, s'opposent à tout changement dans l'immédiat. A long terme, certains excès se-ront probablement rectifiés, y compris dans les relations avec Moscov. Mais le problème de la succession devra être réglé d'abord,

L'agence Tass critique vivement le Japon

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La diplomatie soviétique connaît actuelles Orient. D'une part, Pékin a rejeté le message de condoléances envoyé par le P.C. d'U.R.S.S. à l'occasion de la mort de Mao Tse-toung, ainsi que les télégrammes venus des pays de l'Est et ceux du P.C. français et italien.

D'autre part, les relations se tendent entre Moscou et Tokyo. Les Sovié tiques sont à l'évidence mécontents de voir les techniciens nippons — et sans doute américains — étudier de près les caractéristiques du Mig-23 qui a récemment attenti au Japon. De plus, tirant prétaxée d'une récent croisière du ministre nippon des affaires étrangères au large des Kourtie du Nord, ils rappellent que cet archipel leur appartient et que leur souve

Du Mig-25 aux Kouriles du Nord

De notre correspondant

Moscou. - L'Union soviétique vient d'adresser un nouvel et très ferme avertissement au Japon, à propos de l'affaire du Mig-25, qui s'est posé le 6 septembre sur l'aéroport d'Hakodate, et dont le pilote est actuellement aux Etate-Unis. Cet avertiesement est contenu dans une déclaration de l'agence Tass que publie la Pravda de mercredi 15 sep-

L'agence accuse le gouvernement aponals d'avoir collaboré avec les services secrets américains pour kidnapper le pilote de l'armée rouge. Selon Tass, le lieutenant Belenko auralt effectué un atterrissage forcé après avoir perdu sa route et alors qu'il était à court de carburant. Au fieu de mettre Balenko en rapport avec des diplomates enviétiques en poste à Tokyo, affirme l'agence, les autorités japonaises ont placé la pilote soviétique dans l'isolement le pius complet, ce qui donne toutes les raisons de croire qu'il a subi un traitement spécial ». D'autre part, écrit Tass, - Belenko se trouvait dans un étet anormal, sous l'efiet de la drogue ou d'autres moyens », lorsqu'il a finalement rencontré des représentants soviétiques quatre jours après son atterrissage, juste avant de quitter le Japon pour les Etats-Unis.

> < Des prétentions non fandées et illégitimes :

En conclusion, l'agence Tales réclame la restitution du Mig-25 et affirme que - les actions des auto rités nippones ne peuvent qu'être qualifiées d'inamicales envers l'Union soviétique, manquant aux norme élémentaires du droit international à la pratique des rapports entre Etats, surtout entre Etats voisins. Le gouvernement Isponais envenime de la sorte les rapports soviéto-nippons présents et à venir ».

Le même jour, l'agence Tass s'er est oris violemment au ministre japonais des affaires étrangères M. Mlyazawa, qui a effectué, il y r

En Italie

PANIQUE AU FRIOUL APRÈS UNE VIOLENTE SECOUSSE TELLURIQUE

(Lire page 34.)

quelques jours, une croisière au large des îles Kourlies du Nord controlées par l'Union soviétique deputs la deuxième guerre mondiale L'agence volt dans ce déplacement et dans les commentaires qu'il a suscités au Japon « l'intention d'atti-

ser artificiellement un problème Inexistant à seule fin de détériorer les relations soviéto-japonaises « Des prétentions non fondées et Illégitimes ne peuvent qu'engeodres l'hostilité entre l'Union soviétique et le Japon. Elles ne peuvent qu'envenimer l'esprit de bon voisinage qui se crée depuis vingt ans entre ces deux pays, c'est-à-dire depuis l'établissement de relations dipi tiques -, ajoute Tass. On avait pu constater, cet été, une

mélioration des relations soviétojaponaises. Tokyo avait fait savoir que les conditions mises par Pékin à une normalisation des rapports sino-japoneis étalent exproitantes. Le 13 août, M. Brejnev avait reçu délégation du patronat japonais. L'affaire du Mig-25 et l'émotion provoquée par la croisière de M. Miyazawa ont mis un terme à cette évolution, et les relations entre Moscou et Tokyo demeurent empoisonnée: per l'affaire des Kouriles du Nord

JACQUES AMALRIC.

- Majoration de l'impôt sur le revenu et sur les sociétés
- Diminution des abattements spéciaux pour certaines professions
- Forte augmentation de la vignette sur les automobiles

Le contenu du plan de lutte contre l'inflation, qui sera connu mercredi 22 septembre, est-toujours entouré du plus grand secret. Il semble que les choix essentiels à cet égard ne soient pas encore arrêtés, qu'il s'agisse du finan-cement des indemnités à verser aux agricul-teurs victimes de la sécheresse (5,8 milliards) on des mesures qui viseront à ralentir la hausse

des prix.

M. Barre continue d'ailleurs ses consultations; il a reçu à déjeuner, ce mercredi 15 sep-tembre, M. Pinay, et devait s'entretenir ensuite avec M. Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances. Vendredi matin, un conseil restreint se tiendra à l'Elysée pour arrêter définitivement l'essentiel du dispositif qui cherchera aussi bien à relancer les inves-tissements qu'à indemniser les paysans et à

diminuer l'inflation.

Pour financer l'aide aux victimes de la sécheresse, le gouvernement s'apprêterait à

M. Barre n'a plus qu'une se-maine pour mettre au point son plan. C'est peu quand on sait que sur des points essentiels les choix ne sont pas encore faits : les prix seront-lis bloqués ? Mora-lisera-t-on la fiscalité ? Ralen-tira-t-on la progression du pou-vor d'achat ? Relancera-t-on les investissements ?

voir d'achat? Relancera-t-on les investissements?

Certains membres du gouvernement, comme de nombreux hauts fonctionnaires, s'inquiètent de ce retard. Non pas parce qu'il serait la conséquence d'une impréparation technique (les tiroirs des experts sont en permanence remplis de dossiers qui peuvent se traduire, en quelques heures, par des décisions importantes), mais parce qu'il révèle des hésitation politiques majeures.

Certains s'inquiètent y compris parmi les ministres de constater qu'à Matignon n'existe pas « d'approché politique des problèmes », à buit jours seulement de l'annonce officielle du plan Les mêmes font remarquer que ce qui pourrait être la grande force du plan Barre:

la grande force du plan Barre ;
« Faire un peu de tout, mais partout », risque d'être complique
par les interventions de l'Elysée
qui se multiplient à mesure qu'approche l'échéance du 22 sep-tembre.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 30.)

faire appel à la fois à l'impôt sur le revenu, à l'impôt sur les sociétés et à une augmentation importante des prix de la vignette automobile. Pour lutter contre l'inflation, un vaste dispositif concernerait la fiscalité (on parle notamment d'une réduction des abattements spéciaux consentis à plus de solxante-dix professions pour le calcul de leur impôt sur le revenu), les prix et les crédits.

L'équilibre de la Sécurité sociale serait assuré de son côté par une contribution spé-ciale des détenteurs de hauts revenus (pas de déplatonnement des cotisations), une limitation du nombre des produits pharmaceutiques remboursables et peut-être des économies ou une majoration de certaines cotisations. M. Beullac, ministre du travail, ne devait présenter au conseil des ministres de ce mercredi qu'une communication technique annonçant des facilités de trésorerie pour équilibrer les comptes

L'APPEL DE M. CHIRAC ET LA CRISE DE LA MAJORITÉ

Après avoir fait savoir, lundi, qu'il entendait consacrer a toutes ses forces » à la préparation des élections législatives et à la lutte contre « l'aventure et les contraintes du collectivisme », M. Chirac a explicité dès le lendemain ses desseins dans un message adressé à ses « compagnons » de l'U.D.R.

Les initiatives de l'ancien premier ministre ne jont l'objet d'aucun jugement dans l'entourage du président de la République. On y sou-ligne toutejois que « c'est l'affaire de l'U.D.R. » et l'on y fait observer que l'objectif prioritaire demeure la lutte contre l'inflation et que le succès électoral dépendra avant tout de l'issue de cette lutte.

Les conditions tout à fait particu- socialo-communistes » mais d'Estaing et Chirac s'étaient sépa-rés le 25 août, la sécheresse et avaient échangées les 26 et 27 juillet, de sa volonté de « ne pas devenir portalent témolgnage que la Ve Répu- un nouveau Jobert, même pas un biloue était en train de vivre sa nive grave crise de majorité et ea première crise de régime.

Vingt jours plus tard, cette crise se précise et s'aggrave pulsqu'il n'est pas excessif de dire, en se tondant les déclarations mêmes de M. Chirac, qu'il part en guerre non seulement contre « las dirigeants

lières dans lesquelles MM. Giscard contre le pouvoir en place. Trois semaines avant que ne fût rendue publique sa démission, l'ancien prel'apreté du ton des lettres qu'ils mier ministre avait fait confidence Dehre - Ile Monde du 4 août 1976). Trois semaines après avoir quitté l'hôtel Matignon, il démontre qu'il veut aller non pas heaucoup moins loin mais beaucoup plus loin et beaucoup plus vite que deux personnalités qu'il citait.

RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 6.)

AVANT LES PREMIÈRES ÉLECTIONS DANS LA RÉPUBLIQUE

Le rouge et le blanc se disputent Malte

ROBERT SOLÉ

ont tendance à tout embellir, les

Des élections législatives auront lien, à Malte, les vendredi 17 et samedi 18 septembre, pour renouveler la Chambre des représentants élue en 1971. C'est le premier scrutin organisé depuis la proclamation de la République, en

Deux formations, d'importance à peu près égale, se disputent les suffrages des électeurs : le parti travailliste (29 députés) de M. Dom Mintoff, qui, depuis son accession au pouvoir

La Valette. - Jamais couleurs nationales n'auront aussi bien représenté une nation : le drapeau rouge et blanc frappe d'une croix qui claque au-dessus de l'auberge de Castille, siège du bureau électoral, symbolise par-faitement cet archipel très catholique. Ici on est rouge ou on est blanc, et cette appartenance politique conditionne le moindre jugement sur la détente internationale, le système scolaire ou la

il y a cinq ans, a engagé une politique active de non-alignement et de rapprochement avec les pays arabes, et le parti nationaliste (26 députés) de M. Georg Borg Olivier, qui insiste sur le caractère européen de l'archipel et penche pour le bloc occidental.

La politique étrangère et le développement économique ont dominé la campagne électo-rale, compte tenu de l'évacuation définitive de la base britannique prévue en mars 1979.

De notre envoyé spécial

nationalistes à tout dénigrer. Rien pourtant, dans cette républione minuscule, ne devrait échapper à personne. 320 000 habitants! De quoi faire rêver bien des sondeurs d'opinion... Ne suffirait-fi pas d'un échantillon représentatif de mille personnes pour connaître, à une

virgule près, le résultat des 17 et 18 septembre prochains? Malgré l'influence britannique, cette habitude anglo-saxonne n'est pas entrée dans les mœurs. On s'en tient aux méthodes éprouvées : chaque candidat fait du porte-àporte, multiplie les promesses et calcule ses chances en fonction de l'accuett recu.

Il en résulte des prévisions diamétralement opposées.

Tout le monde souligne le caractère décisif de la bataille joute familiale — où des Bon-nichis se battent contre des Micallef, des Spiteri affrontent des Buttigieg, sans que l'on sache très bien qui est le fils, le neveu ou le cousin de qui.

L'enjeu est clair. Si les nationalistes gagnent les élections, Malte changers de cap et, a nentre » ou pas, penchera à nouveau vers le bloc occidental, se maintiennent au pouvoir, ils continueront — et sans doute accentueront — la politique qu'ils mènent depuis leur précédente victoire en 1971.

a Le parti nationaliste est un orchestre sans chej, remarque un resident britannique tandis que le parti travailliste évoque un orchestre sans musicien. >

(Lire la sutte page 3.)

AU JOUR LE JOUR

TRAVERSÉE DU DÉSERT

La traversée du désert de M. Chirac aura été une des plus courtes de l'histoire. On peut à ce sujet émettre deux

Ou bien M. Chirac mène comme un sprint ce que l'on considère en général comme une course de fond, et M. Chaban-Delmas, en sportif averti, pourra lui dire qu'on risque alors de man-quer de souffle. Ou bien le territoire politique qu'arpenta jadis à enjambées de géant le champion toutes catégories s'est rétréci au point qu'il n'y

a plus que de tout petits déserts. ROBERT ESCARPIT.

AU GRAND PALAIS

L'Amérique vue par l'Europe

C'est une exposition intelligente, et fort bien documentée, qui va s'ouvrir le 18 à Paris, après avoir été présentée à Washington et à Cleveland. On y a réuni un gras dossier d'estampes, de tableaux, de livres et d'objets, pour illustrer ce que pendant trois siècles Français, Anglais et Allemands ont retenu dans leur représentation du Nouveau Monde, et montrer comment, depuis cette extraordinaire décou-verte, la culture européenne a assimile l'apport des voyageurs, des

ethnographes, des trafiquants. Découverte d'une étrange nature, propre à enrichie l'herbier et St, en revanche, les travaillistes le bestioire du Vieux Monde ; dé-

vivant nues - et cannibales de surcroît, -- qui n'ont pas tardé à servir de « motif » à des sketches et mascarades. Découverte de l'existence d'un monde neuf, étranger à l'antiquité et au christia-nisme, suscitant une formidable flambée d'imagination, c h a q u e époque apportant de quoi enrichir ces images contradictoires et passlonnées, tour à tour rudes et infiniment précieuses de l'Amérique, qui renforcent le mythe, fascinant et inquiétant à la fois.

(Lire page 13 Particle d'André FERMIGIER.)



Hôtel Byblos, Saint-Tropez, Hôtel Loews, Monte Carlo, Aéroport d'Orly.

Taiwan lutte pour sa survie

II. — Le <petit Tchiang > aux commandes

De notre envoyé spécial PHILIPPE PONS

Les dirigeants de Taiwan continuent de promettire une reconquête de la Chine conti-nentale, cependant que le régime de Pékin affirme tou-jours qu'il veut « libérer Taïwan ». Les Américains tentent de leur côté de met-tre au point une « formule » qui leur permettrait de normaliser leurs relations avec la Chine populaire. Ils pour-suivent dans ce but leur désengagement militaire de l'île (« le Monde » du 15 sep-

Taipeh. — En décidant, en mai 1972, de placer son fils ainé, M. Tchiang Ching-kuo, à la tête du gouvernement, le maréchal Tchiang Kai-chek a apparenment assuré la continuité du règime. On croirait l'entendre par-delà son sarcophage de granit de Tzu Hu, s'adresser à la « nation » et à ses « compatriotes du continent », lorsque M. Tchiang Ching-kuo prend la parole. La fiction est entretenue : Taipeh est le « seul gouvernement légitime de la Chine ».

la Chine s.
Tchlang Kal-chek incarnait un régime dont la survie dépendait moins de son obstination person-nelle que de l'environnement innelle que de l'environnement in-ternational : Washington affir-mait sa volonté de défendre Taiwan et Pékin faisait preuve de patience. Aujourd'hui, alors que les Etats-Unis cherchent à définir une nouvelle politique à l'égard de la Chine, les dirigeants nationalistes savent que le rôle de Taiwan sur la scène mondiale est achevé. Taipeh entrettent des est achevé. Taipeh entretient des relations diplomatiques avec seulement vingt-sept pays. L'éléva-tion récente au rang d'ambassade du consulat de la Rèpublique Sud-Africaine peut difficilement apparaître comme le signe d'un re-

ouveau. Pourtant, Taiwan est une réalité économique. Ses seize millions d'habitants en on fait, en vingt-six ans, l'une des places fortes du capitalisme dans la région. Son P.N.B. a atteint l'année dernière 14,3 milliards de dollars, et le revenu par tête d'habitant a

Hongkong (A.F.P.). — Le Quotidien du peuple a publié, mardi 14 septembre, un

article rédigé par les gardes charges de la sécurité des résidences des dirigeants. Ces

gardes, membres de l'unité 8341 (qui est dirigée par M. Wang Tung-hsing, mem-

M. Wang Tung-hsing, mem-bre du bureau politique), dé-crit la vie de Mao à Pêkin. Le président a vécu pen-dant plus d'un quart de siècle dans l'enceinte de Chung-Nan-Bai, quartier des rési-dences situé dans le centre de Pékin, près de la place Tien-An-Men. Les aardes écripent : «Tra-

Les gardes écrivent : « Tra-valliant à vos côtés, nous avons constaté que vous con-

sacriez infatigablement votre temps, jour et nuit, à la révolution chinoise et à la révolution mondiale. Vous ne

révolution mondiale. Vous ne preniez aucun repos pour les fêtes et les vacunces, mais vous travailliez à toute heure, quelquefois pendant plusieurs jours et plusieurs nuits d'un seul trait, ignorant les repas » Le président, selon ses gardes, a lutté avec ténacité » contre la maladie, fout en continuant à diriger le parti, l'armée et la nation « jusqu'au de r nier jour ». Il a, « jusqu'à son dernier souffle », combattu pour que le parti

g Jisqu'à son dernier soutre n.
combattu pour que le parti
et l'Etat ne changent jamais
leur ligne politique, et il a
ceuvré en faveur de « la libération de toute l'humanité ».
Les soldats révèlent que le
président leur faisait souvent
dennet les cédeux qu'i posé-

donner les cadeaux qu'il rece-vait des hôtes étrangers et du peuple chinois, et que, même pendant sa maladie. Il insis-tait pour que ses gardes aient

buildings, Taipeh, la capitale, étend chaque jour sa ceinture industrielle. Le goût de la consommation s'est développé dans la jeune génération. Une famille sur trois possède un poste de télèvision. Les femmes trouvent le dernier cri de la mode occidentale dans les quartiers des grands magasins de Shi-Men-Ting, qui scintillent d'enéon tard dans la nuit, tandis que les hommes circulent sur des motos en révant d'acheter une volture.

culent sur des motos en révant d'acheter une volture.

M. Tchiang Ching-kuo peut, en grande partie, mettre à son actif cette réussite du capitalisme en terre chinoise. Vice-premier ministre et président des principaux comités de planification dès la fin des années 60, colifant en fait le premier ministre, avant même d'être nommé à ce poste, il a été au cours de la dernière décennie, dans l'ombre de son père, i'un des artisans du développement de l'île. Etonnant itinéraire puisqu'il fut, à la fin de la guerre civile, à l'origine de la paralysie économique de Changhal.

paralysie économique de Changhai...

Aujourd'hui, à soixante-cinq ans, ceiui qu'on nomme volontiers dans la population « C.C.K. » (ce sont ses initiales) n'a pas le pouvoir charismatique de son père. Mais il a fait preuve d'un indéniable sens de la publicité en se forgeant ces dernières années l'image d'un dirigeant populaire. Rendant visite « à l'improviste » à des paysans et à des ouvriers, il alme prendre des bains de foule. Avec son éternel sourire et sa bonhomie, il donne l'impression de la sincérité et a apparemment réussi à faire oublier la répression des années 50 — il était alors chef de la police secrète du régime (1). En même temps, il a dissipé les inquiétudes que suscitaient dans les rangs du Kuomintang et à l'étranger ses douze années passées en U.R.S.S. au cours desquelles il s'inscrivit au P.C., dirigea une usine dans l'Oural et épousa une Soviétique.

M. Tchiang Ching-kuo a été pendent longtemps.

M. Tchiang Ching-kuo a été pendant longtemps — après son père — l'homme fort du régime. C'est lui qui, dès le début des

APRÈS LA MORT DE MAO TSE-TOUNG

Le portrait du président par ses gardes

Un « professeur » qui a mené une vie d'ascète

et a dirigé le pays « jusqu'à son dernier souffle »

années 50, réorganisa le Kuomin-tang et mit en place dans l'armée tang et mit en place dans l'armée un réseau de commissaires politiques à la manière soviétique. Parallèlement, il a renforcé son contrôle sur les militaires en créant, en 1967, le Conseil national pour la sécurité, dont il 2 la présidence et qui lui donne la hante main sur l'état-major. Le « petit Tchiang » a donné un style dynamique à son administration. Alors que s'accroit l'isolement diplomatique de Taiwan, il s'emploie à renforcer la cohésion nationale. Son premier objectif a été de réduire l'animosité entre les « continentaux » (les

objectif a été de réduire l'animo-sité entre les « continentant » (les deux millions de per son ne s arrivées en 1949 avec Tchiang Kai-chek), qui ont longtemps tenu les postes-clés, et les Taiwanais de souche (quatorze millions), parents pauvres du régime. En signe d'apaisement, il a d'ailleurs fait libérer trois mille détenus, dont certains « politiques », assu-rent les autorités (2), cent jours après la mort de son père, et a accordé son « pardon » à de nom-breux responsables des mouvebreux responsables des mouve-ments favorables à l'indépendance de Taiwan, qui jouèrent à la fin des années 60 un certain rôle aux Etats-Unis et au Japon. Condamnés par Taipeh et par Pékin, ces mouvements, qui ont rassemblé beaucoup de gens de bonne foi, se m ble nt avoir été maniquiés par la C.I.A. Ils ont rencontré des sympathies dans la population, mais aucune véritable crossistion n's aucune véritable crossistion n's aucune véritable crossistion n's aucune véritable. organisation n'a jamais été mise en place. Si la raison d'être d'un gouver-

nement est, comme on l'affirme à Taipeh, de développer le bien-être de la société, le régime nationa-liste peut certes soutenir la com-paraison avec bien des pays sousparaison avec bien des pays sousdéveloppés. Mais l'influence et la
protection des Etats-Unis n'ont,
pas plus à Taiwan que dans le
reste de l'Asie sous tutelle américaine (le Japon mis à part),
donné naissance, sinon à une
démocratie de type occidental, du
moins à un régime véritablement
e n r a c i n é dans la population.
M. Tchiang a cherché à élargir la
base sociale de son régime, à
s'assurer la fidélité de l'élite taiwanaise locale. Cette tâche était
difficilement réalisable tant que
son père était vivant et que les
dirigeants venus du continent
s'accrochalent à leurs privilèges
et à leurs vains espoirs. Lorsone s'accrochaient à leurs privilèges et à leurs vains espoirs. Lorsque le Kuomintang perdit incontestablement de sa légitimité avec l'éviction de Taiwan de l'ONU, et plus encore depuis la mort de Tchiang Kal-chek, le processus de réforme engagé par M. Tchiang Ching-kuo s'est accélèré. Il sait que les compétences se trouvent dans les rangs de l'élite jeune formée, aux Etats-Unis et que, pour être un soutien au régime, la bourgeoisie locale, taiwanaise de souche, qui contrôle l'industrie et le commerce, doit participer au pouvoir.

Une sclérose profonde

participer au pouvoir.

Il a cherché à rénover l'encadrement du régime en évinçant peu à peu la « vieille garde » du Kuomintang, la remplaçant par de jeunes technocrates. Même Mme Tchiang Kal-chek (M. Tchiang Ching-kuo est le fils d'un premier mariage), à qui l'on a prêté du vivant du maréchal une influence déterminante sur les affaires politiques, a été mise sur la touche. De même, l'ancien ministre des finances, M.K.T. Li (à ce poste depuis 1969). compagnon de Tchiang Kal-chek, a pratiquement perdu tout pouvoir en juin à l'occasion d'un remaniement gouvernemental : il n'est plus que ministre sans porteplus que ministre sans porte-feuille.

Le renouveau des hautes sphères Le renouveau des hautes sphères cache mai une scièrose profonde de la vie politique dominée par le Kouomintang. Il existe, certes, d'autres formations — le parti social-démocrate et le Parti de la jeunesse chinoise — qui doivent, dit-on, leur existence aux subsides que leur verse le Kouomintang! Les campagnes pour des élections partielles, en décembre 1972 et en décembre 1975, ont été relativement animées, blen que leurs résultats ne fissent pas de doute. En décembre 1975, par exemple, le Kouomintang a obtenu exemple, le Kouomintang a obtenu trente des trente-sept sièges à

pourvoir.

Tant que dure sur le continent la « rébellion communiste », une consultation nationale ne peut avoir lieu. Aussi les mandats des députés élus en 1948 sont-lls prorogés. Ces députés, qui « représentent » des provinces où ils ne sont pas retournés depuis vingt-sept ans, s'acheminent paisiblement vers leur fin (cent quatre-vingts ont plus de soixante-dix ans...). Pour maintenir le quorum nécessaire maintenir le quorum nécessaire au vote des lois (ii y a quatre cent douze éins sur les sept cent solkante prévus par la Constitu-tion de 1946, toujours en vigueur) il est procédé à des élections par-

(1) Selon Douglos Mendel, The Politics of Formosan nationalism (Berkeley University Press 1970, p. 120). Il y aurait eu quatre-vinçticix mille arrestations entre 1949 et 1955. La mottié de ces prisonniers auraient été exécués.

(2) On ignore le nombre exact de prisonniers politiques à Taiwan. Selon des sources américalnes, il y en aurait cinq ceuts, dont le dessinateur Fo Yang arrêté en 1969 pour avoir fait un croquis satirique de Tchiang Kai-chek, et un ancien journaliste de l'Agence France-Presse.

tielles pour la seule province de Taiwan, d'où une relative surreprésentation de l'île.

Monolithique, le Kuomintang compte aujourd'hul 1,5 million de membres, dont 52 % sont des Taiwanais de naissance. Organisation à structure rigide, quadrillant quartiers, villages et groupements de foyers, il a pour mission de mettre en œuvre les « trois principes du peuple » énoncés par Sun Yat-sen en 1924 (nationalisme, démocratie et blendère social). Il est avant tout l'un des instruments de contrôle de la population.

Dans cette société apparemment policée, où les écoliers — le crâne

Dans cette société apparemment policée, où les écoliers — le crâne rasé pour les garçons, les cheveux à la Jeanne d'Arc pour les filles — vont sagement à l'école en rang, avec leurs casquettes et leurs cartables jaunes, l'encadrement de la jeunesse est — tout comme en Chine populaire, mais dans un desse în évidemment différent — un phé no mè ne essentiel. Le Corps des jeunesses chinoises (un million de membres), créé en 1952 par C.C.K. sur le modèle des komsomols soviétiques, a pour fonction de prendre en main les jeunes afin de les « aider dans leur développement physique et moral ». Aux activités éducatives et sportives s'ajoute la que et moral ». Aux activités éducatives et sportives s'ajoute la
mission de construire le pays.
L'élitisme qui s'attache à l'institution donne aux jeunes l'impression d'avoir acquis un brevet de
patriotisme. Sentiment qu'on leur
inculque dès l'école primaire :
l'emblème nationaliste est le premier motif que les enfants
apprennent à dessiner. Il faut les
convaincre qu'ils sont en première
ligne pour défendre le monde
libre, les persuader que l'adversité doit décupler l'énergie et que
la conduite de chacun doit être
exemplaire.

« Force spirituelle » et stabilité sociale

D'une manière générale, les institutions de l'ancienne Chine qui contribuèrent à la cohésion so-ciale et à l'encadrement de la population ont été préservées. C'est ainsi que l'on a maintenn les structures confucianistes de la famille, le respect des parents étant un gage de conformisme social, de respect de l'autorité et, partant, de stabilité politique. « La force spirituelle est plus grande que n'importe quelle puis-sance matérielle », alment à répéter les dirigeants de Taipeh. Et le régime trouve assurément un instrument de stabilité sociale un instrument de stabilité sociale dans les religions populaires qui imprègnent la vie quotidienne. Il y a plus de cinq mille temples dans l'île. Partout, dans les champs, on aperçoit de petits oratoires. Les ismpes de l'autel des ancêtres brillent dans pratiquement toutes les maisons. Et les cérémonies dans les temples sont toujons suivies par une foule toujours suivies par une fou le dense. Elles donnent parfois lieu à de véritables séances d'exorcisme (passage dans le feu, etc.). On compte aussi six cent mille chrétiens, surtout dans les ethnies aborigènes de la région de Hua-lien, au nord-ouest. La volonté

aborigènes de la région de Hualien, au nord-ouest. La volonté du gouvernement de maintenir des traditions lui joue parfois de mauvais tours : en 1976 — année du dragon dans le calendrier chinois, — la croyance que l'époque est privilégiée pour avoir des enfants a bouleversé, la planification familiale de l'année.

Le moralisme du régime est surtout formel : Taipeh est célèbre pour ses maisons de plaisir dignes, disent les connaisseurs, du temps des Concessions en Chine. Mais les autorités ont l'ambition de donner une certaine idée de la Chine et de prouver que Taiwan n'est pas une province, mais la Chine même.

« Si vous parlez affaire ou culture traditionnelle, vous êtes entièrement libres, dit un intellectuel. En revanche, si vous voulez parler politique, vous n'êtes pas tranquille. »

Une personnalité de l'opposition à l'Assemblée nationale déclare de son côté, non sans malice: « L'opposition est loyale. » Mais le mot d'ordre officiel — « Nous sommes en guerre » — justifie bien des procédés et autorise notamment la garatison de Taipeh à exercer certains pouvoirs de police. Dernièrement, c'est par fusillade, après avoir été jugés par un tribunal militaire, qu'ont été exécutés des délinquants de droit commun coupables d'un hold-up. Comment la population et l'élite locale considèrent-elles le materies. Comment la population et l'eitte locale considérent-elles le régime ? La nouvelle génération et ceux qui se sont enrichis au cours des dix dernières années ne semblent guère préoccupés par la mission « sacrée » de reconquête de la Chine. Ce qu'ils veulent s'est préserve l'acquis quête de la Chine. Ce qu'ils veulent, c'est préserver l'acquis. Entre les grands mythes incarnés par Tchiang Kai-chek et la création d'une République indépendante de Taiwan — hypothèse que Taipeh rejette — M. Tchiang Ching-kuo cherche une voie qui permette d'éviter le plus longtemps possible le rattachement au continent. Son seul atout est la croissance économique.

Prochain article: LE SALUT PAR L'INDUSTRIE LOURDE?

EUROPE

Irlande du Nord

Le mouvement des Femmes pour la paix intervient contre des manifestants protestants

De notre correspondant

Beifest. - Pour la première fois depuis la création du mouvement des Femmes pour la paix, en août dernier, des membres de cette association sont intervenus directement dans les rues de la capitale pour arrêter des manifestations.

de la capitale pour arrêter des manifestations.

Mardi 14 septembre, deux autobus étaient incendiés dans l'artère protestante de Shankili-Road, à l'endroit où la veille, sept autres liberté de parole et exigeaient un avaient été brûlés. L'UDA, la plus importante d'Uster, manifestait pour la seconde journée consécutive contre la brutaité des gardiens de la prison de l'UDA Puis, en cortège, manifestait pour la seconde journée consécutive contre la brutaité des gardiens de la prison de l'UDA Puis, en cortège, elles remontaient Shankill-Road avant d'être dispersées par des volées de cailloux lancés par de jeunes protestants. Sur le conseil des forces de sécurité, les femmes se sont alors séparées.

Dans la soirée, M. William Craig, leader du parti loyaliste Uster-Vanguard, a demandé que les partis politiques d'Irlande du Nord se réunissant au plus vite afin de sortir de l'imposse actuelle. — R. D.

Union soviétique

PLUSIEURS CENTAINES DE SAVANTS LANCENT UN APPEL EN FAVEUR DU PROFESSEUR LEVITCH

Zurich (A.F.P.). — Plusieurs centaines de savants de la Société internationale d'électrochimie (S.I.E.) ont adressé un appel aux autorités soviétiques en faveur du professeur B. Levitch. Ce membre correspondant de l'Académie des sciences d'U.R.S.S. L'appel a été présenté au congrès par le président de la cong est « soumis à des restrictions dans son travail» et privé de « coniaci normal » avec ses collègues étran-gers, depuis qu'il a demandé à émigrer en Israël en février 1972. Les savants, réunis à Zurich

seur Levitch « affecte les relations entre les savants d'Union soviétique et ceux des paus occidentaux». L'appel a été présenté au congrès par le président de la société, le professeur G. Wranglen, de Stockholm. Il demande « respectueusement » que le professeur Levitch puisse « continuer son travail scientifique dans des conditions normales ».

PROCHE-ORIENT

La guerre civile au Liban

M. Sarkis se rendra au Caire quant son accession à la présidence

De notre correspondant

Beyrouth. — Le président liba-nais élu, M. Elias Sarkis, se ren-dra en Egypte le samedi 18 sep-tembre, cinq jours avant son accession au pouvoir. Cette nou-velle, rendue publique mardi soir 14 septembre au Caire, a suscité d'autant plus de surprise que l'on prévoyait plutôt, dans les qua-rante-huit heures, une rencon-tre libano-nalestino-syrienne, à tre libano-palestino-syrienne, à Chtaura entre le président Sarkis, M. Yasser Arafat et le premier ministre syrien, M. Kbleffaoui. Cette réunion tripartite se trouve donc remise en question, du moins reportée après le voyage du prési-dent Sarkis au Caire. De plus, la gauche libanaise accuse Damas, par le canal du journal Al Sajir,

par le canal du journal Al Sajir, de l'avoir « torpillée » par des procédés dilatoires.

En répondant à l'invitation du président Sadate, M. Sarkis manifeste un souci d'indépendance à l'égard de Damas. Toutefois, qu'il alt ou non des consultations avec les dirigeants syriens avant d'accepter de se render au Caire, il est clair que le nouveau chef de l'Etat libanals estime que ce

UN « SOMMET » ARABE SUR LE LIBAN SE TIENDRAFT LE 17 OCTOBRE

Le Caire (A.F.P.). — Le « sommet » arabe sur le Liban se tiendra le 17 octobre prochain, indiquait-on mardi 14 septembre au siège de la ligue arabe au Caire. Une réunion préparatoire des chefs de la diplomatie des pays membres aura lieu du 14 au 16 octobre, ajoutait-on.

déplacement entre dans de ce qui est «tolérable» de la part de Damas. Le soutien syrien demeure, en effet, la pierre angulire de sa politique, et c'est à cette seule condition qu'il peut espérer mener à bien son plan de règlement de la crise.

Cete manifestation d'indépendance est acqueillie positivement
par le Mouvement national libanais, dont le chef, M. Kamal
Joumblatt, nous a déclaré
« Pour réussir, M. Sarkis dott se montrer autonome. Nous avons, pour notre part, de la sympathie envers l'Egypte, qui, historiquement, a protégé l'indépendance du Liban. Ce pays a une attitude beaucoup plus libérale que la Syrie envers les différentes tendances politiques quie manuelle par l'independances politiques quie manuelle par l'independent de la syrie envers les différentes tendances politiques quie manuelle paralle le partie de l'enterente de la syrie envers les différentes tendances politiques quie manuelle paralle partie de l'enterente de la syrie enverse les différentes tendances politiques quie manuelle paralle partie l'enterente de la syrie enverse les différentes de la syrie enverse les de la syrie e envers les différentes tendances politiques qui se manifestent chez nons. Je vais mon-même me rendre au Caire. Mais fignore encore la date de mon voyage, et en particuler si je m'y rendrai avant ou après le 23 septembre. Ce qui est certain, c'est que je m'y rendrai en dernier, mais mon voyage pose des problèmes pratiques difficiles, car je ne peux pas passer par Damas, comme le font la plupart des autres dirigeants la plupart des autres dirigeants

M. Joumblat devra donc soit prendre un bateau à Tyr, soit utiliser un hélicoptère pour se rendre à Chypre. En tout état de cause, il ressort des propos du leader de la gauche qu'il ne se trouvers pas au Caire en méme temps que le président Sarkis et les autres personnalités libanaises qui y sont déjà, ou qui doivent s'y rendre dans le courant de la semaine. Sauf coup de théâtre, on ne peut donc s'attendre à une « table ronde » libanaise au Caire. M. Journblat devra donc soit

LUCIEN GEORGE

KENNETH ARROW Prix Nobel de Sciences Economiques LES LIMITES DE L'ORGANISATION Contre la sur-information, une politique moderne d'organisation des sociétés. 112 pages 22 F puf

MM. Poniatouski et Leca-nuel, ministres d'Etat. respective-ment ministre de l'intérieur et ministre chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, ont présenté mardi matin 14 septem-bre leurs condoléances à la Tranbre leurs condoléances à M. Tseng Tao, ambassadeur de Chine populaire à Paris. Ils avaient été pré-cédés, lundi après-midi, par M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères.

• Les chèques de voyage de l'American Express ne sont plus négociables en Chine. — Selon les employes de banque de Pékin, le président de l'American Express, qui a visité la Chine il y a quelques mois, est devenu membre d'une organisation de promotion commerciale américano - talwa-naise et il aurait prononce un discours favorable au régime de

leur part des mangues et des melons qui lui étaient offerts. Ils affirment, d'autre part, que la maison où vivait le président était anclenne, mais que Mao déclinait toutes les offres de réparation. Ses chemises, ses couvertures et ses chaussures étaient usées par plusieurs années d'utilisation, mais il refusait qu'elles soient

changées.

Pendant les années de crise économique qui ont suivi en Chine l'échec du «Grand bond Chine l'échec du «Grand bond en avant » de 1958, le prési-dent avait même arrêté, selon les soldats, de manger de la viande et de boire du thé. Selon les soldats, le prési-dent lisait les affiches murales de critiques des masses pende critiques des masses pen-dant la révolution culturelle de 1966-1969, et faisait « clai-

rement comprendre > qua gardes que e beaucoup d'autres révolutions seraient nêces-saires dans le futur ». R affirmati aussi qu'il fal-lait être attentif face aux «Khrouchtchev chinois» (quaaKhrouchtchev chinois» (qualificatif employe notamment contre l'ancien président Liu Shao-chi), et critiquer activement la bourgeoiste au sein du parti. Les gardes concluent en déclarant qu'ils sont résolus à serrer les tangs autour du comité central du parti, à approfondir la critique de M. Teng Hsiao-ping (ancien vice premier ministre), à continuer la lutte contre les déviationnistes de droite, à consolider et à dévolopper les victoires de la « grande révolution culturelle prolétarienne », et à consolider la dictature du prolétariat dans

Taipeh. Les premières victimes de cette récente décision ont été les membres de la délégation accompagnant en Chine M. Schlesinger, ancien secrétaire américain à la défense. — (A.F.P.)

dictature du prolétariat dans le pays.

● La Fédération anarchiste a publié, mardi 14 septembre, une déclaration qui affirme notamment: « Mao ne fit que chapeauter une libération qui fut menée par le peuple, qui aspirait à son émancipation. Le réveil de la Chine et la price de consecteure du Chine et la prise de conscience du peuple chinois sont dus deaucoup plus à Sun Yat-sen qu'au défunt Mao, qui ne sut que se faire le des pote d'un nouveau totalita. risme érigé au nom du peuple et où les camps de concentration sont appelés é coles de réédu-cation. s

imes bon 19 kg

The state of the s

Suède Le débat nucléaire domine la campagne électorale

De notre correspondant

Stockholm - An cours d'une Stockholm — Au cours d'une conférence de presse, le premier ministre suédois, M. Olof Palme, a constaté, lumdi 13 septembre, que l'opposition n'avait toujours pas répondu atts questions qu'il lui avait posées le mois dernier concernant la politique que mènerait un éventuel gouvernement de coalition « bourgeois » dans cina dornaines : la famille, la cinq domaines : la famille, la fiscalité. le logement, les me-sures en faveur des retraités, et surtout l'énergie, qui tient une place centrale dans le débat électoral en raison des prises de posi-tion résolument antinucléaires du leader du parti du centre, M. Fälldin Les centristes, qui se veulent les champions de la défense de l'environnement, n'avaient pas l'environnement, n'avaient pas voté en 1975 le programme éner-gétique décennal présenté par les sociaux - démocrates. Ce pro-gramme prévoit treixe réacteurs nucléaires en 1985; cinq sont déjà en service, cinq autres sont en construction; les trois derniers sont à l'étude.

En axant anjourd'hui toute sa campagne électorale sur le « non à l'énergie nucléaire », aussi longà l'énergie nucléaire », sussi long-temps que les problèmes de sécu-rité et de gestion des déchets ne seront pas résolus, le Parti du centre espère, bien sûr, gagner des voix. Les Suédois sont appa-rement de plus en plus méfiants à l'égard de l'atome ; 33 % d'entre eux seulement pensent que cette forme d'énergie ne présente pas de danger.

Les centristes exploitent cette Les centristes exploitent cette inquiétude, qu'ils ont en partie créée. Ils proposent une alternative radicale : le démantèlement successif des centrales en activité, l'arrêt immédiat des préparatifs des huit autres. Pour subvenir aux besoins énergétiques du pays, ils préconisent un plan d'économies : isolation systématique des logements et restrictions qui, selon eux, permettralent de réduire la consommation d'électricité de moitié. Mais la commission publila consommation d'électricité de moitié. Mais la commission publique de planification a contesté ces calculs. Au plus, dit-elle, on peut économiser 4 % de l'énergie, et non 50 %, comme le prêtendent les centristes. Le premier ministre a déclaré que le programme énergétique centriste est « un vaste bluff ».

Quoi qu'il en soit, l'opinion est sensibilisée et partagée. Les intel-lectnels se sont eux aussi lancés

dans le débat. Deux académiciens, Lars Gyllensten et Arthur Lundk-vist, dont les sympathies pour la social-démocratie sont pourtant connues, et Gösta Söderlund, un éditorialiste influent de la presse socialiste, ont annonce qu'ils pen-

Le plus grand parti de l'opposition tirera peut-ètre profit de
son hostilité à l'atome, mais sa
position compromet aussi les
chances d'un éventuel gouvernement « bourgeois ». M. Fälldin a
en effet, à plusieurs reprises, déclaré qu'il n'accepterait pas de
diriger un cabinet « bourgeois »,
si conservateurs et libéraux ne se
ralliaient pas à sa politique énergétique. Or les libéraux se sont
prononcés pour la construction de
onze réacteurs et les conservateurs ont soutenr entièrement le teurs ont soutenu entièrement le programme social-démocrate.

salent voter pour le centre, ou

L'idée d'un référendum sur la question après les élections gagne question après les élections gagne peu à peu du terrain. Ce serait, en cas de victoire des « partis bourgeois », le 19 septembre, le moyen de résondre une crise gouvernementale. Mais les centristes n'y sont pas tellement favorables puisque toute leur stratégie électorale s'appuie sur le slogan: « Voter pour le centre et être sûr que l'énergie nucléaire aura dispuru en 1985 ». Les sociaux démocrates semblent génés par cette discussion qui a reléqué au second plan « les vrais problèmes »: l'économie, l'emploi, la démocratie dans l'industrie et l'amélioration du milien du travail.

La campagne électorale a pris me tournure assez curieuse qui commence à inquiêter aussi les li-béraux. M. Fälldin, qui joue pro-bablement ici sa carrière poli-tique, est certainement un homme sincère. Il est fortement influencé, dition per les thèses de l'un de dit-on, par les totement initianes, dit-on, par les thèses de l'un des plus éminents adversaires de l'énergie nucléaire, le professeur Aliven, prix Nobel de physique. Mais les centristes, très attachés Mais les centristes, très attaches à la société industrielle, à la croissance économique, à l'amélioration de la productivité, évitent le plus possible de parler des conséquences pratiques qu'entraînerait pour le Suédois moyen la réalisation de leur sévère programme d'économies

ALAIN DEBOYE

Le rouge et le blanc se disputent Malte

(Suite de la première page.)

Probablement excessive, la boutade révèle assez blen l'image que se font beaucoup de Maltais de leurs principaux hommes poli-

tiques. M. Borg-Olivier, chef de l'opposition, ne parait plus avoir assez de mordant pour galvaniser son parti et faire face à un premier ministre sûr de lui et dominateur, qui exerce sur ses troupes un ascendant certain et pratique volontiers le pouvoir personnel à la tête de l'Etat. C'est un homme

autoritaire, imprévisible. Derrière ses incartades il y a chez M. Mintoff une conviction profonde : un petit pays comme le sien, sans ressources naturelles, ne peut s'affirmer qu'en employant des méthodes peu ortho-

Politique étrangère et politique économique sont étroitement liées et s'expliquent assez largement l'une par l'autre. Pendant les cinq années écoulées, le parti travail-liste a cherché à donner un contenu effectif à l'indépendance de Malte, obtenue sur le papier en septembre 1984. Dès son accession au pouvoir, M. Mintoff a déclaré persona non grata l'amirai italien Birindelli, chef du quartier général de l'OTAN, avant de demander à l'Organisation elle-même de se trouver un autre lieu d'établisse

Puis il a négocié avec le gouvernement de Londres de nou-velles conditions pour le maintien de troupes britanniques dans l'archipel: un loyer (14 millions de livres sterling par an) et une évacuation définitive en mars 1979. Malte devait se proclamer République indépendante en décembre 1974 et faire partie des pays non alignés. Dans l'intervalle M. Mintoff avait obtenu une aide chinoise et engagé un flirt avec le colonel Kadhafi, qui n'a fait que s'accentuer depuis et auquel l'Italie tente apparemment — par une aide croissante à Malte — de faire contrepoids. Sévère à l'égard des Etats-Unis.

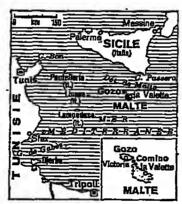
le premier ministre empêche les Soviétiques d'ouvrir une ambassade sous prétexte que Moscon n'aide pas Malte économiquement. Fant-il y voir une influence de la Chine ou de certains pays arabes

qui ne tiendraient pas à une présence soviétique dans l'île ? Cette politique étrangère est

l'œuvre personnelle de M. Mintoff. Quand on les interroge, ses collaborateurs préférent se retrancher derrière le discours que le chef du gouvernement a prononce à l'université d'Athènes en avril dernier, seule présentation un peu globale de sa philosophie politique. La enouvelle Malte » y est définie comme a un pont entre l'Europe et l'Afrique, un pont de paix entre les peuples de la Méditerranée. Cette nou-velle fonction, estime le premier ministre, est naturelle à notre peuple. L'île est stiuée entre l'Afrique et l'Europe, à mi-che-min entre Gibraliar et Port-Said; notre histoire est un microcosme de la majorité des événements qui ont modelé la Méditerranée ; notre langue est arabe; notre religion est euro-

Sur tous les tableaux

Dans cette perspective, le premier ministre cherche depuis quelques mois à faire accepter un projet de neutralité de Malte. Il en a parié à plusieurs pays voi-sins, dont la France, sans rencontrer apparemment un grand



vante : l'archipel s'engagerait à ne servir de base militaire à aucun pays, en échange de quoi sa sécurité serait garantie ; l'aide multilatérale qu'il recevrait l'empêcherait de basculer dans un

Reste évidenment à savoir si Malte intéresse toujours autant coup perdu de son importance stratégique, bien qu'il soit au croisement de deux voies maritimes principales : la célèbre route des Indes, qui relie le canal de Suez à Gibraltar, et celle qui joint les côtes d'Afrique du Nord an golfe d'Adristique. La déconverte de nouveaux moyens de transport ainsi que la mise au point d'armes à longue distance ne rendent plus la possession de Malte indispensable à qui vent contrôler la Méditerranée. Et même, dans d'autres domaines moins belliqueux (politique, économique ou culturel), il n'est pas sûr que l'archipei puisse imposer son rôle d'intermédiaire, voire d'arbitre, comme le voudrait M. Mintoff.

Jouant sur tous les tableaux, le premier ministre travailliste a néanmoins réussi à se faire aider de divers côtés : la Libye fournit à Malte du pétrole à un prix de faveur : des pays comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale, les Etats-Unis et l'Italie lui ont offert des dons ou une assistance technique; d'autres, comme la Chine populaire, l'Arable Saoudite et la France, lui ont octroyé des prêts à des taux très intéressants. Pour Malte, qui n'a jamais pu — et ne pourra sans doute jamais — se suifire à elle-même, cette alde est indispensable. S'y ajoutent les revenus fournis par la présence de la base britannique — Air Ferce et Royal Navy, — qui, loyer compris, se sont élevés à un peu plus de 30 millions de livres sterling l'an

«Un régime trop autoritaire »

Pour la sécurité et pour l'éco-nomie de Malte, l'échéance de 1979 est donc très importante Ce n'est pas par hasard si elle a été continuellement évoquée au cours de la campagne electorale. Dans un pays sans armée où le chômage représente un péril quotidien, la fermeture de le hase est un azgument de polds pour l'opposition. Celle-ci, cependant, sait que les Britanniques sont déterminés à abandouner des installations qui leur coûtent cher inutilement. Le gouvernement de Londres ne s'en cache d'ailleurs pas - et on peut se demarider si cette lassitude affichée ne gêne pas, finalement, M. Mintoff, qui présente ce départ prochain des Anglais comme une

Que reprochent les nationalistes M. Ugo Mifsud-Bonnicci, avocat de profession, qui dénonce tout d'abord «un régime trop autoritatre », sans scrupule à l'égard des antres.

M. Bonnicci reconnaît que Malte, où la presse fait preuve d'une grande liberté, « est encore une démocratie ». Mais il reproche en bloc au premier ministre de « décourager les investisseurs étrangers », de « fausser les sta-tistiques du chômage réel par la création de corps paramilitaires », d'avoir « une politique pro-chi-noise », de vouloir « étouffer nos liens avec la latinité » et de « regarder un peu trop vers les pays arabes ». Le responsable nationa-liste conclut : « Nous regardons d'un bon cell l'Occident, mais nous ne voulons pas de complications avec le monde arabe. Malie ne peut être utilisée contre celui-ci et ne l'a d'ailleurs jamais été. » A propos de la base militaire que les travaillistes entendent

définitivement démonter après 1979 — l'opposition affirme « ne pas vouloir retourner en arrière ». Mais elle désire que Malte entre tienne elle-même les installations sans présence étrangère « pour contribuer à la déjense du monde libre » le jour où cela s'impose-

M. Borg Olivier, président du parti nationaliste, nous a fait remarquer pour sa part que la question d'un « retour de Malte au sein de l'OTAN », souvent évoquée, ne se pose pas : s'il a été le siège naval méridional de l'organisation, son pays n'avait avec celle-ci que des rapports indirects par le bisis du traité de défense avec le Royaume-Uni, M. Borg Olivier, qui conserve en bonne place dans son salon une photographie de l'ancien président Johnson, ajoute : « La sécurité de Malte ne doit pas dépendre de la location de l'île comme base militaire ou navale à des puissances étrangères ou à des blocs militaires. A notre avis, la déjense de Malte doit être garantie par des accords qu'un gouvernement nationaliste conclurait avec les nations du monde libre et démocratique dont nous partageons les idéaux et l'idéologie. Nous serions également prêts à conclure des traités bilatéraux d'amitié, de non-agression et de coopération ment celles de la Méditerranée. »

La neutralité de l'Eglise

Détesté par une grande partie de la bourgeoisie, qui le traite de démagogue et parfois de communiste, M. Mintoff peut compter sur la General Workers Union, principale confédération syndicale. Celle-ci se considère d'ailleurs comme «le secteur industriel du mouvement des travailleurs », le secteur politique étant constitué par le parti travailliste. Il est vrai que les ouvriers des chantiers navals - branche la plus importante de l'économie maltaise ont tout lieu d'apprécier le régime en place : procédant en deux temps, M. Mintoff a instauré l'autogestion dans les docks, et cela a l'air de marcher convens-

La «voie maltaise au socialisme » s'est caractérisée aussi par une plus grande intervention de l'Etat, qui n'a pas hésité à importer lui-même et à mettre en vente des produits de première

au régime en place? Nous l'avons Dans l'ensemble, le bilan de la demandé à l'un de leurs députés, politique économique et sociale des travaillistes paraît positif: une monnaie bien cotée, une inflation assez réduite, des grèves quasi-inexistantes, un chomage et une émigration contenus, des allocations fortement majorées. Cela lui gagnera peut-être des voix dans les couches les moins favorisées de la population.

> M. Mintoff a du compter aussi avec l'Eglise catholique, qui, dans cet archipel sans pouvoirs locaux, représente avec un millier de prêtres et de nombreux religieux, la seule structure territoriale. Baptisés à 95 % selon le rite catholique, les Maltais sont restés très pratiquants. Certes, la nouvelle Constitution interdit aux eccléslastiques toute intervention politique dans leur ministère. Elle n'en affirme pas moins trois princines importants : le catholicisme est religion officielle, les autorités religieuses ont « le droit et le devoir d'enseigner quels principes sont vrais et quels autres sont faux »; enfin l'enseignement religleux est obligatoire dans les étahlissements scolaires. Jadis, l'archevêque de Malte

assimilait publiquement le parti travallliste au démon. Aux dernières élections de 1971, il atténua sa position. Cette fois, il s'est cantonné dans la neutralité. La e lettre pastorale » qu'il a publiée le 21 août en compagnie de l'évêque de Gozo, est un modèle du genre : aucune consigne de vote n'y est donnée, même si la hiérarchie pense, que les fidèles attendent d'elle «un mot paternel d'instruction et d'exhortation. » Agé de quatre-vingt-onze ans,

Mgr Michael Gozzi ne semble pas avoir prêté attention au pape, qui demandait aux évêques démissionner de leur charge diocesaine passe leur soixantequinzième année Ce frêle, au regard malicieux, a refusé de nous dire davantage que sa lettre pastorale, estimant qu'il y avait à La Valette « des personnes compétentes pour l'interprêter ». Le prélat semble regretter de ne pouvoir, comme par le passé. soutenir un parti nationaliste qui s'affirme démocrate-chrétien, mais certains suggérent qu'il aurait conclu un accord tacite avec M. Mintoff. Chacun, finalement, interprète la « lettre pastorale » comme bon lui semble. Les travaillistes s'en félicitent à haute voix, tandis que le chef de l'opposition remarque: « L'Eglise est neutre. C'est mieux pour elle et pour nous. Toute prise de position aurait été utilisée par M. Mintoff. »

Dans ce débat électoral très vif. le caractère hybride de Malte ressort nettement. Occupé tour à tour par les Phéniciens, les Grecs, les Carthaginois, les Romains et les Barbares, puis par les Arabes, les Normands et les chevaliers de Jérusalem, enfin par les Anglais, l'archipel échappe à toute classification. Ni sa langue ni le physique de ses habitants ne sont faciles à situer. Encore moins leurs mœurs politiques. Dans ce pays qui reste très marqué par les Anglais, la précision et l'ordre volsinent avec le laisser-aller méditerranéen. Les arguments des deux camps - travailliste et nationaliste - s'en trouvent multiplies: l'un veut l'ordre, l'autre souligne le laisser-aller. Il v a toujours à Malte une vérité et son contraire, un rouge et un blanc.

ROBERT SOLE.

Espagne

ALORS QUE LE PAYS BASQUE S'AGITE

L'opposition paraît hésiter sur la conduite à tenir face au projet gouvernemental de réforme manifestants, des barricades ont été dressées le 14 septembre sur un pont. Des assemblées

Environ cinquants mille ouvriers de la cein-ture industrielle de Bilbao, dans la province basque de Biscaye, n'ont pas repris le travail le mardi 14 septembre, au lendemain de la grève de vingt-quatre heures déclenchée par l'opposition pour protester contre la mort de M. Jesus Maria Zabala, tué le 8 septembre à Fontarrable par la garde civile. A Sestao et à Basauri, où se trouvent d'importants chantiers navals ainsi que des usines mécaniques et mêtallurgiques, la situation était assez tendue. Dans ces localités de la grande banlieue de Bilbao, où la police, la veille, avait chargé des

Madrid. - La réunion qui devait

avoir lieu le 13 ceptembre entre les

représentants de la Coordination

démocratique et des partis de l'oppo-

sition modérée (libéraux, démocrates-

chrétiens et socieux-démocrates).

afin de se prononcer sur le projet de

réforme politique présenté par le

président Suarez, a été ajoumée en

demière minute, Les partis politiques

souhaltent visiblement prendre leur

temps avant d'émettre un jugement

sur le projet. Pour le moment, seules

des opinions personnelles sont expri-

UNE MISSION PARLEMENTAIRE

FRANÇAISE

SE REND A MADRID

revanche, la situation est redevenue normale à Guipuzcoa, et notamment à Saint-Sébastien. A Madrid, d'autre part, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté, le 14 septembre, à l'appel d'unions de quartier,

dans les relations entre l'opposition et le gouvernement. Il oblige l'opposition à préparer une réponse adéquate et à poser des conditions minimales pour une évantuelle négociation avec le gouvernement ». M. Armando Lopez Salinas, membre du comité exécutif du parti commuélectoral. .

Les partis les plus importants semblent les plus réservés à l'égard de la réforme. La tonalité générale des réponses est : « Out, mais ... » Pour M. Raul Morodo, secrétaire général du parti eocialiste populaire, le projet gouvernemental « représente un facteur d'éclaircisse étant donné qu'il offre une option et qu'il constitue un élément de détente

Dans les rangs de l'opposition modérée, les réactions sont compa-Une mission parlementaire, conduite par M. Henry Berger (U.D.R.), président de la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, et compronant des députés de chacun des groupes constitués au Palais Bourbon, a quitté Paris pour Madrid mard i 14 septembre. La mission, qui séjournera en Espagne jusqu'au 26 septembre pour les prissions qui séjournera en Espagne jusqu'au 26 septembre pour attendre la loi électorale pour juger sa signification véritable. » M. Jaime Miralles, dirigeant de l'Alianca libégouvernement est décidé à laire la mission, qui sejournera en Espa-gne jusqu'au 25 septembre pour y étudier les problèmes de l'édu-cation et de l'émigration des tra-vailleurs espaynols vers la France, sera reçue en audience par le roi Juan Carlos. C'est la première fois qu'une mission pariementaire se déroulent de façon, absolument démocratique. La meilleure laçon de

De notre correspondant

niste espagnol, est plus pessimiste : - La rélorme n'est qu'une façon de maintenir la continuité franquiste ; le doute fort qu'elle puisse déboucher

A la Coordination démocratique, on estime que la réforme sera jugée d'après l'honnêteté du processus électoral. Ainsi, le professeur Joaquin Ruiz Gimenez, président de la Gauche démocratique, déclare : « La réforme a des aspects très positits. Mais Il reste à connaître le projet de loi électorale. Quelle sera la participation de l'opposition dans ce processus? Qualle sara sa possibilité d'accès aux contrôles qui seront instaurés pour garantir le déroulement démocratique des élections. >

rables. M. Fernando Alvarez de MIranda, président de la Gauche démocrate-chrétienne, déclare : « En sol, le projet est positif. Mais l'on peut craindre qu'il ne soit aitéré par les Corrès. De loute laçon, il faut rélorme selon un processus que l'on ne peut accepter que st les élections contrôler le processus électoral serait française se rend en Espagne la formation d'un très large gouver-depuis la guerre civile.

contre l'augmentation du coût de la vie. Enfin. M. Antonio Garcia Lopez secrétaire général du parti socialiste démocrate espagnol, déclare : - Je crois qu'il y a des éléments valables pour que les partis politiques commencent à fonctionner en vue des élections. Le pays veut voter et personne ne pourra l'en empêcher Je suis convaincu que tous les partis Importants prendront part au leu

ouvrières se sont tenues, et une nouvelle mani-

festation a eu lieu à Sestao. Quelques milliers

d'ouvriers ont également poursuivi, mardi. le

mouvement commencé la veille dans les pro-

vinces basques de Navarre et d'Alava. En

Quant aux partis qui se réclament du franquisme, ils sont également disposés à se présenter aux élections. M. Raimundo Fernandez Cuesta, préeldent du Front national espagnol, déclare : • Doctrinalement, je ne suis pas d'accord avec certaines positions du gouvernement. - Mais II ajoute : « Je ne crois pas au sui-trage universel inorganique, même si celui-ci est établi légalement comme système de représentation populaire Cependant, al l'on veut prendre part à la vie politique, Il n'y a pas d'autre solution que d'user des armes légales du moment. - M. Fernando Gonzalez de la Mora, président de l'Union nationale espagnole, prend une posi-tion semblable et affirme : « En poli-

tique, l'absence est une erreur. > Le quotidien du soir El Alcazar, organe de la Confédération des anciens combattants, que préside M. José Antonio Giron, attaque violemment le gouvernement, qu'il accuse de parjure à l'égard des principes du Mouvement national. Le 14 septembre, en première page, ce journel a publié une violente critique de la réforme : - C'est un attentat contre un régime constitutionnel légitime: Ouvrir un processus constituant signitie créer un vide lignes fondamentales du système, on trisa l'illégalité, »

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.



RROW

... : IN ES

De notre correspondante

l'immense cité africaine qui compte plus d'un million d'habi-

tants. Leur nombre était plus fai-ble mardi, environ 65 %, et sta-tionnaire mercredi en début de matinée. Des centaines d'arresta-tions ont eu lieu. Lundi, la police avait mené des perquisitions à

avait mene des perquisitions à Alexandra, a utre « township » d'environ 60 000 habitants.

SUPER VELOURS

disponibles en six magnifiques coloris

Gde LARGEUR

MOQUETTE

qualité exceptionnelle

MBATTABLE à Qualité égal

PARIS 13* : 40, qual d'Austerlitz Face à la gare d'Austerlitz Tél. : 584.72.38

La Villette. Mª Colonel-Fabien

et J.-Jaurès. Tél. : 203.00.79

FOSSES-SURVILLIERS : Zone

SARCELLES : 29. av. Division-Leclero - R.N. 16

Industrielle de Fosses. Près

gare S.N.C.F. Tel.: 471.03.44

PARIS 19": 144, pl. de

BOULOGNE : 82 bis, rue

Gallieni. Tel.: 605.45.12

Tel.: 990.00.77.

DISPONIBLE EN 5 COLORIS MODERNES le

Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. 9 h 21 h. Sam. Dim. Fêtes 9 h 20 h.

PARIS 18° 114 rue DAMREMONT

Tél.: 606.05.73

DECOREE

à un PRIX TRES BAS

CI EN OFFRE

CHRISTIANE CHOMBEAU.

NE REVERREZ

MONDIALMOQUETTE

Johannesburg — Après quatre heures et demie de discussions, le mardi 14 septembre, les premiers ministres sud-africain et rhodésien, MM. John Vorster et Ian Smith, se sont refusés l'un et l'autre à tout commentaire.

A la question « Étes-vous parvenus à un accord? », M. Ian Smith a répondu en renvoyant la presse au communiqué commun. « Lies-le, a-t-il dit, il vous donnera la réponse. » Ce texte dit : « Les premiers ministres sud-africain et rhodésien et leurs collèques ont discuté ce mardi de la africain et rhodèsien et leurs collègues ont discute ce mardi de la
situation en Afrique australe. A
la suite de ses récents entretiens
avec M. Kissinger, secrétaire
d'Etat américain, il. Vorster a pu
exposer à M. Smith les différents
points de vue concernant les problèmes de la région. De complets
et francs échanges de vue ont
sujoi. » Mercredi matin, la presse
et les hommes politiques sud-africains s'abstenaient de toute spéculation, mais l'optimisme n'était
pas de mise.

Beaucoup s'interrogent, d'une
part, sur le fait que, contrairement à leur habitude, les deux
chefs de gouvernement n'ont pas
déjeuné ensemble mardi; d'autre
part, sur l'absence du ministre

part, sur l'absence du ministre rhodésien des affaires étrangères, M. P.-K. Van Der Byl, considéré
comme représentant de l'aile dure
du gouvernement de Salisbury.
M. Ian Smith était accompagné
du vice-premier ministre et ministre des finances. M. David Smith, et du ministre des trans-ports et de l'énergie, M. Roger Hawkins. De son côté. M. Vorster était entouré du ministre des af-

etait entoure du ministre des al-faires étrangères, M. Hilgard Muller, et du ministre de la défense, M. P.-W. Botha. Si l'on se réfère au communi-qué commun, il est probable que les deux délégations ne sont pas regressies à un accord et que les parvenues à un accord, et que les parvenues a un accord, et que les denx premiers ministres sont res-tés sur leurs positions, qu'ils avaient d'ailleurs nettement sou-lignées à la veille de leur ren-

M. Vorster avait déclaré, lundi M. Vorster avait déclaré, lundi 13 septembre, devant le congrès du Parti national du Transvaal : « L'Afrique du Sud n'a pas d'or-dres à donner à la Rhodèsie, et je ne suis pas prêt à dicter à un de mes voisins, quel qu'il soft, sa politique... Je donnerai un avis [à M. Smith] et exposersi la sting-M. Smith] et exposerat la struc-tion... » Pour M. Vorster, la situa-tion est claire : ou blen M. Ian Smith accepte la règle de la ma-jorité assortie de garanties pour les minorités, ou blen il s'expose à une guerre menée par les mou-vements de libération en Rhodé-

Dans le premier cas, le plan de M Kissinger prevoit un fonds in-ternational d'indemnisation pour compenser le préjudice que subi-raient les colons blancs après l'accession au pouvoir de la majo-rité noire. Ce fonds serait destiné aussi blen à ceux qui resteraient qu'à ceux qui choisiraient de par-tir.

L' « APARTHEID » DEVRAIT ÊTRE REBAPTISÉ « DEMOCRATIE PLURALISTE »

suggère le ministre sud-africain de l'information

Preteria (Times, APP., APJ.) — Le ministre sud-africain de l'information. M. Connie Mulder, a suggéré, mardi 14 septembre, de rebap-tiser la politique ségrégation-niste de son gouvernement. Selon lui, le terme de « démo-cratie planditée » de vrait cratie pluraliste » devrait remplacer ceux d'« apar-theid » et de « développement sévarê ».

Prenant la parole à Pretoria devant le congrès de la hranche du Transvaal du parti nationaliste — dont il est le leader, — M. Mulder a justifié ce changement de terminologie en invoquant les minologie en invoquant les « connotations négatives » des mots « apartheid » et « déve-loppement séparé ». Le pre-mier de ces termes est, d'après M. Mulder, trans-formé à l'étranger et inter-mété comme « apart-hate » forme a retranger et inter-prété comme « apart-hate » (haine séparée). Quant au second, il met trop l'accent sur la « séparation ». En re-vanche, estime M. Mulder, l'expression « démocratie plu-critire » présente l'avantage raliste » présente l'avantage de « ne sous-entendre aucun concept négatif de couleur ou de séparation », « C'est une expression que nous pouvons utiliser sur le plan international », a-t-il ajouté.

Toutefols, M. Mulder a souligné que cette nouvelle ter-minologie n'impliquait pas une modification de la pollune modification de la put-tique raciale de Pretoria. Le gouvernement, a-t-il dit, croit aux cidentités séparées », et n'autorisera pas l'entrée au Parlement blanc de représen-tants des cautres races ».

• DAR-ES-SALAAM : la Tanzanie s'inquiète des arrière-pensées de M. Kissinger

De notre envoyé spécial

Dar-Es-Salaam. — La deuxième tournée africaine de M. Kissinger a commencé sur une légère fausse note. A son arrivée, mardi soir, à Dar-Es-Salaam, où il s'entretient longuement ce mercredi 15 septembre avec le président Nyerere, le secrétaire d'Etat américain a été accneilli par un groupe de trois cents à quatre cents étudiants tanzaniens munis de banderoles où l'on pouvait lire: «A bas Kissinger», «A bas la C.I.A.», «Pas de dialogne par l'intermédiaire de Kissinger», ou encore « La lutte continue». Quelques heures auparavant, le gouvernement tanzanien avait fait distribuer à la presse une note expri-Dans le deuxième cas, le refus de M. Smith favoriserait, selon M. Vorster, l'accession commu-niste au pouvoir, ce qu'il veut éviter à tont prix. Le premier ministre sud-africain a cependant souligné qu'il n'accepterait pas d'exercer un chantage au blocus économique sur son homologue M. Smith a répété encore, lundi soir, qu'il n'était pas question de « se suicider » en acceptant de donner le pouvoir aux Africains. Dès la fin de son entretien avec le premier ministre sud-africain, M. Ian Smith à pris l'avion pour Salisbury Mercredi matin il Salis bury. Mercredi matin, il devait se rendre à Umtali, à la frontière mozambicaine, pour y présider le congrès de son parti, le Front rhodesien. buer à la presse une note expri-mant ses doutes sur les objectifs de la «nuvette» entreprise en Afrique australe par le chef de la diplomatie américaine.

diplomatie américaine.

Dans une brève déclaration à la presse, M. Kissinger. s'est contenté de rappeler froidement qu'il était venu « à la requête de dirigeants africains ». « Nous jerons ce que l'on nous demandera de jaire, nous ne prendrons aucune initiative à laquelle nous ne serons pas invité, et d'éventuels progrès dépendront de la bonne volonté des participants », a-t-il ajouté. M. John Vorster, quant à lui, va préparer ses entretiens avec M. Kissinger, attendu à Pretoria, le vendredi 17 septembre. Cepen-dant, la situation intérieure reste dant, la situation miterieure reste très tendue. La grève organisée par le consell représentatif des étudiants de Soweto, depuis lundi 13 jusqu'à ce mercredi 15 septembre, a été largement sul-vie. Lundi, on comptait plus de 70 % d'absentéistes parmi les employés et ouvriers vivant dans l'immerse cité africaine qui

a-t-il ajouté. La froideur affichée par le La froideur affichée par le secrétaire d'Etat américain étaitelle une réponse calculée à un accueil qui avait été tout aussi
froid ? Il reste que la note
tanzanienne, diffusée alors que
M. Kissinger s'était déjà envoié
de Zurich pour Dar-Es-Salaam,
ne constitue pas seulement la
précaution d'usage d'un gouvernement qui s'exprime au nom
d'autres partenaires, dont deux
— le Mozambique et l'Angola —

MOQUETTE

GRANDE LARGEUR

ASSORTEZA

DIMENSIONS

FINS de SERIE

Gde LARGEUR

PARIS 14: 90, bd Jourdan 50 m ple d'Orléans. 539.38.62 Ferme le dimanche

BAGNOLET: 191-193, av

Tél.: 858.15.46

Tel.: 368.44.70

Pasteur - 5 mn Pte des Lilas

COIGNIERES (N. 10), près

Trappes : route du Pont-

d'Aulneau. Tél.: 461.70.12

MAISONS-ALFORT: 129, rue Jean-Jaures - R.N. 5.

SAINT-DENIS : 73, rue de la

Fermé le dimanche à 13 H

République Tel.: 820,92.93

Le

BOUCLEE

sont plutôt hostiles à l'initiative de M. Kissinger. Elle traduit aussi une réelle inquiétude devant l'escalade de la violence en Afri-que australe.

Des aspects « posififs »

Dans son communiqué, le gouvernement de M. Nyerere reconnaît les aspects « positifs » de la politique américaine, notamment la condamnation publique par les Etats-Unis de l'« apartheid » et leur position en faveur de l'accession de la majorité au pouvoir en Rhodésie. Mais il s'inquiète des raisons de l'offensive diplomatique américaine. « Le docteur Kissinger a lié le soutien de l'Amérique à la règle de la majorité à la lutte contre le communisme », peut-on lire dans un terte qui finit par conjurer les Etats-Unis de ne pas faire de mauvais choix, en cas d'échec de la négociation, par exemple en la négociation, par exemple en appuyant les régimes minoritaires européens d'Afrique australe, sous prétezte qu'ils prétendent, eux aussi, combattre le communisme.

Autrement dit, le président Nyerere a tenu à faire savoir au secrétaire d'Etat américain que, en cas d'échec des pourpariers, il n'hésiterait pas, même à contreceur, à se rallier au camp des nationalistes. Tenu par l'un des « sages » de l'Afrique noire, ce langage a d'autant plus de portée que M. Nyerere admet, dans le même message, que les négociations précédentes — celles concernant la Rhodésie en 1974-1975 — ont échoué non seulement par la ont échoué non seulement par la faute de M. Smith, mais aussi à cause de la « désunion » des nationalistes africains.

M. Kissinger doit, en principe, s'envoler jeudi, tôt dans la mati-née, pour aller rencontrer le président Kaunda à Lusaka, avant de gagner Pretoria des le lendemain. On ignore encore quels dirigeants de mouvements de libération de l'Afrique australe seront, le cas échéant, ses interlocuteurs au cours de sa tournée. Le seul d'entre eux présent en ce mo-ment à Dar Es-Salaam serait le pasteur Sithole, leader de la ZANU (Rhodésie). M. Joshua Nkomo, chef de la faction modé-rée de l'African National Council de Rhodésie, se trouverait, lui, en

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Namibie

LE CHEF DE LA DÉLÉGATION BLANCHE A LA CONFÉRENCE CONSTITUTIONNELLE EST FAVO-RABLE A DES ÉLECTIONS.

Windhoek (A.F.P., A.P., Reu-ter). — M. Dirk Mudge, chef de la délégation blanche à la confé-rence constitutionnelle de Windla delegation hianche à la conterence constitutionnelle de Windhoek sur la Namibie (Sud-Ouest
africain) chargée de définir le
futur statut politique du territoire, a suggéré, mardi 14 septembre, que des élections se tiennent
dès que possible, avec la participation de la SWAPO (Organisation du peu ple du Sud-Ouest
africain), afin de déterminer la
représentation réelle de la population namibienne. Il a également
déclaré que l'on ne pouvait plus
ignorer la SWAPO et que l'éventualité de négociations avec ce
mouvement ne devait pas être
écartée. « Il est quelque fois nécessaire de parier aux adversaires
que pour convenir des divergences
qui nous opposent. » M. Mudge
a cependant exclu l'idée d'inviter
la SWAPO aux pourpariers de
Windhoek.

Dans une récente interview à l'A.F.P., M. Mudge s'était prononcé l'A.F.P., M. Mudge s'était prononcé pour des élections organisées sur une base ethnique, et non nationale comme l'exigent la SWAPO et l'ONU. « Le problème, a-t-il rappelé mardi, est que la population se compose de onze groupes ethniques, et que les Blancs n'en forment qu'un. La SWAPO prêche la solidarité noire, laquelle est de nature à aboutir à l'affrontement. »

La déclaration de M. Mudge reflète un changement sensible dans la position des participants à la conférence de Windhoek. Tout récemment encore, le co-mité restreint de la conférence avait reight une motion visent à avait rejeté une motion visant à réorganiser des élections dans le territoire avant la formation d'un gouvernement intérimaire (le Monde du 2 septembre).

Madagascar

• LE GOUVERNEMENT MAL-GACHE a décidé de dissoudre le groupement d'extrême gauche MMM-MF.T. Cles petits au pouvoir), a annoncé lundi 13 septembre la radio mationale malgache. — (A.F.P.)

AMÉRIQUES

Canada

M. Trudeau a procédé à un important remaniement ministériel

mission, annoncée précédemment, de M. Mitchell Sharp (le Monde du 14 septembre) du poste de président du conseil privé de la reine. Les deux autres ministres démissionnaires sont MM. Bryce démissionnaires sont MM. Enyce Mackasey, ministre des postes et talégraphes, et Charles Drury, ministre des travaux publics et de la recherche scientifique.

La nouvelle équipe comprend, au total, comme la précédente, trente ministres. Les modifications des la comme de la précédente, trente ministres. Les modifications de la comme de la com les plus importantes affectent le ministère des affaires étrangères, dont le nouveau titulaire est M. Donald Jamieson, précédem-ment ministre de l'industrie et du comparre. Il sucadde à ca verte à commerce. Il succède à ce poste à M. Allan Maccachen, nommé président du conseil privé de la reine et représentant du gouvernement à la Chambre, fonctions qu'il a déjà exercées de 1972 à 1974.

On remarque l'entrée au cabinet de sept nouveaux ministres, douze changements de portefeuilles entre

Ottawa (A.F.P.). — Le premier ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudeau, a annoncé, mardi 14 septembre, la démission de trois ministres et a procédé à un important remaniement ministéries et la création de deux départements ministèries les dans ce gouvernement à peu près de la mème manière que dans l'équipe précédente. D'autre part, le nombre de femmes ministres est porté à trois (il n'y en avait qu'une dans le précédent cabinet). Pour la première fois, un Canadien d'origine indienne, M. Len darchand, accède à des responsabilités ministèrielles. Au cours d'une brève confé-

sabilités ministérielles.

Au cours d'une brève conférence de press, M. Pierre Elliott Trudeau, en soulignant l'importance de ce remaniement, a affirmé qu'il visait surtout dans son esprit à améliorer le travail du gouvernement avec une cohémic de la confére de la con du gouvernement avec une cohésion accrue dans une « période
particulièrement difficile».

Il n indiqué qu'il avait tenu
spécialement à avoir à ses côtés,
comme « lieutenant» et « principal conseiller». M. Allan Maceachen, qui a été. a-t-il dit, un
« remarquable ministre des affaires extérieures» et qui sera un
« exceptionnel leader du gouvernement à la Chambre».

M. Trudeau s'est d'autre part
défendu d'avoir procédé à ce remaniement en raison des sondages d'opinion très défavorables
ou gouvernement.

Le nouveau cabinet

La composition du cabinet canadien remanié le 14 septembre est la

Premier ministre : M. Pierre Elliott Trudeau. Lezder du gouvernement au Sénat : M. Raymond Perreault.

Président du consell privé de la reine : M. Allan Maceachen ** (affaires extérisures). Président du conseil du trésor :

M. Robert Andres . (main-d'œuvre immigration).

MINISTRES Affaires extérieures : M. Don Ja-misson ** (industrie et commerce). Transports : M. Otto Lang ** (jus-

LE « NUMÉRO DEUX » DU GOUVERNEMENT

M. Maceachen, nommé prési-ent du conseil privé de la reine, devient le « numéro deux » de l'équipe libérale au pouvoir à Dhawa depuis 1968. D'origine écossaise, député depuis vingt-trois ans de l'île du Cap-Breton irois ans de l'île du Cap-Breton (Nouvelle-Ecosse), M. Maceachen, cinquante-cinq ans, est professeur d'économie politique. Ministre des affaires extérieures depuis le re-maniement d'août 1974, il a été, en sa qualité de coprésident de la Conférence sur la coopération économique internationale (dialogue Nord-Sud), le principal artisan du Nord-Sun), le principei ai man du dernier « compromis » qui a per-mis de débioquer la conférence. On estime à Ottawa qu'il conti-nuera à suivre de près l'activité de son successeur aux affaires exté-rieures, M. Donald Jamieson.

● Le chej de l'opposition offi-cielle à la Chambre des communes du Canada, M. Joe Clark, a com-mencé, mardi 14 septembre à Paris, une visite de quatre jours

Finances: M. John Macdonald **
(énergie et mines).

Affaires indiennes: M. Warren
Alimand ** (solliciteur général).
Energie, mines et ressources naturelles : M. Alastair Gillespie ** (in-

dustrie et commerce).
Travell : M. John Munroe.
Communications : Mms Joanne
Saure ** (environnement). Environnement et pêcheries : M. Romeo Leblanc.

Science et technologie : M. Hugh Faulkner ** (secrétaire d'Etat). Développement régional : M. Marcel

Main-d'œuvre et immigration : M. Bud Cullen . Défense : M. James Richardson. Justice : M. Ron Basford ** (re-

Consemnation et corporations : M. Tony Abbott *.

Revenu national : Mile Monique Begin .

M. Jean-Pierre Goyer. Industrie et commerce : M. Jean Chrétien ** (président du conseil du

Trésor).
Agriculture : M. Engène Wholan. Postes : M. Jean-Jacques Blais *. Anciens combattants : M. Daniel Macdonald

Santé et bien-être : M. Marc La-Affaires prhaines : M. Barnet Travaux publics : M. Jedd Bucha-ATAVAUX publics : M. Jeod Buchi-nan ** (affaires indiennes). Ministre d'Etat responsible des sports : Mma Iona Campagnolo *. Petites entreprises : M. Leonard

Marchand . Secrétaire d'Etat : M. John Ro-Solliciteur général du Canada : M. Francis Fox *.

(*) N'appartenait pas au cabinet (**) Membre du cabinet ayant changé d'attributions : nous indi-quons entre parenthèses les ancien-bes fonctions.

SC. PO. Plusieurs cycles de préparation. Entrée en année préparatoire. Admission en 2' année. Profs de Fac. et Enseignants I.E.P. Résultats performants. Groupes de 15 étudiants maximum.

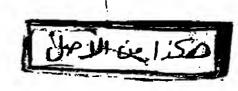
Nombre limité de places. Préparation par correspondance. Possibilité d'inscription conditionnelle. I.P.E.C. 46 Bd St-Michel 633.81.23 / 033.45.87

PISTAL LE I INSECTICIDE 100% NON TOXIQUE!

Fini les blattes, moustiques, araignées et autres indésirables. PISTAL les extermine radicalement. Eux et leurs larves. Un insecticide à usage vraiment domestique qu'on utilise sans crainte dans la culsine, la salle de bains ou la chambre de bébé. L'insecticide sans D.D.T. ni D.D.V.P., aux essences naturelles pour la santé de la maison (et de ses occupants !). PISTAL est vendu en aérosol ou en bidon. Demandez PISTAL à votre droguiste ou à votre

diététicien habituels, ou écrivez à : Laboratoires ALIO SPRAY 5, rue Nicolas-Chuquet - 75017 PARIS Rapport de la Société de Recharches Biologie

en date du 5,01,76 eprès 3 mois d'essais aur divers animaux à sang chaud.



DIPLOMATIE

LE CHEF DE L'ÉTAT SAMOAN







AMÉRIQUES

représentants, et le Congrès d'action démocra-

tique, d'inspiration social-démocrate, en aura

deux. Les nouveaux élus se réuniront prochai-

Trinité-et-Tobago

nent ministere Le parti pro-occidental de M. Williams garde la majorité aux élections législatives

Port-of-Spain (A.F.P., A.P., Reuter). - Les élections pour la Chambre basse, qui ont en lieu le 13 septembre à Trinité-et-Tobago, ont été remportées par le Mouvement national populaire (P.N.M.). La formation de M. Eric Williams, premier ministre depuis vingt ans, a obtenu vingt-quatre sièges. Le Front uni du travail, qui se situe très à gauche, aura dix

Le renouvellement de la Chamire des représentants de Trinitét-Tobago était, en Amérique, un
ivénement attendu pour trois raions au moins. Tout d'abord, les
lièrement pro-occidentale, et singuons au moins. Tout d'abord, les
lièrement pro-occidentale, et singulièrement pro-occidentale, et singulièrement pro-américaine. Pace à
lièrement et entre renouvellement conquieme renouvellement conquieme renouvellement conquieme renouvellement de son
lièrement pro-américaine. Pace à
lièremen bre des représentants de Trinité-et-Tobago était, en Amérique, un événement attendu pour trois rai-sons au moins. Tout d'abord, les régimes représentatififs sont suffisamment peu nombreux dans le sud du continent pour que l'on y suive avec intérêt le destin de l'un des plus stables d'entre eux. Depuis l'accession de Trinité-et-Tobago à l'indépendance, en 1962, des élections législatives s'y sont déroulées régulièrement — à l'exception des dernières, celles de 1971, perturbées à la suite des graves troubles révolutionnaires de l'année précédente. samment peu nombreux dans le

de l'année précédente.

D'autre part, cette consultation paraissait ne pas devoir être, comme la précédente, boycottée par l'opposition. Premier ministre depuis 1956, c'est-à-dire depuis l'époque oû, en favorisant la naissance d'une Fédération des Indes occidentales, l'Angieterre préparait l'indépendance de Trinité-et-Tobago, M. Eric Williams était l'objet de nombreuses attaques. Il lui était reproché, pour l'essentiel, de ne pas consacrer une part suffisante des réelles richesses des deux îles à l'amélioration du sort de la population. Le mécontentement paraissait particulièrement vif parmi les jeunes, et l'abaissevif parmi les jeunes, et l'abaisse-ment à dix-hult ans de la majo-rité électorale semblait un pari

risqué

Enfin, bien que Trinité-et-Tobago compte, avec sa population
à peine supérieure à un million
d'habitants, parmi les « petits
Etats » américains, son destin
n'est pas indifférent dans la région. L'île de Trinidad, la plus
grande de l'archipel, est un très
gros producteur de pétrole. Elle
n'est dépassée, dans le Commonwealth, dont l'archipel est membre, que par le Canada. M. Williams avait d'affleurs sollicité, en
1972, son adhésion à l'OPEP. En
ontre, Trinité-et-Tobago, pour se
sentir, à certains égards, plus

Etats-Unis LE CONGRES A VOTE LE BUDGET DU PENTAGONE

Washington (AFP.). — Le pré-sident Ford s'apprête à signer le budget de la défense pour l'année budgétaire 1917, dont le texte a été adopté par le Sénat le lundi 13 sepadopté par le Sénat le lundi 13 septembre. La Chambre des représentants l'avait voté la semaine dernière. Ce budget s'élève à 104,3 milliards de dollars, somme record en chiffres absolus, mais inférieure de quelque trois milliards de dollars au projet déposé par la Maison. Manche. Malson Elanche

Une des principales modifications apportées au projet concerne le nouve au bombardier stratégique B-I. Les membres du Congrès ont décidé de n'engager que 87 millions de dollars par mois jusqu'au 1° février prochain pour sa production. Cela permettra au président élu en novembre prochain de décider s'il désire on non continuer la produc-tion du bombardier, estiment les

Le département de la défense exprimé le souhait d'acheter deux cent quarante-quatre appareils de ce type pour une somme de quelque 21 milliards de dollars.

● Les dates des trois grands débuts télévisés entre le président Ford et M. Jimmy Carter ont été fixées d'un commun ancord au 23 septembre, aux 6 et 22 octobre. C'est entre ces deux dernières dates que devrait avoir lieu l'autre affrontement télévisé entre les candidats à le vice-présidence, le sénateur républicain Robert Dole et le sénateur démocrate Walter Mondale. — (A.F.P.)

Nº 263

l'école et la nation

SEPTEMBRE 1976

EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES

• Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda •

• Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine •

Toutes marques étrangères

 Toutes possibilités de crédit-leasing ● EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 +

Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

D'EXPORTATION

l'enfant LE SPORT

sées avec inquiénde, à Washington notamment.

La gauche, cependant, n'a pas réussi à mettre le P.N.M. en danger, et celui-di remporte les deuxières des alèges. Pourtant, l'opposition a changé de nature. Le plus modérée est en perte de vitesse. En particulier, l'ancienne a opposition de Sa Majesté », le partitravailliste démocratique, qui détensit 12 sièges de 1966 à 1971 n'a, cette fois, ancun étu. En revanche, le Front uni du travail (ULF), qui peut être classé à l'extrème gauche, a fait élire dix représentants.

Cette polarisation manifeste assez bien la radicalisation des esprits dans un pays où tout le monde n'a pas profité du décollage économique : 15 % de la population active es ten chômage et 15 % sous-employée. La politique d'ouverture seus restriction aux des des participas aux entre des consensus en la participa de la politique d'ouverture seus restriction aux de la politique de la politi

monde n'a pes pronte du decolizie de conomique : 15 % de la population active es ten chômage et 15 % sous-employée. La politique d'ouverture sans restriction aux capitaux étrangers, d'autre part, exaspèrent une jeunesse nombreuse, d'autant plus sensible aux sirènes « tiers-mondistes » qu'une infime minorité de race blanche détient encore d'importantes positions économiques au milieu d'une poulation où les Noirs sont en majorité, et où les Indiens et les métis sont très nombreux. Enfin, pour être un leader de grande stature, M. William n'en subit pas moins le classique effet de l'usure du pouvoir. Cet intellectuel, dont les études historiques ont, en leur temps, sonné l'éveil anti-colonaliste à Trinité-et-Tobago est, désormais, considéré par certains de ses concitoyens comme trop « occidentalisé » pour être encore prophète en son pays. Les jeunes révolutionnaires de 1970-1971, regroupés dans le National joint action comittee, ne déclaraient-ils pas que « l'homme le plus noir des Caraïbes, c'est Fidel Castro I » Pourtant, M. Williams ne se présentait pas sans atout pour

nement avec les sénateurs pour désigner le premier président de la République de Trinité-et-Tobago. Le 1^{et} août dernier, en effet, cet Etat a rompu les liens d'allégeance formelle qui l'attachaient encore à la couronne britan-

> nicad, située à l'emboucture de l'Orénoque, a reçu en partage une partie des fabuleuses réserves pétrolières que recèle « l'Orinolo Belt » venezuellenne. Elles ont été, ces dernières années, exploitées assez intensement par la Standard Cil et la Terrore assez intensement par la Standard Oil et la Teraco.
>
> Les revenus du pétrole ont — selon l'expression en usage à Caracas — été largement « semés ». Une industrie, fondée sur les dérives du pétrole, est née et a prospéré. En outre, le montage des automobiles, la fabrication d'apparells ménagers se sont, récemment, beaucoup développés. Si l'on ajoute à ces richesses les ressources agricoles — en particulier le

ces agricoles — en particulier le sucre, bien que 1976 soit une année médiore — et les bénéfices tires du tourisme (l'île de Tobago redu tourisme (l'île de Tobago re-cèle des plages merveilleuses), on voit que les dirigeants sortants ne manquaient pas de répondant. Cette prospérité de Trinité-et-Tobago est même en passe de faire de l'archipel le bailleur de fonds de son ancien rival dans la Fédération des Indes occiden-tales : la Jamaïque. En prole à des difficultés économiques énor-mes, celle-ci a, en juin dernier.

des difficultés économiques énormes, celle-ci a, en juin dernier, sollicité un important prêt de ses principaux partenaires du Marché commun des Caralbes: Trinité-et-Tôbago, la Guyana et la Barbade. Port-of-Spain a fourni la quasi totalité des 87 millions de dollars qui ont été accordés.

Ce n'est pas sans contrepartie. Les dirigeants de Trinité-et-Tôbago ont obtenu l'assurance que leurs produits chimiques leurs automobiles et leurs ustensiles ménagens bénéficieraient d'un traitement privilégié à la Jamaique, marché de deux millions d'habitants. De telles perspectives valaient blen que M. Williams passat par-dessus la prévention que lui inspire la ligne, nettement progressiste, des actuels dirigeants de Kingston.

JEAN-PIERRE CLERC.

A TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretagne

● LE PARTI LIBERAL a ouvert, mar di 14 septembre à Llandudno (pays de Galles), son congrès annuel. C'est la première réunion du troisième parti politique britannique de-parti politique britannique de-puis l'élection, à sa tête, de M. David Steel après la démis-sion de 10 mai, de M. Jeremy Thorpe. — (AFP.)

Grèce

LE CONSEIL SUPERIEUR DE LA DEFENSE NATIO-NALE a nommé le général de corps d'armée Ioannis Davos commandant en chef des forces armées grecques en remplacement du général Dyonissios Arbouzis, cui a été mis à la retraite.

Pays-Bas

LA CHAMBRE DES DEPU-TES a décidé, mardi 14 sep-tembre, de uréer une commis-sion spéciale chargée d'exa-miner la politique d'achats de l'armée de l'air et de la marine royale nécrlandaises. Cette décision a été prise à la suite de la publication, le 26 août dernier, du rapport des r trois sages » sur les relations entre le prince

Bernhard et la firme aéro-

Seychelles

M. JAMES MANCHAM, président de la République des Seychelles, qui séjourne depais dimanche à Paris en visite privée, a été, mardi 14 septembre, l'hôte à déjeuner de l'Association internationale des parlementaires de langue francaise, (ALPLE) caise (ALPLF.)

Vietnam

LE GOUVERNEMENT JAPO-NAIS A ACCORDE UN DON de 5 milliards de yens (environ 83 millions de francs) au Viet-

Territoire

nement de Djibouti, est la meilleure preuve de ses monvaises intentions et de sa
culpabilité. » Il a précisé que son
prédécesseur a démissionné le
4 août après avoir appris qu'il
allait être traduit devant le
Front pour détournement de
fonds et trahison de la lutte
de libération. — (Reuter.)

nautique américaine Lock-heed. — (AFP.)

M. JAMES MANCHAM, prési-

nam, afin de permettre la reconstruction et le développereconstruction et le développe-ment de ce pays. Ce don est le dernier versement accordé au titre des réparations pour les dommages provoqués pen-dant la seconde guerre mon-diale par l'armée nippone. En novembre dernier, le Japon ayait déjà accordé une aide de 135 millions de yens à Hanol L'aide servira à l'achat de matériel japonais et à la construction d'une usine de ciment. — (AFP.)

des Afars et des Issas

Nations unies

Le début sur l'admission du Vietnam aura lieu après les élections américaines

Nations unies. — Après que M. Scranton, le chef de la délégation américaine auprès des Nations unies, eut annoncé avec fracas à la maison Blanche, où il venait de rencontrer M. Ford, que les Etats-Unis useralt de leur veto pour bloquer l'admission du Vietnam à l'organisation internatio-nale, il fut, comme par enchante-ment, dispensé de cette corvée puisque, selon un communiqué of-ficiel, « à l'innitiative de la délé-gation française, le Conseil de sécurité a décide le 14 septem-bre (...) de reporter l'examen de la candidature de la République socialiste du Vietnam à une date se situant en novembre, de façon que l'assemblée générale puisse discuter cette candidature au cours de sa trente et unième ses-sion ». nam à l'organisation internatio-

Sion N.

M. Ford gagne donc sur les deux tahleaux à la fois. La « fermeté» dont il avait fait preuve la veille à l'endroit du Vietnam, en lui barrant la route du palais de verre, lui permet de recueillir certains dividendes électoraux. Le report à novembre de la candidature vietnamienne lui évite d'en subir le contrecoup : l'opinion internationale, de toute évidence, aurait mai réagi devant ce veto américain et les efforts diplomatiques que Mr infigue en eussent été génés.

Selon des sources dignes de foi M. Kissinger aurait au cours de son séjour à Paris la semaine

EST MÉCONTENT DE L'ACCUEIL QUI LUI A ÉTÉ RÉSERVÉ A PARIS ET A LONDRES dernière, prié M. de Guiringaud de jouer les « honnétes courtiers » et de suggérer aux Vietnamlens qu'ils repoussent la date de leur demande d'admission. Toujours selon ces sources, M. Giscard d'Estaing aurait envoyé un mes-sage à M. Phan Van Dong dans ce sens, le 11 septembre. Hanoi Londres (A.F.P.). — Le prince Malletoa Tanumalili, c'h e i de l'Etat des Samoa occidentales, est

mécontent de l'accueil fort peu solennel que lui ont réservé la France et la Grade-Bretagne, alors qu'il avait été très bien reçu ce sens, le 11 septembre. Hanoi prit aussitôt contact directement avec Washington pour savoir si, en échange de ce geste victna-mien, les Etats-Unis s'engagalent à Pékin. (le Monde du 4 et du 6-7 septembre). à ne pas s'opposer à l'admission du Vietnam aux Nations unies. Le capitaine Laupera Malietoa, fils et principal collaborateur du prince, s'est plaint devant les journalistes qu'aucun membre de la famille royale n'ait été présent à l'aéroport d'Heathrow, pendant passé le cap du 2 novembre. M. Kissinger fit répondre que pour des raisons évidentes i) ne pour des relacies evidences il ne pouvait s'y engager mais que « le geste victnamien serait pris en considération » et que « le seul fait que le gouvernement améri-

Il s'est aussi plaint que, lors Il s'est aussi plaint que, lors de l'escale de Paris, le chef de l'Etat alt été salué par un fonctionnaire subalterne qui nurait a murmuré quelque chose sur un séjour en France à l'invitation du gouvernement » lors d'un nouveau passage à Paris, a Mais nous ne voulons pas d'une intitation par la porte de service, a-t-il dit. S'ils teulent nous inviter il y a une ornade porte ». fait que le gouvernement américuin ne décourageait pas l' « ini
tiative » française devait permettre au gouvernement vietnamien de se faire une idée des
intentions américaines ». Un
accord plus substantiel et portant
sur l'application des articles 8 et
21 des accords de Paris (alde économique américaine au Vietnam
« pour panser les blessures de la
guerre », en échange de précisions fournies par Hanof sur le
sort des soldats américains portés
disparfus) a-t-il été conclu comme
certaines sources le soutiennent une grande porte ».

[Le Foreign Office a attribue le mecontentement du prince à un malentendu », puisque le chef d'Etat s'est repdu à Londres en visite privée et qu'il a été salué à son arrivée par une dame de compa-guie de la reine et un fonctionnaire

des affaires étrangères.

A Paris, on déclare que le prince, faisant à Roissy une brève escale technique, a cié salué par un repré-sentant du protocole. La suite du prince a été arisée que si le chef de l'Etat samoan désirait séjourner de l'etat samoan destrait ejourner plus longtemps, lors d'une prochaine visite privée, il serait reçu avec les égards dus à son rang. On semble se demander cepredant si ce mes-sage lui a été transmis.]

● Précision. — Dans l'article sur la visite que M. Giscard d'Estaing fera en Italie en décembre prochain (le Monde du 15 septembre), il fallait lire : «M. Giscard d'Estaing n'est pas encore allé à Rome pour rencontrer les dirigeants italiens depuis qu'il est à l'Elysée ». Le président de la République est allé à Rome pour le Conseil européen de décembre 1975.

■ L'U.R.S.S. a retusé mardi 14 septembre, d'envoyer des obser-vateurs à des manœuvres de l'OTAN en Norvège. C'est le troisième refus opposé cette annee à des invitations de ce genre transmises par des pays de l'OTAN dans le cadre des « mel'OTAN dans le cadre des « me-sures de confiance » décidées par la conférence d'Helsinki en 1975. En revanche, Moscou et ses alliés ont invité des observateurs de divers pays voisins — qui ont accepté — à des exercices dans le Caucase, dans le nord de la Russie, et actuellement en Polo-gne. — (A.P.P.)

Une petite guerre de visas diplomatiques oppose Paris et Moscou

certaines sources le soutiennent avec insistance? Rien ne per-met de l'affirmer, encore que l'hypothèse ne peut être tout à fait écertée

fait écartée.

LOUIS WIZNITZER.

demandé depuis le refus trançais.

Le cas de l'attaché militaire est différent. Celui-el doit être acoré-dité, comme un ambassadeur, et l'on semble croire à Paris que l'agrè-ment demandé sera accordé après un certain délal, que demande d'ac-ceptation pour un attaché militaire soriétique en France étant retrie

soviétique en France étant restée. elle aussi, quelque temps en souf-

De notre correspondant

dans ce cas. M. Tirat a pu rece-voir, depuis son arrestation, la visite d'un membre du consulat de France à Moscou. Il lui a déclaré avoir agi seul et être Moscou. - Les relations franco-JACQUES AMALRIC.

Moscou. — Les relations francosoviétiques risquent d'être envenimées sous peu par une petite
guerre de visas diplomatiques.
Voici près de trois mois, en effet,
que la France attend une réponse
des autorités soviétiques à deux
demandes de visa pour des diplomates français. Une troisième
demande, faite un peu plus tard
et concernant l'accréditation du
nouvel attaché militaire en
U.R.S.S., est également restée sans
réponse. [On semble s'attendre à Paris que les Soviétiques observent une stricte réciprocité dans le traitement des diplomates. Dans le cas présent, deux visas ayant été refusés par la France, l'U.R.S.S. s'est contentée de ne pas accorder deux visas (ce qui n'est pent-être qu'une mesure d'aitente),

réponse.

La situation n'est pas encore considérée comme grave par les autorités françaises, bien que le délai habituel pour accorder une accréditation soit de trois à six semaines. Elle est cependant fort génante pour l'ambassade de France à Moscou, qui se trouve amputée d'un premier conseiller (en fait, le numéro trois de la chancellerie) et de son conseiller culturel. Les anciens titulaires de ces deux postes ont qu'itté l'U.R.S.S. au début de l'été.

L'attitude soviétique s'explique-

l'U.R.S.S. au début de l'été.
L'attitude soviétique s'expliquerait par le refus de la France
d'accréditer deux diplomates soviétiques à Paris. Cette affaire
remonte à plusieurs mois, lorsque
l'U.R.S.S. nomma à son ambassade deux diplomates qui avaient
été expulsés de Grande-Bretagne en 1970 pour leur appartenance supposée aux services secrets so-viétiques. Après avoir fait trainer ces dossiers pendant plusieurs mois, les autorités françaises ont finalement refusé le visa de ces deux diplomates. La mesure aurait fort irrité Moscou, d'on les dé-boires infilgés aux deux repré-sentants du quai d'Orsay et l'ab-sence d'attaché militaire français en URSS.

en URSS.
Cet épisode, s'il n'est pas réglé rapidement, n'est guère de nature à réchauffer les relations franco-soviétiques quelque peu moroses depuis plus de deux ans. Les Soviétiques soupconnent ouvertement M. Giscard d'Estaing de vouloir brader l'héritage du gaullisme en politique étrangère. Ces soupcons ont été fort clairement formulés au début de l'été lorsque le général Méry a donné une nouformules an denur de l'été lorsque le général Méry a donné une nouvelle définition de la tache des iroupes françaises stationnées en Allemagne fédérale. A lire la presse soviétique des dernières semaines, le remaniement du gouvernement français n'a guère pressuré de c'est le moins ou mi rassuré — c'est le moins qu'en puisse dire — le Kremlin.

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, qu'en ne parle pas encore de la visite que M. Breinev devrait pourtant faire en France.

encore de la visite que M. Brejnev devrait pourtant faire en France cette année.

Selon le principe des consultations régulières et périodiques entre les dirigeants français et les dirigeants soviétiques, c'est au tour du secrétaire général du P.C. soviétique à se déplacer. Ce sujet pourrait être abordé, pendant la session des Nations unles à New-York, par MM. Gromykoet de session des Nations unles à New-York, par MM. Gromykoet de Guiringuad, le nouveau ministre français des affaires étrangères. L'aigreur des relations franco-soviétiques pourrait, d'autre part, porter tort à M. Jean-Christian Tirat, ce jeune Français de vingt-trois ans qui a été arrêté le 1º septembre dernier à Mos-cou après avoir distribué des fracts dans lesquels il accusait TURSIS. de ne pas respecter les l'URSS. de ne pas respecter les engagements souscrits à Helsinki. Habituellement, les autorités soviétiques expulsaient rapidement les étrangers pris en flagrant délit (1). Il n'en a rien été

(1) La methode semble avoir changé : un jeune Norvégien est détenu pour les mêmes motifs depuis juillet dernier.

c'est aujourd'hui que vous vivez! ... alors, il vous faut un dictionnaire qui déjoue aussi

le mystère des sigles l



les mots nouveaux, les techniques et les idées récentes. l'évolution des hommes et des pays, on trouve touiours tout dans le . .

ETIT LAROUSSE EN COULEU

OU DANS LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ

mise à jour, comme chaque année, l'édition 1977 vient de paraître. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

L'appel au « rassemblement » lancé par M. Chirac accentue le trouble de l'U.D.R.

maison de littly ell contract product ches des amis une retraite mieux protégée, avant de revenir à Paris dans le courant de la semaine prochaine. Auparavant, le mardi 14 septembre, alors qu'il avait publié, la veille, un communiqué destiné à l'ensemble de l'enterior guilles de Monde, du niqué destiné à l'ensemble de l'opinion publique (le Monde du 14 septembre), l'ancien premier ministre a adressé un message aux militants gaullistes. Ce texte, que publie, ce mercredi, la Lettre de la nation, organe officiel de l'UDR., a été envoyé à plusieurs milliers d'exemplaires à tous les cadres du mouvement. La mise un point et l'expédition de ce au point et l'expédition de ce document semblent avoir été réalisées avec le concours de cer-tains services du secrétariat géné-ral de l'U.D.R. Toutefois, certains ral de l'U.D.R. Touteros, certains responsables nationaux du mouvement se trouvaient quelque peu embarrassés par l'initiative de M. Chirac, intervenant le jour même où M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., était reçu à l'hôtel Matignon par M. Raymond Barre. Il est vrai que M. Chirac, avait lul-même. M. Raymond Barre. Il est vral que M. Chirac avait lul-même informé au préalable M. Guéna de la publication de ses missives. La tâche de ce dernier à la tête du mouvement gaulliste ne va pas être facilitée, et le problème sera évoque au bureau exécutif du jeudi 16 septembre. S'il pouvait se téliciter d'a voir maintenu. se féliciter d'avoir maintenu, depuis le 25 août, l'unité du parti. M. Guéna va devoir s'employer désormais à la préserver encore plus attentivement. M. Chirac a en effet choisi le moment psy-chologique pour rappeler sa présence aux militants, aux cadres et aux élus U.D.R. Sa démission du gouvernement avait été piré par la vengeance et receler approuvée par la quasi-totalité trop de pièges.

de M. Chirac aux membres de

« Une fois de plus, mes

compagnons, nous allons en-gager un combat décisif.

» Une fois de plus, nous allons le faire ensemble.

élections législatives :

notre société :

p Dans les dix-huit mois qui viennent, notre pays jouera son destin lors des

» — Chaque Français doit

savoir qu'à ces élections se

longues années, le sort de

» — Chaque Français doit

savoir que ce qui est en cause c'est la permanence de nos

institutions, la sauvegarde de nos libertés et le fondement de notre dignité;

» — Chaque Français doit savoir qu'il est vain d'espérer

une division de nos adver-saires.

» Les dirigeants socialo-

I'UDR. :

M. Jacques Chirac a quitté sa maison de Bitty, en Corrèze, pour seul M. Oilvier Stirn, secrétaire seul M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat maintenu aux DOM-TOM, d'Etat maintenu eux DOM-TOM, avait, une heure à peine après la déclaration à la presse de M. Chirac, le 25 août, fait savoir que cles militants du Calvados avaient été scandailsés par le ton de l'ancien premier ministre ». En revanche, les témolgnages de regrets et de fidélité à M. Chirac, qui a reçu plusieurs militers de lettres, se multiplialent. Ces sentiments se sont acceptués et ont aussi été. multipliaient. Ces senaments se sont accentués et ont aussi été partagés par des parlementaires de plus en plus nombreux. L'entrée de certains U.D.R. au gouvernement a en effet été res-

gouvernement a en effet été res-sentie par beaucoup comme un « retour des barons », et surtout comme une revanche de ceux qui, le 14 décembre 1974, avaient été écartés par la prise de pouvoir de M. Chirac au secrétariat géné-ral du mouvement. Les responsa-bilités conférées par M. Giscard d'Estaing à M.M. Olivier Gulchard et Robert Boulin, le rôle joué dis-crétement par M. Roger Frey dans ces choix, le rapprochement de ces choix, le rapprochement de M. Chaban-Delmas de son adver-saire de 1974 ont répandu un trou-

ble profond.
Les militants de l'U.D.R., qui, en deux ans, avalent vu leur parti retrouver son unité, qui avalent eu de nouveau la sensation de la force, qui se jugealent conduits par un homme dynamique, résolu et offensil, qui pouvaient croire encore en ses promesses, ont vu dans la réapparition de ces personnalités une sorte de provoca-tion. M. Chirac leur avait tant parlé de jeunesse, de renouveau, d'avenir, que le retour de ces gloires passées d'un gaullisme contesté leur paraissait trop ins-

communistes feront tout ce qui est en leur pouvoir pour

» Eh bien! nous aussi, avec

toutes les forces dont nous disposons.

» Quant à moi, ayant re-

noncé en toute lucidité et en toute clarté à mes fonctions de premier ministre, je veux me consacrer à la bataille

» Aujourd'hui, je vous de-mande d'oublier les querelles et les divisions, en ne consi-

» Je vous invite à déjendre

avec détermination les va-leurs et les vertus qui sont

notre fierté et qui font la grandeur de notre peuple.

» J'appelle à l'union toutes les forces qui luttent pour la démocratie, la justice et le progrès social

» A mon tour, je vous le dis, c'est l'heure du rassem-blement et du renouveau. »

dérant que l'essentiel.

politique.

Les nouveaux ministres n'ont d'ailleurs pas encore tenté d'exer-cer leur autorité sur le mouvecer leur autorité sur le mouve-ment ni sur le groupe parlemen-taire, où beaucoup d'élus ne cachent plus que leurs votes ne sauraient dépendre d'un quel-conque appel à la discipline majoritaire. Cette attitude est — pour le moment — proclamée aussi bien par un « chiraquien » aussi fidèle que M. Hector Rol-land, qui va publier un manifeste « pour une société libérale réflé-chie», que par des élus chaba-nistes comme M. Marette, par des « compagnons » comme M. Ness-ler, deputé de l'Oise, ou par des provinciaux comme M. Simon-Lorière, député du Var, qui n'ap-partenaient pourtant pas, hormis le premier, au groupe des « qua-rante-trois » qui, en 1974, avaient soutenu M. Giscard d'Estaing à l'instigation de M. Chirac.

Les incendiaires qui approchent

Aujourd'hui, en effet, même les «chabanistes» d'il y a deux ans prennent conscience des menaces qui pèsent non seulement sur l'unité mais aussi sur l'existence du mouvement gaulliste, et beau-coup reconnaissent — à leur corps défendant — en M. Chirac l'ui-time garant du salut. A ceux-jà, on peut encore ajouter les députés qui, de toute façon, ne comptaient pas se représenter aux élections de 1978 et les trente suppléants qui depuis la consultation de 1973 siègent en remplacement de mi-nistres actuels ou d'anciens mi-nistres U.D.R. et qui, en consèquence, ne pourront pas non plus se représenter. Tous ceux-là sont donc moins sensibles aux pro-messes d'investiture ou aux pres-sions, et ils accentuent la fragilité

sions, et ils accentuent la fragilité de la majorité.
C'est dans ce climat tendu et désenchanté à la fois qu'interviennent les deux déclarations de M. Chirac, qui se garde bien de citer le nom de M. Giscard d'Estaing et d'utiliser la formule précidentielle de société libérale. sidentielle de « société libérale avancée ». Utilisant un langage qui convient aux gaullistes, il les appelle a un nouveau « rassemblement » pour une nouvelle croi-sade contre l'« aventure collecti-

La préparation

des élections municipales

BESANCON: M. Minjoz ne se

La fédération départementale du P.S. prêcise : « M. Minjoz a annoncé depuis plusieurs mois sa

décision de n'être pas à nouveau candidat. La section socialiste de

Besançon a. en juin dernier, dési-gné à l'unanimité M. Schwint, sénateur du Doubs et conseiller

sénateur du Doubs et conseiller général de Besançon-Ouest, pour être tête de liste. M. Jean Minjoz, qui a toujours été, au cours de plus de cinquante années de dévouement à la cause socialiste, un militant discipliné, laisse les responsables chargés de la préparation des municipales à Besancon agir selon le mandat qu'ils ont reçu conformement à la motion issue du congrès de Dijon.

» La décision de M. Jean Min-joz était prévisible puisque dès 1971, sollicité pour être candidat aux sénatoriales, il déclarait que,

compte tenu de la durée du man-dat de senateur, « il est indispen-

» sable de présenter des candidats
 » assez jeunes pour remplir effec » tivement cette fonction.

.M. Minjoz est ne le 12 octobre

représentera pas.

viste». S'il n'y a pas « le feu dans la maison», M. Chirac dénonce cependant le danger qui menace et les incendiaires qui approchent. En pronant une « société de liberté et de progrès», l'ancien premier ministre ne désapprouve ni certaines réformes, ni la lutte contre l'inflation ni l'action de son successeur, mais il se veut plus pragmatique en affirmant que le combat électoral doit être préparé combat electoral doit être prepare sinon livré sans retard. A la différence de M. Jobert, il ne se situe pas « ailleurs » que dans la majorité. En prenant de vitesse les ministres politiques du gouvernement, qui ont décidé de se hâter lentement, l'ancien premier ministre ouvre donc la campagne électorale pour les législatives, faisant même l'impasse sur les élections municipales de mars faisant même l'impasse sur les élections municipales de mars prochain. M. Chirac, en s'appuyant sur l'appareil de l'UDR mais en se gardant d'y reprendre sa place — il renoncerait même à se rendre aux assises UDR, de Périgueux le 10 octobre, — apparaît soit comme un concurrent en puissance, soit comme un complément de circonstance du président de la République. Car comment une majorité en difficulté refuserait-elle une offre de services qui s'impose de façon si empressée mais si encombante?

ANDRÉ PASSERON.

M. SANGUINETTI : jusqu'où voulons-nous aller?

M. Alexandre Sanguinetti, an-M. Alexandre Sangunetti, ancien secrétaire général de l'U.D.R. a déclaré mardi 14 septembre à T.F. 1, après le premier a message n de M. Chirac : « L'appel à la lutte contre le collectivisme lancé par Jacques Chirac me convient à condition que l'on application de l'on la collectivisme. content a content que ton sache pourquoi il y a le collectivisme. Est-ce que nou s serons capables de savoir jusqu'où nous
voulons aller et quelle est la socièlé — la troisième voir que nous avons cherchée avec le géné-ral de Gaulle depuis longiemps, vers laquelle nous voulons aller.

M. Chirac aura certainement le souci de revenir à la notion de rassemblement qui s'oppose à l'afrontement de deux blocs. »

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

Au cabinet de M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat charge du Plan et de l'aménagement du territoire, sont nommés :

Directeur de cabinet, M. Jean-Jacques Bonnaud, administrateur Charge de mission. M. Pierre

La fédération socialiste du Doubs nous a adressé une mise au point à la suite de l'information publiée dans le Monde daté 12-13 septembre, indiquant que M. Minjoz, maire de Besançon, est hostile à la constitution d'une liste d'union de la gauche lors des prochaines élections municipales. Fauchon, avocat à la cour.

[Né en 1835 à Tien-Tain (Chine), ancien élève de l'ENA, affecté à la Caisse des dépôts et consignations. M. Bonnaud a été de 1952 à 1958 chargé de mission au service industriel du commissariat général du Plan. Il a poursulvi ex carrière au commissariat et a été de 1967 à 1972 directeur du cabinet du commissaire général tont en cuseignant à l'ENA. à l'Institut d'études politiques à l'Institut international d'administration publique, avant de devenir en 1975 chargé de mission pour les affaires économiques, financières et industrielles après du directeur général de l'industrie au ministère de l'industrie et de la recherche.] Fauchon, avocat à la cour.

> Au cabinet de M. Pierre Brousse, ministre du commerce et de l'ar-tisanat, sont nommés :

Conseillers techniques,
MM. Barthèlèmy Raynaud, ingénieur des ponts et chaussées; Jean - Thomas Nordmann, ancien élève de l'Ecole
normale supérieure, agrègé des
lettres; Christian Charlet, chargé
de mission à la délégation à
l'aménagement du territoire et à
l'action résionale l'action régionale.

Au cabinet de M. André Rossi, ministre du commerce extérieur,

Chargé de mission, M. Bernard Charge de mission, M. Bernard Prague, conseiller commercial; Conseillers techniques, MM. Ber-trand Bezuel Le Roux d'Esneval, administrateur civil hors classe; Daniel Tenebaum, ingénieur en chef de l'armement; Helie de Noailles, conseiller des affaires

Au cabinet de M Galley, minis-tre de la cooperation, que dirige M. Jean Sriber, inspecteur géné-ral des finances, qui occupait ces fonctions au ministère de l'équi-pement auprès de M. Galley dans la président le précédent gouvernement, sont nommés :

Chej de cabinet, M. André Ca-nals, administrateur des postes et télécommunications; Conseillers techniques, MM. Jean Chesneau, conseiller des affaires chesneau, conseiller des affaires étrangères : Dominique Gardin, ingénieur des ponts et chaussées ; Alain Juppe, inspecteur des finances, et Jean-Marie Vic-Dupout, sous-préfet ;

Charge de mission : Mile Geneviève de Saint-Seine.

Au cabinet de M. Maurice Ligot, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique, sont nomnés : chargé de mission. M. Pierre Bandet, maltre des requêtes au Conseil d'Etat; Conseiller technique, M. Philippe de Mazières, sous-préfet hors classe.

ŭ YEE 10 VGE VEE REMILIER VGE

(Dessin de KONK.)

LE « PETIT LIVRE BLANG:

Le petit Livre blanc de M. Giscard d'Estaing, « Démocratie française », qui sera mis en vente début octobre, sera de présentation très sobre, indiquent les Bélitions Fayard. La converture sera uniquement typographique.

LA CRISE DE LA MAJORITE

(Suite de la première page.) Il ose, en effet, ce que M. Chaban-

Delmas s'était refusé à entreprendre lorsqu'il avait été écarté du pouvolr, le 5 juillet 1972, par M. Georges Pompidou. En affirmant lundi et en confirmant

dès mardi sa détermination de conduire à la bataille des législatives a toutes les forces qui luttent pour la démocratie, la justice et le progrès social », en proclamant fièrement : - A mon tour, je vous le dis : c'est l'heure du ressemblement et du renouveau », M. Chirac manifeste de la manière la plus éclatante qu'il ne fait conflance ni su dynamisme de M. Giscard d'Estaing, ni à celui de M. Barre, ni à celui de M. Guichard. Tout en invitant ses « compagnons · à défendre « la permanence de nos institutions ». Il rompt avec la pretique constante de la Ve République batalles politiques, et notamment électorales, ont toujours été menées, au nom de la majorité, soit par le

président de la République lui-même. solt par le premier ministre en place. Après avoir cent fois attaqué la gauche depuis deux ans, et avec quelle vigueur, après avoir tout fait pour la démanteler, M. Chirac en est arrive à la conviction, parfaltement fondée, si l'on en croît les derniers propos de M. Marchais, qu' « il ast vain d'espérer una division

de nos adversaires». Sa stratégie est donc diamétralement opposée à celle de M. Giscard d'Estaing, qui ne désespère pas d'obtenir le raillement de certains opposants, et qui invitait M. Barre, le 25 août au soir, - prendre des initiatives pour élargir, notamment vers le centre gauche. [la] majorité présidentielle ». Les Initiatives, c'est M. Chirac qui les prend, évidemment animé par

le double souci de gagner des élections lors desquelles, dit-il. - notre pays jouers son destin - et de se mettre à l'abri de toute critique et de tout reproche au cas où il ne seralt ni entendu ni sulvi, et où l'épreuve tournerait à l'avantage de Le forcing de l'entreprenant ancien

premier ministre accentue et ne pouvalt qu'accentuer le trouble de sa propre formation. Les « gaullistes » de 1976 sont, en effet, invités à serrer les rangs et à monter au créneau par un homme qui apparaît aujourd'hui bien peu « giscardien » alors qu'au printemps 1974.il les avait - livrés à M. Giscard d'Estaino

M. Chirac a décide de - se consacrer à la bataille politique - (en vérité, l'avait-il négligée jusqu'alors ?) pour éviter à la France « l'aventure du collectivisme ». C'est une autre aventure qu'il propose à l'U.D.R. et

à la majorité présidentielle. RAYMOND BARRILLON.

 M. Raymond Barre, premier ministre, participera le jeudi 30 septembre à la première des deux journées parlementaires qui réuniront à huis clos, su Palais-Bourbon, les députés républicains

Bourbon, les deputes republication indépendants.

M. Roger Chinaud, président du groupe, député de Paris, qui présidera ces journées, tiendra une conférence de presse le 30 septembre à 17 heures, à l'Assemblée

● La fédération socialiste de la Corrèze a publié, mardi 14 septembre, une déclaration dans laquelle elle s'étonne de la nomination de M. Jean-Pierre Delpont, ancien chef du cabinet de M. Chirac, comme préfet de ce dépar-

tement (le Monde du 9 septem-bre). Elle précise : « Nous respec-tons la personne, sa cordialité et sa compétence. Cependant, nous nous faisons une autre idée de l'Etat et de ses représentants. Est-il convenable et démocratique que le chef de cabinet de l'ancien premier ministre se retrouve auto-matiquement et si rapidement

préfet de la Corrèze? » • M. Georges Gosnat, député communiste du Val-de-Marne, chargé de la presse à la direction du P.C.F., présenters, à la fin du mois de septembre, devant le comité central, un rapport sur les problèmes de l'information, qui, précise-t-on, « préoccupent » le narti.

L'anglais chez vous

Le message de l'ancien premier ministre

en 3 mois.

Une nouvelle méthode audio-

visuelle basée sur le dialogue. Grace aux disques ou aux cassettes. des étrangers viennent chez vous, pour parler avec yous et vous faire parler. En ellet, les dialoques enregistrés comportent des pauses pendant lesquelles vous répélerez une phrase ou vous repondrez à une question. Immédiatement après votre intervention, vous entendrez la réplique correcte, telle que vous auriez dù la formuler : vous pourrez donc comparer, et si nécessaire, recom-

De cette manière, vous enrichirez votre vocabulaire et vous perfectionnerez votre accent en participant aux principaux événements de la vie quotidienne en Angleterre. Et dans 3 mois, vous commencerez, déjà, à parler couramment...

Sur le même principe 28 langues à votre disposition : allemand . anglais . anglais/américain e espagnol

GRATUIT

un disque ou une cassette de démonstration



(peur la Belgique, Las du Mid. 54-1000 Bruzallas) (pour la Sainea, C.P. 215 Bel Habrédique, 17 - 1211 Genère 3)

M. PINAY POURRAIT NE PAS RENONCER A LA MAIRIE DE SAINT-CHAMOND

M. Antoine Pinay, qui doit s'entretenir le 15 septembre avec M. Raymond Barre avant de dé-jeuner avec lui à l'hôtel Matignon, fêtera le 30 septembre son quaire-vingt-cinquième anniversaire.

L'ancien président du conseil qui cumula en 1952 (comme l'ac-tuel premier ministre) les fonc-tions de chef du gouvernement et ie ministre des finances, avait an de ministre des finances, avait an-noncé récemment qu'il ne se re-présenterait probablement pas aux prochaines élections municipales. Maire de Saint-Chamond depuis 1929, il patronnerait plutôt une liste se réclamant de son auto-rité. Interrogé dernièrement sur ses-intentions, M. Pinay n'a toutefois pas écarté l'éventualité d'un nou-veau mandat s'il peut obtenir les veai mandat si pent obtenir les crèdits nécessaires à la construc-tion d'un nouvel hôpital à Saint-Chamond, hôpital auquel il a dit « tenir beoucaup ».

« Si f'obtiens ces crédits, a-t-il déclaré, je peux me représenter ou chercher une formule pour rester encore à la municipalité. Mais, dès que cela sera engagé, je céderai la place.»

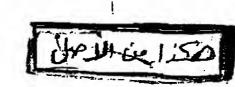


ENSEIGNEMENT PRIVE RENTRÉE LE 20 SEPTEMBRE

SECONDAIRE: 3° aux Terminales - 2° d'orientation

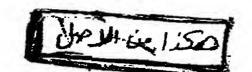
PRÉSUPÉRIEUR : Mise à niveau bachellers

19. rue Jussieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05



7))

できる。





2 31248

« C'est 4 à 5 points supplémentaires qu'il faut envisager d'affecter à l'investissement, dans le produit national. Ces sommes, il faut les trouver... » (page 26)

« Les sacrifices ne seront pas acceptés tant qu'une novation politique n'aura pas maitrisé les deux scandales qui bloquent tout accord : les inégalités, la fraude fiscale. C'est l'urgence nationale. » (page 42)

« La mise en accusation du "comportement des Français" est la plus paresseuse des méthodes... Le Français n'a pas la faculté de choisir un comportement. Il subit, il réagit, il gronde, il revendique — il ne peut jamais, vraiment, décider. » (page 48)

« Il faut choisir. Ou bien le pari sur l'homme ira, avec courage, en effet, jusqu'au bout de sa logique; ou bien le pari sur la bureaucratie glissera jusqu'au fond de la sienne. Ce sera l'un ou l'autre. » (page 50)

En librairie 8Francs

«L'action à entreprendre peut se résumer autour de deux principes simples : la sincérité des comptes (publics et privés), la négociation des décisions (dans la collectivité publique et dans les entreprises). » (page 56)

En conclusion (chapitre 7):
Sept mesures politiques pour forger la

•

Jean-Jacques Servan-Schreiber Septembre 1976

Editions Robert Laffont

SCOLAIRE

difficultés majeures aux premiers jours de la rentrée 1976 sont l'insuffisance des capacités d'accueil en classe maternelle dans la région parisienne et le sort réservé à plusieurs milliers de maitres auxiliaires qui ne retrouveront pas

de poste cette année. Selon le porte-parole de l'Elysée, M. Jean-Philippe Lecat, le président de la République a déclare à propos de la rentrée : « Les ensei-gnants et les personnels de l'éducation, qui l'ont préparée avec soin, reçoivent ce jour-là de la communauté nationale la responsabilité d'une part du destin de chacun des enfants qui leur sont conflés. Qu'ils soient assurés de l'attention que le président de la République porte à leur mission.

Inangurant, mardi 14 septembre, à Chézy-sur-Marne (Aisne), la dix millième classe maternelle ouverte depuis qu'il est ministre, M. René Haby a annoncé qu'en 1980 « tous les enfans agés de plus de trois ans disposeront,

si leur famille le demande, d'une place dans l'enseignement pré-élémentaire. Pendant le même temps, le nombre maximum d'élèves par classe aura été ramené partout à trente-cinq. chiffre qui est déjà, aujourd'hui, rarement

Pendant la visite du ministre, plusieurs manifestants se tenaient à l'extérieur, dont une jeune maîtresse auxiliaire sans poste, et une vingtaine d'ouvriers d'une entreprise locale en chômage technique.

BRUNOY (Essonne): on commence par la grève | VIEUX-CONDÉ (Nord): un agrégé tout neuf

A l'instant précis qui sépare les A l'Instant précis qui sépare les vacances de la rentrée, l'horloge semble arrêtée au lycée Talma de Brunoy (Essonne). Pour les quelque mille cent élèves les vacances s'achevaient bien mardi 14 septembre au matin. Mais, au même moment, commençait la première grève de leurs professeurs, décidée la veille par cinquante-trois d'en-tre eux, soit près de 80 %, et approuvée par la Fédération Cor-nec des parents d'élèves de l'éta-

blissement.
C'est pour protester contre les effectifs trop élevés de certaines sections et exiger la création ou le rétablissement de quatre classes, qui ramèneraient, selon eux, à une situation satisfaisante, que

L'IFAG

lastitut p r i v é d'easeignement

BACHELIERS

et ÉTUDIANTS

aux carrières

de CADRES DE GESTION

Trois années d'études dont

● 14 mois d'enseigne-

■ 22 mois RÉMUNÉRES

jours à l'Institut.

Tests de sélection : 28 septembre 1976. Date limite

d'inscription: 21 septem-

bre 1976.

pet

ment intensif suivis de

en entreprise avec ses-

sions mensuelles de 3

37 Quai de Grenelle 75738 Paris Cedex 15 578 61 52

suspendu le temps.

Ouvert ou fermé? Ouvert, pulsque les élèves étaient invités à a rejoindre leur division, ajin que les procédures administratives les concernant puissent être menées à bien ». Fermé, pulsque, après avoir reçu de l'infirmière leurs emplois du temps, les élèves s'en retournaient chez eux, par petits groupes.

Quelques-uns éprouvaient quel que angolsse à « commencer l'an-née en prenant du retard ». Quent à l'enjeu — les effectifs, — ils le tradulsaient à leur manière : « Dans ma classe, on était treniequatre l'année dernière, et c'était déjà le « boxon ». Cette année, on devrait être quarante. Alors ... z

Du côté des enseignants, le ton est plus grave, mais la pensée identique. Syndiqués de tous bords et non-syndiqués avaient demandé, à la fin de la dernière année scolaire, ou plutôt «exigé», sept secondes AB et autant de secondes C. Dans les deux cas, six seulement leur ont été accordées. Une terminale C et une termi-D ont, d'autre part, été sup-

primées.
Le jundi 13 septembre, jour de pré-rentrée, ils ont égrené la litanie des effectifs pléthoriques — « Quarante élèves en première C, trente-sept à trente-neuf en seconde C, trente-cinq dans deux classes de terminale D... » — et décidé de mettre à exécution la menace brandie en juin dernier : crève jusqu'à ce juin dernier : grève jusqu'à ce qu'ils obtiennent des « conditions normales de fonctionnement ».

Comme ils l'ont fait le jour de ls « non-rentrée », ils se réuni-ront chaque jour en assemblée générale, dans l'attente d'une réponse au texte lacomque qu'ils ont adressé au recteur de Ver-sailles et au ministre de l'éducation : a Enseignants - lycée Brunoy - ne - peuvent - assurer - rentrée. Effectifs - pléthoriques. Grève - reconductible. »

MICHEL KAJMAN,

De notre envoyé spécial

Vieux-Condé. - Vingt-cinq Vicux-Condé. Vingt - cinq ans, les cheveux un pen longs, une barbe discrète, une cravate démodée en partie cachée sous une grande écharpe mauve, M. Patrick Wald-Lasowsky est le nouveau professeur de français. En juillet dernier, il apprenait qu'il était reçu à l'agrégation de lettres modernes et nommé au lycée technique de Vieux-Condé, près de Valenciennes. Aujour-d'hui, il s'apprête à donner son premier cours.

premier cours.
Tendu ?... Il ne le montre pas :
« On appréhende toujours un peu ce qu'on va fatre, mais je ne crains pas le chahut, je redoute crains pas le chanut, le redoute beaucoup plus l'insouciance absolue ou la négligence. » Perdu? Le dépaysement est total pour ce Lillois: « Je connais mal rette région et je n'ai pas encore trouvé d'appartement; de plus, je ne suis pas jamiliarisé avec le lycée technique. Fignore jusqu'à la signification des lettres qui désignant mes cina classes; termignent mes cinq classes: termi-nales F1 et F3, premières E et F3, seconde T1 T2. » Par quoi va-t-il commencer ?... « On verra. »

« Prenez une demi-feuille de papier...»

Les élèves se rangent en silence dans le couloir puis s'installent dans un bruit de chaises tirées et de « *Je m'mets là* ». Le jeune agrègé entre dans « sa » classe : « Bonjour, je suis votre projes-seur de français. » La porte se referme au nez du journaliste.

la cour, des surveillants et quel-ques professeurs en retard mar-chent d'un pas rapide. Le lycé-est agréable, presque trop neuf pour y trouver un charme. Il est construit à la limite de la ville, tranquille dans cette campagne

di. Hainaut où les corons pous-sent un peu partout... Il est 15 heures, c'est la fin du premier

Le nouveau professeur est sou

Le nouveau professeur est souriant: « Cela s'est bien passé. »
Le cours à commencé par la
traditionnelle formule: « Prenez
une demi-jeuille de papier. »
Nom, prénom, adressé, lisez-vous
le journal? Allez-vous au
cinéma : Que lisez-vous? Ou
avez-vous passé vos vacances?
« Je n'at par voulu heurter de
front les élèves en leur demandant la profession des parents.
Grâce à d'autres questions, je
peux les situer socialement et
leur permettre de se réfugier dans
une certaine fabulation s'us le une certaine fabulation s'ils le souhailent.

L'autre partie du cours a été consacrée à la lecture non pas d'une œuvre littéraire, mais d'une carte géographique : « Nous avons dessiné au tableau la carte du canton et je les ai laissé parler des curiosités touristiques, des loists, des principales usines. » Pendant une demi-heure, la classe s'est écoutée raconter la vie de sa région. Comme un élève parlait du casino de Saint-Amand-lesdu casino de Saint-Amand-les-Eaux, le professeur évoqua le thème du jeu dans l'œuvre de

e En suscitant un certain intée En suscitant un certain inte-rêt, je leur jais découvrir leur pro-pre région; je pense qu'il en est de même pour ma matière, qui, a priori, ne peut s'affirmer en tant que telle dans un lycée technique. » Le pari du jeune agrégé est de parvenir à créer un climat de détente et non d'attein-dre un objectif préels; « Pai une dée de l'atmosphère mais pas du bu. à atteindre ; je voudrais sim-plement que mon heure de cours soit pour eux un événement de la journée. s

ALAIN GENESTAR.

L'OPINION DES ENFANTS

Heureux de rentrer, heureux de sortir

« Je commencais à m'en-« Je commençais à m'en-nuyer en vacances! » Cette réflexion fait l'unanimité dans ce cours moyen deuxième année de Maisons-Lafitite (Yvelines), quelques heures après la rentrée. Qu'ils re-viennent de la mer, de la compagne ou de la montagne, c'est avec un naisir nisible c'est avec un plaisir visible que ces élèves de dix ans ont retrouvé le chemin de l'école. A entendre ceux qui s'expri-ment, on croirait que l'ennui n'existe pas en classe. « Surtout quand on est fille unique ». ajoute Isabelle.

Heureux, certes, de retrouper teurs camaranes, us ont aussi une soif d'apprendre qui ne peut, semble-t-il, être sa-tisfaits qu'à l'école. En classe, explique Olivier, « on nous instruit ». On apprend, pré-cisent successivement plucisent successivement plu-sieurs de ses camarades, a l'arthographe », « à parler », « à lire », « à calculer », « à connaître la nature », « à avoir un bon métier »...

Le rôle de la famille, pour eux, est tout autre. Les pa-rents « nous éduquent », lancent deux fillettes sans parve-nir à expliquer ce terme. Venant à leur secours, Olivier, décidément très bapard, prédecidement tres outers, pre-cise: « Le famille sert à nous élever, à nous dresser. Les parents nous apprennent à-blen manger, à être pro-pres...» « A être polis ». ajouts Patricia. « La famille, re-reced Olinier, c'est plus [mprend Olivier, c'est plus im-portant que l'école, parce que les parents on les adore, ils nous adore pas. >

Pour Nicolas, il n'y a pasde différence : « On se faitdisputer à l'école, on se faitdisputer dans la famille. »
Après quelques minutes, il
revient un peu sur cette affirmation : « A la maison on
est plus libres : lei on reste
assis, ou havaulle » Autre assis, on travaille > Autre

différence, approuvée l'ensemble de la classe : « On est plus sages à l'école. »

Pour les enjants, la compa-raison entre l'éducation reçue dans la famille et à l'école tient moins au contenu qu'à l'ambiance et à la discipline. Ils sont ainsi d'accord sur la nècessité d'être sages, bien élevés et obéissants, et sur le fait que sela c'anvend le fait que cela s'apprend. Quand on crie et qu'ils nous donnent une punition, ajoute alors un élève, les mai-tres font leur mêtler, sinon ils sont renvoyés. »

« Changer »

Cette préoccupation vis-à-vis de la discipline tient peut-être au fait que, comme il apparaît à travers leurs réponses, l'école et ses traditions sont encore unc référence bien ancrée dans l'esprit de beaucoup de parents. C'est le cas de ceux dont les mauvais résultats scolaires sont sunctionnés à la maison, les punitions doubles es punitions aducies.

« Quand je suis consigné, raconte Olivier, je me fais taper ou je suis privé de télévision. C'est normal. » Sans aller jusque-là, d'autres avouent qu'ils se jont « gronder » cu'ils tentent de die der » ou qu'ils tentent de dis-simuler leurs notes.

Les enfants se livrent peu sur leur vie familiale. Du fond de la classe, Anne, fragile et «J'ai peur de mon père, parce qu'il est sévère. Quand on rit un peu trop, il nous gronde ties souvent » explique-t-elle, prête à en raconter davan-tage. Mais quelques-uns de ses camarades, puis l'heure de la sortie, l'en empêchent. Heureux de tentrer en classe, ils se déclarent tout

aussi contents d'en sortir. « pour changer », CATHERINE ARDITTI.

PREMIÈRES « BAYURES »

 Comptabilité et gestion des entreprises Secrétaire de direction et trilingue 6 me d'Amsterdam 874.95.69 94 rue St-Lazare 874.56.60

(PUBLICITE)

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS

INTERNATIONALES

175, boulevard Saint-Germain - Paris (6") - 548-88-83 Établissement d'enseignement superieur, l'Institut donne une formation spécialisée de haut niveau aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

Recrutement sur titre - Statut étudiant

● En Seine-et-Marne, cinq des trente transporteurs du départetrente transporteurs du départe-ment qui assurent cent quarante des quatre cent cinquante circuits spéciaux de transport scolaire, ont décidé de ne pas renouveler leurs contrats. Ces transporteurs, qui sont en eituation de monopole dans les zones qu'ils desservent, refusent les récentes directives officialles qui autorient une officielles, qui autorisent une augmentation maximale de 4 % des tarifs. Ils demandent une des tarifs. Ils demandent une augmentation de 15 %. Trente-quatre milie écoliers, collègiens et lycéens utilisent en Seine-et-Marne, les transports scolaires. Pour une partie des élèves qui en sont désormais privés — et qui seraient entre huit et dix mille.

De nos correspondants — les autorités préfectorales s'ef-forcent de metire en place des transports de remplacement par

véhicules militaires. ● En Ille-et-Vilaine, pour pro-tester contre le doublement des transports scolaires, l'Association de la famille rurale (trois mille de la talmie rame (1703 mine cinq cents adhérents) a décidé d'appliquer la gratuité en distri-buant dix mille fausses cartes de transport. M. François le Doua-rec, député U.D.R., président du conseli general, juge cette fronde injustifiée, car l'assemblée dépar-tementale a décidé en 1960 d'organiser elle-même les transports scolaires et de créer des circuits spéciaux à sa charge.

● A Feurs (Loire), ville de huit mille habitants environ, la rentrée scolaire n'aura véritablerentrée scolaire n'aura véritablement lieu que jeudi 16 septembre,
90 % des familles ayant répondu
à l'appel du comité d'action formé
par des élus locaux, des enseignants et des parents d'élères
pour l'implantation du lycée de
Peurs. Celle-cl, décidée en principe des 1968, est retardée par un
« ping-pong » administratif : le
sous-préfet de Montbrison a
assuré qu'elle se ferait avant
1978, mais le préfet de région
parle de 1979 au plus tôt...

Lagarde, se sont mis en grève le mardi 14 septembre afin de protester contre la suppression de plusieurs postes administra-

A Villiers-sur-Marne (Valde-Marne), les cours n'ont pas repris au collège d'enseignement secondaire des Prunais. Pour six cent quarante-deux élèves, l'éta-blisement, qui doit en acqueillir mille deux cents ultérieurement, dispose de six personnes pour la cantine, le ménage et le standard téléphonique. Aucune secrétaire n'est prévue.

A Plogonnec (Finistère), la rentrée scolaire a eu lieu sous un chapiteau installé sur le terrain de sports. Invoquant le fait qu'il existait déjà au bourg une école privée et dans un hameau voisin, une école publique, la municipalité avait refusé l'ouverture d'une école publique. Saiste d'une demande d'inscription de plus de cinquante enfants, l'inspection académique, appliquant les textes en vigueur, a exigé quelques jours avant la rentrée, l'ouverture de cette école. Le conseil municipal a démissionné.

 A Paris et dans la banlieue de nombreux enfants restent sur des listes d'attente pour les écoles maternelles. La section parisienne du Syndicat national des institu du Syndicat national des institu-teurs (S.N.L.) en évalue le nombre à mille deux cents dans la capi-tale. Parmi les arrondissements tale. Parmi les arrondissements les plus touchés, le S.N.L. cite les div-neuvième, vingtième, trei-zième, quinzième et seizième ar-fédérations de parents Cornec et

ISTEGE

Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur PROBATOIRE . DECS

GESTION • ECONOMIE • FINANCES • LANGUES Admission : Baccalauréat sur titre et entretiens Niveau BAC : examen, tests et entretiens Durée des études : 3 ans - diplômes d'Etet

Cours par correspondance INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DE GESTION DES ENTREPRISES 25, rue Bouret PARIS 19° - 205.76.80

D.E. de PSYCHOREEDUCATEUR

Les étudiants titulaires de l'attestation délivrée par la Direction Régionale de l'Action Sanitaire et Sociale doivent, si cela n'est pas déjà fait, adresser cette attestation et leur dossier dans les mellleurs délais à leur école :

INSTITUT SUPERIEUR LIBRE DE REEDUCATION PSYCHOMOTRICE PARIS, 10, avenue George-V. 75068 PARIS. Tel. : 225-85-90. BORDEAUX SUD-QUEST, 29. allèes de Chartres, 33000 BORDEAUX. NICE SUD-EST. 18, nonlevard Dubouchage, 96000 NICE Tel : 85-51-11.

Demain 16 Septembre, vous avez rendez-vous chez votre concessionnaire Peugeot avec les nouvelles 104.

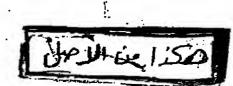
Peugeot fait confiance à (230)

A partir de 19950 F. (Clés en main.) Tarif au 12/07/76.

Comparez entre elles les trois nouvelles berlines 5 portes 5 places, la 104 GL 5 CV, la 104 GL 6 CV, la 104 SL 6 CV, qui savent s'y prendre différemment pour vous mettre à l'aise partout.

PEUGEOT

Nouvelles 104. Soyez à l'aise partout.



g Saint - 5

Vingt-cinq jeunes gens sont attendus, cemercredi 15 septembre, pour la rentrée du séminaire traditionnel d'Écône. Le même jour, son fondateur, Mgr Marcel Lefebvre, toujours frappé de suspension « a divinis », doit préci-ser sa position après son audience inattendue avec Paul VI, le 11 septembre (« le Monde » daté 12-13 septembre), au cours d'une conférence de presse réunie à Ecône.

Dejà la veille, avant le débat des « Dosslers de l'écran » sur le thème « l'Eglise en dan-ger ? », Mgr Lefebvre, qui avait refusé d'y participer en invoquant son « emploi du temps très charge », a déclaré, dans une interview exclusive accordée à Antenne 2, que rien n'a vraiment changé après sa rencontre avec le pape. « Il n'y a rien eu de précis, a-t-il dit. Pas de résolution claire, ni arrangement, ni négocia-

tion. J'ai fait quelques propositions au Saint-Père, lui demandant de pouvoir faire l'expérience de la tradition. Il m'a répondu qu'il examineralt cette demande, mais je n'attends pas de réponse tout de suite. .

S'il n'a pas l'intention de procéder à de nou-valles ordinations - dans l'immédiat » — traditionnellement, elles ont lien dans son église fin juin. — Mgr Lefebvre a déclaré, à propos

de la rentrée à Econe : « Tout continue comme avant. - Mais il a ajouté qu'un « nouveau cli-mat » s'est instauré depuis la rencontre avec le pape et que la . glace est rompue ..

Dans le même temps, au Vatican, on confir-mait que Mgr Lefebvre n'avait pas fait de concession avant d'être reçu par Paul VI et qu'il était reparti de Castelgandolfo sans avoir pris d'engagement.

Le Saint-Siège n'a jamais pris l'initiative d'une rencontre

De notre correspondant

Cité du Vatican. — L'annonce d'une conférence de presse de Mgr Lefebvre, à Ecône, a été actueillle, au Vatican, avec un mélange d'inquiétude, d'étonnement et de curiosité, et il se confirme que la rencontre du samedi il septembre, à Castelgandolfo, en tre Paul VI et Mgr Marcel Lefebvre n'a abouti à aucun résultat. Même si l'on est porté à croire, dans l'église, que tout dialogue finit un jour ou l'autre par donner quelque fruit. Sur la préparation de cette rencontre, son déroulement et ses conséquences possibles, on est maintenant en mesure d'apporter quelques détails qui démentent des affirmations fantaisistes et montrent combien les positions des deux parties restent éloignées. On insiste beaucoup, au Vati-Cité du Vatican. — L'annonce

NEANIS

Heff de zoug

On insiste beaucoup, au Vatican, sur le fait que le pape
n'a délégué personne auprès de
Mgr Lefebvre. S'il avait voulu
prendre une telle initiative,
remarque-t-on, ce n'est certainement pas Don Domenico La
Bellarte qui aurait été choisi. Ce
curé des Pouilles, fervent adepte
du Padre Pio, devait hii-même
démonirer, par la suite qu'il démontrer, par la suite, qu'il n'était pas à la hauteur d'une telle «mission»: il s'en est un peu trop vanté, faisant figure de héros local dans son village de Valezzano.

de Valexano.

Impossible, en revanche, de nier que Mgr Vincenzo Fagiolo, évêque de Chieti — regu par le pape au cours de l'été — a pris contact avec Don La Bellarte et l'a convaincu de partir en France. Mgr Fagiolo s'est-il cru lui-même chargé de mission? Il se trouve toujours quelqu'un, au Vatican, pour obtenir les missions les plus diverses et laisser entendre que le Saint-Père n'y est pas opposé. Toujours est-il que, jusqu'au jendi 9 septembre, les principaux responsables du Vatican ignoraient l'existence de Don La Bellarte.

Une « lettre » de six lignes

frappe à la porte de Mgr Macchi, secrétaire particulier de Paul VI, lequel le renvoie à la congrégation des évêques. Le prêlat y rencontre un modeste ionctionnaire. à qui il demande si Mgr Lefebvre a qui il demande si Mgr Lefebvre
peut s'adresser au pape par écrit.
La réponse est affirmative.
Le lendemain, Paul VI se trouve
dans le jardin de Castelgandolfo
en compagnie de Mgr Macchi. Et
vollà qu'un curé des Pouilles
nommé Don La Bellarte arrive
avec Mgr Lefebvre et insiste pour
altre recui Pour foute péronse avec Mgr Leienvre et insiste pour être reçu. Pour toute réponse, l'un des serrétaires de Paul VI — un Irlandais — lui demande à quel numéro de téléphone on pourrait le joindre. Le prêtre donne probablement le numéro du siège romain de la Fraternité Saint - Pie - X, à Albano-Laziale, où Mgr Leiebvre est descende. Dans l'après-midi, coup de télé-

phone de Mgr Macchi: Don La Bellarte peut se présenter avac le fameux document. Il ne s'agit nullement, comme certains l'ont affirmé, d'une « lettre de soumission > de Mgr Lefebvre : la fenille ne contient que six lignes avec le mot « regret ». Le supérieur d'Ecône « regrette » d'avoir causé de la peine au pape, mais ne re-vient pas du tout sur ses positions. Paul VI hésite. Visiblement, ce Paul VI hesite. Visiblement, ce bref message ne contient pas ce qu'il espérait. Pour ne rien signifier, les six lignes de Mgr Lefebvre peuvent néanmoins, permettre une amorce de discussion. Le pape est déchiré. Un homme qui risque de provoquer un schisme se trouve à sa porte. Va-til refusar de l'entandre et ript-il refuser de l'entendre et s'in-terdire de lui exprimer de vive voix ce qu'il a sur le cœur?

En fin d'après-midi, le pape reçoit le plus important de ses collaborateurs, le cardinal Viliot, secrétaire d'Etat, venu spéciale-ment à Castaigandolfo, Deux dément à Castaigendolfo, Deux dé-cisions seront aumoncées à la suite de ce colloque : Mgr Le-febvre sera reçu dans la matimée du lendemain et Mgr Giovanni Benelli, substitut de la secrétal-rerie d'Etat, y assistera. Le subs-titut se contentera, en fait, de prendre des notes sans dira un mot. Il connat très bien le dos-sier, s'étant iti-même discrète-ment entretenu avec Mgr Lafeb-vre l'hiver demier.

L'occasion manquée

Samedi, à 10 h. 30, le climat est asses tendu Paul VI adresse à Mgr Lefebvre un appel ferme et pressant à l'obéissance. Pour sa part, le supérieur d'Ecône in siste sur le nécessaire pluralisme au sein de l'Eglise. Faisant sienne cette notion du conefie, il demande qu'on l'autorise à pour suivre son expérience de formation sacerdotale. Paul VI évite de répondre point par point à l'évêque contestataire. Il ne tient pas à engager une discussion.

Sans entrer dans le détail, le pape dit cependant à Mgr Lefebvre qu'il «réfléchtru». Pour le supérieur d'Écône, c'est une victoire. Non seulement il a été reçu sans condition, mais il repart sans prendre le moindre engagement, alors que le pape lui-même a promis de réfléchir.

Si l'évèrus contextature avoit

Si l'évêque contestataire avait en davantage d'habileté, il au-rait savouré sa victoire en silence. Mais il a multiplié les déclara-tions, notamment mardi soir à Antenne 2.

Jamais Paul VI ne s'est exclamé: contre le pape à vos séminaristes / » On possède au Vatican le minutieux compte rendu de Mgr. Benelli: cette phrase n'y figure pas. Le substitut est tombé des nues en suivant l'émission télèvisée facilement captée à Rome. Déjà dans le passé le supérieur d'Ecône avait attribué à des visiteurs officiels du Saint-

« L'ÉGLISE EN DANGER ? » AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

La guerre de religion n'a pas eu lieu

Le film anglais les Catholiques (en France, le Visiteur) raconte l'histoire fictive de la résistance d'une communauté de moines irlandais aux décisions du concile de « Vatican IV»: plus le latin ou de confession privée, la messe est devenue un repas fraternel purement symbolique et les prètres révent d'aller renverser les régimes fascistes en Amérique latine. Lourdes est fermée et le Vatican organise le premier congrès des religions chrétiennes et bouddhique.

Si ce film simpliste et pen vraisemblable, tourné il y a plus de deux ans, évoquait certains aspects de l'affaire Lefebyre, il fut heureussement vite oublié par les catholiques engagés réunis par Alain Jérôme.

Les «intégristes» étalent représentés par l'abbé Louis Coache, fondateur du petit séminaire traditionnel de Flavigny; les « Silencieux de l'Egise » par leur animatrice nationale, Mme Françoise Dugrot; les « modérés » par M. André Frossard, ainsi que l'inclassable et ommiprésent Maurice Clave! ; les conciliaires anfin par M. Georges Hourdin et les Pères René Berthier, Jacques Hamalde et Jean-Robert Armogathe.

Mis en appétit par les empoignades mémorables et sanglantes

Mis en appetit par les empoi-gnades mémorables et sanglantes entre chrétiens — à la télévision (les émissions d'Apostrophe : « Dieu est-il marxiste ? » et

tes emissions d'apstrophe

« Dieu est-il marxiste ? » et
« Chrétien pour quoi faire ? »)
ou à la radio (le « 12-14 » de
Jean-Pierre Elkabbach qui a suivi
la messe de Lille). — les téléspectateurs qui espéraient une nouvelle escalade dans cette guerre
de religion ont dû être décrus.
Paradoxalement, le ton de
l'abbé Coathe et ses accusations
d'hérésie a presque réussi à faire
l'unanimité contre lui.

Il y ent, certes, des altercations. Mme Ducrot a déploré la
mainmise sur l'Eglise post-conciilaire en France des « bureaucrutes qui profitent de leurs
pouvoirs pour véhiculer leur propre théorie et pour gommer le
message évangétique ». Elle a
stigmatisé une pastorale qui supprime le baptème d'enfants, les
messes d'enterrement, la confesmesses d'enterrement, la confes-sion privée, la communion , so-lennelle. André Frossard a ironisé sur la multiplication des credo et des « canons sauvages ». Maurice Clavel a pourfendu les « clérico-gauchards » et dénonce le refus de l'Eglise « de dire non à la culture de la mort de Dieu

et au monde capitalo-communiste ».

Mais, à quelques nuances près,
tous étaient d'accord, sauf l'abbé
Coache, pour rejeter les thèses
de Mgr Lefebvre et pour accepter
le concile et les réformes de
Paul VI. Selom M. Maurice Clavel,
Mgr Lefebvre n'est plus rien;
« Il s'est disqualifié à famais en
présentant la dictature en Argentine comme une meroeille de la
foi chrétienne. C'est une aberration, un crime contre la foi. »
Pour M. André Prossard, le
concile ne représente une révolution que pour les catholiques concile ne représente une révo-lution que pour les catholiques de naissance. « Pour nous conver-tis, dit-il, l'Eglise n'a fait que prendre acte d'un certain nom-bre d'évidences qu'elle ne pouvait plus ignorer. Le concile, ce n'est que des lieux communs, un tissu de banalités. » A quol. M. Geor-ges Hourdin rétorque que, pour qualqu'un élevé comme lui dans une église marquée par le concile de Trente, le concile Vatican II a apporté des bienfaits immenses: c l'assiste, note-t-il, à des germi-nations très puissantes. »

et au monde capitalo-commu

mations très puissantes.
Mais le témoignage le plus significatif fut celui de l'abbé 'Arenogathe. Ce jeune prêtre de vingt-cinq ans — historien de l'Eglisq — a été ordonné en juin dérnier. « Ce qui me jrappe, dit-il, c'est que cette histoire vieille de deux mille ans à laquelle fai consacré ma vie passionné toujours les hommes en 1976.

« Certains considérent le concile

mencé qu'à peine. Nous vivons une époque formidable, extraordi-naire, où l'Eglise est en train de vivre ce pourquoi elle a été fondée. C'est le silence à son sujet qu'il jaut redouter, pas quand tout le monde en parle!

« Ce qu'a dit l'abbé Armogathe est décisif, et je n'ai plus rien à

dire, a déclaré André Frossard. Il ne faut pus minimiser, certes, la souffrance des chrétiens désorientés, mais n'oublions pas la parabole du bon grain et de l'ivraie : en tirant sur une erreur, nous risquons d'arracher une périté!

ALAIN WOODROW.

évêque qui est après tout sus-pendu a divinis. Pour avoir en quelques échos des lettres très dures et parfois insultantes que Mgr. Lefebyre envoya à Paul VI. ces fonctionnaires cachent mai leur émoi. Ne faudra-t-il pas d'une manière ou d'une autre d'une manière ou d'une autre redire à Mgr Lefebvre certaines choses, et de manière moins a paternelle »? « Il faudra réfléchir, se revoir, parier »... devait dire le supérieur d'Écone dans une interview, semblant oublier lui-même la grave sanction dont il est toujours l'objet. « Que Mgr Lefebvre ne s'imagine pas qu'il sera reçu ainsi tous les mois », remarque un religieux généralement bien informé. Son dossier devrait normalement repasser par les bureaux de la Curie.

Un compromis est-il possible?
On remarque au Vatican qu'il n'est pas facile de trouver des moyens termes dans une affaire aussi grave. Toute concession que le Saint-Siège pourrait faire serait conditionnée par la soummission de Mgr Lefebvre: reconnaissance de la validité du concile et de l'autorité du pape. Si le supérieur d'Ecône effectuait une telle dé-

marche, la situation se débloque-rait. On pourrait même envisager le maintien de son séminaire sous le contrôle du Saint-Siège. Beaucoup de responsables du Vatican, même parmi les plus jeunes, pen-sent, en effet, que la réforme des séminaires en France a été trop brusque, sinon ratée. Pourquoi n'y aurait-il pas quelques lieux plus classiques où des aspirants au sacerdoce se trouveraient à l'aise? L' caffaire Lefebvre » a révêté ce phénomène : ce pour-rait être, dit-on, son aspect positif.

L'évêque dissident passe au Va-L'évêque dissident passe au Vatican pour un homme obstiné. On espère qu'il finira par se rétracter, mais sans trop y croire. Son entourage inquiète particulièrement le Saint-Siège. Voici, dit-on, des intégristes qui, après des années de recherche, ont trouvé cleur » évêque: ils ne le lâcheront pos de sitôt. D'aucuns pensent, pourtant, que l'affaire Lefebyre s'enlisera et qu'il n'en restera pas grand-chose dans quelques années. « Les hommes passent, remarque « Les hommes passent, remarque avec bonne humour un prêtre italien du Vitican. Mais, croyez-moi, l'Eglise reste et avance. »



A l'occasion du centième anniversaire de la mort du grand conteur, Jean de Bonnot réédite son œuvre immortelle avec les 195 illustrations célèbres de Hans Tegner dont les originaux sont conservés au Cabinet des Estampes.

Il n'est point d'objet qu'Andersen n'ait touché de sa baguette J'ai vouln, à l'occasion de ce centième anniversaire, rendre magique et auquel il n'ait donné la vie et la parole. Tout ce qu'il rencontrait exaltait son imagination, l'inspiration jaillissait de partout. Il est la plus pure incarnation du génie populaire nordique. Par son abondante imagination, par sa tendresse, par son ironie souriante, souvent voilée de mélancolie et alliée à un sens profond de la vie, Andersen est le plus étonnant des conteurs.

'41 contes extraordinaires:

On se souvient du conte, plus ou moins autobiographique, le Vilain Petit Canard qui, rejeté de la communauté des canards, découvre un jour qu'il est, à sa stupeur, devenu un beau cygne. blanc ou de la Petite Sirène qui se tue pour suivre le jeune prince qu'elle aime. Parmi ses récits les plus touchants se trouve la Petite Fille aux Allomettes qui, sollicitant en vain les passants un soir de Noël, allume ses allumettes une à une, voit à leur fiamme toutes les merveilles dont elle rêve, et meurt de froid. Parmi les plus originaux il met en scène des objets inanimés: la Théière, le Vaillant Soldat de Plomb, l'Aiguille; parmi les plus poétiques, le Rossignol, dont le puissant empereur de Chine essaie en vain de reconstituer le chant merveilleux. Parmi les plus ironiques, il faut retenir le Nouveau Vêtement de l'Empereur, où l'empereur et toute sa cour sont victimes d'un escroc qui prétend confectionner des habits invisibles, alors qu'un enfant constate naivement que l'Empe reur est tont on.

GARANTIE D'AUTHENTICITE DE PARRICATION ARTISANALE pour la protection des Mibliophiles et la défense du livre d'Art Artis Nous, JEAN DE BONNOT, ementiesque à nos clients à tontes fins de lois ce qui

suit:

10 Que le papier utilisé pour nos éditions est un véritoble papier chiffon, vergé ou naturel, à la « forme rénde ».

20 Que nous employeus uniquement les eaux du cours d'ann : le Barba à la heuteur du village de Docelles (Vosyes), et qu'anciene quu d'une autre provenance n'est nuilles, même partiellement pour la fabrication de notre popier.

30 Que le filigrane de notre papier est un filigrane naturel « terodé » su la « forme roude » elle-subse au passage de la pâtre, et nou « frampé » postérieurement.

40 Que les pesas: de mouton que nous utilizous pour la reliure de nos livres pout compét d'une seule plèce, sans ancune countre ou collège apparent est coché.

50 Que les fers utilisés pour dévorge les plus et la dos de la collection sont des fers autentiques reproduits à partir de motifs d'époque.

60 Que le ou utilisé pour la frampé « à chand » des deux et pour la tranche supérieure est de l'or véritable, titré à 22 carest.

Nous donnons à mos clients cette gazantie à traites fins utiles et pour la défense de la qualité du Livre d'Art Artisanal.

hommage à l'inoubliable Hans Christian Andersen, et j'ai réalisé, pour mes fidèles clients, une édition exceptionnelle. Les mots sont insuffisants pour vous donner une idée exacte des soins qui ont été apportés à la réalisation de ce magnifique in-quarto (21 x 27 cm) et de sa qualité, mais, pour que vous puissiez vous en rendre compte par vous-même, je vous fais la proposition suivante : vous pouvez réserver un exemplaire de ce volume en retournant, des aujourd'hui, le Bon d'examen ci-joint, et le livre yous parviendra en vision dès sa parution.

Bien entendu, vous pourrez le garder pendant 10 jours et le feuilleter à loisir. Vous éprouverez la plénitude et la qualité de la reliure en pleine peau et admirerez les merveilleuses illustrations realisées en noir et blanc. Au terme de ces 10 jours, si vous n'étes pas convaince d'avoir entre les mains un véritable livre d'art, il suffira de me le renvoyer dans, son emballage. Par contre, si vons êtes enthousiasme, vous m'en réglerez le montant, soit 170,00 francs (+ 9,30 francs de participation aux frais de port).

Pour profiter de l'examen gratoit de ce volume, remplissez et retournez-moi le Bon ci-joint : l'ouvrage vous sera adressé dès sa sortie de la presse à dorer.

Je vous remercie d'avance et reste votre dévoué,

Teau de Souces Jean de Bonnot, Editeur-Relieur.

BON D'EXAMEN GRATUIT

(à renvoyer à Jean de Bonnot - 7, fg St-Honoré -Je suis curieux de voir (sans engagement) le volume

• des CONTES de Hans Christian ANDERSEN

(Signature des barents ou du tuteur pour les mineurs)

L'avertissement d'un économiste

La défense est aussi un choix de politique économique. Telle est la conclusion que les sta-giaires civils et militaires de l'Institut des hautes études de déleuse nationale (L.H.E.D.N.) ont tirée des propos de M. Ray-mond Barre, mardi la septembre, devant cet organismes détudes qui dépend du premier ministre (« Le Monde » du 15 septembre). (a Le monde » du la septembri). Les anditeurs de l'I-HED.N. ont, semble-t-il, retenu moins les accents gaulistes du premier ministre en matière de défense que le point de vue ou l'avertissement d'un économiste sur les conséquences éventuelles de l'in-flation pour le budget militaire.

Certes, M. Barre à insisté sur e maintien des orientations nécédentes de la défense, et il a cité, à deux reprises, le nom du général de Gaulle pour conclure que l'atons — s'il n'est pas le seul garant de l'indépen-dance de la France — reste priozitalre et devra être une arme complétée par des forces classi-ques. Mais, surtout, le premier ministre, en spécialiste de l'éco-nomie, a demandé à son auditoire de s'interroger sur la nécessité d'adapter les dépenses militaires aux ressources natio-nales du pays. Il a invité les staglaires de l'UHRD.N. à appré-cier dans quelles mesures les investissements militaires profi-

tent à l'activité économique. La capacité de compétition de la France, a expliqué en substance M. Barre, sernit remise en cause, y compris dans le domaine de la défense, al les équilibres économiques fondamentaux et la sullété de la monnée se trousolidité de la monnaie se trouraient durablement compromis.

M. Barre ont perçu les propos du premier ministre comme une nouvelle mise en garde contre les effets de l'inflation. Il serait vain d'augmenter sensiblement chaque année le hudget de la défense si, dans le même temps, une inflation non ingulée avait pour conséquence d'accroître davantage eucore le coût des matériels et, donc, d'amoindrir le pouvoir d'achat ou l'équipement des armées.

En d'autres termes, la réflexion de M. Barre revient à rappeler à l'institution militaire qu'elle n'échappe pas au soud d'économie et de rendement exprimé par le premier ministre dans d'antres secteurs. Cet avertissement devrait conduire le gouvernement à mieux harmoniser désormais la loi d'objectifa militaires. qui fixe les investissements à long terme, avec les plans

d'équipement civil. JACQUES ISNARD.

Jaeger, Faubourg St-Honoré: nous sommes anglais. Notre collection est anglaise.

Naissances

Elisabeth et Louis - Pierre Bernard ont la très grande joie d'an-noncer la naissance de Julie, le 10 septembre 1976. 4, rue Moulay-Slimane, Rabat

Adoptions

— M. Henry Fuoc et Mms. née Brigitte Guard, Sébestien (†), Ma-thilds et Benjamin, ont la joie de faire part de l'arrivée de Grégobe, né le 28 juin 1976 à Papeete. Les Bas-Hoteaux, 59290 Craponne,

— On nous prie d'annoncer les fisucailles de Mile Irène Pertus, ingénieur en chef au corps des mines et de Mme, née Monique Chauve, avec M. J.-Michel Gullung, fils de M. Clauds Gullung, furisconsulte, administrateur de sociétés, et de Mme Anna Fonlupt.

— Jean-Pierre Wimbée, Marie-Thérèse Soubise, ont la joie de faire part de leur mariage, qui a étà célébré à Luynes, en Touraine, le 10 septembre 1975. 9, place de la Nation, 75011 Paris.

Décès

Ame veuve Mohammed-Salah
Abbas et ses amfants,
Les families Abbas, Sekfall, Eousdira, Daoud, Stobizzl, Mansour,
Ihadsdene, Bourdiner, Bourboune,
Badimand, Mimoun, Rouls, Fadel,
Tabli, Benabdelmoumene, Zehlche,
Mass, Messadi, Chine,
Les families parentes et alliées,
out is doukur de faire part du
dâcis de leur regretté
Hadj Ammar ABBAS,
survenn à Taher le 24 soût 1976 à
1ºge de quatre-vingt-sir ans.

On nous prie d'annoncer le retour à Dieu de Mâme Georges BLANCHE, née Sussanne Caplain, du tiers-ordre du Carmel, survenu le 7 septembre 1976 dans se quatre-vingt-quinnième année. Les obsèques ont eu lieu le 10 septembre 1976 dans l'intimité familiale, salon son désir.

De le part de :

Mans A. Gunet, sa sour.

Mans J. Caplain, sa belle-sour.

Des fam illes Caplain, Binot, Gunet, Ansert, Hauteleuille, Bonnet, Hons-Oillvier, Hisofiard, de Masson d'Antume, Irondelle, Martin-Payen, Barbé, Girodon, Bianche, Lecaron, Sazarac de Forges.

Ses cent quatre-vingts et plus fidèles neveux, petits-neveux, arrière-petits-neveux.

leurs enfants.
Mms Jeanns Comparot de Berceney

Mms Jeanns Comparot de Berceney ont la douisur de faire part du décès de Mme veuve Renri BORDES-PAGES. Les obsèques ont eu lieu le 13 sep-tembre 1976 dans la plus stricte intimité à Seix, dans l'Ariègo. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Le docteur et Mme Jean Bonnetta, ses enfants, Miles Catherine et Brigitte Bon-M. Pierre Bonnette, ses petitsenfants,
ont la douleur de faire part du
décès brutal, survenu le 25 août, de
Mine Henri Britans.
Le service religieur et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte
intimité familiale.
Cet enié tient lieu de faire-part

Cet svis tient lieu de fairs-part 31. place Edouard-Detaille, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

— On nous prie d'annoncer le décès de Mrs Basil BURTON, née Elisabeth Bouwens van der Boijen, survenu à Londres le 12 septembre. De la part de: M. Patrick Burton, Val et Alice, Mms Nancy Bouwens van der Boijen. Mile Catherine Goldet. 85 Camberwell Grove, London S.E. 5. Residence Sainte-Victoire E,

épouse, Le cher de bataillon Fhilippe Chastenet de Céry et Mms, Frédéric, Guillaume, Marie-Caro-

line,
M. et Mine Georges Guillemin,
Catherine, Marie-Gabrielle, Georges, Isabelle, sea enfants et petits
enfants,
Tan femilies Lexaffra, Chastenet di

enfants,
Les-familles Lesaffre, Chastenet de Géry, Brault de Bournouville,
ont le grande douleur de faire part du décés de M. Jean CHASTENET DE GERY,
gouverneur des colonies (E.R.),
officier de la Légion d'honneur,
rappelé à Dieu le 8 septembre 1976 dans sa quatre vingt - huitlème année. La cérémonie religieuse a été dé-lébrée dans l'intimité en l'église Saint-Pietre de Montmartre, sulvie de l'inhumation au cimetière du

le l'inhumation au cimeties pur de la lachaise. Cet avis tient lieu de faire-pert. 49, rue Saint-Vincent, 75018 Paris. 28 bis, rue Guillaume-Tell, 75017 Paris. 3, square Yves-du-Manoir, 91300 Massy.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Manrice DEVOUARD, surven u à Galluis le vendredi 10 septembrs 1976 dans sa scirante-traisième année, sprès uns longue et douloureuse maladie.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité à Galluis (78) le lundi 13 septembre, à 14 houres.

Mine Olivier Carreta.
Carole Garreta.
L'Ingénieur général du génie mantime at Mine Paul Carreta.
M. et Mine Grégoire Stour,
M. et Mine Alain Stahl et leurs

M. et Mme Grégoire Stour.
M. et Mme Alain Stahl et leurs
enfants,
Le docteur et Mme Alain VIel et
leurs enfants,
M. et Mme Joël Garreta et leurs
enfants,
M. et Mme Denis Garreta et leurs
enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Olivier GARRETA,
ancien élève
de l'Eccole normale supérieure,
sprégé de l'Université,
docteur ès sciences,
chevalier de l'orde national
du Mérite,
survenu le 7 septembre 1976 dans
se quarante-néuvième année.
Seion sa volonté, les obséques ont
eu lieu dans la stricte intimité famillale.
Cet avis tient lieu de faire-part. Cot avis tient lieu de faire-part. 82, boulevard Flandrin, 75516 Paris.

Les membres du conseil d'administration.

La direction et le personnel de Thomson C.S.F.

ont is doubtur de faire part du décès.
survenu le 7 septembre 1976, de
M. Olivier GAHRETA,
directeur de la division
semi-conducteurs Sescosem
de Thomson-C.S.F.

On nous pric d'annoncer la M. Jack GENEVOLS

programmists-hospitalier survenue le 13 septembre 1978. L'inhumation aura lleu au cime-tière de Beauvoir (Yonne) le 17 sep-tembre à 15 h.

— Montpellier, Mme Jean Gobert, la famille, les amis,

décès de M. Jean COBERT, ingénieur général des ponts et chaussées, inspecteur général de l'équipement, survenu à Montpellier à l'âge de soirants-quaire ana L'inhumation a su lieu à Nice le 8 septembre 1976 dans la stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire part.

part. Palavas. 67, avanue des Algues-Marines. - PRIL

Mme Michel Jannot. M. et Mme Faul Jannot. M. Alain Jannot. M. et Mme Bernard Celhabe sura enfants, Le général et Mme Jannos et laura L'amiral et Mme Jannot et leurs miants, M. et Mme Pierre Mordret, Mme Jean-Noël Surum et ses

Mine Jean-Noël Surum et ses enfants.

M. et Mine Clovier Grumbert et
lours snieuts.
M. et Mine Georges Surum et laurs
anfants.
ont la douleur de faire part du
décès du.
Commandant Michel JANNOT,
officier de la Légion d'honneur,
Croix de guerre 1639-1945,
rappalé à Dieu la 4 septembre dans
as schante-neuvième année.
Lès cheèques ont eu lieu dans
l'intimité le 7 septembre en l'église
Sainte-Bernadette.
Pau, 101, avenue des Lilas.

— Le docteur et Mms Claude Wahl et leurs enfants, 21, rue Mont-logier, 63000 Clermont-Ferrand, Les familles Herts et Kahn, ont la douleur de fuire part du dé-cès de

mme André KAHN, née Yvonne Hartz, survenu le 13 soût dans sa quatre vingtième année, à Clermont-Ferrand Las obséques ont eu lieu à Stras-bourg.

décès accidentel de
Me Simone LEVY,
novoat à la cour.
24, rue des Pebvres,
Montbéliard (25).
Les obséques auront lleu jeudi
18 septembre à 14 houres au oimetière
igraélite à Baifort.
Cet avis tient lleu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès de Mme veuve Lucien NICOVID, née Maris-Louise Gallet, survenu en sa quatre-vingt dixième année. Ses obsèques saront célébrées le jeudi 15 septembre 1976, à 9 h. 30, en l'église Notre-Dame du Rainey. De la part des familles Bargu, Menetrat, Dieudonné, Bonnafons, 12, aliée Baratin, 93 Le Raincy, 1377, houlevard Saint-Germain, 75007 Paris.

Mine Marcel Parigot,
Le doctour et Mine Pierre Custot
et leurs enfants,
ainsi que toute la famille,

de

M. Marcel PartigoT
survenu le 11 septembre.
Les obsèques ont en lleu dans le
plus étricte intimité à Brisnon-surort avis tient lieu de faire-part. 15. rue Pétrarque, 75016 Paris. 1. place de Bagatelle, 92200, Neully.

tration. Et les collaborateurs de la SAFIC-ALCAN et Cie ont le regret de faire part du décès

de M. Marcel PARIGOT.
qui fut secrétaire général de la
Ecclété de 1947 à 1955 et administrateur de 1966 à 1974;
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité à Brisnon-surArmangon. On nous pris d'annoncer le

On nous pris d'annoncer le décès de M. Roland RICHARD.

Survenu le samedi 4 septembre 1976 à l'âge de vingt-neul ans à Briey (Meurithe-et-Moseile).

La cérémonie religieuse a été câlébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux (92), as paroisse, le vendredi 10 septembre 1976.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Sceaux dans la sépuiture de famille.

De la part des membres de l'association Protection et Renouveau.

— Henri Quesnel,
M. et Mme Jean-Jacques Quesnel,
Anna, Bernard et Prancis Quesnel,
Les families Gipouloux, Subsol,
Capdeville, Ducasse, Laberty, Caralp,
Canihao,
Ses amis,
Gut Le triptesse

out la tristesse de faire part du décès de decis de de saises de faire part du décis de M. René SAISSAC, sgrégé des saisness physiques, proviseur honoraire.

chevalier de la Légion d'homeur, commandeur des Palmes académiques, survenu à Bordesux-Caudéran, le 9 septembre 1976, dans sa quatrevingt-quatrièms année.

Les obsèques et l'inhumation dans le caveau de famille ont eu lieu dans l'intimité, le 11 septembre 1976, à Sainte-Foy-la-Grande (Ghonde), Cet avis tient lieu de faire-part. Paris : 35, rue Pierre-Nicole (8°). Bordesux-Caudéran : 88, avenus Charles-de-Gaulle.

Sainte-Foy-la-Grande : 11, avenue Paul-Bert.

- On nous prie d'informer le Mare STERLING artiste-peintre, de son décès, surveur le 7 septem-bre 1976, à l'hôpital Américain de

eu lieu dans la plus stricts intimité, le 10 septembre au cimetière du Péro-Lachaise. De la part de
De la part de
Mine Marc Sterling, son épouse,
Mile Michelle Sterling,
M. et Mine Alex Blait et leurs enfants.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

— Les familles Menthonnex, Verney, et Sandra, très touchées par les nombr très touchèes par les nombreuses marques de sympathie, remercient toutes les personnes qui ont pris part à leur deuil lors du décès de Mme Boland MENTHONNEX. surranu à Autrans le 12 juillet 1978. Clairfontaine. — Mms Guy Caulon et ses enfants, Très touchés des marques de sym-pathie que vous leur avez témoi-gnées, vous adressent leurs sincères

Anniversaires

- En ce 18 septembre 1975,

Mme Paul Jamati, ses enfants et
ses petits-commts.
demandent à ceux qui l'ont connu
une pensée pour
Paul Jamati,
à l'occasion du seidème anniversaire
de la mort du poète.

Mme Paul Jamati,
La Maison-des-Champs,
La Chausse-le-Camte.
41440, Ruissesu-aur-Cosson.

Offices religioux

Une messe à la mémoire de Robert BARRAT et de Rubert de SEGONZAC sus célébrés par l'abbé Remé Ber-thier le lundi 20 septembre 1978, à 12 heures, en l'église Saint-Plarre de Challos, 35, avenus Marceau, 75016 Paris.

Visites et conférences

JEUDI 16 SEPTEMBRE

JEUDI 16 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., péristyle du Grand Trianon, Mane Bouquet des Chaux : « Le pero de Versailles ». — 15 h., entrée de la
Bainte-Chapelle, boulevard du Palais,
Mane Carnier-Ahlberg : « Le BainteChapelle ». — 15 h., mêtro Jamin,
Mine Cavald : « Les villes de Le
Cortusier et le qua ritler de la
Muette ». — 15 h., façade de l'église,
Mine Baint-Cirons : « L'église SaintBéverin et sa parure de vitraux ».

15 h., 20. rue Pierre-Lescot : « Les
Halles. La Cour des miracles. La
tour de Jean-sans-Peur » (A travers
Paris). — 15 h., 92, avenue DentertRocheteau : « Le parc de Chateaubriand et le quartier de l'Obsurvatoire » (Histoire et Archéologio); —
15 h. 11, qual Cont) : « Ateijers et
musée de la Monnale » (Paris et
son histoire). — 16 h. 30, 7, rue des
Réserroirs : « Quartier Notre-Dame
à Versailles ». — 15 h., 42, avenue
des Gobelins : « Les Gobelins »
(Tourisme culture!).

Combien avez-vous retourné de boutailles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine?

PRESSE

« TÉLÉ - 7. JOURS » EST EMPÉCHÉ DE PARAITRE

L'hebdomadaire Télé - 7 Jours (tirage: 2700000 exemplaires).
contrôlé par le groupe Hachette,
ne paratira pas cette semaine.
à la suite d'une grève des ouvriers
de l'Imprimèrie Victor - Michel,
annonce un communiqué de la
direction du magazine spécialisé.
Dans un télégramme saressé
au Syndicat du livre C.G.T.
la rédaction de Télé-7 Jours
déclare:
a Relevons contradiction fondamentale entre votre position.

damentale entre votre position qui empêche Télé-7 Jours, sepl

damentale entre votre position, qui empêche Télé-7 Jours, sepl, de paraitre et permet dans le même temps la difusion d'un nouveau magazine T.V., imprimé, lui, à l'étranger (1). Une ielle situation, fort préjudiciable à l'imprimerie et à la presse françaises, risque de devenir rapidement suicidaire.

Dès lundi 13 septembre, un communiqué émanant du Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. menaçait de bloquer la parution du magazine.

A la suite de la restructuration de la Néogravure et de l'imprimerie Victor-Michel, cette dernière était menacée de se voir priver des travaux couleurs effectivés actuellement pour Télé-7 Jours. Les conséquences d'une telle décision risquant d'avoir de graves répercussions sur l'emploi chez Victor-Michel, le Syndicat du Livre re fuse de cfaire les frais » de l'opération.

Le 29 juillet dernier, après une semaine de grève, la F.E.P. qui édite le magazine, était revenu sur sa décision de transièrer ces travaux couleurs de Télé-7 Jours à la Néogravure. Un accord était alors intervenu avec la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T., prèvoyant que d'ici le 30 septembre un plan concernant l'emploi et les conditions de travauit serait mis au point. Cependant, affirme le Syndicat, depuis « cette date rien ne leur a été proposé, et unilatéralement la direction a pris la décision de transièrer les travaux couleurs m.

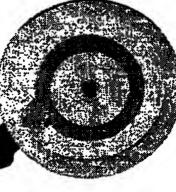
(1) N.D.L.R. — Allusion à Top Télé dont le premier numére parait

(1) N.D.L.R. — Allusion à Top Télé dont le premier numéro parait ce mercredi 15 septembre.

daire de télévision, lance son premier numéro cette semaine (1.50 F). Les programmes qu'il fournit concernent la semaine du 18 au 24 septembre. Edité par une société constituée paritairement par le groupe Castel (Ict Paris) et par Société N° 1, filiale d'Europe 1, Top Télé — dont le tirage sera de 360000 exemplaires, réalisés en hélio et offset — entend fournir non seulement tous les programmes de télévision, mais se présente également comme un magazine de la famille et des loisirs. Paraissant chaque mercredi sur 144 pages, Top Télé est imprimé en Belgique.







"Visionnez simultanément le son et l'image grace à l'adaptateur sonore SONO-

Notre adaptateur sonore SONO-VIEWs adapte sans transformation aur nos deux visionneuses Prestinox S8 motor-view B et S8 180B. Haut-parleur incorporé. Bonne stabilité du son et de l'imags. Nos visionneuses sont équipées d'un grand écran de 100 x 130 mm et d'une lampe 6 V/10 W quartz-lode

Notre modèle S 8 motor-view B est équipé d'un moteur à vitesse variable

Bon à découper pour recevoir une documentation gratuite. Demande à adresser à Prestinox B.P. 5, route de Tramblay-93420 VILLEPINTE

tences le

Top Télé, nouvel hebdoma-daire de télévision, lance son pre-

Cest au tribunal de commerce (et non de Paris, comme il a été indiqué par erreur dans le Monde du 14 septembre) que sera jugé le jeudi 18 septembre, à 11 heures, le procès engagé par l'Union des fondateurs et collaborateurs de France-Soir.

la mer à 2 h.de Paris

ET DES PRIX-MERLIN!

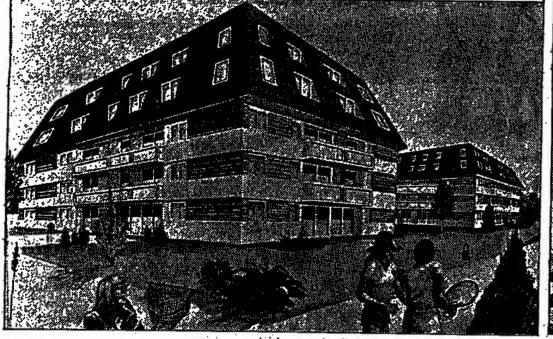
EXEMPLES:

résidences "les portes de la mer"

la jolie plage normande avec la campagne toute proche

résidences "les flots bleus"

un site exceptionnel au milieu de grands arbres, face à la mer



avec un premier versement

Visites et contin

T EMPEGIE DE RE

comptant de:

SOIT 5% DU PRIX TOTAL

avec une avance promoteur de 15 % remboursable au bout d'un an et 80 % de crédit bancaire personnaiss à long terme sur 16 ans

APPARTEMENTS 2 PIECES A PARTIR DE: 140.000 F

avec un premier versement comptant de:

SOIT 5% DU PRIX TOTAL

avec une avance promoteur de 15 % remboursable au bout d'un an et 80 % de crédit bancaire personnalisé à long terme sur 16 ans

chaque appartement comprend :



BUREAUX DE VENTE SUR PLACE OUVERTS TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9 H A 19 H MEME DIMANCHES

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

BUREAUX DE PARIS: 31, RUE DE RIVOLI, 75004. ANGLE PLACE DE L'HOTEL DE VILLE

BUREAUX OUVERTS TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9 H-A 79 H SAUF DIMANCHES

Bloc cuisine er	tièrement équ	uipė avec	plaques de
electriques sur	four - Evier	inox avec	égouttoir -
angement sous			
sine aménagé			

teurs - Sol tapis alguilleté - Peintures terminées - Travaux contrôlés par le BUREAU SECURITAS SOCOTEC à Caen.

•

	BON A RETOURNER A MERLIN IMMOBILIER 231, RUE DE RIVOLI 75004 PARIS Sans engagement de ma part, veulliez me faire paryenir votre
i	Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre

JUSTICE

L'AFFAIRE DE VATHAIRE

Le collaborateur de M. Marcel Dassault va subir vendredi son deuxième interrogatoire

M. Hervé de Vathaire sera en- un deuxième temps, des vérifica-M. Hervé de Vathaire sera entendu le vendredi 17 septembre par M François Petot, juge d'instruction, chargé du dossier depuis le 9 juillet, soit trois jours après la disparition du directeur comptable de pluaieurs sociétés du groupe Dassault. M de Vathaire qui a choisi son a vocat, sera assisté par M° Marcel Ceccaldi. Après son retour à Oriy, le 8 septembre, M de Vathaire avait été entendu une première fois, le même jour, par un autre magistrat instructeur, M. Guy Joly, qui, en l'absence de Joly, qui, en l'absence de M. Petot, lui avait notifié l'incul-pation d'abus de confiance.

Au cours de cette audition et avant d'être incarcéré à la prison de la Santé, M. de Vafhaire avait accusé l'ancien mercenaire Jean Kay de s'être emparé de la somme d'argent dérobée, ainsi que d'un dossier dénonçant diverses opéra-tions financières réalisées dans certaines sociétés du groupe Das-

C'est sur ces points que M. de Vathaire devrait être de nouveau Vathaire devrait être de nouveau entendu, ainsi que sur le contenu du résumé du mystérieux dossier actuellement en possession du magistrat instructeur, qui révélerait notamment que des fraudes fiscales auraient été commises dans plusieurs sociétés contrôlées par M. Dassault avec la complicité de bauts fonctionnairse du cité de hauts fonctionnaires du ministère des finances.

Cette affaire a donné lieu à de nouvelles réactions (le Monde du 14 septembre). M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., dans une déclaration le 14 septembre à Strasbourg, a reproché à M. Marcel Dassault de « ne pas jouer un rôle très clairs et « de ne pas être tout à fait blanc comme neige». Il a accusé M. Dassault « de ne vivre que par les ressources de l'Etat et de se servir de sa fortune pour subventionner l'U.D.R. et exporter des capitaux». Le secrétaire général de la C.G.T. a ajouté : « Il paraît paradoxal que M. Dassault n'ait pas porté plainte dans l'affaire du vol des 8 millions. Tous les Français se disent que pour mille jois moins ils remueratent ciel et terre pour que le coupable soit puni. » De son côté, le Front, progressiste (mouvement des ganllistes de ganche) indique : Cette affaire a donné lieu à de le Front progressiste (mouvement des gaullistes de gauche) indique : « Les coincidences que l'on ne peut que constater entre cette afaire et l'actualité politique contribuent à donner une tonalité sordide aux véritables luttes de clan que connaît actuellement l'U.D.R.» Le mouvement dénonce également «les compromissions des étaismajors nationaux successifs de IUDR, en faisant allusion aux subventions qui, selon M. de Va-thaire, auraient été accordées par M. Dassault à des publications électorales de l'U.D.R.

Un contrôle fiscal commencé il y a plusieurs mois

A propos des accusations de fraude fiscale que révéleraient les documents réunis par M de Vathaire, on apprend que plusieurs sociétés du groupe Dassault font actuellement l'objet d'un contrôle mené par une brigade de la direction des vérifications nationales, organisme chargé des investigations concernant les groupes industriels ou financiers dont le chiffre d'affaires est supérieur à 20 millions de francs. 20 millions de francs.

Il convient de remarquer que ces contrôles se font d'ordinaire en deux étapes : un examen sur dossier, en premier lieu, puis, dans

M. DEFFERRE : boucle bouclée. M. Gaston Deflerre, président du groupe socialiste de l'Assem-blée nationale, a déclaré mar-di 14 septembre au micro

D'où vient cet argent? De vous, de nous, des contribuables. La fortune de Dassault provient La fortune de Dassault provient de la construction d'avions militaires, qui sont payés par la nation. Il a donné de l'argent à M. Chirac, sans doute en a-t-ll donné à l'U.D.R. tout entière. Cet argent vient de l'Etat. M. Dassault, député U.D.R., vote des crédits pour que des ministres U.D.R. fassent construire des avions qui rapportent de l'argent qui revient à l'U.D.R. La boucle est ainsi bouclée.

Le Monde deléducation

numéro

de septembre

LE RÉVEIL DES LANGUES

RÉGIONALES

FAITS DIVERS

DES « TAXIS » MARSEILLAIS CAPTURENT L'AGRESSEUR

Une centaine de chauffeurs de taxi marseillais ont manifesté, mardi 14 septembre vers 23 h. 30, devant le commissariat central de la ville. Ils réclamaient un «châ-

La tentative de cambriolage du boulevard Auguste-Blanqui

Le comité intersyndical du Livre s'interroge sur les mobiles des malfaiteurs

Après la tentative de cambriolage commise, mardi 14 septembre à 0 h. 30, dans les locaux du Syndicat général du Livre, boulevard Auguste-Blanqui, le comité intersyndical du Livre parisien, dans un communiqué publié le soir même, s'interroge « sur les mobiles qui ont amené les maljaiteurs à satiaquer à une organisation ouvrière en tutte au moment où les attaqués contre les travailleurs du Livre C.G.T. et leurs organisations représentatives recoivent plus que jamais l'appui du pouvoir ». « Il n'est pas possible en tout cas d'admettre, ajoute le camité, qu'il soit conclu, comme l'a juit le directeur de la police judiciaire et avant même que l'indicat général du Livre, boulevard

terrogatoire des bandits soit ter-miné, qu'il s'agiratt d'une affaire de droit commun. » « D'ores et déjà, précise le communiqué, les syndicats ont porté plainte: le comite intersyndical du Livre parisien est décidé à mettre en œuvre les moyens nécessaires pour qué toute la lumière soit faite rapidement. »

Le point de vue de M. Séguy

Pour sa part, M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., interrogé, mardi 14 septembre, an cours d'une conférence de presse qu'il tenait à Stras-

bourg, a déclaré : « On ne peut pas ne pas penser dans cette affaire aux menaces de M. Amaury contre les travailleurs du Parisian libéré. Il ma semble

M. Amoury contre les travailleurs du Parisien libéré. Il me semble exchu que cette expédition nocturne vise à dévaliser financièrement la Fédération française des travailleurs du Livre, dont les coffres ne contiennent du reste pas d'argent. Nous ferons connaitre à l'opinion publique les résultats de notre propre enquête., a assuré M. Georges Séguy.

Les sept malfaiteurs arrêtés en flagrant délit par les policiers de la brigade de répression du banditisme, et dont l'audition continue au quai des Orfèvres, ont déclaré, pour expliquer leur tentaitre de cambriolage, qu'ils espéraient trouver dans les coffres du Syndicat du Livre la recette de la fête de l'Humanité, organisée dimanche dernier au parc de La Courneuve. En outre, l'enquête a permis d'établir que les cambrioleurs avaient réussi à se procurer trois fausses clés, celle de la porte d'entrée de l'immeuble 94, boulevard Blanqui, celle des bureaux du Syndicat du Livre et une troisième clé spéciale permettant de couper le système d'alarme électrique des coffres-forts.

Après l'incendie d'un hôtel d'immigrés

* ILS ONT SABOTÉ LA CONDUITE DE GAZ »

Trois hôtels parisiens incen diés en deux mois. Tous dans des conditions suspectes. Tous grés. Vingt-quatre morts. Loi des séries ou racket?

M. Mohammed Chens, costume rayé, l'embonpoint d'un petit notable sigérien, cogérant de l'hôtel Tiphaine, le demiss établissement sinistré, joue les victimes éberluées. - Jamais je ne me serais attendu à ceia. lis ont saboté la conduite de

- C'est sûr. Ça vient de quelque part.

- Mais d'où 7 - Ca... Je ne suis contre personne. Ni contre les Français ni contre les gens chez

- Un client mécontent ? »

M. Mohammed Chena prend un air douloureux. « impossible, un hôtel si bien tenu. Il suffit d'interroger les voisins ou même le propriétaire, un Auvergnat. - Oul, dit celui-ci, au début on ragealt que l'hôtel se apécialise dans la clientèle immigrée. Eh bien I avec M. Chena, c'était mieux géré que du temps de fancien gérant, pourtant un Au-vergnat lui aussi. (Un silence.) Je ne devrais pas dire cela. Même que M. Chena fait du

M. Mohammed Chena ne badine pas avec « les bonnes règles -. Ordre, propreté, cooptsdes nouveaux locataires, prix calculés au plus juste. Trente-deux chambres louées au mois environ 300 france et des repas à 10 francs. C'est « tout un métier » que de tenir un hôtel d'immigrés. Depuis 1957, M. Mohammed Chena en est à sa troisième cogérance. Son associé et lui en retirent assez d'argent pour passer à tour de rôle plusieurs mois de l'année en Algèrie.

■ Donc ca rapporte? - Comme tous les commerces

quand on sait y taire. - Pourquoi ne seriez-vous pas

victime d'un racket ? Mohammed Chena, un Insant, parait ne plus comprendre le français, comme s'il s'interrocealt sur ce que nous savons précisément de l'affaire.

- Non, vraiment, finit-il par dire. Je suis gentil evec tout le monds. Bon, je crois que vous en avez fini avec vos ques-

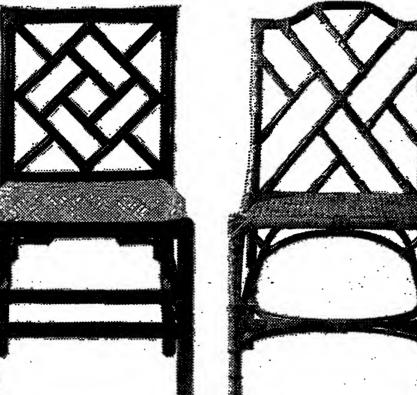
Deux moljaiteurs évadés depuis une quinzaine de jours de la
prison de Forest (Belgique) ont
été arrêtés, mardi 14 septembre,
dans un appartement situé 112 rue
Marcadet, à Paris-18°. Bien qu'armés, les deux hommes, un Français, Pierre Bistoquet, ûgé de
vingt-neuf ans, et un Belge, Jacques Herygères, trente ans, se sont
rendus, sans opposer de résistance,
aux policiers de la deuxième brigade territoriale qui, agissant sur
renseignements de la police beige,
avaient cerné l'immeuble. Les
deux maifaiteurs avaient été arrètés en Belgique pour attaque à
main armée et homicide volontaire. Deux malfaiteurs évadés de-

D'UN DE LEURS COLLÈGUES

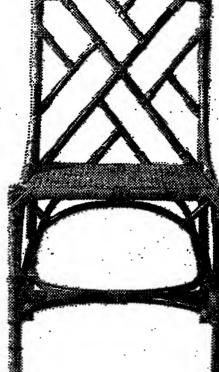
devant le commissariat central de la ville. Ils réclamaient un «châisment rupide et exemplaire a
pour Bernard Mourgues, vingtcinq ans, déserteur de l'école de
sous-officiers de Strasbourg, qui
venait de porter plusieurs coups
de couteau à l'un de leurs collègues, M. Adrien Mollon, quarante ans.

M. Mollon, blessé à la gorge, à
la main et à la cuisse, avait pu
donner l'alerte par radio-téléphone. Quelques-uns de ses collègues réussirent alors à coincer
Bernard Mourgues dans le couloir
d'un immeuble de la cité du Royd'Espagne, où ils le rouèrent de
coups avant de le remettre à la
police.

examinés. Dans le cas des sociétés Dassault, il semble que la procédure en est à ce deuxième stade, ce qui significrait que ce contrôle fiscal a commencé il y a plusieurs mois et n'aurait pas été décidé à l'occasion de l'affaire de Vathaire. Pour des entreprises de la dimension de celles qu'anime M Marcel Dassault, la fréquence des vérifications est de six à huit ans en règle générale. Pour l'instant, on ignore le nom et le nombre des sociétés faisant l'objet des recherches menées par les inspecteurs des impôts. — F. C. Vous avez choisi le rotin. Choisissez maintenant votre style.



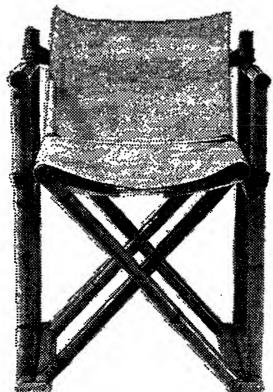
rotin teinté avec coussin. 490 F



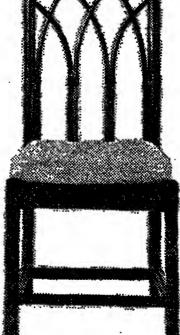
Chaise rotin naturel 410 F



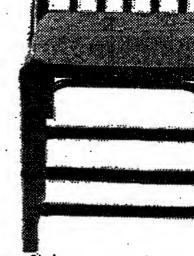
rotin teinté assise cannée. 585 F



Fauteuil pliant rotin naturel assise toile écrue. 350 F



rotin teinté avec coussin. 500 F



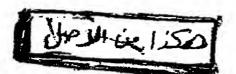
Chaise rotin teinté avec coussin. 390 F

Le rotin au 4^e étage . 9 styles . 27 modèles différents

Galeries Lafayette

Haussmann, Montparnasse, Belle-Epine





DES ARTS ET DES SPECTACLES

VUE D'EUROPE

te Blançui

aiteurs

Erre. L'incende

ILE ONT SABOR

CA CONDUITE

f'um bo'el d'immin

Vie

America, America.

Nous connaissons tous beau-coup de dindes et de dindons : dindes de basse-cour. dindes littéraires, dindons de cabinet, dindes ministérielles. Mais d'où vient le dinde ? Du Périgord, de Ouarzazate, du pont de Bezons ? Pas du tout. La dinde vient tout simplement d'Inde, c'est-à-dire d'Amérique, ou plutôt des Amériques, le premier dindon ayant été expédié du Mexique par Cortès en 1519, à une époque où l'Europe confondait encore le Nouveau Continent avec le pays de Gol-conde ou les sies des Epices avec ces Indes fabuleuses, ruisselantes de pierreries, dont Colomb avait valnement cherché, par-delà les

mers, is route. Aussitôt adopté, qualifié par Rabelais de viande « royale et rare », le dindon figure en belle illustration dans l'Histoire de la nature des oiseaux, de Pierre Beion, publiée à Paris en 1555, un des premiers traités où s'exprime l'étonnement des naturalistes de la Renaissance devant la flore et la faune américaines. A deux pas de notre dindon, une grayure allemande du début du XVI siècle, qui est la plus ancienne représentation connue des « peuplades et de l'Us découvertes par le roi de Portugel s, montre des hommes et des femmes nus, couverts de pierreries, le chef ceint de cette couronne de plumes qui deviendra le symbole de l'Amérique e Et les hommes, dit la légende, prennent pour femmes celles qui leur plaisent, qu'elles solent leur mère, leur sœur ou leur amie. Ils se mangent entre eux. mangent même les morts, et ils suspendent les chairs au-dessus de la fumée. Ils vivent cent cin-quante ans. Et ils n'ont pas de

Curiosité et convoitise, hésita-

Des perroquets et des toucans

L'un et l'autre : Caliban A une cataractes, etc.), est inférieure à époque qui ne parvient pas à celle de l'Europe. Les animaux y définir clairement son image de sont d'une petitesse ridicule, et, la civilisation et ses mythes cui- dans la « tentur de Indes » turels, compréhension et presque qui fut exécutée aux Gobelins en nostalgie accompagnent bien sou- 1890 d'après des ableaux de Post-vent, sans les équiliber, hélas I la et léckhout ofierts par Maurice folle crusuté des soldats, des de Nassau à Louis XIV, l'Afriaventuriers et des marchands : le que est représentér par un élé-« bon sauvage » ne date pas du phant l'Asie par un paon et siècle des Lumières et, si indiffé- l'Amérique n'a droit qu'à un rente qu'ait été l'Europe politique grouillement de bêtes assez dégoûdestruction physique et morale du monde précolombien, le Hers et serpents), cependant que crime ne demeura pas inconpu et le cheval qui caracole à la gauche les Indiens trouvèrent très vite de la compositio- est du type d'entre eux est Bartolomé de Les par les colons européens. Casas, auteur d'un pamphiet que l'on nous montre lei dans sa traduction française publiée à Anvers en 1579. Tyrannies et cruautés des Espagnols perpétrées en Indes occidentales. Mais il faut aussi penser au Milanais disputait alors aux Portugaia Gerolamo Benzoni, aux ouvrages L'Amérique n'a pas eu d'observaimprimés par Théodore de Bry, un protestant belge réfugié à Francfort, et surtout à l'Histoire beau pays de Bresil qui n'a pas d'un voyage fait en la terre de son parell dans le ciel » et il Brésil, autrement dits Amérique, de Jean de Lery, un huguenot bourguignon si chaleurensement attentif à la culture indienne que son livre a été qualifié par Claude Levi-Strauss de « chet-d'œutre de

la littérature ethnographique ». Ce qui frappe, en effet, chez ces premiers voyageurs, c'est l'acuité, on est intéressé, est déjà d'une leurs œuvres com : dans relle précision toute scientifique. L'ar- de Bonaveniure Pesters et de chéologie viendra beaucoup plus Dirk Valkenburg que l'on peut tard, mais, dès le milieu du siècle, voir des Indiens représentation peut les naturalistes dégrégant les naturalistes décrivent et re- la première fois comme des êtres produisent avec une précision rigoureuse (et beaucoup de falent) les plantes récemment dé-couvertes : le mais, le tabac (s l'herbe sainte »), le plant de sadeurs à Versailles un Indien pomme de terre, le manioc puis, dont la force et la be xº cereine le cacus, la « fleur de la pas- sont celles d'un héors de Cornellie sion > et tout l'hortus floridus de

a Autre bestall, autres Trutts et

7.5

rique vue par l'Europe Exposition entièrement originale dans sa conception, foisonnante en documents de toute sorte : livres, tableaux, objets singuliers et précieux, dont le rassemblement dégage une vision d'idéologie et d'histoire d'une exceptionnelle

« Un pais infini », « le peuple inconnu s, ces deux définitions, l'une est de Ronsard, l'autre de Montaigne, servent de fil conduc-teur aux premières salles de l'exposition « Un pais infini », et c'est aux cartographes d'en dire les contours, les surprises et les monstres. « Le peuple inconnu », et le void qui défile sous le nom de « peuple de Calicut » (Calcutta), dans le triomphe imaginaire dédié par Hans Burgkmair à l'empereur Maximilien, prend la forme du diable dans un panneau portugais du milieu du siècle, prête ses flèches et sa couronne de plumes à un rol mage dans un autre panneau portugais un peu antérieur. Qui étalent-ils ces Indiens qu'en 1550 on montre comme bêtes du commerce du « bois de braise » (auquel le Brésil doit son nom) et où Montaigne rencontra ces « cannibales » évoqués dans un essai qui est la charte de la tolé-rance et du libéralisme euroropéens ? Des monstres, des créatures oubliées de Dieu dans un moment d'humour noir, de pacte provisoire avec Satan, on bien la vraie et belle nature, le peuple qui « erre innocentement tout

nu qu'il est nu de malice » (Rontion devant un monde qui paraît kard)?

> tantes (tapirs et toucans, fourmiintroduit dans le Nouveau Monde

Nous partions de Marrice de

Nassau. Administrateur d'un talent et d'une ouverture d'esprit excentionnels, il vécut de 1637 à 16. au Brésil, que la compagnie hollandaise des Indes occidentales teur plus exact ni plus chaleureux. Maurice de Nassau adorait « ce d'hommes de science, d'érudits, ramena à son retour une telle masse de documents que l'on pense à l'expédition de Bonaparte en Egypte Les tableaux exécutés pa. Eckbout et Post renouvellent le pittoresque américain (fruits somptueux, silence, immensité sahumains à part entière, avec une sympathie qui annonce la splendide générosité de Le Brun des-sinant pour l'escalier des ambasou d'un sage souverain de l'Orient

cher aux philosophes. Pourtant la représentation de verdures » dissit Mellin de Saint- l'Amérique demeurers pendant Gelais Meis malgré les piumes longtemes encore dans le do-des perroquets et les toucars un maine de la fable, d'un mythe Geiais Mais maigre les prinnes longtemps encore dans le do-des perroquets et les toucars un maine de la fable, d'un mythe superbe bee, le « b. stail » semble équivoque, à la fois fascinant et avoir moins enthousissmé les inquietant, voir e monstruenz naturalistes de l'époque, pent l'Allégorie l'assimile presque à être parce qu'il relève plus du Diane, parfois même à la Diane reptile que des animatra nobles d'Anet, à cause de la nudité. Ni lion, ni éléphant, en effet : de Parc et des flèches, et on des alligators et des tables qui lui est recomaissant de sa fe-seront les attributs invariables et condité, de ses fabilieux trésors. peu gracieux des allégories améri- de ses métaux précieux : l'Amé-caines. Aux yeux de Brifton, rique, c'est le pays de l'or, encore, la vie naturelle de l'amé- comme le montre l'iconographie rique, continent presque raté, en de l'arc de triomphe dessiné par tout ess inabouti et bêtement Rubens pour l'entrée à Anvers agité (chaleurs inconvenantes, en 1634 du nouveau gouverneur

par ANDRÉ FERMIGIER

UEST-CE qu'une dinde ? aussi bien faire revivre l'Age d'or des Pays-Bas, le cardinal-infant (pas très bon), et Wagner, une Nous connaissons tous beau- que relever d'une barbarie abso- Ferdinand d'Austriche. Elle n'en ouverture, Columbus, évoquant coup de dindes et de din- lue, inintelligible à la cosmogonie apparait pas moins comme une a la terre du désir vers laquelle chrétienne, ainsi commence l'ex- sorte d'ogresse entourée de têtes position qui s'ouvre dans deux de mort, de reptiles divers, chejours au Grand Palais : l'Amé- vauchant un affreux tatou ou un alligator plus affreux encore, comme dans cet extraordinaire groupe en argent exécuté par Lorenzo Vaccaro et offert par Charles II à la cathédrale de Tolède, où on la voit emplumée, égarée, ruisselante de pièces d'or et d'argent, assise sur un globe terrestre que soutient un trio d'abominables sauriens.

C'est l'Europe baroque qui civilisera l'image de l'Amérique, à travers la tête, le huxe décoratif et la religion. La fête : l'Amérique devient personnage de bal-let, d'opéra, d'entrées royales, de mascarades et de divertissements de toutes sortes, ainsi dans ce jeu de cartes que Masarin fit dessiner par Stefano della Bella pour apprendre la géographie au jeune Louis XIV. Le luxe décoratif, et c'est une des parties les plus attrayantes de l'exposition que celle qui rassemble tou-tes ces coupes, ces horloges, ces plate ciselés à motifs américains on ces objets étranges, noix de coco sculptées, couper tailiées dans une corne de rhinocéros, curisuses à Henri II dans un « exotica » qui étaient la gioire « village brasilien » installé à des « wunderkammern » des Rouen, Rouen qui était le centre princes allemands. La religion enfin. Comme on l'a

dit, a dans le palais, l'Indien emplumé est une allusion à la domination politique de l'Europe; dans les églises, les allégories de l'Amérique évoquent le triomphe des missionnaires ». Le plus célèbre de ces triomphes, et l'un des triomphes de l'art baroque, est l'allégorie de l'action missionfarouche et tout mu/D'habits aussi nous présente la le projet, non cal de Gênes, Christophe Colomb arrivant en . Amérique,.. et d'un tableau de Jean-François de. Troy, qui nous montre, lui aussi, le Débarquement de Christophe Colomb, an milien d'Indiens croix que brandit un soldat d'opérette.

C'est la première fois que nous rencontrons Christophe Colomb au cours de notre périple idéologico-iconographique. Nous le retrouverous au XIXº siècle, où l'infortuné Génois fait une rentrée très remarquée. Il deviendra alors le héros romantique par excellence, « Colomb, mon héros, plus royal de tous les maitres de la mer a disait Carlyle. Delacroix lui consscrera un tableau

s'étaient tournés les yeux du heros a l'instant où surgit, « couronnant ses labeurs et ses recherches, le continent immense de

l'avenir ». Le XVIII siècle, c'est le siècle de l'indépendance américaine, évoqué lei de façon très amusante (caricatures anti-anglaises) et par de très beaux objets. C'est aussi le siècle où l'image de l'Amérique se civilise jusqu'à la préclosité, l'époque des « Indes galantes », de « l'américanerie », parallèle à la chinoiserie, pour parler comme Hugh Honour, l'auteur de cette étonnante exposition. « Les femmes deviennent des coquettes et les guerriers farouches, des dandies », que l'on retrouve dans les adorables bibelots des manufactures de porcelaine ou dans les scères d'idylle des fabricants de tolle de Jouy et de papier peint, même si l'Amérique inspire encore d'héroïques transports à Tiepolo lorsqu'il décore l'escalier de la résidence

de Wurtzbourg. L'idylie ne dura pas très longtemps, pent-être parce qu'après la guerre du Canada on s'intéresse surtout à l'Amérique du Nord, plus sévère, moins luxu-riante et qui est peuplée de ces Peaux-Rouges pour lesquels les Européens, bien avant l'immense succès du Dernier des Mohicans,

l'objet d'une iconographie, on s'en doute, particulièrement abondante; paternaliste, lénifiante (les illustrations de la Case de l'ancie Tom ! on atroce. On citera trois ceuvres pour terminer : la terrifiante Complainte du Notr, de Püssli, le dessin où Géricault, abolitionniste. ardent, préparait cette Traite des



nouveaux le thème du bon sauvage, du Huron voltairien : l'Amérique de la fin du siècle est une Amérique morale, réservée, d'une vertu un peu triste, le meilleur témoignage étant ici l'admi-rable Veuve indienne, de Joseph Wright of Derby. Un livre resume tout cela, et c'est Atala, bien mau-vais roman, et d'une religion bien niaise, mais qui fit beaucoup pleu-rer, donna lieu à toute une iconographie populaire, fut illustré par Gustave Doré et inspira des œuvres de premier plan depuis la Mort d'Atala, de Girodet, jussemblent toujours avoir éprouvé qu'sux Natchez, de Delacroix (reun certain respect. La sensibilité présentés par un dessin), et à la préromantique enrichit d'accents Jeune Indienne, de Bosio.

Les Peaux-Rouges

offert aux emigrants, aux proscrits, la terre de la démocratie monde du machinisme mercantile et de l'argent impitoyable. pamés d'amour au pled d'une symbolisés par l'affreux Yankee, responsable, selon Baudelaire, de la mort de Poe, ignorant jusqu'à l'usage du crachoir. Et c'est surtout le pays des esclaves.

Si proche que soît devenue Notrs, qui surait peut-être été son l'Amérique au dix-neuvième siècle, chef-d'œuvre, et le Bateau négrier, naire des jésuites, platond peint elle n'en continue pas moins de de Turner. Ruskin, qui possédait pour l'église Saint-Ignace, à fournir à l'Europe un ensemble le tableau (son père le lui avait Rome, par le Père Pozzo, dont on d'images, de mythes aussi riches offert comme cadeau de Noël), que contradictoires. L'Amérique, écrivit : « Pourpres et-bleues, les loin d'un panneau de Solimens d'est le pays des chercheurs d'or ombres sinistres se coulent dans l'ombre de la mort pers le navire maudit. (...) Je crois que si je (Tocqueville) et de la liberté devois fonder l'immortalité de (Bartholdi). Mais c'est aussi le Turner sur une seule œuvre, se choisirais celle-cl. » Il ne l'en vendit pas moins, déclarant (et tout le siècle, malgré Schoeffer et Lincoln, se trouve (ci) : a La vue des morts et des mourants jetės par-dessus bord, tuttant encore parmi les requins et les Le problème des Noirs a été goélands, est trop pénible pour objet d'une iconographie, on s'en qu'on puisse continuer à vivre depant un tel spectacle.

> L'Amérique vue par l'Europe, Grand Palais, 17 septembre-3 jan-vier 1977 Catalogue de Hugh Honour. L'expesition a déjà été présentée à la National Gallery de Washington et au musée de Cle-veland (* le Monde » du 5 février).

L'Opéra de Paris

à New-York

Mieux que la Scala

'INVASION des scènes amort-Caines per deux des plus grandes compagnies tyriques européennes continue avec un suc-cès grandissant. Depuis leurs débuts simultanés, la semaine dernière, à New-York et à Washington, l'Opéra de Paris et la Scala de Milan Ioni salla comble, malgré le prix élevé des places, bien au-dessus de ca que les Américains ont l'habitude de payer...

Donc pas de déception, mais au contraire de l'enthousiesme, de la part du public, et seulement qualques regrets, exprimés (c) et là par certains critiques, que les compa-gnies européennes n'alont apporté que leur répertoire traditionnel et, d'autre part, que l'Opéra de Paris ne présente qu'un seul opéra fran-

çais, Faust, de Gounod. Curleusement, les critiques du New York Times, d'abord grognons, cublièrent vite leur meuvelse humeur pour célébrer sans réserves l'Opéra de Paris, manifes revanche, quelque tiédeur à l'égard de la Scala. L'un a trouvé Macbeth - étrange... plein d'astuces scéniques, mais sans véritable style, imagination ni substance... .: l'autre a été déçu par la Bohème. Il reconnaît tous les mérites à la production de Zelirelli, qu'il estime cependant gáchée par la direction - maniérée et ennuyeuse... - de Georges Prêtre. Mais la Scala a été couvorte d'éloges per les critiques de Washington, et le public international de la capitale, acquis d'avance.

Toute comparaison serait mesquine. Pourtant Il faut admettre que le lendemain, à New-York, la première des Noces attaionit la nariection, maigré l'incident, délà relaté, de la baquette fatale (« le Monde » du 10 septembre)... Les New-Yorkals, ébiouis par une distribution aussi brillante, firent un accuail enthousisste aux chanteurs, sans oublier dans leurs acciamations Sir Georg Soitt, une vieille conneissance des habitués du - Met ». Pour le New York Times, la production des Noces « a ramené la santé au monde de productions de notre époque », aloutett-il avant d'avoir entendu e vu Otelio, qui, svoue-t-il, lui a fait une encore plus grande impression.

La tournée de l'Opéra de Paris n'en est qu'à ses débuts. Les réactions du public et des critiques Indiquent que les quelques millions engagés par la gouvernament francais dans cette entreprise de prestige représentent un sage investisnent au service du rayonnement de la culture française, essuré par une troupe cosmopolite, rout à fait

HENRI PIERRE.

>

.

-LE PICCOLO TEATRO A PARIS

Georgio Strehler à la recherche du mieux

OSTUME bleu, chevelure d'orgent bleuté, teint ocre, voix sonore : inchangé, l'Italien des brumes blanches de Milan Georgia Strehler est venu à Paris Installer ses comédiens sur la scène de l'Odéon. Ils y restent trais mais avec « la Cerisaie » (« le Mande » daté 12-13 septembra), « Mol, Bertolt Brecht » et « Il Campiello ». Ils y reviendrant trais ans de

Le Piccolo Teatro — que Strehler dirige seul après l'avoir fondé avec Paolo Grassi a souvent joué en France, toujours à bureaux fermés, laissant des centaines de spectateurs frustrés à la porte. Le même phénomène se produit quand il invite le Théâtre du Soleil à créer « 1789» à Milan ou à y donner « l'Age d'or ». Cette fois, il ne s'agit plus de réserver qua ques soirées à un public dans le vent, mais d'organiser de véritables échanges (Patrice: Chereau présentera « la Dispute » au Piccolo, qu'il connaît bien pour y avoir travaillé trois ans), d'établir un lien véritable avec le public français, de lui faire connaître la ligne de ce théâtre qui depuis plus de vingt-cinq ans étend son influence sur toute l'Europe. Quand on airive dans l'entrée qui mène aux bureaux, on voit d'abord les murs entièrement couverts d'affiches dans toutes les langues d'« Arlequin valet de deux

Fondamentalement, la ligne du Piccolo n'a pas changé. Elle s'inscrit dans le développement et le progrès, elle est du côté de la

Le théâtre du cri, le langage du désespoir, ne me concernent pas, dit Georgio Strehler, même s'ils peuvent se placer dans un rapport dialectique avec ce que le fais. Mes angoisses se concentrent sur les problè-

and the second s

mes - plus complexes que nous ne le croyions - posés par l'accouchement difficile d'une société nouvelle. On a trop simpliflé la lutte des classes, le sens politique de la culture. Le temps n'est pas au triomphalisma. Ce que nous avons à faire, c'est à dire clairement que rien n'est simple, à donner un aperçu critique de cette complexité. Je crois à la possibilité de la communication, à l'avenir de l'humanité »

Si les spectacles de Strehler ne sont nos pessimistes, tout au moins sont-ils imprégnés de mélancolle, d'une inquiétude appressante. On se souvient de la danse triste sur laquelle se terminait « Barout à Chioggia », du rideau comédiens, demlère image des « Géants de la montagne ».

« Je suis engagé dans l'oventure humaine avec mes doutes et mes questions, dit Georgio Strehler. Le travail sur scène n'a pas d'aboutissement. Il est une quête qui dégage une chaleur blanche... ou rouge, II exige une tension prolongée, un extrême achamement à la recherche du mieux. Depuis que je suis revenu au Piccolo, l'essaie de lui faire retrouver un visage qu'il avait perdu, de faire entandre mo propre voix. Je na veux pos dire que le suis capable de satisfaire à tout. Des nommes tels que Brook, Chereau, Stein, ont tout à voir et rien à voir avec moi. L'âge n'entre pas en ligne de compte. Chacun chante sur sa tonalité, mais nous avons une filiation commune, une parenté, »

« La crise profonde du théâtre contemporain me hante. Je n'ai pas réussi à la résoudre comme je l'aurais voulu. Je sourrais me montrer démagague, monter quelques auteurs contemporains Italicas, en alibl. La solution n'est pas là. Elle est dans la tentative d'un discours didactique sur nous-mêmes. » Un danger menace les créateurs parvenus à la maîtrise, virtuoses de leur imagination et de leur métier : l'éblouissement sans surprise de leurs spectocles. Porollèlement qui quotidien du répertoire, Strehler souhaite une sorte de laboratoire (quelque chose comme la cellule de création de Théâtre ouvert) où s'engageraient non pos seulement des « jeunes » (précise-t-il), mais son équipe habituelle.

Georgio Strehler prépare la salson de Milan et celle de Paris. Il dolt remonter « le Roi Lear », faire une mise en scène avec les comédiens-français : « On m'a demandé un classique. « Le Misanthrope ». Pourquoi pas? Personnellement ga ne me poseroit pas de problème, blen que je n'ale jamais monté de Molière. En italien ce serait le massacre. Seulement, c'est la première fois que le travailleroi avec des François. Nous sommes proches, mais II y a des rituels, des habitu-des, des méthodes à dévoiler. Et aussi des visages. Voir les acteurs une fois sur scène n'est pas suffisant pour les connaître. Je préférerais un Goldani : « la Villégiature ». Ce n'est pas par làcheté. Je serais plus rassuré si le commencois avec un auteur aulm'est familler - surtout dans cette période « tchěkhovienne » de sa vie, pleine d'inquiétude et de questions, assez pathétique. De plus, il n'a jamais été joué à la Comédie-Française. Pourquoi ne pas me demander de combler ce vide ? Le prétendu « Théâtre des Italiens à Paris » ne doit pas être une fin en soi, mois une ouverture. On peut rêver de l'élargir, de la prolonger, ce n'est pas si

Propos recuellis par

Cinq mille instruments à la Bastille

Le troisième Salon de la musique se tiendra, du 22 au 28 septembre, dans l'ancienne gare de la Bastille. Les visiteurs pourront non seulement voir, mais aussi essayer, les quelque cinq mille instruments exposés. L'Orchestre des accordéons de Paris. les fanfares des beaux-arts, etc., sont attendus.

* Ancienne gare de la Bastille (place de la Bastille). De 11 heu-res à 19 heures.

L'octobre de Radio-France

Les orchestres de Radio-France ont rendu publics leurs programmes pour le mois d'octobre. Dans le domaine lyrique, l'Orchestre national exécutere la Femme silencleuse, de Richard Strauss, et l'Orchestre philharmonique Na-bucco, de Verdi (les 1º et 4 octobre, à 20 h. 30). On retiendra par E. Krivine (le 5 octobre, à 20 h. 30) et la création, eous la direction de l'auteur, du Temple de la Mémoire, de M. Rosenthal (le 6 octobre, à 20 h. 30). Pour la musique contemporaine G. Amy dirigera une de ses œuvres (Seven Sites) et une création de Shinohara : Egalisation (le 23 octobre, à 20 h. 30). Enfin, le soliste C. Arrau Interprétera le concerto pour plano nº 5. 27 octobre, à 20 h. 30).

★ Renseignements, Malson de Radio-France. Tél. : 224-33-61.

« La joie de vivre » sur palissades

Quatre peintures qui expriment « la jole de vivre » ont été exécutées dans Paris sur des palissades de chantiers, par des adolescenta de salze à dix-hult ans. On pourra les voir le temps des travaux, pendant six mois avenue du Général-Sarrail (lycée Fontaine), XVI°, au square du musée de Cluny. VI°, à la station de métro Luxembourg. VI°, et à celle de la gare de Lyon, XII*.

Sur l'initiative d'Anne-Marie Piaulet, professeur d'éducation artistique à Blois, et avec l'accord de la R.A.T.P. et des services publics, ces élèves de seconde, première et terminale ont reproduit sur 15 mètres de long et 2 mètres de haut les quatre maquettes de leurs camarades cul avalent été sélectionnées par leur professeur. L'intention était de présenter, en l'espace d'une semaine, une œuvre parfaltement finie, décorative, qui prenne la rue à témoin, mais dans un esprit purement - éducatif -.

« Les Mains sales » selon Drehan

Patrice Drehan monte les Mains sales, de Jean-Paul Sartre. au Théatre des Mathurins. Tout en poursuivant ses études à l'Institut d'études politiques, ce jeune metteur en scène a fait du théâtre universitaire. Après la conservatoire de Besançon, il a tourné deux films en 16 mm, présentés au Festival de Belfort et à celui d'Epinay. Jean-Paul Sartre, à qui il e soumis son projet, lui a donné son accord pour monter la pièce. qui n'avalt pas été mise en scène depuis 1952. Pourouoi les Malos sales ? Pour en proposer une lecture critique, dit Patrice Dre-

* A partir du 21 septembre. Théâire des Mathurins.

La rentrée de l'ARC

ARC 2 (Animation, recharche, confrontation) présente, à partir de la fin du mois de septembre, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, une série d'expositions et de concerts. Les élèves de l'ateller Kermar

rec-Vialiat à l'Ecole d'art de Marseille organisent un débat, le 23 septembre à 20 h. 30, sur le e : « Enseigner l'art ? » Dans le domaine de la musique contemporaine, le Tokk En-semble de Tokyo se produira pour la première fois en France, le 6 octobre. L'opéra de Bruno Madema Satyricon sera exécuté

le 15 octobre Enfin, les amateurs de Jazz pourront entendra Henri Texier. le 7 octobre. Noah Howard, le 21 octobre, et découvrir un montage audio-visuel réalisé par Philippe Carles sur Charile Parker, les 21 et 22 octobre.

Les souscriptions

de disques

De Claude Lejeune à Chostakovitch



ES classiques a souscrip-L tions de disques » (ou « offres spéciales ») de l'automne s'inscrivent elles aussi à l'enseigne du changement dans la continuité. Le nombre des coffrets reste celui de l'an passé (plus d'une centaine) et le prix moyen par disque s'éta-blit autour de 33,5 F, soit une réduction d'environ 32 %; mais les prix varient sensiblement d'un coffret à l'autre. Le nombre des nouveautés est plus impor-tant que l'an passé et représente plus de la moitié des disques proposés.

Les revues spécialisées Diapason et Harmonie, auxquelles nous empruntons ces chiffres, publient la liste complète des souscriptions que nous donnons ci-dessous. Elle ne comporte pas cette année, apparemment, de révélation ou d'événement sensationnel, ce qui est peu étonnant après les surenchères des années précédentes. Les filons de la musique classique ne sont pas inépuisables.

On y trouvera beaucoup de compositeurs et d'œuvres mi-neures, et moins de nouveaux disques de grands interprètes ou de gravures inédites des plus hauts chefs-d'œuvre que par le passé. Haydn prend le relais de Mozart et de Mahler, bien que son œuvre abondante risque elle-même d'être bientôt entière-

ment enregistrée. Parmi les productions les plus marquantes, on notera l'inté-grale Beethoven du Quartetto italiano, le Macbeth de Verdi, de la Scala, dirigé par Claudio Abbado, la spiendide Tosca de Rostropovitch, les Maîtres Chan-teurs, dirigés par Jochum, avec une distribution é to n n a n t e (Fischer-Dieskau, Domingo, Lid-genza, Ludwig), les premières gravures du Printemps de Claude Le Jeune, de Louise et d'Elisabeth de Rossini (avec Caballé), la musique sacrée de Vivaldi, dirigée par Michel Corboz, et assez de d l s q u e s pour réjouir les mélomanes, notamment les six coffrets célébrant le centenaire de Bruno Walter, qui ne comportent malheureusement aucun inédit.

Deux = monuments » dans cette liste : les trente disques du « Livre d'or de l'orgue français », dus à André Isoir et Louis Thiry, et l'Intégrale des guinze Symphonies de Chostakovitch, par Kondrachine qui permettra enfin de prendre une vue d'ensemble du grand musiclen soviétique, le seul, avec le Hongrois Szokolay, à représenter la mu-sique de notre époque, par ailleurs tragiquement absente dans ses formes les plus audacleuses. — J. L.

CL LEJEUNE ; le Printemps, En-semble J. Feuillé, 3 Arion, 120 F BUXTEHUDE : f'Œuvre pour clave-

cin, H. Grémy-Chauliac, 4 FY,

160 F (N). CORELLI : Concerti grossi op. 6, dir. D. et i. Oistrakh, 3 CDM. 91.50 F (N). COUPERIN : Concerts royaux et

nouveaux concerts, H. Holliger, A. Nicolet, etc., 4 Arch., 150 F - L'Œuvre pour clavecin, livre IV.

L. Boulay, 3 Era., 91,50 F (N). VIVALDI : Concertos, op. 4, la Stravaganza, I Solisti Veneti, 2 Era., 80 F (N). - Concertos op. 7, I Musici, 2 Phl.,

- Musique sacrée, vol. 2, 3, 4, Ensemble de Lausanne, dir. M. Corboz, 3 Era., 120 F (N).

VIVALDI - BACH : 7 Concertos et leurs transcriptions par Sach, eolistes et ensembles divers, 3 Era., 91,50 F (NR).

J.-S. BACH : Cantetes de Pâques, dir. K. Richter, 6 Arch., 220 F

- Moiets, dir. H. Rifling, 2 Valois. 80 F (F). — Intégrale de l'œuvre d'orgue, L. Rogg, 20 EMI, 570 F (N). - Intégrale da l'œuvre d'orgue, vol. 1, G. Baker, 4 FY, 160 F (N).
— Sonates pour flotes L. Kovacs. 2 Hun, 75 F (N).

HAENDEL : Concerti grossi op. 6 Collegium Aureum, 3 BASF, 99 F - Intégrale des concertos pour orgue, D. Chorzempa, 5 Phi,

159 F (N). - Intégrale des concertos pour orgue, L. Rogg, 4 EMI, 138 F (N). - Intégrale des concertos pour orgue, G. Malcolm, 4 Dec. 122 F

filite, hautbols et clavecin, P. Poulteau, A. Chevalet et Y. Schmitt, 2 BAM, 75 F (R). DAUVERGNE : la Coquette trompée, dir. J.-P. Wallez, 1 Dec, 40 F (N). HAYDN : /a Création, dir. W. Gön-

nemwein, 3 Vox, 79,50 F (N).

— L'Infedeita Defusa, opéra, dir.
F. Sandor, 3 Hun, 115 F (N). - La Fedelta Premiata, opera, dir. A. Dorati, 4 Phl. 139 F. (N). - 24 Menuets, dir. A. Dorati, 2 Dec, 53 F (N).

- Quatuors op. 33, 50, 142 (vol. 7), Aeolian Quartet, 6 Dec, 159 F (N). - Les Salsons, dir. W. Gönnerwein, 3 Vox, 79,50 F (N).

— Sonates 1 à 19 pour clavier,
S. Partis et J. Sebestyen, 4 Hun,

140 F (N). - Sonates pour clayler, vol. 3, J. MacCabe, 3 Dec, 79,50 F (N). - Symphonies parisiennes n° 82-87, dir. D. Barenbolm, 3 EMi, 103,50 F (N).

BOCCHERINI: Concertas pour vioioncelle nºs 9-10, F. Lodéon, 1 Era: 41.50 F (N). MOZART : Cosi fan tutte, avet

E. Schwarzkopf, etc., dir. Kara-jan, 3 EMI, 79,50 F (R). - Divertimenti, en 3 vol., dir. A. R. Johnson, chaque vol. de 3 Vox. 79,50 F (N). — Le Roi pasteur, dir. D. Vau-

ghan, 2 RCA, 80 F. (R). - Quatuors à cordes nº 20-23. Quatuor Juillard, 2 CBS, 80 F (N). - Vingt Grandes Symphonies, dir. J. Krips, 8 Phi et un livre, 249 F

- Les Six Dernières Sympho-nies, dir. B. Walter, 3 CBS, 79,50 F

BEETHOVEN : Cing Concertos et Fantaisle chorale, R. Serkin, 4 CBS, 150 F. (R). - Cinq concertos, A. Rubinstein, 5 RCA, 172,50 F (N). Missa solemnis, dir. Giulini,

2 EMI, 80 F (N). - Intégrale des qualuors, Quartetto Italiano, 10 Phi, 259 F (NR).

— Sonates célèbres (n° 8, 14, 17, 23, 30,31), par M. J. Pirès, 2 Era, 80 F (N).

plano, R. Pidoux, I. Pamboukjian, 3 HMF, 112,50 F (NR). — Integrale des symphonies, dir. R. Kubelik, 8 DG, 250 F (N). H. Kubelik, 8 DG, 250 F. (N).

— intégrale des symphonies, dir.

B. Walter, 5 CBS, 99,75 F. (R).

— intégrale des trics à cordes,

J. Helietz, W. Primrose, G. Platigorsky, 3 RCA, 112,50 F. (R).

— Variations, vol. 1, C. Oussel,

3 Dec., 103,50 F. (N).

WEBER-MAHLER : Die Drei Pintos, opéra, dir. G. Bertini, 3 RCA, 120 F (N).

ROSSINI : Elleabeth reine d'Angleterre, avec M. Caballe, 3 Phi, 105 F (N).
BERLIOZ : l'Œuvre symptonique. dir. C. Davia, 5 Phi, 159 F (R). LOEILLET : Sonates et trios pou

- Requiem, dir. L. Bernstein, 3 CBS, 120 F (N). CHOPIN: Intégrale des Noctumes, M. Magin, 2 Dec, 69 F (N). LISZT: Repsodies hongroisses nº 1-16 et 19, G. Cziffra, S EMI, 120 F (N). VERDI : Macbeth, dir. C. Abbado

3 DG, 122 F (N).
WAGNER: les Maîtres chanteurs,
dir. E. Jochum, 5 DG, 195 F (N). J. STRAUSS : la Chauve-Souris, dir. C. Kleiber. 2 DG. 95 F (N). BRAHMS : Intégrale des quatuors, quintettes et sextuors, artistes hongrais, 10 Hun, chaque coffret de cinq disq., 175 F (N).

- Œuvre symphonique et concer-tante, dir. B. Haitink, 8 Phl, 239 F (NR). - Quatre symphonies, dir. K. Boshm, 4 DG, 150 F (N). — Quatre symphonies, dir. B. Walter, 3 CBS, 79,50 F (R). BRUCKNER : Symphonies no 4, 7,

9, dir. B. Walter, 4 CBS, 90 F (R). SAINT - SAENS : Concertos pour violon et violoncelle, R. Ricci, L. Varga, 3 Vox. 79,50 F (N). - 8º Concerto et pièces pour violon et orchestre, P. Amoyal, 1 Era. 41.50 F (N).

TCHAIKOVSKI : Cassa - Noiselle, dir. A. Previn, 2 EMI, 80 F (N). RIMSKI - KORSAKOV : Mozart et Salleri, dir. S. Angelov, 1 HM, 40 F (N).

— La Nuit de mai. dir. V. Fedoselev, 3 DG, 119 F (N). PUCCINI : la Tosca, dir. M. Ros-

tropovitch, 2 DG, 95 F (N). WOLF : Lieder, vol. 2, D. Fischer-Dieskau et D. Barenboim, 3 DG, 119 F (N).

MAHLER : Intégrale des symphonies, dir. L. Bernstein, 15 CBS, 397,50 F (R).
— Symphonies 1, 2, 4, 5, 9 et lieder, dir. B. Walter, 8 CBS, cha-

que coffret de quatre disques, 90 F (R). G. CHARPENTIER : Louise G. Pretre, 3 CBS, 120 F (N). DEBUSSY : Œuvres orchestrale:

dir. Ch. Munch, 3 RCA, 85,50 F VIERNE : Intégrale des symphonies pour orgue, P. Cochereau, 5 FY, 200 F (N).

RACHMANINOV : Intégrale des

symphonies, dir. W Weller, 3 Dec., 103,50 F (NR). BARTOK : Trois concertos et rapsodie pour plano et orchestre, P. Rogé, 2 Dec., 80 F (N). - Trois concertos pour plano, A. Dikov, 2 HM, 75 F (N).

VILLA-LOBOS : Œuvres symphoniques, dir. Villa-Lobos, 10 EMI. 250 F (R). WEILL : Musique vocale et orchestrale, dir. D. Atherton, S DG,

CHOSTAKOVITCH : le Nez, opéra bouffe, djr. G. Rojdestvensky. 2 CDM, 83 F (N). — Intégrale des quinze symphonies, dir. K. Kondrachine, 14 CDM, 483 F (NR).

SZOKOLAY: Samson, dir. A. Ko-rody, 2 Hun., 75 F (N).

CONCERTS ET ANTHOLOGIES Anthologie de la musique polonalse (XV-XVIII siècle), 7 Era., 199,50 F

L'art de Maria Calles, 4 EMI, 138 F (R).
Aujourd'hai, ceuvres d'Ohana,

Chaynes, Milhaud, etc., Quatuor de clarinettes de Paris, 3 Cal., 120 F (NR)_ Chants des provinces de France, dir. B. Lallement, vol. 1, 3 BAM, 105 F (R); vol. 2, 2 BAM, 70 F

(N). Cinq siècles d'orgue trançais, A. isoir, 1 Cal., 19,95 F (NR). Hommage à Bruno Walter, pour

son centenaire (cf. cl - dessus : Mozart, Beethoven, Brahms, Bruckner, Mahler). Hommage à Sacha Guitry, pour le XX anniversaire de sa mort,

3 Dec., 67,50 F (R). Le livre d'or de l'orgue trançais, A. Isoir et L. Thiry, 30 disques Cai., 990 F (NR) ; détaillé en dix coffrets de trois disques, chaque coffret 120 F.

Musique de l'époque gothique, Ars antics et Ars nova. The Early Music Consort of London, 3 Arch, 119 F (N). Polyphonies sacrées du siècle d'Or

(Lassus, Gesualdo, Victoria), Madrigalistes de Prague, 3 Val. 103,50 F (R). La Renaissance anglaise, Deller Consort, 3 HM, 120 F (R).

Abréviations. - Arch. : Archiv

Produktion ; BAM : Boite à musique; Cal. : Calliope ; CDM : Chant du monde ; Dec. : Decca ; DG : Deutsche Grammophon; Era : Erato; HM : Harmonia Mundi; Hun : Hungaroton; Phi : Philips; Val : Valois. A la sulte de chaque enregistre

ment. N signifie que la souscription concerns des enregistrements tout à fait nouveaux (au moins en France); NR, qu'elle contient des nouveautés et des reprises; R, qu'elle ne réunit que des reprises d'enregistrements déjà publiés.

- GALERIE DEBRET -28. rue La Boétie - 75008 Paris Tél. 359-00-03 **CARLOS de MORAES**

SANS

MARCHANDS

150

ARTISANS

ABTISTES

présentent eux-mêmes tissages, peintures poteries, costumes, marionnettes, jouets,

bijoux, tapisseries, tissus peints, etc.

SAMEDI 18 - DIMANCHE 19 LUNDI 20 SEPTEMBRE

CENTRE DES EXPOSITIONS

DE MONTREUIL

Mairle-de-Montreull

Ouvert de 10 h. à 20 h.

Entrée gratuite

GALERIE LAMBERT NOVAK

14, rue Saint-Louis-en-l'Ile (IV*)

GALERIE VERCAMER bis, r. des Beaux-Arta, 633-18-90 **ASENSIO** 5/5 (Allenet) - 15 - 30 septembre LE MARCHE HOMMAGE A JOSEPH DELTEIL

« Chex Pierra CLAMA il na s'agit pas d'une déformation du réel mais d'une représentation aussi vaste que possible de la réalité sous tous ses aspects. Le dynamisme de la surface peinte, la multiplicité des perspectives, la variété des situations mises en cause. l'impétuosité de la couleur, l'auphorie, l'éclatement des formes, concilient l'invention d'un style et la fascinante représentation d'uns réalité totale. » (30 aquarelles, Galarie Hélèns Appel, 23, rus de Miromesnil, jusqu'au 23 septembre.) Etienne Lambrière

Gal. de l'Université

BENUSIGLIO

GRANDS et JEUNESd'AUJOURD'HU! Art cinétique peinture, sculpture, au GRAND PALAIS

Vernissage le 16 sept. de 17 à 20 h

Côte de l'Atlantique

24 octobre

VERNISSAGE MARDI 18 h. 30

21 septembre

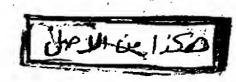
Un journal illustré 52 artistes Plus de 100 œuvres !

5, rue de constantine, 75007 paris, M°invalides, 15007 paris, M°invali

U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - REX (v.f.) PUBLICIS ST-GERMAIN (v.o.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - CLUNY ÉCOLES (v.o.) - MAGIC CONVENTION (v.f.)

PUBLICIS Défense - VILLAGE Neuilly - C 2 L Versailles - CARREFOUR Pantin - MELIES Montreuil - ARCEL Corbeil - MARLY Enghien - PARAMOUNT Lo Varenne - PARAMOUNT Orly - ARTEL Nogent - ARTEL Rosny - ELYSEES 2 La Celle-Saint-Cloud - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - STUDIO Rueil - P.B. Cergy - MEAUX 1 Meaux - C 2 L Saint-Germain FLANADES Sarcelles - ULIS Orsay - DOMINO Mantes - BUXY Boussy-Saint-Antoine et à partir du 22 septembre : PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.) - PASSY (v.f.) PARAMOUNT GALAXIE (Place d'Italie) (v.f.)





SUR LES TRACES DE ROBERT FLAHERTY

«Moana» va devenir un film sonore

et les forêts avoisinantes. Le site metteur en scène de Nanouk (1922) et de Louisiana Story (1948), pour installer sa familie et finir ses jours, Etats-Unis à la veille de la seconde querre mondiale. Ce solr-là, un paysan du voisinage, ami de Flaherty, vint familièrement rendre visite à Monica Flaharty, une des trois filles de Robert Flaherty, qui, en mêmo temos que la maison et toute une masse de documents, a recueliti à la mort de sa mère, Frances Hubbard Flaherty, une sorte d'héritage

Il y a là aussi Richard Leacock, ami de toujours des Flaherty, veru en volsin de Amherst, où il dirige une université d'été sur le cinéma. Leacock a signé la photographie de Louisiana Story. Son œuvre, capitale, dans la direction de ce qu'on appelle « cinéma direct », et le travail qu'il poursuit aujourd'hui au Massachusetts institute of Techno-logy, semblent is continuation logique de cette rencontre avec Robert Flaherty qui marquera toute son existence. Avec Monice Flaherty, il prépare la sonorisation de Moana (1925). le second film de Robert Flaherty.

Peut-être appellera-t-on un lour le cinéma Flaherty cinéma de la sensibilité : c'est-à-dire cinéma du sensible, de la réalité perçue directement par la caméra, comme seule une caméra le permet, par opposition à la littérature et au théâtre, qui ont conditionné presque exclusivement tout le cinéma dit moderne; mais aussi cinéma des ames sensibles, de l'émotion à fleur de peau, mythe toujours présent d'un monde unifié. pur, sans faille.

Moans, que Flaherty alla tourner en plein océan Pacifique, à Samos, marque peut-être l'apogée du genre de cinema auque) son nom reste associé. Au cours des longues pauses pendant le tournage de Louisiana Story, a raconté Richard Leacock. l'ai éprouvé un terrible besoin de

3 ARAMOUNT

s in an . MEDE

A CONTRACTOR

True Norman

Company of symptomers

Company of America

4 A 33

REA .

CLUNY

RATTLEBORO, dans l'Etat de en quête de l'éclairage approprié pour village où fut tourné Moana, sur Vermont, aux confins du Mas- une scène. Il revenait sans cesse l'île de Savail, dans la partié occidensachusetts et du New-Hamp- sur l'importance de Moène dans son tale de Samoa. » C'est une île mershire. Une robuste maison en bois cauvre. Le film n'avait pas été un à fianc de coteau, parmi les arbres grand succès commercial comme n'ont pas été touchés par la civilisaet les forêts avoisinantes. Le site Nanouk, quolqu'il ait remboursé les qu'avait choisi Robert Flaherty le trais de la production. Mais Moane semblalt représenter pour lui l'abou-. Nanouk, mon père avait reçu carte tissement de toutes ses recherches blanche de Jesse Lasky, chet de au cinéma, et l'expression la plus quand il retourns définitivement aux achevée de sa philosophie Sans bon iul semblait un second Nanouk. « sujet », sans morale explicite, le il réunit tous ses amis et teur de-film reflétait un certain bonheur de mands : où dols-je alier ? N'est-ce

'Grand Nord, où il avalt connu Nanouk l'Esquimau, aux mers du Sud ? " Il s'y rendit à le suggestion de Fraderic O'Brien, explique Monica Flaherty. O'Brien était l'auteur de My Childhood in the South Seas Mon entance dans les mers du Sud »), il avait vécu lui-même dans le

· chanter à nouveau une chanson de

Samoa avec des Samoans, comme

autrefols. Mon père insistait loujours

sur co. point : nous, les enlants

devious pas oublier les chants que

nous avione appria là-bas. Il avait

l'habitude, à notre retour de Samos,

de nous faire assecir par terre: les

coucher. Et chaque soir, au lieu de

réciter nos prières, nous répétions

nos chansons samosnes alin de ne jamais les oublier. Cela a duré jus-

qu'à ce que ma sœur Barbara all

attaint l'âge de dix-huit ans et qu'elle

se maria. Alors mon para a insisté

pour que nous les enregistrions eur

disque. Nous vivions à Londres. J'ai

encore le disque, un peu éraillé, de

- Je me mis donc à chanter en

samoan, et à mon grand étonnement

la congrégation m'accompagna : en

un mot et en cent, tout le monde

avait connu et connaissait encore ces

chants. L'idée me vint que nous

pourrions peut-être ratourner à Samoa

et enregistrer cette musique. Mais il

fallait d'abord obtenir les droits de

nous trols chantant.

Paramount accepte

D'où est née l'idée de montrer Moana au public d'aujourd'hul? - Je me trouvals en Californie, raconte Monica Flaherty. Fétals asn'arrivais pas à situer l'origine. Je lui al posé la question, il m'a répondu qu'il était de Samoa. C'était le premier habitant de Samoa que voyais depuis 1925, quand favais cinq ans et qu'on tournait Moans. Je découvris peu après que sa femme venalt de cette même lie de Savali où nous avions vécu, il igno-rait tout de Moana. J'el arrangé une projection du film, parmi sa congrégation de Samoans à Los Angeles — Il était pasteur. Leurs réactions turent très tavorables : beaucoup de bruils, de rires, des commentaires en cours de projection. Ils étalent enchantés. Après la projection, ils ont commencé à me poser des questions : pourquoi na pas recommencer et tourner en couleurs? Quel dommage qu'il n'y alt pas de son t Le film ne leur paraissait pas réaliste, mais vrai, ils employalent le mot

- visi - (true). - Une lois les questions épuisées,

village où fut tourné Moana, sur sortir le tilm, qui, de toute taçon, veilleuse, dit-il à mon père, les gens tion. Ils vivent ancore d'une façon unique. . Après le triomphe de Paramount, pour aller tourner où vivre, l'heureuse fusion du réve et pas extraordinaire, je peux taire ce que le veux i il était comme un en-Comment Robert Flaherty se de- tant. Une lois dans les mers du Sud, cida-t-ii brusquement à passer du il tomba amoureux du pays et de ses Richard Lescock II débarque un lour sur la plage avec toute sa famille, une nurse pour les entants, plus 17 tonnes d'équipement, un piano, un violon. Mais aucun techni-

me demande s'ils possèdent même par M. Barry Reardon, un des nombreux vice-présidents de la compa-gnie, dans la building de Guit and Western (actuel propriétaire de Paramount), abandonne ses droits! M Reardon n'avair jamais entendu parler du film, meis il tomba d'accord avec me proposition : non seulement il ne leur en colterait pas un sou, mais éventuellement cele leur rapporteralt de l'argent et à nous aussi Nous entreprendrions de mettre une bande-son sur le film, à charge pour nous de trouver l'argent. Nous partagerions les trais de distribution. . J'al ensulte obtenu une bourse de

10 000 dollars à Washington par le canal du programme d'aide aux arts (National Endowment for the Arts). Nous avons quitté Boston le 12 juillet 1975 pour Los Angeles, où nous nous sommes arrêtés trois lours pour vois lis s'étalent connus avant la guarre, papa ne pariett pas un mot de trançais Jean connaissait très peu d'anglais à cette époque. Mais des leur première rencontre ce tut le coup de toudre. Ils n'evalent pas besoin de parier, ils s'étreignalent comme deux gros ours Un peu plus tard nous avons accueilli Jean et Dido. sa lemme, à New-York, tuyant l'Europe Mon père, je crois, joue un rôle essentiel dans leur venue aux Elats-Unia. Je me rappelle que, le soir de teur arrivée, nous organisêmes una réception à l'hôtel Algonquin, il y avait beaucoup d'amis.

- Dong, à Los Angeles, en même temps que nous rassemblions tout l'équipement dont nous pensions avoir basoin, nous avons été voir Jean Renoir. Je voulais qu'il revoie le Ilim. Il v avalt là Hugh Gray (professeur à la Loyola University, à qui on, doit la traduction des écrits d'André Bazin en Amérique), ma sœur Barbara, Jean et Dido, Ricky (Richard Leacock), quelques personnes encore. J'avais très peur à la pensée d'ajouter du son. Et Jean m'a dit : - il vous taut être très pru-- dent avec le son, sinon le charme - sera rompu. - il avait tout dit, Nous étions prêts à courir le risque, à constater notre échec al échec il y avait. Nous quittames Los Angeles le 15 au soir Nous nous arrêtames deux heures en route, à Hawai. Je ma nurse Annie, qui a aujourd'hui soixante-quinze ans et vit à Honolula . un tout petit bout de femme aux cheveux roux flamboyants. Jel essayé de le persuader de nous suivra à Pango-Pango, notre prochaine escale, dans la pertie de Samos qui est américaine.

. Your pouvez your imaginer mon émotion de retrouver des lieux que l'avais connus dès l'âge de trois ans, où l'avais appris à parier - enfant, le parisis samoan, - où l'avais

ne pouvait plus les intéresser ; je Pango-Pango à 4 heures du matin ; nous nous sommes installés aussitôt encore un négatif. Nous tûmes reçus dans une « tolle » (nom samoan pour maison) surplombant l'océan, qui nous était prêtée. Une heure plus tard, nous átions au bord de la mer, à enregistrer des sons, le bruit des vagues déterlant, pour une séquence du film. Ricky, je crois, a éprouvé le même choc que mol; nous étions comme treumatisés, atupélaits d'être là. Nous disions : combien de temps s'est écoulé ? Un jour semblait avoir duré un siècle Puis, de Pango-Pango à Savell, nous avons décide d'abandonner l'avion, nous avons pris le bateau Sept heures de traversée.

Monica Flaherty commence à recuellir des chansons samoanes pour la bande son. A partir de ses propres souvenirs, de la mélodie murmurée, des paroles transcrites fidèlement autrefois en samoan par David Flaherty, frère de Robert, les habitants de Savell retrouvent les thèmes et les paroles oubliées. On projette le film, muet, sur la plage. Tout le monde participait, explique Richard Leacock. Nous découvrimes que le film débordait de vie, de galeté, d'humour. Si vous regardez attentivement certains plans du film, découvrirez que tout le monde rit aux éciats. - « La danse de Savail. ajoute Monica Flaherty, n'a rien d'un ritual sacré : c'est une danse bruyante, obscène. Les spectateurs crouleient de rire. » Ces rires ont été enregietrés sur bande magné-

t-il utilise? - Nous voulons établir une bande son, comme nous aimons dire, aux associations sonores très laches (loosely associative soundtrack), commentent les deux auteurs. Nous ne cherchons pas à donner une illusion de synchronisme. Parlois, nous utiliserons des sons, des paroles de Samoa. Tout ce que vous apprendrez, c'est le son de leurs volx, nous n'ajouterons pas de soustitres, nous contentant de ceux délà existents, qui, saut à deux ou trois reprises, ne sont pas des sous-titres de dialogues. Vous les écoutez au milleu de leurs activités, quand par vous entendaz leurs volx, laurs rià l'époque du muet sera respecté. seconde. Le résultat est tout elmplement remarquable, la partie, délà sonorisés, un tiers du film, confirms la réussite de l'entreprise.

- Je me suis embarqué dans cette attaire, conclut Richard Leacock. avec une grande nalveté. Jal ensuit. découvert l'ampleur du travall qui nous attendait. Monica a mis trois ans à trouver l'admirable

tique ; leur force, leur violence, renvoient clairement à une tout autre conception du spectacle cinématographique que celle des audiences

Que sont devenus les protanonis tes du film ? - Pes, explique Leacock, trois ans. Il a gardé le même sourire. Nous avons aussi rencontré Ta'avaié, qui jous Moans. Le village a peu changé, nous avons même re-Samoan, qui préparait notre culsine un bout de bois dans le manche d'un balai, exactement comme Pea dans le film Contrairement à ce qui a été souvent écrit contre le film pour les besoins du pittoresque, à reprendre la cérémonia du tatousos). beaucoup d'habitants, surtout jeunes, se tont encore tatquer, sont tetoués, même si nous n'avons pas vu

Des sons naturels

Salon quals principes le son sarares. Rien d'intellectuel dans cels. . Flaherty. Stalt le cinéaste au sens Le rythme original de la projection, moderne: Il regardalt le monde à grace à un procédé danois nouveau : li travaillait avec la caméra. C'ast de transfert des images au rythme pourquoi Moans est un ille extraactuel de vingt-quatre images par ordinairement moderne. S'il avait eu

copie su laquelle nous travallions.

J'. aı déjà consacré mol-même une année. Je suis absolument convaincu que Flaherty, s'il était en vie, aurait tait ce que noue talsons. Nous ne changeons pas une seule 'mage de images seutiliantes qui rendem ridicules les films muets projetés à Bob comme je far connu, il aurait élé turieux de parella procédés tout It montage est détruit.

- Aulourd'hul, nous parlons de cinéastes (filmmakers). Autrefois on disalt metteurs en scène (directors). Murnau n'a jamais regardé à travers une camère, il n'a lamais rien filmé. Il - mettair en scène - (directed): Il disai : piacez ceci ici, ca ià. un magnétophone, il n'aurait pas enregistré des dialogues. Dans notre version sonore, le dialogue n'aura pas plus d'importance que la musique On ne vous dit pes : la révolution a commencé, ou : allons de 'A à B. Non, des gens parient simplement; pechent, rient, chantent, discutent. Rien que de la musique et des sons natureis. »

LOUIS MARCORELLES.

Richard Foreman au Festival d'Automne

Les faux pas de la logique

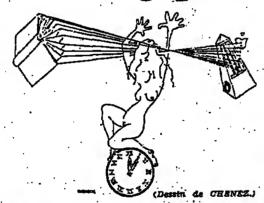
RICHARD FOREMAN — auteur et metteur en scène du Livre des spiendeurs, premier speciacle thédiral du Festival d'Automne - écrit avec des ficelles qui variagent l'espace, avec un brie-à-brac d'accessoires et des comédiens à qui il rappelle, avant de commencer les répétitions : « Ne croyez pas que vous êtes bien quand vous regardez un objet avec intensité. Vous l'êtes quand vous faites voir son importance, quand les spectateurs le regardent avec intensité. C'est lui qui est beau.

Les spectacles de Richard Foreman sont des tableaux (à regarder de face) animés de mouvements syncopes. Tout se passe comme s'il disposait côte à côte, dans un faux désordre - dans un ordre particulier, - les vingt-quatre imagesseconde du rythme cinématographique. Ce New-Yorkais, nourri au lait de l'underground des années 60, a bequeoup dérouté Paris quand il y est venu pour la première fois, au Festival d'Automne, déjà, en 1973. C'est que les routes habituelles ne conduisent pas a son univers sombre, qui fait penser à une fourmilière prise de jolis, mécanique complexe dont les pièces éparpillées poursuivent sans sin leur progression autonome, agitées de mouvements décentrés, ataxiques brusquement stoppés comme par une terreur sans cause apparente, brusquement figés comme par une mort brève, et repris, répétés avec de subtils décalages.

Peut-être un lexique serait-il nécessaire pour décoder cette écriture théâtrale ascétique et sophistiquee. Mais Richard Foreman ne peut. dit-il, donner aucune clef. Il a invente un vocabulaire qui correspond exactement à sa manière de voir, à son ruthme de pensée. Il l'emploie depuis qu'il travaille — et même quand il monte, par exemple, l'Opera de quat'sous. « Pour moi. affirme t-il, c'est quelque chose de tout à fait normal et conventionnel.

Sa a convention s no rapplique pas aux grilles traditionnelles de la convention théâtrale. Le thédire traditionnel, même dans ses recherches les plus élaborées, l'ennité. Il a écrit : Il faut détruire soigneusement le scène, sans violence, par de délicates manœuvres » Intellectuel rigonreux, mais fortement allaghe au concret. A rejette les dénordements de l'instinct, les fureurs du Living Theatre (et de ses disciples), le cuite exacerbé de l'ego et des projondeurs mylhiques pratiqués par Granques, (et par ses disciples). Il ridiculise en les disciplant, en ses dessechant. les formes brillantes du standard-Broadpay. Il rejuse dédagnessement des facilités de la séduction. Son théaire se definat comme « cerohral, non emotionnal at pourtant sensuel p.

Spectacle après spectacle; dans une atmosphère Speciacie après speciacie; dans une atmosphère oppressante à le Folon, Product de grand appose. Les misures et les agrainement de la sieme. Il men connaît pas d'autre. Elle le fascine et le brise ; son univers est celur de la dissociation. ¿Quand on connaît à l'avance l'enchaînement logique des accione de la vance l'enchaînement logique des actions, du-u. l'esprit s'endort. L'intrusion de l'accidentel provoque un serieut de Trayen un les agit comme un seau d'eau glaces et le ranime. C'est pourquei les esfants, jeunes et vieux, aiment les manèges de foire — mêntagnes russes, Grand Huit — qui accelerent et déforment la respi-



ration, qui font ouvrir grands les yeux et voir des paysages différents. Je travaille pour me tenir éveillé. Dans le sens on on dit que le théatre d'Artaud est celui de la cruauté, on pourrait dire que le mien est celui de la peur. » Et de la dérision, ajouterait-on volontiers. Car chez lui la gravité et la vision sardonique de la gravité s'entrechoquent dans un mouvement perpétuel. Mais il se déjend : « Je ne pense pas en termes de dérision. En fait, je suis un dialecticien cartésien. Les grands élans spirituels se heurtent toujours à ce que la vie a de plus terre à terre, aux misères du corps, aux faibles Celles-ci interviennent toujours entre soi et la « pureté », qui est une illusion, un néant. Elles sont un contrepoint à la mort. L'art pur ne m'intéresse pas. Je cherche à clarifier les petits instants du quotidien. »

Petits instants isolés, déconnectés, tournant à vide — avec, comme carburant, la peur — autour d'une absence de centre. On frôle les frontières de la folie. Notion paste et vague. «Je ne la considère pas sous un angle thérapeutique, dit Richard Foreman. Dans mon travail, je suis hyper-rationnel. Mes pièces sont des regards sans passion sur les petits insectes de ia déraison qui attaquent le cerveau un jour ici, un jour là. Généralement, les gens premient un moment de folie, le développent, en couvrent le monde entier. Moi, je le tire de l'obscurité. je le casse, le me dégage et le recommence encore et encore. Les efforts et les échecs, c'est la étal tout devient intéressant, c'est la que l'homme progresse : ?

les toux pas de la logique sans trébucher, l'œli ouvert. Il trapaille pour le tenir évellé et tra-vaille énoimement. Il écrit sans arrêt des essais, des réflexions théoriques et, bien entendu, des pièces « On qualifie mon théâtre de visuel, dit-il. Mais les textes sont très importants. Ils avan-cent des propositions que les images résolvent.

et vice versa »
Son thédire se nouvrit d'échanges dialectiques entre les éléments épars qui dombardent son cerpeant et finissent par organiser une pensée par justiment d'onterente. A moins gu'ils ne finis-sent par d'organiser sous currents d'une pensée confirmate à l'excès. cohérente à l'excès.

COLETTE GODARD. Bourtes du Nord, & partir du 20 asprientre.



PARIS 17 PARIS 17 CIRQUE D'HIVER SAMEDI et DIMANICHE à 16 à 36 RELACIE : BIMANICHE SOR

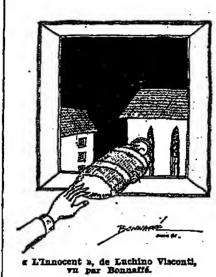
du 27 septembre au 25 octobre à 20h 45 PRIX UNIQUE 18 F Incation on Cirpus of History & partir fix 13 Septembre do 11 h 30 à 18 h 30.

Description of Correspondence : ALAP, 23, run Boyele, 75008 PARS.

MONTE-CARLO, v.o. - ÉLYSÉES-LINCOLN, v.o. - QUARTIER LATIN, v.o. - DRAGON, v.o. -MAYFAIR, v.f. - FRANÇAIS, v.f. - NATION, v.f. - MONTPARNASSE-PATHÉ, v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER, v.f. - CONVENTION GAUMONT, v.f. CARAVELLE PATHÉ, v.f. - BELLE-ÉPINE - MULTICINÉ Champigny - FLAMADES Sarcelles - GAUMONT Evry - ÉPICENTRE Épinay - CYRANO Versailles.



Une sélection



Cinéma

FACE A FACE d'Ingmar Bergman

Sur un thème « moderne » : la tentative de suicide pour dépression nerveuse, Bergman reprend magistrale-ment son interrogation essentielle sur la vie, l'amour et la mort. Liv Ullmann, femme psychiatre, apparemment équilibrée, sombre dans le cauchemar des somnifères, affronte ce qu'elle refoulait depuis l'enfance et se libère, trouvant du même coup la communication avec les autres dans une conjession véhémente. C'est bouleversant, car l'actrice s'identifie totalement à son personnage tout en transmettant, tel un médium,

L'INNOCENT

de Luchino Visconti Une méchante histoire de mari coureur, de semme étourdiment infidèle, d'enfant adultérin, de jalousie, de haine, de crime et de suicide. Un mélodrame inspiré par le même d'Annunzio que parodiati naguêre comen-cini. Du baroque et des fleurs à profusion. Mais... le dernier film du réalisateur des Danmés.

ICI ET AILLEURS de Jean-Luc Godard

La révolution palestinienne filmée par le groupe Dziga-Vertov en 1970, en Jordanie, au Liban, en Syrie, et prèsentée aujourd'hui par Godard selon un montage qui change la visée du projet original et qui, en alternant la France (ici) et la lutte palestinienne (ailleurs), nous invite à une remise en question radicale d. l'information.

L'EMPIRE DES SENS de Nagisa Oshima

Cinéaste japonais aux préoccupations politiques et sociales (la Cérémonie, la Pendalson) et le plus important de sa génération, Nagisa Oshima tente ici une nouvelle investigation de la sexualité. Inspiré d'un fait divers qui causa une vive émotion au Japon en 1936, l'Empire des sens est une sorte de corrida de l'amour passion l'amour sexuel - entre une servante d'auberge et son patron. Corrida pour-suivie jusqu'à la mise à mort (acceptée par lui) avec mutilation de l'homme par la femme. Un speciacle sunèbre aux images glacées mises en scène avec une impressionnante rigueur géométrique. Un spectacle non confortable et qui peut susciter des réactions diverses car il repose sur l'éro-tisme de la transgression et de la destruction. La hauteur des ambilions artistiques d'Oshima situe son film au-delà des productions pornographi-ques même s'il n'est pas fait pour tous les yeux.

BUFFALO BILL ET LES INDIENS de Robert Altman

Buffalo Bill et sa troupe plantent leurs tréteaux en pleine Prairie pour y jouer la légende du héros américain, tueur de bisons et d'Indiens. Sitting Bull (le vrai) est. pour la circonstance, sorti de sa réserve. Faux idéal ou homme de cirque, le grand Buffalo n'est plus ici qu'un des «chromos» de la foire, grande foire de l'Ouest, vidée de la « vérité » que lui avait conférée, dans l'imaginaire, le western hollywoodien. Comme dans Nashville,

à l'Amérique et à ses entrepreneurs de

NOVECENTO de Bernardo Bertolucci

Un quart de siècle d'histoire ita-lienne et trois heures de projection pour la première « époque » d'un film-inondation (la suite à paraitre en octotrondation (la suite à paraitre en octo-bre) qui retrace la naissance et le développement de la tutte des classes en Emilis, au gré des faits et gestes de deux personnages, nés le même jour, l'un d'un riche propriétairs, l'au-tre d'une paysanne. Un flot d'images grandioses qui emporte et submerge;

BARRY LINDON de Stanley Kubrick

Film historique, épopés romanesque, conte philosophique à grand speciacle, Barry Lyndon est un grand film qui donne à voir, à rêver et (si le cœur vous en dit) à réfléchir. L'œuvre d'un cinéaste que le passé a littéralement inspiré.

— ET AUSSI: Complet de jumille, d'Alfred Hitchcock (les clins d'œil pas sérieux d'un vieux maître); Mes chers amis, de Pietro Germi et Mario Monicelli (le rire « à l'italienne », misogyne et désespéré) ; Actes de Marusia, de Miguel Littin (la mémoire du Chili).

Théâtre

LES CAMPESINOS au Théâtre d'Orsay

Pour sept représentations, les Campesinos dressent leurs tréteaux, leur rideau en toile de jute et leur gaieté frénétique sur le plateau du Théâtre d'Orsay, comme s'ils jouaient devant les ouvriers agricoles californiens, dont ils soutiennent les luttes. Entrainés par l'irrésistible vitalité de Luis Valdez, ils chantent, ils dansent leur irréductible espoir (en anglo-américain).

LA CERISAIE à l'Odéon

Le blanc est la couleur des souvenirs qui se désagrègent, du temps qui poudre les vestiges de l'enfance perdue, de la fortune dilapidée. Les feuilles mortes glissent sur le linceul d'une société qui se regarde mourir. Dans le décor blanc de Damiani, Georgio Strehler organise un bal de fantômes conduit par Valentina Cortese (en italien). - ET AUSSI : Notes, par le groupe

TSE à Essaion (les angoisses déonto-

End qui parient français avec l'accent argentin); Histoire d'amour d'Eves Navarre, au Théâtre du Marais (la vic de couple n'est pas facile tous les

Musique

DANS LA CATHEDRALE à Saint-Lizier

Un courageux festival d'arrière-saison en Ariège : dans la cathédrale romane de Saint-Lizier, une halt, sur le chemin de Saint-Jacques, quelques concerts, des artistes et des œuvres choisis avec som : sonates de Brahms et Fauré, par R. Pidoux et T. Vesmas (le 17), un récital Mozart de M. J. Pires (le 18), un récital de Lagoya (le 19, à 14 h. 45) et la lauréaie du concours de chant de Paris, Alexandra Papadfiakou (le 19, à 16 h. 45).

CONCOURS DE CHARTRES

Vivre une journée dans la cathédrale de Chartres, entendre beaucoup de musique d'orque, vibrer aux joutes sportives des concurrents et-spécialement à leurs improvisations, c'est la raison du succès du concours international de Chartres, tous les deux ans. (Le 19 septembre, de 13 h. à 20 h.)

REQUIEM BN SERIE

C'est une épreuve du feu redoutable que le Festival estival demande à l'en-semble Cambridge University Purcell College: cinq fois le Requiem de Mozart en quatre jours (Eury, le 17, Vaucresson et Mantes-la-Jolie, le 18. Versailles le 19. Saint-Germaindes-Prés le 20). Mais cet ensemble dirigé par Edward Higginbottom a laissé un excellent souvenir au Festival de

ET AUSSI: English Chamber Or-chestra (Pleyel, le 15; Saint-Séverin, le 16); G. Fumet et H. Goverts (Billet-tes, le 15); Brahms, par J. J. Kanto-row et A. Planes (Billettes, le 16); conférence V. Jankelevitch sur Liszt Pleyel, le 17); P. Cochereau (Rozay-en-Brie, le 18); M. Béroff (Royaumont. le 18) ; Leslie et Nadine Wright, plano (Sceaux, le 18, à 17 h. 30) ; musique contemporaine par le Studio 111 (Besançon, le 18, à 16 h.) : Ensemble de Lausanne, dir. M. Corboz (Besancon, le 18 et le 19) ; « Musique Plus : guitare, guitares », séance de musique contemporaine imaginée par Ph. Dro-goz (Sceanx, le 19, à 17 h. 30) ; Journée porte ouverte du chant choral (Theatre de l'Est parisien, le 19, de 14 h. à 22 h.) ; le Studio der Frühen Musik (Sainte-Chapelle, le 21, à

Expositions

L'AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE au Grand Palais

AZTLAN TERRE DES AZTÈQUES

- Lire notre article page 13.

à la Bibliothèque nationale Les épisodes de l'histoire ancienne des Aztèques racontés dans les moindres détails, en écriture pictographique. Textes rituels, récits historico-mythiques, chroniques et annales, documents littéraires... de grands et précieux manuscrits, dont certains totalement déployés, où foisonnent les images et les couleurs. L'exposition, organisée à l'occasion du centenaire de la Société des américanistes, présente pour la première fois les richesses du fonds mexicain de la Bibliothèque nationale.

CERFS-VOLANTS IMAGES POUR LE CIEL

au Festival d'automne

Le cerf-volant, un peu de son histotre depuis ses lointaines origines en Chine, et surtout sa plastique. Des col-Chine, et suriout sa plastique. Des col-lectionneurs — Folon, Olivier Mour-gue, Guy Selz — ont prêté leur col-lection, et îl y a des cerfs-volants qui viennent du Brésil, du Japon, de Chine, des Philippines. Il y en a aussi qui ont été réalisés tout spécialement pour le festival, par Bertholo, Del Pezzo, Fassianos, Messagier... et d'autres enfin qui sont le moyen d'expression habituel d'artistes : Jacqueline Monnier et Tom Van Sant. (11, rue

- ET AUSSI : Ramsès, au Grand-Palais : L'Atelier et les Estampes « au ballon >, au Louvre; Arnaldo Pomodoro et l'Hommage à Riard, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris; Les céramiques de Tch'ang Cha, au musée Cernuschi; Architectures à Paris, 1848-1914, au magasin du Bon Marché. - En Province. La collection Campana, à Avignon : Trente peintres du dix-septième siècle francais, au musée Chagall de Nice; Bacon, à Marseille; Tapiès, à Saint-Paul-de-Vence; Max Ernst, chez Pierre Chave, à Vence; Mathieu, à Anthès; Le Yaouanc, aux salines d'Arc-et-Senans; Francis Gruber, à Nancy; Joseph Lacasse, à Marcq-en-Barceul; Gaston Chaissac, à La

Centre d'Information et de Location **FNAC** Montparnasse, 136, rue de Rennes 75006 Paris tél.: 544.70.50 sauf le dimanche et le lundi. de 11 h à 19 h 30 11, rue Berryer (ex cnac) 15 septembre - 24 octobre

Musée Gailiera 12-16 octobre
MUSIQUE KURDE

11, rue Berryer 28 octobre - 19 décembre PEINTURE « NOUVELLE - SUBJECTIVITE »

« CERFS-VOLANTS

IMAGES POUR LE CIEL »

Musée Galliera 21 septembre - 24 octobre PHOTOGRAPHIE LESLIE KRIMS, DUANE MICHALS, **BURK UZZLE**

SEMANUS MUSICALES DE PARIS
SAINTE-Chapette
23-26 septembre
"ARLHEINZ"
"US " SIRIUS » MUSIQUES U.S.A.

Musée Galliera

28 septembre - 2 octobre BILL DIXON Salle Wagram STEVE REICH 4 programmes Musée Galliera 20-26 actobre « COMPOSERS INSIDE **ELECTRONICS** » DAVID TUDOR Centre Culturel Américain **« MUSIC WITH ROOTS IN** THE EATHER » 9 films video couleurs réalisés par ROBERT ASHLEY

sur 9 compositeurs américains MUSIQUE ETHNIQUE

Bouffes du Nord 10-21 novembre DERVICHES TOURNEURS DE DAMAS

OPERA

Opéra-Comique 4-13 octobre Byrd Hoffman Foundation
« EINSTEIN ON THE BEACH » un nouvel opéra de ROBERT WILSON of PHILIP GLASS

Musée Galliera

5-9 octobre FRANÇOISE ACHARD ET TAMIA « RORSCHACH 2 » Bouffes du Nord 15-30 octobre ATELIER DIRIGE PAR GEORGES APERGHIS « LA BOUTEILLE A LA MER.» synthèse du travail réalisé avec les habitants de Bagnolet durant l'année 1976 Centre Culturel du Marais 1-11 décembre MAURICIO KAGEL « ZWEI-MANN-ORCHESTER »

Bouffes du Nord 21 septembre - 7 octobre Ontological Hysteric Theatre (U.S.A.)

LE LIVRE DES SPLENDEURS » de RICHARD FOREMAN Château de Vincennes octobre-décembre

ROBERT ANTON THEATRE (U.S.A.) Maison de la Culture de Nanterre 10-17 octobre

Schaubühne am Halleschen Ufer, Berlin (R.F.A.) **SOMMERGÄSTE** » (Les Estivants)' d'après Maxime Gorki mise en scène de PETER STEIN « EMPEDOKLES HÖLDERLIN LESEN (Lire Hölderlin)

spectacle de KLAUS MICHAEL GRÜBER

Bouffes du Nord « LES MEMOIRES D'UN **BONHOMME** » speciacle d' OLIVIER PERRIER

Théâtre de la Commune Aubervilliers 13-20 novembre « QUATRO SOLDADOS E UM ACCORDEÃO » un spectacle de RICHARD DEMARCY et TERESA MOTA (Portugal)

Bouffes du Nord Compagnie de la Mouche (Lyon) « LA NOVIA » spectacle de BRUNO BOËGLIN

Théâtre des Champs-Elysées 22 septembre - 10 octobre NEW YORK CITY BALLET **GEORGE BALANCHINE** 19-31 octobre MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY

STAGES -ET ANIMATIONS

• stage anime par SHUJI TERAYAMA (Japon)

• stage animé par l'atelier GEORGES APERGHIS

stages photographiques

· ateliers dans le XV arrondissement en Ilaison avec le GASAP (ateliers de cerfs-volants

photo-animation) animations JMF

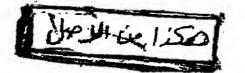
pour les enfants;

• forum de la revue • MUSIQUE EN JEU •

278.10.00 75003 Parls, de-la-Mule Q d'Automne, Festival demande,

Festival

 ${\bf s}_{i}$



Les équipements «ouverts» de Calais

We bear Rope

Strate Line

4, 240,25

773 447

15.5



A la recherche des besoins d'une population sans passé artistique

nest Pignon-Ernest a réalisée if y a tout juste un an, après trois mois d'enquête dans la ville. L'Image - c'était en réalité une affiche de 3 mètres eur 1 mètre montreit, plus grand que nature, un homme debout, épaules voûtées. tête courbée, cachée dans les mains. Collée à des centaines d'exemplaires sur les murs des usines, dans les rues et sur les palissades, elle suggérait, version nouvelle des - bourgeols de Calals -, la permanence d'une fatalité dont il restait à trouver la cause. Mais le vétement était celui d'un ouvrier et l'on était en

1976. On ne salt jamais où est le centre de Calais. Coupée en deux. sinon en trois par des routes, des cansux et des voles ferrées, artificiellement prolongée par des quartiers périphériques — les Caliloux, le Fort-Nigulay, la ZUP. — sans pensée architecturale, elle s'étire sur près de 7 kliomètres le long de la mer. Le soir, les jeunes s'assem-blent par petites bandes eur les trottoirs. La délinquance est grande.

Sous-ecolarisation, sous-qualification, paupérisme, chômage : Calais a des problèmes économiques et soà loin. Elle ne s'est iamais tout à fait remise de la crise de la dentella. Pour des raisons historiques, llées entre autres à l'organisation du travali dans cette industrie - qui a 'Isvorisé l'amergence d'une bourgeol-eis directement Issue du prolétariet — la classe ouvrière n'a pas déve-loppé de tradition de lutte. Elle a supporté en tout cas avec une

économiques et sociaux, la cultura, ce service municipal. pour M. Rémi Auchedé, n'est pas un

MARIGNAN - GAUMONT MADELEINE - HAUTEFEUILLE - STUDIO

DE LA HARPE - MONTPARNASSE PATHÉ - OLYMPIC ENTREPOT

ALAIS ressemble étrangement constante résignation les crises sucà l'image que le peintre Er- cessives, la récession, la fermeture au cours des demières années de begucoup de patites et movennes entreprises. A Calais, les salaires sont de 40 à 60 % inférieurs à ceux de la région parisienne et le taux du chômage au-dessus de la moyenne

Quand la gauche est arrivée au pouvoir en 1971 (Calais est une municipalité d'union de la gauche, à majorità communiste), la vie culturelle était à l'image de cet abandon. Le musée, détruit à 80 % pendant la guerre et reconstruit en 1964, l'école des arts appliqués, la bibliothèque, étalent en vole de désertification. Le conservatoire de musique, menacé de déclassement, - n'avait plus de directeur depuis trois ans. L'ancienne administration (U.D.R.-centriste) s'apprétait à le termer, ainsi que le théâtre lyrique. Seule avait été installée, en 1968, une maison des jeunes, aujourd'hui Malson pour tous, abritant des activités de type socioculturel classique (sports, ateliers de photo, théâtre, - boums -). Une petite troupe de théâtre amateur -la Compagnie Gérard-Philipe —, la Centre culturei du Calaisis — dirigé par un pharmacien dynamique - et des associations nombreuses, mais très repliées sur elles-mêmes, assu-raient les balbutiements d'une animation sans prise sur la vrale population. En dehors de l'art lyrique et musical, porté par l'existence du conservatoire en régression et d'un certain nombre de sociétés locales (harmonles, grand jazz symphonique du Détroit), on ne pouvait relever de tradition culturelle particulière. Lourd

Semer à tout vent

Cette absence de tradition, d'acti- certain nombre d'opérations sans vités, a été l'élément déterminant de la stratégie menée par la nouvelle municipalité. « Notre démarche, ne faire rayonner par une animation dans rien détinir au départ, explique les quartiers. - Alde financière dans M. Rémi Auchedé, adjoint au maire, toutes les directions. La municipalité chargé des affaires culturelles, et a tenté de regrouper, d'autre part, communiste, semer à tout vent. » tous les individus ou associations Cette stratégie empirique s'appuie, préoccupés par les problèmes cultu-maigré tout, sur les principes actuels rels dans une structure nouvelle, du parti, en ce qui concerne la l'Office communal de la culture. On culture. Indissociable des problèmes verra plus loin le fonctionnement de

« aupplément d'âme » réservé à « Au départ, il n'y avait pas de une élite, elle est le bien de tous. service culturel municipal, pas de « Ainsi, plutôt que de privilégier une budget attribué aux attaires cultuactivité, on a assayé de mener un relles.», dit M. Rémi Auchedé. La

municipalité a créé l'un et l'autre. Le budget represents aujourd'hui 7,5 % du budget de la ville, l'alde de l'Etat étant pratiquement nulle (0,5 %). Le théâtre municipal, le musée, la bibliothèque, presque tous les équipements sont à la charge de la ville.

Le théâtre municipal, vieux bâtiment cul ne manque pas de charme et qui abrite lyrique et dramatique, bánáficie de l'aide la plus importante de la municipalité : 2 450 000 F par an, dont 1970 000, francs uniquement pour le lyrique. Cet effort considérable, critiqué par ceux qui considèrent que ce choix, dicté par des motivations électoralistes, bioque toute politique sérieuse d'animation, a permis, selon Mme Daphnis. directrice du théâtre, et ancienne chanteuse d'opèra, d'élargir un public déjà fidèle, en améliorant - relati-

autorisant une fois par an une création. Des contrats sont pris par allfeurs avec les théâtres régionaux du Nord, le TPF et la Salamandre, avec le théâtre Lafontaine et avec d'autres troupes. Théatre lyrique un peu dépoussière, théâtre dramatique de meilleure qualité : le théâtre muni-cipal - fonctionne » mais il remplit une fonction de diffuseur de spectacles, fonction somme toute très traditionnelle. Il reste la seule etructure dans la ville à ne pas se mêler d'animation.

Car le musée, le conservatoire qués et même la bibliothèque, tous ces lieux chargés d'une mission de formation ou de conservation, sont

Musée « ouvert »

Le musée, avec un budget aujourd'hui de 740 000 francs par an, est devenu ainsi, grace à Dominique Vieiville, qui le dirige depuis 1972, et une petite équipe d'animateurs vacataires, un lieu où les enfants vont, où l'on écoute parfois de la musique avant de regarder une œuvre. . Il laut trouver une nouvelle formule où le public vienne par nécessité comme à la poste », dit Dominique Visiville, qui fait partie du courant qui, un peu partout en France, postule en faveur du musée « ouvert ». Le parcours ne paraît pas encore nécessaire et les salles sont souvent vides, mals Dominique Vielville a mis sur pied une politique de dépôts et prêts, mesure intelligente adaptée à son budget, qui permet de présenter en même temps qu'un panorema de la de Rodin, une série d'activités expositions, opérations telles qu' « Un musée, une œuvre », « les Accrochages - - dont le nombre et la variété rendent possible la naissance de petits publics différents : une notion importante pour Dominique Vielville, il n'existe pas un public mais plusieurs. Parallèlement, un service d'animation pédagogique élabore des programmes dirigés en priorité

L'exposition Picasso en 1974-1975 représente la synthèse assez parfaite d'une tentative d'animation globale. Conçue comme un noyau central au-tour duquel sont organisées différentes manifestations faisant intervenir le théâtre, le cinéma, la musique, l'exposition « Hommage à Pablo Picasso » a non seulement touché un public relativement imporcents personnes) grâce à une animation intense (conférences, projections de films, transports par cars vers le musée, expositions décentralisées dans les écoles, les C.E., les quartiers), mais elle a débouché sur une activité créatrice locale : des concerts ont été donnés par des anciens élèves du conservatoire invités par le musée à composer une œuvre sur le thème de l'exposition.

Le conservatoire de musique, installé dans une petite rue tranquille, dans des locaux aussi conores que vieillots, poursuit avec Eric Sprogis une démarche tout à fait parallèle : ouverture > sur l'extédeur par une animation, remise en cause partielle de la fonction même du conservatoire. Les antennes créées dans des quartiers populaires (où des enfants sulvent des cours de solfège), les concerts publics donnés par les élèves (dont le nombre à doublé en cinq ans), ont atteint un petit public qu'Eric Sprogis èvalue à environ deux cents personnes. - On commence juste à voir clair -, dit le jeune directeur du conservatoire, qui rêve de faire de l'école un « creuset - où s'élabore, grâce à des muanimateurs bénévoles - une vie mu-

même un chemin, mais une piste vers cette musique comme moyen d'axpression d'une collectivité, muqualt l'existence dans le livre qu'il a écrit avec Jean-Claude Lartigot,

avant l'arrivée de l'actuelle munichpalité qui s'en est donc trouvée à la fois tributaire et bénéficiaire. Elle n'a pu - et n'a fait - que renforcer leur existence, élargir leur audience, en élargissant leur fonction. De la même manière, la bibliothèque avec ses bibliobus, l'école des arts appliqués avec ses cours populaires ont - éciaté - dans les quartiers. L'office communal de la culture, seule créa-tion véritable et organe de la municipalité, permet de mieux juger des conceptions de la municipalité dans le domaine de la culture : tout était

Association régle par la loi de 1901, et composé de cinq collèges (le centre culturel du Calaisis, les syndicats ouvriers, les amicales laiques, divers), l'office, financé par la municipalité (97 000 francs par encourager, développer, coordonner les activités culturelles. Est-ce parce que la réalité calaisienne était trop désespérément pauvre, est-ce par manque de moyens financiers et humains ou parce que des eurs ont été commises qu'il n'est pas devenu un lieu de ressemblement, le foyer, le centre d'une réflexion et d'une action collective? Hébergé dans un petit bureau à la Maison pour tous, Plerre Tes tant pour la ville (dix-sept mille cinq animateur permanent, laisse percer un certain découragement. Il tire luimême les tracts, colle les enveloppes Installe les chaises. Il a tenté une action en direction des scolaire, des entreprises, un travail qui exige du temps, et qui ne rencontre pas toulours appul et compréhension (que ce soit des parents, des collectivités. ou des syndicats même).

> Pourtant le choix des films, des plèces de théâtre, des expositions, les « semaines culturelles » comme le dispositif d'animation - essentiellement représenté par des renpréoccupations sociales et politiques ainsi que le souci de la qualité.

La politique un peu au coup par coup - certaines expériences sont tentées puis abandonnées - a découragé beaucoup de bonnes volontés, mais avalent-elles envie de se lancer dans un projet de longue durée ? Le climat de crise qui règne à l'office communal bloque pour l'instant toute possibilité d'avancer. Seule une pensée unificatrice, mais aussi des changements de structures (assurant un et un nombre d'animateurs plus grand permettralent de casser les querelles siciens - professionnels, amateurs, basses, les conflits de pouvoir, les oppositions personnelles et politiques, cicale reprise ensuite par l'ensemble ou les lourdes divergences sur les de la population. Une piste, pas actions à mener.

La concurrence de la « Maison pour tous »

La concurrence sauvage qui pour tous la réputation d'un lleu exerce avec la Maison pour tous à infréquentable ». s'exerce avec la Malson pour tous constitue, par ailleurs, un handicap de plus. Loges au même endroit (la Maison pour tous prête ses locaux à l'office), leurs activités se chevauchent, ils connaissent à peu près les mêmes difficultés. Ils touchent presque le même public,

Rattaché à la Fédération des maisons de jeunes et de la culture depuis 1974, fonctionnant de manière autonome par rapport à la mairie, quoique son budget -500 000 francs — en dépende indirectement (la municipalité verse à la Fédération des sommes qui sont ensuite reversées à la Malson pour tous), ce bâtiment ni beau ni laid, qui-ressemble à un bâtiment scolaire, a b r l t e des activités civerses, sport, théêtre, danse, peinture, etc., avec un animateur nt, une quinzaine de vacataires et des bénévoles dont le nombre-varie d'une année à l'autre seion les crises, comme à l'office. Passé houleux : le passage de « loulous », de « casseurs », ayant contribué à donner à la Maison

Quand - Jacques - Sousdidier arrivé en septembre 1974, il n'a pas voulu chasses les . loulous . Il a fait appel à des peintres, des sculp-teurs, des musiciens, pour réaliser un travail collectif et faire de cet endroit le 'lleu « de tous ». Comme Pierre Tessier, Jacques Sousdidier pose l'animation en termes sociaux et politiques. « On n'a pas à masquer la réalité quotidienne, dit-

il, il faut être des révélateurs. Mals la maison pour tous est à un tournant. Comme l'office communal. L'un et l'autre ont gagné le même public restraint, un patit groupe essentialiement composé d'ansaignants et d'élèves : s'ils ne veulent pas s'y enfermer ils dolvent affron-ter la question d'une véritable politique culturelle. La récente démission de Pierre Taysaler. (remplacé par Alain Germe) de l'office communal et l'arrivée parallèle : la Malson pour tous d'un nouveau directeur, vont peul-être permettre de dénouer des conflits trop personnalisés.

CATHERINE HUMBLOT.

Le « CAN »

à Roubaix

Le succès d'une initiative pédagogique

Ly 2 trois ens, Joël Dragutin décidait, avec un petit groupe d'amis, de créer le C re d'animation du Nord (CAN). Comme ca : ils n'avaient pas un centime et cela s'appelait « asso-ciation de présignation d'action théctrale ». Psychologue de formation, comédien pais éducateur en milieu délinquant, animateur et meneur en scène, Joël Dragutia a senti la nécessiré pour la région

Region urbaine, pre traire, à mentalisé profondément rurale, le Nord - Pas - de - Calais, qui groupe quatre millions d'hat auts, ne manque pas seulement d'équipements (no seul centre d'animation culturelle à Donai, pas une Maison de la culture). le Nord a été, est toujours, l'une des régions où les taux de scolarisation sont les plus bus de France. L'absence de public pour tout ce qui est culturel, su sens où l'on enrend ordinairem ce mot, a contribué à donner aux deux départements leur réputation de « désert colturel ».

avec des responsables politiques et des élus locaux, plus de cent mille visires : après un long travail de sondages et d'enquères, l'équipe de Joël Draguria élabore le projet d'un centre d'action culturelle à vocation

Aucune ville, petite on moyenne, n'emit prète à financer la création d'un centre, mais benucoup en ressenmient le besoin. En 1973, Lille, Haubourdin, Hallpin, Solesmes, Moas-en-Barceal, Villeneuve-d'Asq, Le Carezu, signent de peris contrats (5 à 7 millions d'an-ciens francs) avec le centre qui elabore un programme de forma-tion et d'éducation culturelle dont le but, selon Joël Dragutin, est de en mettre la population régionale critique les phénomènes socio-culturels qui l'entourent ».

Le CAN mone dans on villes deux types d'intervention : anima-tion en milien scolaire (« lieu pride demain »), orientée autour des techniques d'expression theatrale; et, pour les adultes, stages de foron. Ces scrivités, qui sont organisées par cycles plus ou moins longs (trente à soixante heures) et qui font appel au travail collectif en même temps qu'à la réflexion et à l'expression individuelle (mairrise du corps, de l'espace, appel à la créativire, à la spontanérie), penvent abourir non pas à des créations avec un grand « C », mais à des acres crésteurs, à de penits travaux révelateurs d'un potentiel collectif.

En 1974, toutes ces villes renouvellent leur contrat plus quelques autres. Aux subventions municipales s'ajoutent celles du conseil régional et, par l'intermédiaire du Fonds d'intervențion culturelle, celles de plusieurs ministères. Le budget du CAN a presque doublé. Ce qui permet à l'équipe de s'agrandir - et d'élargir ses activités. Le centre se doce d'un équipement andiovisuel et lance un nouveau type d'animation : « Panimation autour d'un sbème ». L'égalité des chances à l'école, les relations au sein de la famille, les condicions de vie des travailleurs, le rire, ancant de chèmes traines avec les scolaires qui one vu sinsi PAutruche et la Salome, Vert d'eau, Et la vie conti-

En 1975, vingt instances financent le CAN (un tiers pour l'Etat, un tiers pour le conseil régional et le conseil départemental, un tiens pour les municipalités); son budget passe à 130 millions d'anciens francs; il ouvre pour les enfants et les adultes des « ateliers de réalisation », avec trois rechniques principales : théirre, musique, andiovisuel. En juin 1976, il moure une grande opération, les « premières rencontres régionales d'animetica culturelle », à Roubaix. Quatre jours d'animation, quatre jours de débats, rencontres, spectacles, pour se faire connaître de la population. La municipalité de Ron-baix vient en effet de l'accueillir; elle fournit locaux et subventions

Progression exemplaire : Joël Dragurin et son équipe la doivent à leur ténacité. Leur démarche essentiellement pédagogique a per-mis parfois de suscier sur place des iniriarives (à Halluin, les stages ont entraîné la création d'un comité inter-associations qui semble pouvoir entraîner à long terme la conspour le ville) ; cerrains la mouvent

Périphérie: TRICYCLES Asnières STEPHANE TCHALGADJIEFF et L'INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL présentent JULIET BERTO / BULLE OGIER

dialogue: EDUARDO DE GREGORIO / mise en scène: JACQUES RIVETTE

AND WINE \cdots , χ_{n}

A STALLET

ANIMATIONS

— VOTRE TABLE CE SOIR

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillère, 1c. T.1.1.	8
ASSISTE AU BEUF-POCCARDI 9, bd des Ralians, 2° T.Ljrs •) e
BOFINGER 272-87-82 5, rue de la Bastille, 4 F/dim.	1
SAVOXARD 325-20-60 15, rue des Quatre-Vents, 6*. P/lun.	ţ
ASSISTE AU BŒUF Tljrs • Face église St-Germann-des-Prés, 6=	3
GUY 033-87-61 • 6. rue Mabillon, 6	Ī
ASSETTE AU BŒUF T.L.j. 123, Champs-Elysées, 8	M
COPENHAGUE ELY. 20-41 142, Champs-Elysées, 8 F/dim.	di
NAPOLEON T.1.j. 227-89-50 38, sv. Friedland, 8*. Jusq. 22 h. 30 BAUMANN Jusqu'à 24 h. F/dim.	9
64, gv. des Ternes, 17° 380-15-65	Š
LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bis, place Clichy, 9 F/dim.	2 1
AUB. DE RIQUEWIHE 770-62-39 12, r du Pg-Montmartre, 9*. T.l.j.	J
TY COZ 35, rue St-Georges, 9°. F/dim-lun.	2
TY COZ 828-42-69 333, r. Vaugirard, 15-, P/samdim.	F
TERMINUS NORD 824-48-72 23, rue de Dunkerque, 10-, T.Lj.	f
JULIEN PRO 12-06 16, rue du Fg-Saint-Denis, 10- TL.].	I
BOUQUET DU TRONE 343-26-19 8, avenus du Trons, 124, T.L.j.	2
	E
LES VIEUX METTERS 588-90-03 • 13, bd Auguste-Blanqui, 13°. F/lun.	à
LA TAVERNE ALSACIENNE T.1.1 288, r. de Vaugirard, 154, 828-80-60	d

Ouv. jour et nuit. Chans, et mus de 22 h. à 6 h. mat, avec nos animat Spéc. alsaciennes. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Raine des Bières MICHEL OLIVER propose une formule Born pour 21 F a.n.c. le midi et 22 F a.n.c. le soir jusqu'à I h. du matin, avec ambiance musicale.

Vins et spécialités savoyards. Fondue savoyarde, 30 F (2 pera.). Fondus bourguignonne, 25 F (1 pera.). Reciette sur commande, 16 F (1 pera.). MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 21 F s.n.c. le midi et 22 F s.n.c. le soir jusqu'à 1 h. 30 du mat, avec ambiance musicale. : L'ambassade gourmande du BRESUL » en plein Saint-Germain-des-Prés. Jusqu'à 2 h. du mat. Crevettes en mariage, ximxim, feljoads, etc. STORIEL OLIVER propose une formule Bour pour 21 F s.n.c.i le midi et 22 P s.n.c. le soir jusqu'à 1 h 30 du matin. midi à 22 h h. 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvrois, festival du saumon, mignons de rennes, canard salé. G.P. Baumann, créateur des célèbres choucroutes au confi d'ole citées par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations : choucroute aux poissons, à la queus de bomi, mergues-mouton, au homard (sur commande).

Seuls restaurants sans viands. Déjeuners. Diners. On sert jusqu'à 22 haures. Spécialités bratonnes. Coquillages et crustacés. Son GROS PLANT et muscadet Nantais CHATEAU PTYET et DOMAINE ROBINE.

Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvalle formule « piats chiffrés, entrées comprises ». Ses fabuleux « bouillons ». Foie gras. 10 plats journaliers. P.M.R. 50 F. Ousqu'à 1 heure du matin. Salle au 1=. Cadre confortable. Ses p les grillades, carré d'agneau provençal, ongist au poivrs vert. Screvisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison Sancerre Boland Selmon, Bourgogne Michel Maiard. Ouisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F. Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes alsaciens, vous seront servies : la mellieure choucroute de Paris et les poulardes de sa ferme. Métro Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année.

DINERS-SPECTACLES

BARCELON	ia Troy-Marie,	90.	824-47-66 T.l.s.	
CHEZ VIN	CENT t-Laurent.		R. 21- 27 F/lun.	
COREE DU	BOIS ot.		722-94-92 iimlun.	_

Jusqu'à 2 h. du matin. Spéc. espagnoles : Paella Valentina, Zarzuela, Gambas à la Piancha, Calamares à la Romana. Spectacle de chants et de danses d'Espagne : flamanco et guitares.

Dans le cadre typique d'une Hacienda... Diners dansants aux chand. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç. Marcel BEKIER présente : e RIEZ, NOUS FERONS LE RESTE... » Menu 135 F, vin compris, service en sus.

RESTAURANTS OUVERTS APRÈS MINUIT

AU PIED DE COCHON OUVERT JOUR ET NUIT 6, rue Coquillière. CEN. 11-75 + F PAILARD 38, bd Italiens 824-49-61 BANC D'HUITTES Crustac., poissons. Jusq. 2 h. mat.

JULIEN Tous les soirs 16, rue du Fg-Saint-Denis, 10°. 770-12-08 LE PICHET 68, r. Pierre-Charron GUY 6, rue Mabilion. 023-87-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN

ORD 824-48-72 T.J. Sécial alsaciennes TERMINUS NORD 23, rue de Dunkerque, 10-

P.M.R. : Prix moyen du repas



T.I.j. jusqu'à 1 h. 30, fermé le Gim

Réservation 770 12 06



TERMINUS 824.48.72 NODD SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPÉCIALITÉS DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ 58 hd de l'Hipital 13" -535.91.94/99.86 Ferme Lundi sauf férie

BAR ALEXANDRE Ambiance Piano de 18 à 2 h. mat.

et la gamme des COCKTAILS de son BARMAN 53, av. George-V (8.) - 720-17-80

60, rue P.-Charron (8-) WESTERN STEAK

JEAN-PIERRE=

SA CARTE DE PRESTIGE : SOUPE du PÉCHEUR 12, Filet de Barbue à l'Oseille 29, RIS de VEAU aux Morilles 46, Magret de canard 44 DES PLATS CLASSIQUES : SALADE aux LARDONS, 15, ONGLET à l'échalote 22, GOULASCH Hongroise 17, PAVÉ grillé aux Herbes 26 SA FORMULE « AUTOUR D'UN PLAT.», 21 F = CADRE AGRÉABLE 6, place Pereire (17°) ETO. 01-41 T.l.jrs

Une Nouveauté...



ERIC VINCENT DANIÈLE BORANO Auteur-Compositeur CLAUDE AYRENS Illusionniste

Le Quatior Jazz Raphael FAYS



DINER-SPECTACLE DANSANT 90 F boisson et service en sus Soirée animée par CARLO NELL

avec en exclusivité HENRI GENES. ORCHESTRE DE DANSE ROMANO DEVICO

rour eiffel Déjeuners d'Affaires

Dîners Spectacle 705-19-59 - 44-67



TSAREVITCH

1, rue des Cotpuels-Renard. 754-72-99.
DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 b. 30 V. POLIAKOFF • DJAN TATLAN

KOSTIA KOTLAROW • KATIA D'ALBIEZE • CRISTINA

J. MALVAUT et ses trégages avec
le virtnose cymbaliste P. SANDOR G. BORODO . J. MALVAUT

Expositions

RAMSES LE GRAND. — Grand Paisis, entrés avenus de Scives (231-51-24), Sant mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi juaqu'à 22 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 octobre. L'AMERIQUE VUE FAR L'EUROPE. — Grand Paisis, entrée Cismenceau (voir cl-dessus). Entrée : 8 F; le samedi : 5 F (gratuite le 28 octobre). Du 18 septembre au 3 janvier 1977. AZTIAN, TERRE DES AZTEQUES. Images d'un nouveau monde. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Bichelleu (265-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 7 novembre.

10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au
7 novembre.
EN EGYPTE AU TEMPS DE FLAUBEBT. Les premiers photographes,
1833-1968. — Grand Palsis, Espace 604.
Jusqu'au 17 octobre.
HOMMAGE A TITLEN. — Musée du
Louvre, saile des Etats, antrée porte
Denon (260-39-26). Sauf mardi, de
9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite
1e dimanche). Jusqu'au 20 septémbre.
TECHNIQUE DE LA PERNTURE :
L'ATELIER. — Musée du Louvre,
entrée porte Janjard (voir ci-dessus).
Jusqu'au 8 novembre.
ESTAMPES « AU BALLON » DE
LA COLLECTION E D'M O'N D DE
ROTESCHILD. — Musée du Louvre,
Pavillon de Flore, entrée porte Janjard (voir ci-dessus). Jusqu'au
20 septémbre.
ILLAZD, FICASSO, Hommage à —
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris, 11, avenus du Président-Wilson (723-61-27) Esuf lundi et mardi,
de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F
Igratuite le démainche). Jusque fin
30 septembre.
ARNOLDO POMODORO, Sculptures
1850-1274. — Musée d'art moderne de

(grainte le dimanche). Jusque III.
30 septembre.
ARNOLDO POMODORO. Sculptures
1959-1974. — Rusée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus). Du
17 septembre à fin octobre.
CREFS-VOLANTS - IMAGES POUR
LE CIEL. — 11, rue Berryer (27819-00). Sauf mardi, Jusqu'au 24 octobre. tobre.
CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA.
Quelques pièces des HAN aux T'ANG
de la collection MU-FEI. — Musée
Cernuschi, 7, avenus Velasquez (52223-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h.
à 17 h. 40. Entrée : 3 F Jusqu'au
15 décembre.

à 17 h. 40. Entrée : 3 F Jusqu'au 15 dévembre.

TRÉSORS DU MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ. — 158. boulevard
Haussmann (227-39-94). Sauf mardi,
de 13 h. 30 à 18 h. Entrée : 5 F.
Jusqu'au 30 septembre. .
RODIN ET LES ECRIVAINS DE
SON TEMPS. Sculptures, dessins.
lettres et livres du Fonds Bodin. —
Musée Rodin. 77, rue de Varenne
(551-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. le dimanch à 18 h. Entrée : 5 F. le dimanch :

Saint Hileire. Sauf mardi, da 10 h.

à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

ENVERGIES LIBRES. — Musée des
arts décoratils (C.O.L.). 197, rue de
Rivoil (260-22-14). Sauf mardi, de
12 h. à 13 h.; le dimanche, de 11 h.

à 13 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au
27 septembre.

LES MONNAIRS DU MEXIQUE A
LA MONNAIB DE PARIS. — 11. quai
Conti. Sauf dimanche et jours fériés.
de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au
30 septembre.

IMAGES ET LUMIERE : Vitraux,
tapisseries, manuscritz. — Chapelle
de 1a Sorbonne, place de 1a Sorbonne. Tous les jours, de 10 h. à
20 h. Jusqu'au 20 septembre.

DESSINS PARISIENS DES XIX*
EF XX* SIECLES. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-18).
De 14 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 15 novembre.

HOMMAGE A GALANIS. — Musée

De 14 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 15 novembre.

HOMMAGE A GALANIS. — Musée de Moutmarte, 12. rue Cortot (605-61-11). Jusqu'à fin septembre.

TRESORS ET HISTOIRE DE LA PIPE A TABAC. — Bibliothèque Corney, I. rue du Figuier (378-17-34). Sauf lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 25 septembre.

LOUIS JOUVET ET LE THÉATRE DE JEAN GIRAUDOUX. — Maison du Limouain. 18. boulevard Haussmann (770-32-63). Jusqu'au 25 septembre.

PRESENCE DE LA TURQUIE. — LE Galerie, esplanade de 1a Détense (798-25-49). Jusqu'au 24 octobre.

MICHEL GUIRE-VAKA. Gruves originales et lithographies. — Cantre Buref, à la Détense. Sauf samedi et dimarche, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 35 septembre.

COLLECTIONS DE CERRANIQUE

COLLECTIONS DE CERAMIQUE AMERICAINE: DU PRECOLOMBIEN AU DIX-NEUVIEME SIECLE — Musée national de la céramique à Sèvres Saur mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15. Entrée : 5 F. Septembre-octobre. LA TENTURE DE L'HISTOIRE DU ROY. — Orangerie du château de Versailles (950 58-32). De 10 h. à 17 h. 30, sauf mardi. Jusqu'su 30 septembre.

S. BURI GERARD DIAZ, A HOF-EUNET, SONJA HOFF, etc. — Gale-rie Jean-Briance, 23-25, rue Guéné-gand (328-85-51). Jugu'au 2 octo-bre,

SCULPTURES DE GERT NIEL-SEN. — Maison du Danemark, 142, avenue des Champs-Elysées. Du 17 septembre au 16 octobre. 250 F. Jusqu'au 18 octobre.
L'ANIMAL. DE LASCAUX A FICASSO. — Muséum national d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy(225-14-21). Jusqu'au 2 octobre.

EN PROVINCE

AGEN. Les Lelanné. — Musée (68-33-27). Septembre-octobre.

AEC-ET-SENANS. Le Yaouang. Ruile sur tolie. Salines ruyaics. Jusqu'au 14 novembre.

ARLES. Max Ernst: trente-cinq sculptures. — Chapelle de la Charité (98-49-78). Septembre.

AVALLON. Trente créateurs d'aniound'ani : Barbarigo. Hartung. Music, Pignon, etc. — Musée de in Vicomté. Jusqu'au 10 octobre.

RELFORT. Regards sur Gaudi. — Tour basionne 41 (28-53-40). Jusqu'et in septembre.

CHAMBERY. Aspects de l'art des

Tour Destinane 41 (28-33-49). Jusque fin septembre.

CHAMBERY, Aspects de l'art des Etrasques dans les collections du Louvre. — Musée d'art et d'histoire (33-44-48). Du 17 septembre au 15 novembre.

COLMAR, Hans Reichel : aquactils. — Musée d'Interlinden. Jusqu'au 3 octobre.

FORCALQUESE. Henri Cartier Benry, 4 rue Saint-Mary, Jusque fin septembre.

LA ROCHELLE. Gaston Chaissac (1919-1984). — Musée des beaux-arts. Jusqu'au 30 septembre.

LE CREUSOT. L'espace de la communanté urbaine à travers les âres. Le château de la Verrerie (1785-1976). — Château de la Verrerie. Jusqu'au 30 septembre.

LUNAN (Lot). Philippe Hosiasson et P. Fichet. — Eglise. Jusqu'au 25 septembre.

MOISSAC Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en Bar-Quercy : Moissac, étape majeure de Pèlerinage. — Musée. Septembre-octobre.

NANCE. Francis Gruber, 1812-1848.

petrinage. — Auseo. Sopremoreoctobre.

NANCT. Francis Gruber, 1812-1848.

— Musée des beaux-arts. Jusqu'au
11 octobre.

NANTES. Daniel Graffin : tapissories. . Château des ducs de Bretagne. Jusqu'au 20 septembre.

POITIERS. Restauration des peintures murales de Saint-Savin-surGartempe. — Chapelle du lycée
Henri-IV (41-14-03). Jusqu'au la novembre.

PONTOISE Ex-voto. Peintures mis-

rembre.

PONTOISE, Ex-voto, Pelutures reingicuses, naïres et populaires. —

Musée, Jusqu'su 30 septembre.

LES SABLES D'OLONNE, Alberto
Magnelli (1888-1971) : collages. —

Musée de l'abbaye Sainte-Croix, Jusqu'au 30 septembro.

CONCORDE (vo) - FRANCE ÉLYSÉES (vo) HAUTEFEIILLE (vo) - MAXEVILLE MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHÉ CAMERONNE - VICTOR NUOS LA FABVETTE



LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (11º et 2º années)

Cours par correspondance (inannée théorique seulement 16, rue du Delta, 75009 Paris **Tél. 874.65.94**

Documentation M sur demande

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE STUDIO 2, rius Edurard - Poisson 93 - AUBERVILLIERS THEATRE DE LA COMMUNE - 833-16-16 Mercradi 19 h. - Vendredi 21 h. 31 Samedi 19 h. - Dimanche 18 h. -LE JUGE ET L'ASSASSIN Mercredi 21 k. 30 - Samedi 14 k. 3 Samedi 21 k. 30 - Mardi 18 k. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU

F. COMME FAIRBANKS

ST. BERTRAND 29, rue Bertrand ALL ABOUT EVE ON ACHÈVE BIEN TEZ CHENYARX de Sydney POLLACK avec Jeanne FONDA

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS EMPIRE DES SENS de Negisa OSHIMA Interdit aux moins de 18 aus. COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES e Joris IVENS et Marcellos LORIS

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30. rue Saint-André-des-Arts - 328-48-18 45 et toutes les deux beures EMPIRE DES SENS de Nagisa CSHIMA Internit aux moles de 18 aos 12 betwee at 24 hours RÉPULSION

de Bomen POLANSKI

GRAND CONCORDE VO QUINTETTE VO HAUTEFEUILLE VO RICHELIEU GAUMONT VF GAUMONT SUD VF MONTPARNASSE 83 VF WEPLER PATHÉ VF GAUMONT GAMBETTA VF TRICYCLE Asnières VF CYRANO Versailles VF ARIEL Ruell VF BELLE EPINE PATHE VF VELIZY VF MULTICINE Champigny VF

L'ÉVÈNEMENT DE LA RENTRÉE LE NOUVEAU CHEF-D'ŒUVRE DE BERNARDO BERTOLUCC

Un "Autant en emporte le vent" à l'italienne. PARIS-MATCH * * .

Bertolucci a filmé avec une puissance et un talent qui forcent le respect. Jean de Baroncelli - LE MONDE

C'est constamment beau. Un très grand film qu'il faut absolument voir. **HUMANITÉ DIMANCHE**

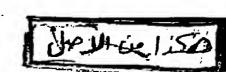
Film magnifique. François Maurin - L'HUMANITÉ

Un spectacle d'une beauté, d'une poésie et d'un lyrisme rares. Pierre Bouteiller - FRANCE-INTER

"1900" restitue dans son tumulte et sa générosité, les pulsations secrètes d'un demi-siècle d'espoirs, de haines, de rouge et de noir.

Philippe Bernert - L'AURORE





 $\Im x_{\partial \Omega}$

Théâtres

ATELIER (606-49-24) (D. 2007, L.),

21 h., mat. dim. à 15 h.: Monsieur
chasse.

ANTOING (208-77-71). (D. 2018, L.),

20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: le
Tube.

BIOTHEATRE - OPERA (256-44-16)
(D. 2018, L.) 21 h., mat. dim. à
15 h. et 18 h. 30 : le. Servante.

DAUNOU (261-38-14) (J., D. 2017),
21 h., mat. dim. à 15 h.: Monsieur
Masure (dernière le 19).

COMEDIE CAUMARTIN (072-43-41)
(J. D. 2018, J. 1, 10, mat. dim. à
15 h. 10 : Reding-Boeing.

EDOUARD VII (073-67-90) (D. 2018,
L.), 22 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Disment. Blaise (à partir du 16).

ESSAION (278-45-42) (D. 2018,
20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Notes.
FONTAINE (374-82-34) (D. 2018,
L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.:
UDE aspirine pour deux.

HUCHETTE (328-38-69) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon.
LA BRUYERE (374-78-99) (D.), 20 h. 45:
Is Cantairice chauve; is Legon

HUCHETTE (328-38-69) (D.), 20 h. 45:

Is Cantarice chauve; la Legon.

LA BRUYERE (374-78-99) (D. soir,

L.), 21 h. mat. dim. h 15 h. et

18 h.: Pour cent briques, Yas plus

rien maintenant (h buresux farmés

les 18 et 17).

LA MICHODERE (742-95-22) (D. L.),

20 h. 45, mat. dim. h 15 h. et

18 h. 30 : Acapulco madame.

MADELEINE (285-07-09) (Mer., D.

soir), 20 h. 30, mat. dim h 16 h.:

Peau de vache.

MATHURINS (265-80-00), h 45, mat.
dim. h 15 h. et 18 h.: les Mains

sales.

MICHEL (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10,

mat. dim. h 15 h. 10 : Happy

Birthday.

MONTFARNASSE (326-89-90) (D. soir, Birthday.
MONTFAENASSE (326-89-90) (D. soir,
L.), 20 h 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : Même heurs, l'année prochaine.
MOUFFETARD (336-02-87) (D.). 20 h.:
la Musica; Yes, peut-être (à partir Is Musica: Yes, peut-tire (à partir du 17).

NOUVEAU CAERE (377-88-49), (D. L.), 20 h.: Parole de femme.

ORSAY (548-63-81), les 15 et 16 à 20 h. 30 : El Tasarro Campesino; le 21 à 20 h. 30 : Is Bagouins.

PALACE (770-44-37), (D. sofr, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : les Troubadours (à partir du 20)

PALAIS - ECVALI (742-84-23), (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folles.

(Les Jours de reilene sont indiqués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées

ODEON (323-70-32) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : Tout coubre un petit bois.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'EDGAE (328-13-68) (D.), 20 h. 30 : Dhomme à houme.

THEATRE D'E

fête continue. ES BLANCS MANTEAUX (277-LES BLANCS MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 30 : Marc Moro; 21 h. 30 : les Jeannes; 22 h. 45 : Fatzick Abrial.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.), 22 h. : A nos chers disparus (jusqu'au 18).

CAFE D'EDGAR (328-13-55) (D.), 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupcon (V. S. + 24 h).

COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain; 21 h. 30 : Founquoi pas mud ? A partir du 20, à 23 h. : J'ai fait trois tonneaux dans mon excueil. le Président.

PETIT CASINO (747-62-75) (D.),

21 h. 30 : Partez du pied gauche;

22 h. 30 : J.-Cl. Monteils.

Théâtres de banlieue ARCUBIL, Salls Jean-Vilar (253-68-10), ls 18, å 21 h.: «Schlock».

IVRY, Studio d'Ivry (672-37-43), les
20 et 21, å 21 h.: Surplus en StockFutallie.

fertivals

ONZIEME FESTIVAL ESTIVAL (533-61-77). Salic Ficycl, le 15 à 18 h. 30: Fiano-rencontre (A. Motard); à 20 h. 30: English Chamber Orches-tra; Murray Ferahia (Mozart); le 17 à 18 h. 30: Fiano-rencontre,

le 17 à 18 h. 30: Plano-rencontre, A. Gorog (Schumann); à 20 h. 30: V. Jankelevitch (Liszi); le 18 à 18 h. 30: Plano-rencontre, A. Go-rog (Bartok); le 20 à 18 h. 30: Plano-rencontre, M. Joste. Thermes de Cluny, le 16 à 18 h. 30 : B. Verist, P. Séchet, J.-L. Char-bonnier

Saint-Séverin, le 16 à 20 h. 30 : En-glish Chamber Orchestra, G. Tou-vron (Sach, Telemann). Saint - Germain - des - Prés, le 20 à 20 h. 30: Cambridge University Purcall Society, E. Higginbottom (Mossrt: Requiem); le 17 à 20 h. 30: Orchestre national de Belgique, G. Octors; le 18 à 20 h. 30: Quintette Ars Nova, X.

Daragge.

Sainte-Chapelle, le 21 à 18 h. 30 et 20 h. 30: Studio de Musique ancienne de Munich (musique andalouse ancienne).

Maison de Radio-France, le 19 à 20 h. 30: Rencontres musicales Saint-Caillat, Ph. Caillard, G. Rei-

bel.
Noint-Dame, le 19 à 17 h. 45 : Daute
Granato (Eindemith, Bach, Reveyron).
Versalles, Chapelle du Château, le
19 à 18 h.: Lily Leakine.
Svry Agons, le 17 à 20 h. 30 : Cambridge University Poucell Society,
E. Higginbottom (Mozart : Regulem).

quiem).

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBER DE PARIS:

Egitse des Billettes, le 15 à 21 h.:

G. Funnet. H. Govertz (Mozart,
Bach, Eummel, Haydın, Beschoven); le 16 à 21 h.: A. Flanes,
J.-J. Kaltorow (Brahms); le 17

à 21 h.: Ph. Muller (Bach); le
19 à 17 h. 30: M. Amoric et G.
Robert (musique ancianne); le
20 à 21 h.: O. Pietti, Cl. Wirs, E.
Pselard, H. Goverts (Couperin,
Bach). Bach). Eglise Saint-Louis-en-l'île, le 21 à 21 h.: Orchestre de Chambre de B. Thomas, H. Goverts (Mosset).

CINQUIEME FESTIVAL D'AUTOMNE (278-10-00). (273-10-00).
Souffes du Nord (280-28-01), à
partir du 21, à 20 h. 30: Ontological Hysteric Theatre (le Livre des
splendeurs); texte, miss en scèns
et décor de Richard Foreman. Théatre des Champs-Elysées (259-31-13), à partir du 22, à 20 h. 30 : Quatoraiems Festival international de danse de Paris, avec le New-York City Bellet de Victor Balanchine (Agon, Concerto pour violon : Stravinsky; Dances at a Gathering : Chopin).

Les concerts

(Voir : Pestivals.)

REGION PARISIENNE
HUITEME FESTIVAL DE SCRAUX,
à l'Orangerie du château (56106-71), le 17, à 20 h. 45 : F. Avvil
et B. Thieffry (Mozart, Schumann,
Jacob, Poulene) : le 18, à 17 h. 30 :
L. Wright (Schubert, Dvorak,
Brahms) : le 19, à 17 h. 30 : Ph.
Drogoz (Iglesia, Wolff, Schneider,
Bauer, Drogoz, Delaistier).
ROYAUMONT, Vingt-septième saison
musicale (470-40-18), le 18, à
20 h. 45 : M. Beroff (Schumann,
Bavel, Ives). Ravel, Ives).

PROVINCE

SUD-EST SAINT-LIZIER, Cathédrale romans. le 17, à 21 h. 15 :: R. Pidoux et J. Vesmas (Fauré, Brahma) : le 18 à 21 h. 15 : Maria Joao Pires (Mo-zart); le 19, à 14 h. 45 : A. Lagoya (Haendel, Scarlatti, Weiss, Sanz); à 18 h. 45 : Alexandra Papadija.

a 18 h. 45 : BUD-OURST

BORDEAUX, Fête du Vieux-Bordeaux
an Grand Théâtre, le 15, à 18 h. 30 :
dérlié médéval ; le 18, à 21 h. 30 :
gala de dansa Place des Cuinconces, à 21 h. : cirque Bouconces, à 21 h. : cirque Bouconces, à 18 h.: tournol. Place
18 h.: tournol. Place
17 ; ghoos; le 13, a la h.: Volthol, Pater du Parlement, le 15 et le 17; déjenner et diner musical, Ph. Petit; le 22; danses nationales d'Espagne. Place Saint-Pierre, le 15, à 21 h.: restaurant-théâtre, la Cour des miracles; le 17, à 22 h.; troubéduirs.

troubadours.

OUEST
CHARTRES, Festival a samedis musicata s. Centre commercial de La Madeleina. le 18, à 21 h : The Coiden Cate Quartet.
MELLE, Saint-Savinien, le 21, à 21 h : Dom Juan, de Mollèrs (Cie D. Houdart).

CENTRE

CENTRE

Festival Couperin (Bris), égliss de Rossy-en-Bris, le 18, à 20 h. 45;
Récital d'orgue, P. Cochercau (Couperin, Clérambault, Bach).

Festival du Loir-et-Cher, Souvigny, la 18, à 21 h.: Orchestre de chambre de la police nationale.

bre de la police nationale.

EST

BESANÇON, au théâtra, le 17. à
20 h. 30 : Claudio Arrau (Beethoven, Schumann) ; le 19, à 20 h. 30 :
Ensemble instrumental de Lausanna (Bach); au Parlament, le
18, à 16 h. : Studio III. de Strasbourg (Xānakis, Amy, Schoenberg,
Baumgarēner) ; à la cathédrale StJean, le 18, à 20 h. 30 : Ensemble
vocal et instrumental de Lensunne (Haydn); à l'église de Framois, le 19, à 16 h. : Orchestre de
chambre de Besançon (Bameau,
Zipoli, Tapray, Mozart, Haendel).

NORD

LAON, Heures médiévales; cathédrale, le 17, à 21 h.: C. Touvron et W. Karula, trompette et orgue; MAL, le 19, à 21 h.: Danses populaires françaises.



An Théâtre Fontaine, channe seir à 20 L 45 (sauf jeud), timanche 2 matinées: 15 h: et 18 h. 36

« COMME AVANT »

de Pascal Jardin, d'après - Cellaberators », de Jehn Mertimer, avec Jean-Pierre Cassel, Tanya Lopert, Marion Leran, Jean-Franceis Balmer. Mise en scène d'Andréas Voutsinas, Bécer Hubert Moulous, Location au théâtre, 10, me Fontaine, 874-74-40 et teutes agences.

ATHENEE LOUIS JOUVET

Jacqueline Gauthier Claude Dauphin

Le séquoia de George Furth adaptation Marcel Jullian

Jacques Mauclair décors Jacques Marillier

Marc Cassot Gabriel Cattand Albert Michel J.-P. Chevallier **Jacques Legras Jacques Dynam**





CENTRE CLITUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º. Avant-première

LA SAGOUINE Rencontre avec ANTONINE MAHLLET

qui lira des extraits de sa demilio EVANGELINE DEUSSE Tél. 551-35-73 - Métro Invalides

MAISON DU DANEMARK

142 avenue des Champs-Elysées - 8º 17 septembre - 16 octobre

> SCULPTURES de GERT NIELSEN

THEATRE ECOLE DU MIRDIR COURS DANIEL MESGUICH COUR DES MIRACLES 23. av. du Maine Paris 14è

tous les jours de 10h à 14h Tél. : 607.63.64 - 548.85.60 Le Théôtre des MATHURINS annonce que la première repré-

sentution des « MAINS SALES » de Jean-Paul SARTRE avec Paul GUERS aura lieu le mardi 21 septembre à 20 h. 45.

- A partir du 16[.] **EDOUARD-VII**

Jean DESAILLY Simone VALERE DIS-MOI BLAISE..

de Blaise CENDRARS

Adaptation Jean JUILLARD Mise en scène Michel BERTAY

Jean JUILLARD Michel BERTAY LOCATION 073-67-90

Les opérettes

BOBINO (328-58-70), (D. soir, L.),
20 h 30, mat. dim. à 17 h.:
Croisère d'amours.

HENRI VARNA-MOGADOB (225-28-30) (V. S.), à 20 h 30; mat.
sam. à 15 h., dim. à 14 h 20 et
18 h.: Edve de valse.

THEATRE DE LA POERTE SAINTMARTIN (607-37-52), (L.), 20 h 30;
mat. dim. à 15 h.: Mayliover.

Le music-hall

Entropy of Eastern

-- 47 (5 Fee

CASINO DE PARIS (874-26-22), (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Parisline.

COMEDIE DES CHAMPS-ELTERES (359-27-03), (D. sohr, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. 30 : Guy Béart (à partir du 20),

ELYSEES-MONTMARTRE (806-28-79), (D.), 20 h. 45 : Histoire dosée.

FOLIES-BERGERE (770-02-51), (L.), MOULIN EOUGE (808-00-19), 22 h .30: Follement.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h. 30 : Nicole Croisille, Shuky et Aviva, L. Chedid, P. Desprogas, les Rai-ners, G. François. THEATRE DES DEUX PORTES (TEV-24-51), (D.), 21 h. 30 : Francisco Montaner.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

cusalons de Paris, Cl. Jean, dir. J.-P. Kreder (J. des Près, J. Bon-don, P. Sciortino).

Voir : Festivali, Venireti 17, église polonaise, à 20 h. 30 : Ensemble vocal de Bozcascin, dir. : Jean Exyrocki (musique polonaise sacrée es profans du trainième siècle à nos loure) Le jazz THEATRE DES. CHAMPS-RLYSERS (225-44-35), 16 19, 2 21 h : The Chieftains. lours). Lundi 20 : Grand Austtorium de

OPERA, SALLE PAVART (073-95-26). 20 h. 30 : Konservatoriet, Pas de six de la « Vivandière », le Sommambule, Napoli.

Les chansonniers CAVRAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 31 h., mat. dim. à 15 h. 30 T'as déplu. Valy. DEUK ANES (508-10-26), (Mar.) 21 h., mat. dim. à 15 h. 30

Cinéma 76

Aust - Septembre - Nº 212-213 NUMERO DOUBLE -

CINEMA FRANÇAIS EN MUTATION

ÉCONOMIE PROVINCE POLITIQUE • ENTRETIENS ENQUETES • RÉFLEXIONS

320 pages EN VENTE PARTOUT : 16 7. et 1, riv Ordener, PARES-18. QUINTETTE VO MONTPARNASSE ENTREPOT VO

ren d'un coup de peint en plaise LE MONDE LE CANARD ENCHAINE

Chaque image vise su cour... POLITIQUE HEBDO Littio a brossó use grande fresque PARIS MATCH ---- FRANCE SOIR

Un film will fant voir en existité. L'HUMANITE DIMANCHE

larges at militarit. LE POINT

jusqu'an 12 octobre

LA CERISAIE (Il giardino dei ciliegi) d'Anton TCHEKHOV

THEATRE NATIONAL

pour une série limitée de représentations LE PICCOLO TEATRO

Giorgio STREHLER

Tous les soirs à 29 h. 30 cam dimanche et lundi. Matino dimanche à 16 h. Eanseignements et location ; 325-78-32

F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F...

Un film de MIGUEL LELTIN BUTERRY ALE MONS DE 18 ASS

GEORGE Y - UGC BIARRITZ - PARAMOUNT MONTPARNASSE - CAMEO - LES IMAGES - BOUL'MICH CONVENTION GAUMONT - OMNIA BOULEVARD - UGC GOBELINS - PARAMOUNT MAILLOT - PASSY LES 3 SECRETAN - PARAMOUNT ORLEANS - LIBERTE

périphérie : CYRANO Versallies - CARREFOUR Partin - ALPHA Argenteuil - ULIS Orsay - ARTEL Rosny - MELIES Montreuil ARTEL VIllemetre St-Georges - FLANADES Sarcelles - FRANÇAIS Enghisn - PARAMOUNT ELYSEE II Celle St-Cloud PARAMOUNT LE Varenne - ARIEL Rueil - BUXY Val d'Yertes - PALAIS DU PARC Le Perreux - PARINOR Animay s/Bols

EN3SEMAINES éclaté



COUIS API ES 1110 I... que je t'attrape

E GRAND SUCCES DE LA RENTRÉE

QUINTETTE - 14 JUILLET

JEAN-LUC GODARD ANNE MARIE MIEVILLE

40 récitals à partir du 20 septembre Comédie des Champs - Elysées

Chansons de notre temps et d'espérance"

Inter

Cinéma.

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treise ans, (°°) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CHARLOT (704-24-24). — 15 h., Laurel et Hardy: 18 h. 30, le Défi, de F. Rosi; 20 h. 30, Flèvre sur Anstahan, de J. Von Starmers; 22 h. 30, Un après-midi de chien, de S. Lumet; 0 h. 30, Sans foi ni loi, de E. Bellamy.

Les exclusivités

- ACTES DE MARUSÍA (Mex., v.c.) (**) : Quintette, 5* (033-35-40). 14-Juillet, 11* (357-80-81). A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Panthéon. 5º (033-13-04). Marignan. 8º (359-92-83), Français. 9º (770-23-88).
- L'APPRENTISSAGE DE DUDDY RRAVITZ (A., v.o.) : Olympic, 14* (783-67-42). L'ARGENT DE POCHE (Fr.) : Ci-noche de Saint-Germain, 6º (833-10-82).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Hautefeuilla, 8° (833-79-33), Gaumont-Rive-Caurche, 8° (848-28-36), Gaumont-Champs - Elysées, 8° (339-04-87): v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Gaumont-Bud, 14° (331-51-15) BUFFALO BILL ET LES INDIENS (A., v.c.) : Studio-Alpha 5 (033-

- (606-34-25),
 BUGSY MALONE (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5* (033-42-72),
 Marignan 8* (359-62-82), France-Elysées, 5* (723-71-11); v.f. Mont-parnasse-83. 5* (544-14-27), Mars-villa 9* (770-72-85), Fauvette, 13* (331-56-15), Cambronne, 15* (734-42-96),
 CADAVRES EXQUIS (ft., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 5* (633-10-82), U.G.C.-Marbeuf, 8* (228-47-19); v.f.: Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Faramount-Montparnasse, 14* (328-72-17).
 CHANTONS S O U S L'OCCUPATION
- CHANTONS 8 O U S L'OCCUPATION (Fr.): La Clef, 5 (331-90-90). COMMENT TURONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

CETTE SEMAINE, COMME TOUTES LES SEMAINES, TELERAMA VOUS PREVIENDRA CHAQUE FOIS QUE CELA VAUDRA LA PEINE D'ALLUMER LATELEVISION, DE FAIRE LA QUEUE AU CINEMA,

OU DE... FTC... FTC...

BALZAC ELYSEES 1 mid - ELYSEES LINCOLN - ST; ANDRE-DES-ARTS - GAUMONT OPERA

L'UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS DU FESTIVAL DE CANNES

LE PREMIER FILM QUI RELIE L'AMOUR PHYSIQUE DANS SON PAROXYSME AU MYSTÈRE DE NOTRE DESTINÉE...

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

cette semaine

DE CHANGER LES PILES DE VOTRE TRANSISTOR,

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques. COMME UN BOOMERANG (Fr.):

Rex. 2 (238-52-3), Retegne, \$\psi\$
(222-57-97), Normandia, \$\psi\$ (339-41-18), Paramount-Opera, \$\psi\$ (973-34-57), Paramount-Bastille, 12\$
(343-79-17), Paramount-Cobelins, 13*
(707-12-23), Paramount-Citeans, 14*
(540-45-91), Paramount-Montmartre, 12\$ (698-34-25), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

37-41).
COURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE (Pr.): BOUTMich, S* (03348-29). Omnia, 2* (231-39-36).
George - V. 8* (225-41-48). UGCBiarritz, 8* (723-69-23). Cameo, 9* (770-20-89), Liberta, 12* (243-01-59).
UGC-Gobelins, 13* (331-96-19). Paramount - Montparnasse, 14* (32822-17), Gaumoni - Convention, 15* (623-42-27). Paramount - Ordens, 14* (540-45-91). Paramount - Ordens, 14* (540-45-91). Paramount - Ordens, 14* (758-24-24). Les Images, 18* (52247-94), Secrétan, 18* (205-71-53).
CRIA CUERNOS (Say, 10.): 14-

47-94), Secretarn 19 (208-71-33).
CRIA CUZERVOS (Esp., v.o.): 14Juillet, 11: (337-90-81), Saint-Germain-Huchette, 5: (633-87-39, Elysées-Lincoln, 8: (339-38-14): vf.:
Saint-Lassre-Pasquier, 8: (38735-43), PLM-St-Jacques, 14: (58968-42), Montparasse-Pathé, 14:
(328-65-13), Victor-Hugo, 16: (72748-75). DEMAIN LES MOMES (Pr.): Hau-tefenille, 6 (633-79-38), Olympic, 14 (783-67-42), Calypso, 17 (734-10-68), Clichy - Pathé, 18 (522-37-41).

DIX PETIT NEGRES (Pr.): Calypso (17*) (754-10-68).

(17*) (754-10-58).

FACE A FACE (A.) (*) (v.o.): Vendome (2*) (073-97-52), Saint-Michel (5*) (326-79-17), Bonaparte (6*) (326-12-12), U.O.C. - Odeon (6*) (326-71-08), Blarritz (8*) (733-69) 23); (v.f.): Ermitage (8*) (359-15-71), Haussmann (9*) (770-47-55), Nations (12*) (343-04-67), Blenvenue-Montparnasse (15*) (544-25-02), Gaumont-Convention (15*) (833-42-27).

L'HONNEUR PERDU DE KATHA-BINA BLUM (A. v.o.): Luxem-bourg (6") (633-97-77).

bourg (6°) (633-97-77).

LA MARQUISE B'O (A., v.o.) Quintette (5°) (033-35-40).

MES CHERS AMIS (It., v.o.) Quartier-Lauin (8°) (325-84-65), Dragon (6°) (548-54-74), Edysés-Lincoin (8°) (339-35-14), Mouta-Carlo (8°) (225-08-3): (v.f.): Saint-Lazare-Pasquier (8°) (387-35-43), Nations (12°) (343-04-67), Moutparnasse-Pathé (14°) (325-65-13), Gaumont-Convention (15°) (828-42-77), Mayfair (18°) (525-27-08). Français (8°) (770-33-88), Caravelle (18°) (337-50-70).

1900 (It., v.o.) (°°): Quintette I

Jean de Baroncelli - LE MONDE

La griffe de

François Forestier

Georges Bataille

Philippe Nourry LE FIGAR

* Argos Films

nasse-83 (6°) (544-14-27), Gaumont-8ud (14°) (331-51-16), Weplar (15°) (387-50-70), Gaumont - Gambetta (20°) (787-02-74).

NOUS NOUS SOMMES TANT AMES
(IL, v.o.): Grands-Augustins (%)
(633-22-13), U.G.C.-Marbett (%)
(228-7-19): (v.f.): Murat (16)
(288-99-75). ON AURA TOUT VU (Fr.) (*): Marignan, 8° (339-82-82), Lumière, 9° (770-84-64), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

ON L'APPELAIT MILADY (Aug., v.o.) . Noctambules, 5* (033-42-34), v.f. : Harritz, 8* (722-63-23), SALO (IL., v.o.) (**) : la Pagode, 7* (705-12-15).

LES FILMS HOUVEAUX

L'INNOCENT, film italien de Luchino Visconti, v.o.: Ciuny-Ecoles, 5- (033-20-12), Publicis-Ssint-Germain, 6- (222-72-80). Biarritz 8- (773-69-23), Para-mount-Elysées, 3- (359-49-44); vf.: Rex. 2- (236-83-83). Paramount - Opéra. 9- 1073-34-37), Paramount - Montpar-nasse, 14- (226-22-17), Magic-Convention. 15- (828-20-64). Paramount - Maillot, 17- (758-24-24).

24-24).

DUELLE, film français de Jacques Rivette: Hautefeuille, 6° (633-79-38), Studio de la Harpa, 5° (633-79-38), Studio de la Harpa, 5° (339-92-82), Gaumont - Madeleine, 8° (073-56-02), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13).

Olympic, 14° (783-67-42)

UNE MINUTE D'OBSCURITÉ NE VOUS AVEUGLE PAS, film collectif allemand, vo.: La Glef, 5° (337-90-90).

GBOST STORY, film américain de Stephen Wacks, v. o. : Action-Christine, 6* (325-85-78)

Action-Christine, 5° (323-65-78)
L'EMPIRE DES SENS, film japonais de Nagisha Cahima
(**): v.o.: Saint-André-desArts, 6° (328-48-18), ElyséesLincoin, 8° (358-36-14), Balzac,
8° (359-52-70); v.f.: GaumontOpérs, 9° (073-65-48).

ICI ET AILLEURS, film fran-cais de Jean-Luc Godard, : Quintette, 5° (033-35-40). 14-Juillet, 11° (337-90-81). 14-Juillet, 11° (357-90-81).

DRACULA PERE ST FILS, film francis d'Edouard Molloaro:
Berlitz, 2° (742-80-33). Chuny-Palace, 5° (033-07-75). Ambassade, 8° (339-19-08). Montparnasse-,Pathé, 14° (326-65-13))
Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).
Cambronne, 15° (734-42-98).
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

SEX O'CLOCK U.S.A. (Pr.) (**) 23), U.G.C.-Marbourf, 8* (225-47-19); V.f.: Omnis, 2* (231-39-36) SPERMULA (Fr.) (**) : Balzac, (359-52-70).

TANI DRIVER (A., v.o.): Sindio J.-Cocteau, 5° (033-47-62). Arlequin, 6° (548-62-25), U.G.O.-Marbeuf, 8° (225-47-19): V.f.: Capri, 2° (58-11-59), Secretan, 19° (206-71-32). UNE FEMME FIDRLE (Fr.): Capri. 2° (508-11-59), Publicis Champs-Elysées, 3° (720-78-23), Paramount-Opérs, 9° (773-34-27), Miramar, 14° (328-41-03).

(JZE-41-02).

UN TYPE COMME MOI NE DE-YRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.) :
Impérial, 2° (742-72-52). Saint-Germain-Village, 5° (533-87-59). Montparnasse 83. 6° (544-14-27). Mercury, 8° (225-75-20). St-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43). Nations, 12° (131-04-67). Gaumont-Convention, 15° (522-37-41). Clichy-Pathé. VOL AU-DESSUS D'UN COUCOU (A. v.o.) (**) Odéon, 6° (325-71-08), Jes 8° (874-40-75).

Les festivals

VISCONTI (v.o.). Boite à films. 174. (754-51-50), 18 h.: Mort à Venise; 20 h.: Violence et Passion; 22 h.: les Dannés
CINEMA U.S.A. (v.o.). Boite à films. 17* (754-51-50), 18 h. (sam. 0 h. 30): Easy Rider; 18 h.: Un transay nommé désir; 22 h. 15: Délivrance. BIVETTE ET EUSTACHE: Olympic, 14º (783-67-42): la Maman et la Putain Zamicz.

DEUXIEME CHANCE (v.c.1, ActionLa Payette, 9°. (878-80-50) : Shampoo.

ROBERT ALTMAN (v.c.), ActionRépublique, 11° (805-51-33) : Imapes. PAUL NEWMAN (v.c.), Studio de Acacias. 17 (754-97-83), 18 h. Juge et hors-la-loi ; 20 h. 30 Hombre ; 22 h. : l'Arnaqueur. HOMMAGE A J.-P. MELVILLE: Ar-tistic - Voltaire, 11° (700 · 19 · 15), 17 h. 30 : le Bamouraf; 20 h. ; 16 Cerde rouge; 22 h. 30 : Un flic-BERGMAN (v.o.), Racine, 6° (533-43-71) : Toutes ces femmes. 43-71): Toutes cas femmes.

W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5(033-25-42): Bananas.

SHAKESPEARE PAR L. OLIVIER
(v.o.), Studio Git-le-Cour. 6(32680-25): Hamlet.

B. EPATON: Le Marais, 4(27847-56): lea Trois Agus.

E. BOGART (v.o.), Action - La
Fayette, 5(878-80-50): les Passagers de la pluie.

Les grandes reprises

ALEXANDRE LE BIENHEUREUX (Fr.): Blarritz. 8* (723-69-23); Studio Raspail, 14* (325-38-98); Grand-Pavols. 15* (531-44-58). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.f.): Haussmann. 2* (770-47-55); Diderot, 12* (343-19-22). CESAR (Fr.) : André-Bazin, 13+ (327 2001. ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. v.o.) : Studio de la Contrescarpe 5 (325-78-37) : Elysées-Point-Show

STUDIO 28, 18° (606-36-07), mer. Salon Kitty.

8. (225-67-29); v.f.: Gaumont-Madeleine, 5. (073-56-03); Murat, 16. (233-98-75); Chehy-Pathe, 18. (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20. (797-02-74). LE DERNIER RIVAGE (A. v.o.) : Studio République, 10° (803-51-97).

HALLUCINATIONS. (Fr.) : Le Baine. .5" (325-95-99). 5" (325-93-97).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.);
Denfert, 14" (333-90-11); Studio Gaiande, 5" (333-72-71).

KING-KONG (A., v.o.); Action-Christine, 6" (325-85-78); v.f.; Hollywood-Boulevard, 9" (770-10-41).

Médicia 5° (633-25-97); U.O.C.-Marbeur, 8° (225-47-19); V.C.: Crand-Pavois, 15° (531-44-58); Rio-Opèra, 2° (742-82-54).

LITTLE BIG MAN (A. v.o.) : La Claf, 54 (337-90-90).

MA VACHE ET MOI (A.) : Saint-Séverin, 3 (033-39-91). MOULIN-ROUGE (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (033-39-19).

ORANGE MECANIQUE (A. v.o.) (**) : Styr. 5* (533-08-40) ; v.o. ; Les Templiers. 3* (272-94-56). ORFEU NEGRO (Pr.) : Kinopano-rama, 15- (306-50-50). BOSEMARY'S BABY (A. v.o.) (*): New-Yorker, 9° (770-63-40) (sauf mardi); Mac-Mahon, 17° (880-24-81).

LA SOUPE AU CANAED (A., v.o.) Luxembourg, 6° (533-97-77), E1 sees-Point-Show, 5° (225-57-29),

LES VOYAGES DE GULLIVER, A. v.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); Bienvende - Montparnasse, 15° (544-25-02); Royal-Passy, 16° (527-41-16).

(MALT DISNEY (A. v.f.): Gaumont-Théatre, 2° (231-33-15); Le Royale, 8° (255-82-65): Fauvette, 13° (331-56-86); Cambronne, 13° (531-734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Montréal-Club, 18° (607-16-21).

Les séances spéciales

ALL ABOUT EVE (A. v.o.): Studio Bertrand, 7º (783-84-88), à 20 h. 30, perm. S. et D.
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): la Clei, 5º (337-90-80), à 12 h. et 24 h.
CABARET (A., v.o.): Châtalet-Victoria, 1º (508-94-14), à 20 h. LES CHIENS DE PAILLE (A. v.o.) : Luxembourg. 6: (633-97-77). A 10 h. 12 h. et 24 h.

LA CLEPSYDRE (Pol. v.o.) : le Seine, 5° (325-95-99), à 17 b, 45. CONTES IMMORAUX (Fr.) (°°) : Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 12 h. (af Dim.).

LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à 14 h. HAROLD ET MAUDE (A., V.O.):
Luxembourg. 6° (633-97-77), à 10 h,
12 h. et 24 h.
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14),
à 16 h.

INDIA SONG (Fr.) : le Seine, Se (325-95-99), à 12 b. 30 et 20. h.

MACADAM COW-BOY (A., T.Q.) : Châtelet-Victoria, 1= (308-94-14), à 22 h. (V., S. + 24 h.).

LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-GOESE (Pol., V.Q.) : le Seine. 5= (225-95-99), à 12 h. 13.

MILESTONES (A., V.Q.) : le Marais, 4= (278-47-86), à 15 h. et 20 h. 30. ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7-(783-64-68), à 21 h. 45, perm. 8., D.

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) Luxembourg. 5* (533-97-77), à 10 h., 12 h, et 24 h.

à 10 h. 12 h. et 24 h.

REPULSION (Ann., v.o.): St-Andrédes-Arts, 5° (326-48-18), à 12 h. et 24 h.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A. v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (568-94-14), à 18 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): le Seinc. 3° (325-95-99), à 14 h. 45 et 22 h. 10, UN ETE 42 (A. v.o.): la Ciet, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

A LA FOIRE AU TROC

Troc... Troc... Je veux retourner Maman on y TROC TROC TROC des TRUCS *petants (air connu)

18-19 SEPTEMBRE

Parking Exposants : Sortie Visiteurs : Sortie 6 RETENEZ votre TRETEAU Téléphonez à PUBLI-SPORTS 532-77-80 CEST GRATUIT

ELYSÉES LINCOLN, v.o. - HAUTE-FEUILLE, v.o. - 14-JUILLET, v.o. - 11-MONTPARNASSE PATHE, v.f. -P.L.M. SAINT-JACQUES, v.f. VICTOR-HUGO, v.f.

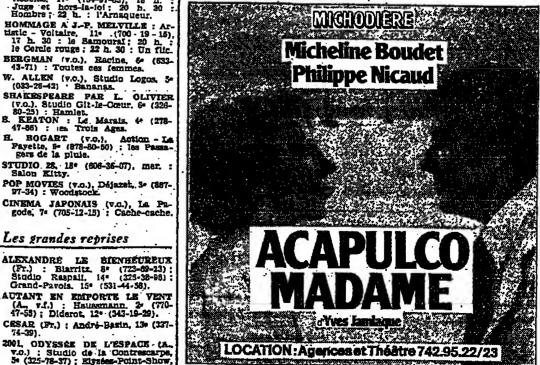


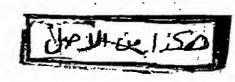
R.T.L., C'EST VOUS! **EST-CE BIEN VOUS?** ET VOUS, C'EST QUI?

Cette semaine Télérama présente, analyse et critique les nouveaux programmes de RIL

Télérama

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.





Les exclusivités

BORDRAUX. — Alexandre le blenheuveux : Ariel (44-31-17) ; Antant en emporte le vent : Ariel : Eugsy Malone : Marivaux (48-43-14) ; Chefs-d'ouvre de Walt Disney : Chefs-d'ouvre de Valt Disney : Chefs-d'ouvre de Valt Disney : Chefs-d'ouvre de Parmille : Ariel ; Cours après mai que je t'attrape : Français : Chiz Cuervos : Concorde: 2001, odyssée de l'espace : Gaumont (48-13-36) : Lucia et les gonapes : Marivaux ; Mes chefs amis Gaumont : 1900 : Gaumont ; Néa : Gaumont ; 1900 : Gaumont ; Néa : Gaumont ; Une femme fidèle : Français : le Vieux Fusil : Ariel : Vol an-dessus d'un nid de coucou : Ariel: West Side Story : Gaumont; On aura tout vn : Trisnon (52-32-85).

CANNES. — Les Aventures de Lucky Lady : Club (39-27-70) : Complot de Iamille : Rex (39-09-25) ; Face à face : Oiympia (39-04-21) ; Sex O'Clock U.S.A. : Vox (39-24-25).

GRENOBLE — Autant en émporte le vent : Ariel (44-22-16) ; Bugsy Malone : Club (44-23-24) ; Chefad'œuvre de Walt Disney : Paris (44-05-27) ; Comme un boomerang : Stendhal (86-34-14), Grand-Place (99-67-10) - Complot de famille : Stendhal ; Cours après moi que je t'attrape : Eden, Grand-Place : Stendhal ; Gous après moi que je t'attrape : Eden, Grand-Place : Little Big Man : Club : Mes chers amis : Paris ; Love Story : Stendhal .

LE HAVER — L'Apache : Omnia (42-72-60) : Complot de famille : Rex (42-72-60) : Complot de famille : Grand-Place : Little Big Man : Love Story : Stendhal .

LE HAVER — L'Apache : Omnia (42-72-60) : Complot de famille : Rex (42-72-60) : Complot de famille : Rex (42-72-60) : Complot de famille : Grand-Place : Little Big Man : Love Story : Stendhal .

LILLE. — Alexandre le hienheureux :
Ariel ((54-68-35) ; Bugsy Malone :
Familia (57-32-55) ; Chefs-d'œuvre
de Wait Disney : Métropole (55-2258). Splendid (56-46-16) ; Comme
un boomerang : Ariel ; Compilot
de famille : Concorde (57-22-05) ;
Cours après moi que je t'attrape :

Cinéac (55-62-01); 2601, odyasée de l'espaco: Ritz (55-23-57); Face à face: Concorde; Frankenstein junior: Ariel: Grizzly: Ariel: le Jour le pius long: Capitole (54-28-45); Mez chers amis: Métropole; Néa: Pathé (57-32-71); On zura tout vu: Pathé; Taxi Driver: Métropole; le Vieux Fusil: Ariel; West Side Story: Kinopponurama (54-78-45).

sil : Ariel; West Side Story : Kinopenurama (54-78-45).

LYON.—L'An 01: Canut (28-34-91);
Alexandre lo bienheureux.: U.G.C.
Scala (42-15-41); P'Apprentissage
de. Duddy Kravik: C.N.P.-Lyon
(27-28-25); Autant en emporte le
vent: U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04);
A nous les petites Angisles:
Tivoli (37-33-25): la Boulangère de
Monteean : C.N.P.-Lyon; Bugay
Malone : Bellecourt (27-99-05);
Cadavres enquis : C.N.P.-Grolee
(37-38-87); la Carrière de Suzame:
C.N.P.-Lyon; Chefts-d'œuvre de
Wait Disney : Pathé (42-61-03):
Chronique des années de braise :
Gémeaux; Comme un boomerang :
U.G.C.-Comcorde, U.G.C.-Part-Dieu,
Paramount (42-01-53): Complet de
famille : U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; Churs après-moi que
je t'attrape : Paramount, U.G.C.Part-Dieu; Ferbival (60-84-89);
I'Education amoureuse de Valenitu : U.G.C.-Concorde, U.G.C.-PartDieu; l'Exordiste : Tivoli; Face à
Face : U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; Ferbival Mel Brooks :
Cinématographe (37-21-84);
I'E Grande Traque :
U.G.C.-Scala; Grizdy : U.G.C.Part-Dieu; Ferbival Mel Brooks :
Cinématographe (37-21-84);
I'E Grande Traque :
U.G.C.-Scala; Grizdy : U.G.C.Scala; Haroid et Mande : Fourmi ;
Harry et Tonto : C.N.P.-Lyon;
Jonathan Livingstone le Goéland :
Fourmi ; Kid Elue : Atellers ;
King-Kong s'est échappé : U.G.C.Scala; le Lauréat : Duo (37-05-55);
Little Rig Man : Fourmi ; Macadan Cow-boy : Fourmi ; Macadan Cow-boy : Fourmi ; Macadan Cow-boy : Fourmi ; Mes chers
amis : Boyal (37-31-49); 1940 :
- Pathé. Comcedia : Néa : Tivoli ;

On est danc passée la acptième compagnie : Gémeeux; On aura tout vu : Pathé; Phantom of the Paradise : Cinématographe : Phase IV : Astoria (52-60-33) : le Pout de singe : C.N.P.-Lyon; Sex O'Clock U.S.A. : U.G.C.-Scala; Tarmon : C.N.P.-Groiée; Themroc : Cinématographe; la Vallèe : Canut: Une femme fidèle : U.G.C.-Concorde : Un type comme moi ne devratt jamais mounir : Tivoll; Vol 21-dessus d'un nid de coucou : Comedia; Vessongs : C.N.P.-Lyon.

Comedia; Yessongs: CNP.-Lyon;
MARSEILLE. — Alexandre le Bienhenreux: Cézar (37-12-80); A nous
les petites Anglaites: K7 (48-4278); Autant en emporte le vent:
Hollywood (33-74-33): Borsailno:
K7; Bugsy Malone: Paris (3315-59); Pathé (48-14-45); Chefsd'œuvre de Walt Disney: K7;
Comme un boomerang: Ariel (3314-65), Hollywood, Odéon (4835-16); Complet de familie: Rer
(33-32-57), Pathé, Ariel; Cours
après mod que je t'athrape: Odéon,
Majestie (33-38-32), Drive In (5416-09); Cria Cuervos: Paris (3315-59); Z001 Odyssée de l'espare:
Pagnol (48-34-79); Face à fare;
Hollywood, Pagnol, Paris; Douze
Salopards: Pathé: Festival Marx
Brothers: Festival Vieux-Port (9028-77); la Folis des Grandeurs:
Chambord (77-15-24); la Grande
Traque: Odéon: Histoire d'un
péché: Breteull (37-75-89); Il était
une folts dans l'Onest: Chambord;
King-Kong s'ext échappé: K7;
Mes chers Amis; Rex; 1980: Rer,
Pathé: Néa: Pathé: Nons nous
sommes tant almés: César; On
aura tout vu : Pathé; Spermula:
Odéon; Taxi Driver: Hollywood;
Vol au-dessus d'un nid de coucou:
César; le Voyage des comédiens:
Breteull; Xaia: Breteull.

NANCY. — A nous les petites Anglaises: Rio (52-80-95); Comme un boomerang: Paramount (24-83-37); Cours exprès moi que je t'attrage: Paramount; Course contre Fenter: Gammont (24-56-83); l'Education amoureuse de Valentin: Rio; Frissons: Gammont; la Grande Bouffe: Gammont; la Grande Bouffe: Gammont; Grizzly: Rio; 2011, Odyssés de l'Espace: Gammont; Silence on tourne: Colisée (52-79-75).

VICE, — A nous les petites Anglases: Avenue (88-87-79); Aguirre on la colère de Dieu: Mercury (85-81-98); Alexandre le Blenheureux: Concorde (88-39-85); Comme un boomerang: Paramount (87-71-70); Chefs-d'œuvre de Walt Disney: Balrac (85-18-34); Complot de famille: Forum (88-55-80); Comparès moi que je t'aitrape: Paramount, Escurial (88-10-12); Face à face: Variétés (87-74-97);

l'Innocent: Monte-Carlo (37-28-95); le Laureat: Méllès (55-28-95); lies chers Amis: Concorde: 1999: Gaumont (88-39-88): Orange mécamique: Rio (85-88-95); Phantom of the Paradise: Mercury; Répuision: Méllès: Salon Ritty: Rio; Une passion: Rio; Vol au-dessus d'un nid de coucou: Méllès. d'un mid de coucou : Melles.

RENNÉS. — Alexandre le Bienhenreux : Ariel (73-00-56); Autant en
emporte le vent : Club (30-86-20);
C om me un boomerang : Ariel;
Complot de famille : Bretagne (3058-33); Cours après moi que je
t'attrage : Paris (30-25-55); Douze
salopards : Zem (30-09-85); Grizziy : Ariel; Marie poupée : Ariel.

ROUEN. — Alexandre le Blenheureux: Club (Ti-37-76): Comme
un boomerang: Eden (71-24-00):
Complot de famille: Club: Course
contre l'Enfer: Galmont (Ti84-98): Face à face: Club: Festival James Boud: Eden; Frissous: France (Ti-41-98); Grizzly:
Club: On aura tout vu: Gaumont; Pour quelques dollards de
plus: Cabmont; Une Femme fidèle: Eden.

STRASBOURG. — Autant en emporte le vent: Capitole (32-13-32);
Le Bon, la Brute et le Truand:
Rit's (32-45-51); Comme un bnomerang: Rit's; Complot de famille: Capitole; 2001 Odyssée de l'espace: Capitole; Cours après moi que le t'attrape: Vox (32-15-11); Grizziy: Rit's; L'Innocent: Arcades (32-45-28); Intervention Deita: Capitole; Le Souffie au cœur: Capitole.
TOULON. — A nous les petites Au-

file au cœur: Capitole.

TOULON. — A nous les petites Anglaises: Raimu (92-21-43); Autant en emporte le vent: Ariel (83-52-22); Eugay Malone: Gaumont (92-30-17); C'est arrivé entre midi et 3 heures: Gaumont; Comme un boomerang: Ariel, Royal (92-32-55); Complot de famille: Ariel; 2081. Odyssée de l'espace: Raimu; Frankenstein junior: Rex (92-79-20); Grizzly: Ariel; Innocent: Raimu; Love story: Ariel; Mes chers amis: Rex; On aura tout vu: Gaumont; Salon Kitty: Ariel; Spermula: Royal; Taxi Driver: Royal

Royal; Taxi Driver: Royal

TOULOUSE. — Ab ! qu'll était bon
mon petit Français: ABC (21-2046); Charlies et ses deux nénettes:
Rex (21-38-15); Complot de famille: Américains (61-21-94);
Cours après moi que je t'attrape;
Paris (21-82-23); Cria Cuervos:
ABC; les Galettes de Pont-Aven;
Rex: Face à face: Américains;
F. comme Fairbanks: Ariel (8867-14): l'Innocent: Trianon (6267-34); Mes chers amis: Rio
(21-22-11); Néa: Trianon: On
aum tout vu : Ariel; Spécial Magnum: Ariel; Un type comme moi
ne devrait jamais mourir: Trianon.

HAUTEFEUILLE - CLICHY PATHÉ OLYMPIC ENTREPOT - CALYPSO



« LINNOCENT » EST-IL UN CHEF-D'ŒUVRE? UN TESTAMENT? UNE FIN MANQUEE? LA CRITIQUE EST DIVISEE A PROPOS DU DERNIER FILM DE LUCHINO VISCONTI.

> Cette semaine, le pour et le contre dans

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

Original, drôle, cocasse,

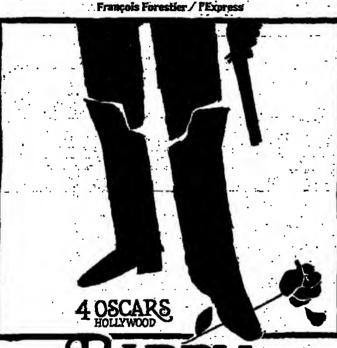
marrant, inimitable, chouette, surprenant,

farfelu, constamment gai!

(Toutlemondeledit...etl'écit.)

)

C'est un émerveillement, l'apogée d'un genre, un acte de beauté... Un chef-d'œuvre!



RYAN O'NEAL MARISA BERENSON

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VF GAUMONT SUD VF-14 h = 17 h 25 = 21 h. HAUTEFEUILLE VO - 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

AMBASSADE - BERLITZ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ - CLUNY PALACE - GAUMONT SUD

MERCURY - IMPÉRIAL - SAINT-LAZARE PASQUIER - CLICHY PATHÉ - SAINT-GERMAIN VILLAGE - MONTPARNASSE 83 -GAUMONT CONVENTION - NATION. Péri phérie : ASNIÈRES - CHAMPIGNY - ÉVRY

Un type comme moi ne devrait jamais mourir...

Unfilm de Michel Visney.



UNE MOTO POURQUOI? QU'EST-CE QUI LES FAIT TOUS MONTER A CHEVAL SUR LE VENT?

A propos du Bol d'Or, cette semaine, Télérama psychanalyse les fanas de la moto.

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

EASTE PASSES 6749 2224 · · · · · ·

' VOUS! I VOUS! EST QUI

cana present ritique manning de RII

conclus disper-

oudet

1 13 25 TO 350

icand f

RADIO-TÉLÉVISION

Jacques Laurent nous a promené, mardi, dana ses jardina secrets. On est entré dans un ateller où se fabriquent ces longs · mannequins chauves et blêmes, coulés au moule de la minceur moderne et destinés aux deventures des magasins. On a rencontré des filles ravissantes qui leur servent modèle. Ensuite on est allé au Louvre, on s'est arrêté devant les Baigneuses, on a admiré la la Grande Odalisque d'Ingres. On a regardé les Cranach. On

Attentif (à ne pas marcher sur les tils de la caméra?) et distrait (par les conseils du réalisateur Jean Aurei), notre guide n'avait pas l'air très à son alse. Il se plantait devant ces représentationa - de la féminité -, suiet de l'émission, la troisième d'une série intitulée - le Sens de l'histoire », et les vrillait d'un cell rond, cerné, de vieux petit garçon polisson. C'était extrêmement comique. Il comparait,

à celle de l'homme, il expliquait en somme qu'au fil des siècles l'homme avait créé la femma ; li l'avait voulue différente, lui abandonnant la robe, portant le pantaion. Et puis, qu'elle l'avait rejoint. Cela nous a amené au lendemain de la guerre de 1914, à Poiret, à la gerçonne. Et aux considérations habituelles sur la temme libre de bolre, de fumer, de conduire et... d'aimer, la lemme libérée par le plaisir, je cite. Un plaisir partagé qui libère son geôlier, là je ne cite plus mais c'était l'idée.

Sur ce chapitre, on a eu droit à quelques confidences. Son morceau préféré, c'est le haut de la cuisse, là où la chair émerce de la sole. Cela le trouble. Ce qui l'excite aussi, il nous le dit, c'est une title en blue-jean et en blouse à dentelles. Il imagine - l'abandon de cette androgyne - et cela le titille.

De temps en temps, on enten-

voix douce, l'accent chantant de Michèle Perrein. Elle protestait, paralièles dont on savait que Jamais ils ne se rejoindraient, elle voulait arracher son, ex-mari à ses rêves de harem, de marché aux esclaves, de femmesobjets. Elle refusalt le nouveau rapport de forces établi par les hommes, rapport Inversé entre dominante et dominé. Elle s'avanceit en terrain dangereux. miné : le droit à la différence dans l'égalité. Pour elle, la téminité, c'est le rire, les larmes, la chalaur de la peau. Si l'on yaut. N'est-ce pas cela aussi pour le Largusse. « le caractère particulier de la femme -? Le charme, te douceur, la délicatesse, précise le Robert.

Et la - masculinité - au fond c'est quoi ? On a cherché dans les dictionnaires. Elle y est. Mais dans l'esprit des gens? C'est un mot, encore un, qui

CLAUDE SARRAUTE.

MERCREDI 15 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

20 h. 30, Téléfilm: Adios (première partie), d'après K. Haedens, adapt. F. Verny et A. Michel. real. A. Michel. avec J. F. Morin. A. Gaylor J. Sereys, M. Dessere.

Adaptation en trous sous une heurs et demie du roman autobiographique, et de la dernière œuvre du célèbre historien, et chrimiqueur sportis, mort le 13 août dernière. Un sournaliste sportis se remêmore son ensance et son adolescence...

22 h. 5. Magazine médical : Indications, d'I. Barrère (La médecine aux États-Unis) : 23 h. 5. Journal

CHAINE II: A2

19 h., Football : Sofia - Saint-Etienne en Coups d'Europe (seconde mi-temps à 20 h. 10).



20 h. 50, Magazine: C'est à dire, de G. Leroy; 22 h. 20, Série: Un shérif à New-York; 23 h. 20,

CHAINE III: FR 3

"Elisabeth Un" au Théâtre National de Chaillot : une autre image de la reine d'Angleterre et de son temps. A partir du 1er octobre.

Location 727.81.15

20 h. 30 (R.). Un film, un auteur: - La vie 20 h. 30 (R.). Un film, un auteur: «La vie privée d'Elisabeth d'Angleterre», de M. Curtiz (1939), avec B Davis. E. Flynn O de Havilland, D. Crisp.

Eprise du comte d'Essez, dont l'ambition est sons mesure, la reine Elisabeth I^m est tiraillée entre sun amour et la raison d'Etat.

Une reconstitution historique superbe et le choc de deux grandes vedettes des années 30.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsse; 20 h. 5, Bibliographie : P. Sollers; n 35, Musique de chambre, avec les planistes H. Scherer C Gruber, le flutiste A. Nicolel et le Trio à cordes ançais, 2 h. 5, Entretiens avec E. Grenadou; 23 h., e la nuit : 23 h. 50 Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n., Present from Ou concert; 20 n. 30. En direct du Festival estivat de Prins, salle Pleyer, par l'Orchestre de chambre anglais, solisie et direction M. Peralta: « Symphonie nº 6 » (Haydo), « Concertos pour piano et orchestre po 9 et nº 21 » (Mozart); 23 h., Musique traditionnelle italienne;

JEUDI 16 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 14 h. 25, Programme de la mi-journée. à 18 h. 5, A la bonne heure. 20 h. 30, Faits divers : Western limited, de M. Andrieu, réal. F. Martin, avec P. Petit-Tessier, G. Sauvageau, Y. Allaire, G. Morin. L'assassin d'un P.-D.G. québécois est condamné à la prison à vie. Comment en est-il arrivé là?

21 h. 30. Portrait: M. Jacques Chirac (Trois jours en Corrèze), réal. F. Reichenbach; 22 h. 25. Allons au cinéma; 23 h., Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 17 h. 50, Fenêtre sur...

rompu... à 17 h. 50. Fenêtre sur...

20 h. 30. Téléfilm américain : « QB VII »
(première partie, Le plaignant : Adam Kelnol,
de D. S. Cramer, réal. T Gries, avec A. Hopkins,
L. Caron. A. Andrews.

Six heures « colossales » américames, diffusées en trois parlies, et reconstituant la
cour royale britannique en 1872. Le procès
en diffamation oppose à un écrivain américain un docieur d'origine polonaise accusé,
dans son pays, de crimes de guerre, exilé,
mais confronté, une seconde tois, à son passé.

21 h. 50, Portrait de Sylvia Kristel, par R. Vadim: 22 h. 15. Juke-box: 23 h. 15. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle H. King): « la Colline de l'adieu ». de H. King (1955), avec W. Holden.

J. Jones. T. Thatcher. I. Elsom.

Vers 1950. é Hongkong, une Eurasienne s'éprend d'un correspondant de guerre américain et doit affronter les préjugés racaux.

L'histoire vrais de la romancière Han Suyin (Multiple Splendeur), racontée dans un grand mélodrame hollywoodien.

22 h. 10 Journa)

22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie ; 20 h. 5, « Qu'on oublie Erostrate » (G. Gorine) ; 22 h 35, Entratiens avec E. Granadou ; 23 h., De la nuit ; 23 h 50, Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. Presentation du concert Mozart; 20 h. 30, Nouvel orchestre philharmonique direct. Izquierdo, soliste M. Boegner:

Divertimento K '36 »; « Concerto pour plano n= 17 »; « Musique fumbre maço-nique »; Symphonie » Prague » (Mozart);
23 h., Quatrième concours international de musique électroacoustique, Bourges 1976; 2 h., Musique fraditionnelle itailenne; 0 h. 30, Allegra détresse

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 15 SEPTEMBRE

— M. Jean-Phütppe Lecat,
porte-parole de l'Elystée, est l'invité de France-Inter à 19 h. 20.

— L'U.D.R., représentée par son
secrétaire général, M. Yves Guérna,
s'exprime à la tribune libre de
FR 3 à 19 h. 40.

— M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux,
est le «grand témoin » du magazine C'est-à-dire qui comprend
une interview de M. Jimmy Carter
et une séquence sur l'athlétisme
après les Jeux olympiques, sur
Antenne 2 à 20 h. 50.

JEUDI 16 SEPTEMBRE

JEUDI 16 SEPTEMBRE

— L'Union des athées s'exprime

à la tribune libre de FR 3 à
19 h. 40.

Le Mouvement des radicaux de gauche dispose d'un quart d'heure sur TF i à 19 h. 45. Un portrait de M. Jacques Chirac est présenté par TF1 à

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplome exge
Aucune limite d'age
Demaudez le nouveau guide
gratuit numéro 698
ECOLE PREPARATOIRE COLE PREPARATION

Ecole privée fondée en 1873

soumise au contrôle pédagogique de l'Etat.

4. rue des Pallia-Champa.

75080 PARIS - CEDEX 07

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, rue des Italians

, 73437 PARIS - CEDEN 09 - C.C.P. 4247-23

ABONNEMENTS

9 mois 12 mois FRANCE' - D.O.M. - T.O.M. - ex-COMMUNAUTE (sant Algeria) 90 F 180 F TOUS PAYS STRANGERS PAR' VOIE NORMALE 402 F 530 F

ETRANGER PAR MESSAGERIES (moins rapide que par vole normale)

L — Belgique - Luxembourg - Fays-Bas - Suisse 210 F 307 F 400 F

II. — Tunisle

Far voie aérienue, tarif sur demande.

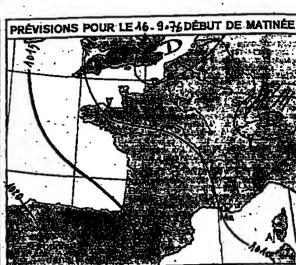
Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voiets) voudront bien joindre co chèque à leur demande. 337 F 725 F 231 F Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : Mos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligemes de rédiger tous les noms propres en cametères d'imprimerie.

AUJOURD'HU

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

France entre la mereredi 15 septem-bre à 6 heure et le jeudi 16 septem-

Ls perturbation altuée mercredi matin sur la France se déplacera vers l'est. Elle est suivie d'air frais et instable qui s'étendra progressivement sur tout notre pays.

Jeudi 16 septembre, il pleuvra

Formation professionnelle

DES STAGES POUR LES FEMMES A L'UNIVERSITÉ

DE PARIS - VAL-DE-MARNE

L'université Paris - Val-de-Marne organise, pour les fem-mes désireuses de prendre ou de reprendre une activité profession nelle :

 Un stage de préjormation et d'orientation (information sur le monde du travail, remise en route intellectuelle...): sucun nivesu de hase n'est exigé. Ce stage aura une durée de cent quatre-vingt-douze heures, à raison de trois heures par jour, quatre jours par semaine (mercredi exclu); coût : 200 francs. Dêbut du stage, le :4 octobre. Inscription des le 1e septembre.

 Des cycles de formation complémentaire, à partir de jan-vier, pouvant déboucher sur la vie active ou la préparation d'examens (secrétariat, gestion, etc.).

● Pour les chômeurs, un stage rémunéré de collaborateurs de chef du personnel (mille heures, niveau baccalauréat).

• Un diplôme universitaire de technologie d'a analyses biologiques » (mille deux cents heures).

* Renseignements: buresu d'ac-cueil 039-047, bâtiment P 4, niveau dalle, centre pluridisciplinaire, sve-nue du Général-de-Gaulle, 94 010 Crétsil Cedex. Têl.: 889-92-24, posts 7. Réunions d'information : jeudi 16 et jeudi 23 septembre.

● Stages pour chômeurs. —
L'université Paris - VIII organisera, à partir du mois d'octobre, les stages suivants à l'intention des travailleurs privés d'emploi :
informatique appliquée aux arts graphiques (initiation) ; initiation à l'informatique appliquée aux arts graphiques (correcteurs) ; informatique théorique : gestion d'entreprise : informatique pour formateurs : spécialisation appliquée aux arts graphiques : informatique promatique appliquée aux arts graphiques : informatique appliquée aux mini-ordinateurs.

Éducation

Cours de droit à la radio. — Les étudiants désireux d'entre-prendre des études juridiques ont la possibilité de faire leurs deux premières 'années de licence en droit (DEUG, mention droit) en suivant les travaux dirigés par suivant les travaux diriges par
« radio - correspondance » du
centre audio-visuel des universités
de Parls. Les émissions sont
diffusées chaque soir de 19 à
20 heures sur le réseau de radiodiffusion nationale (347 mètres,
onces moyennes). Elles sont disponibles en cassettes.

★ Benseignements : ·12, place du Panthéon, Paris-5*, tél. 329-21-40, postes 328 et 321.

NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue... Henri HERMANN an nº 46

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 15 septembre à 8 heure et le jeudi 18 septembre à 24 heures :

La perturbation située mercredi main sur la France se depiacera dans la journée et le mistral s'étadinal sur la France se déplacera vers l'est. Elle est aulvie d'air frais et instable qui g'âtendra progressivement aur tout notre pays.

Jeudi 16 septembre, il pleuvra

Jeudi 16 septembre et le mistral s'eta
Julia.

Julia l'extende et le mistral s'eta
Julia l'extende et le prance, les mps billie

Julia l'extende et le prance, les mps billie

Julia l'extende et le prance, les mps billie

Julia l'extende et le pran

cours de la journée du 14 septembre; le second, le minimum de la nuit du 14 au 15): Ajaccio, 22 et 12 degrés; Biarrizz. 19 et 13: Bordeaux, 18 et 10: Brest, 15 et 9: Caen, 17 et 9: Cherbourg. 16 et 8; Ciermont-Ferrand, 15 et 8: Dijon, 17 et 12: Crenoble, 19 et 12: Lilie, 18 et 10: Lyon, 18 et 10: Marseille, 21 et 12: Nancy, 16 et 11: Nantes, 18 et 7: Nice, 23 et 12: Paris - Le Bourget, 17 et 10: Pau, 21 et 12: Perpignan, 21 et 11: Rennes, 16 et 8; Strasbourg, 17 et 10: Tours, 16 et 6; Toulouse, 21 et 11: Pointe-à-Pitre, 29 et 23, Températures roisvées à l'étranger:

Hera, viendront de l'ouest on du nord-ouest.

Les températures minimales seront généralement en baisse mais les maxima seront du même ordre que ceux de la veille.

Mertredi 15 septembre, à 3 heures.

la pression atmosphérique rédulte au nivesu de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1004,3 millibars, soit 753,3 millimètres de merture.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au 21 et 11; Pointe-à-Pitre. 29 et 23.

Températures, 20 et 23.

Températures, 20 et 20; Berlin, 16 et 9; Bonn, 18 et 9; Bruxelles, 16 et 9; Bonn, 18 et 9; Bruxelles, 16 et 9; Bonn, 18 et 9; Bruxelles, 16 ct 9; Bonn, 18 et 11; Lisbonne, 23 et 11; Mascou, 22 et 11; Mascou, 23 et 12; Maurid, 22 et 11; Moscou, 24 et 10; Maryelles, 16 ct 9; Bonn, 18 et 9; Bruxelles, 16 et 9; Bruxelles, 16 ct 9; Bruxelles, 16 ct 9; Bonn

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 15 septembre 1976 : UN ARRETE

- Fixant le nombre total des postes d'interne en pharmacle, en surnombre, pour le centre hospitalier régional de Paris.

DES LISTES

- Des élèves de l'institut national des sciences appliquées de Lyon ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement ; — Des élèves de l'école natio-nale supérieure de bibliothécaires ayant obtenu le diplôme supérieur de bibliothécaire.

Colloques -

■ L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil organisera un colloque sur « L'enracinement ». à Chantilly (Cise), les 30 et 31 octobre prochain. Les exposés qui serviront de base aux discussions seront donnés successivement par Simone Fraisse, Wiadimir Rabi, Gilbert Kahn et André-A. Devaux. Tous renseignements sur ce colloque renseignements sur ce colloque peuvent être obtenus près du secrétaire de l'Association : M. Jean Tavernier, 91, rue Jouf-froy, 75017 Paris.

Circulation

TROP D'ACCIDENTS SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

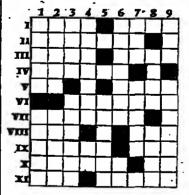
Au moment de la rentrée des classes, la Prévention routière donne des consells aux parents sur les pre-cautions à prendre pour éviter que leurs enfants ne solent victimes d'accidents sur le chemin de l'école. Elle rappelle que quinze mille jeunes Français sont victimes d'accidents chaque année, la plupart du temps entre la domicile de leurs parents et l'école ; 80 % des accidents sont imputables aux enfants, qui ont le plus souvent entre cinq et neuf ans.
Toujours selon la Prévention rou-Tonjours selon la Prévention rou-tière, les accidents survenant aux enfents de moins de quinze ans se produisent pour 75 % des cas lors de la traversée des chaussées en dehors des passages prévus, pour 19 % sur ces passages mais par man-que de respect des faux de signali-sation et pour 3 % parre que les enfants jouent sur la chaussée. Enfin, le plus grand nombre d'acci-dents est enregistra près du dontelle dents est enregistre pres du domicile des parents. Le premier conseil donné par la

Prévention rontière est d'accompa-gner les enfants entre le domicile guer les entants entre le domicile et l'école les premiers jours agrés la rentrée pour leur apprendre à mesturer les risques et choisir le meilleur itinéraire. Le second conseil est d'habiller les enfants de vête-ments clairs on, mieux encore, réfiéchissints, qui permettent aux auto-mobilistes de mieux les voir.

Forest and the second

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 562



HORIZONTALEMENT I. Première réplique d'une image divine; Fort gallards. — II. Preuve d'une indiscutable bonne foi. — III. Tranches d'histoire; Ont leur administration. toire; Ont leur administration. —

IV. Dormalt avec ses sabots. —

V. Symbole; Ses fils sont très; doux. — VI. Même légers, doivent toujours être encouragés. — VIII. Font preuve de doigté. — VIII. D'un auxiliaire; Serpente en de lointaines régions. — IX. Prénom ou tragédie: Rouléa. — X. Ne prétaient pas à rire; Sans voltes. — XI. Il suffit pariois d'une balle pour l'achever; Feut faisser le résultat d'une épreuve sportive.

VERTICALEMENT

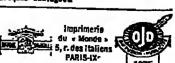
1. A bien souvent rougi du temps de Néron; Soignées chez un play-boy. — 2. Se livrer à un briliant travail; Gerbes. — 3. Génies: Font confiance à la jus-

tice. — 4. Trapus: Permet d'écarter. — 5. En instance de séparation. — 6. Un habitué du panier à salade: Emis souventes fois à Turin. — 7. Organe rond; Ne manque pas de piquant. — 8. Lie: Passerait inaperçue si elle ne réfléchissait pas. — 9. Classiquement de cinq à sept: Gémissent sous les charges.

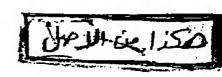
Solution du problème nº 1561 Horizontalement

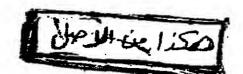
I. Usage: Tuf. — II. Nacelle. — III. Ile: Oatés. — IV. Service. — V. Ste:: Sève. — VI. Oesel: At. — VIII. Elit. — VIII. Gaie: Ene. — IX. Poussive. — X. Ad; Isar. — XI. Nerée: Eve. Verticalement 1. Unisson; Pan. — 2. Saleté; Gode. — 3. Acérés: Au. — 4. Ge; Etisie. — 5. Eloi; Esse. — 6. Lacs; La. — 7. Tètée; Lèvre. — 8. Vaine. — 9. Fossette; Ré.

GUY BROUTY. Edité par la S.A.R.L. le Monde. Clérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvageot.



Reproduction interdits de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. -Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.





OFFRES D'EMPLO "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

42,00 70,00

ANNONCES CLASSEES

I THRUCKS THE "Placarde encedrés" Double insertion L'AGENDA DU MONDE

offres d'emploi

Hommes ou Femmes

plan intellectuel et matériel.

soit d'un diplôme d'une Grande Ecole

soit d'un diplôme Universitaire à partir de la licence dans les domaines scientifique, technique

Ils doivent avoir le goût de l'autonomie, une grande curiosité d'esprit, l'audace de se mesurer à des objectifs de travail.

Nous leur proposons, après une période de for-mation rémunérée, de faire une carrière riche sur le

Si vous voulez saisir cette opportunité, envoyez votre CV détaillé sous la référence DSGD

IBM FRANCE 2, rue Marengo 75001 PARIS

titulaires:

ou de gestion.

32,69 39,70. 34.00 . 38,00 .44,37 40,00 46,70 32,89 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



emploir régionaux

emplois régionaux

importante Société interna-tionale, spécialisée dans la conception, l'étude et la réalisation de systèmes de régulation industriale et d'installation électricité, re-charche pour son agence de LILLE :

ingénieur commercial confirmé

- Chargé de coordonner, animer et gérer l'action commerciale de l' Entreprise sur les cinq départements du Nord, en liaison étroite avec les équipes d'ingénieurs d'affaires.
- Son rôle consiste à détecter les marchés potentiels, définir les objectifs de vante et mettre en ceuve les programmes d'action adoptés, dans le cadre d'un pudget dont il assure la gestion.
- Pour un Ingénieur diplôme, si possible d'une Grande Ecole du Nord, possedant une excellente connaissance du milieu industriel régional et une expérience confirmée des contacs commerciaux à haut niveau, comme ingénieur d'affaire ou ingénieur commercial.
- Selon la valeur du candidat retenu, le poste pourra évoluer à terme vers une fonction d'Adjoint de Direction Régionale.
- La rémunération est susceptible de motiver des candidats de valeur. Pour inf. compl. ecr. sous Réf. 34038 A, à André BIGOT CFF/ORES.

ORES 202, rue Colbert 59000 - LILLE

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS C.A. 800 millions - Effectif 5.000 pers.

recherche pour son établissement Situé à RENNES C.A. 100 millions - Effectif 600 pers

ADJOINT

ADMINISTRATIF Il sera de formation générale supérisure (école supérieure de commerce, licence droit ou sciences

Il lui sera notamment contie, en éscute collabora-tion avec le Cher de Service, l'animation et la responsabilité de la gestion administrative et comptable (contrôle de gestion, marchés - pro-blèmes d'organisation).

Agé au minimum de 22

Agé au minimum de 32 ans, il aura qualques années d'expérience dans les fonctions précitées ai possible dans la profession.

Ce poste offre des possibilités d'évolution cartaines dans une antreprise nationale en expansion. Envoyer C.V., photo et prétentions à nº 75.365, CONTESSE Publicité, 20, av. Opèra, Paris-I=, q. tr.

> CENTRE REGIONAL INFORMATIQUE HOSPITALIERE Grande Ville Universitaire Province... recherche

Un Directeur Informatique

alliant une expérience approfondie à une solide formation de base. Une grande importance sera attribuée aux qualités de commandement et d'organisation des candidats.

Un Ingénieur Système DOS/VS

pour la mise en place de procédures et l'optimi-sation du système informatique.

Envoyer C.V., photo et prétentions à :



LE CREDIT CHIMIQUE. BANQUE PRIVEE

... 15

Į.

pour son AGENCE DE LYON cadre

de direction

il devra evoir acquis une expérience des contacts eveo les moyennes et grandes entreprises (le. la région: Risone-Alpesa.

Nous lui confierons, sous l'autorité du Directeur d'Agence. le responsabilité des contaits avec notre clientife indus-frielle et commerciale, actualle et potentielle, ainsi qu'un rôle important de COMSELL EN FINANCEMENTS.

Ecrire avec GV. manuscit et prétentions sous référence CCM à B. AMELOT.

CREDIT CHIMIQUE 20. rue Treithard - 75008 Paris

ROSET

Stèges ligne contemporaine
recherche
COLLABORATEUR
DIRECT
pour ASSISTER le DIRECTEUR
du BUREAU D'ETUDE
(mâme débutant)
Poste évolutif demandant sens
esthétique affiné, goût poussé,
recherche et création personneiles, imagication dévelopée, sans
innovation. Formation souhaitées
Beaux Arts, Arts appliqués, Arts
déco.
Résidera près du siège de la
Société dans campagne agréable
00 km. est Lyon. Adresser C.V.
et photo sous ne 21395 à
CENTRE DE PSYCHOLOGIE
APPLIQUEE
104, rus Ney, 69006 LYON

Très importante Entreprise recrute pour son

UN DESSINATEUR ETUDES 2 PROJETEUR spécialisé en lisation ferroviaire.

UN DESSINATEUR

FIUDE 2

Squiperreet Rectrique
Industriel HT-ST
Adresser C.V. défaillé No 74.570
Cortesse Publiché, 20, av. de
l'Opéra, 75040 Paris Cadex 61.

recrute pour son

UN INGÉNIEUR D'AFFAIRES CONDUCTEUR DE TRAVAUX

Il sera chargé de gérer et d'organiser une unité importante de production spécialisée en fraveux de distribution P.T.T. liregé de câbles, raccordene lignes aériennes, abonnés).

Adr. C.V. détaulé à No 74.730 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

Recherchons pour magasin GRANDE SURFACE région POITOU-CHARENTE

1) DIRECTEUR D'HYPERMARCHE

matrisant pariativement tous problèmes commerciaux en alimentation, bazar, nouveautés. Capable contrôle Achata, implantation de marchandises, animation des Ventes, Publiché. Counsissant méthodes modernes un poste similaire. Rémunération élevée — intéressément aux résultats. Discrétion essurée.

2) CHEF DE GRUPE
pour BAZAR - NOUVEAUTES
conneissant blen les echats dans
les deux secheurs, les implantations de rayons, la gestion
marchandises.

Adr. lettre manuscrite, C.V. et prétentions à no 9.096, Emplois et Entreprises, 18, rue Volney, 75002 PARIS. Pour Nantes

JEUNE CADRE ESC DROIT

d'investissements d'entreprises d'étiments.

Il taut apritude à rédiger, lite apritude à rédiger, être très précis, très mético dique, très ordonné et familiarise ou vouloir se familiariser avec les chiffres.

Pour être admis au sein d'une équipe de collaborateurs d'une trentsine d'années de moveme d'age, le candidat doit être imeginatif, ouvert, dynamique, d'esprit leune, de caractère d'esprit leune, de caractère agréable et avoir le poût du travail diversifié.

Formation spécifique assurée.

Rémunération évolutive.

C.V. man., ph. prétent, s/réf. 105/1 à Mme A. Garret, 11, r. Mayuoisia. 4/200. Nantes.

GROUPE PEUGEOT 1 200 personnes - 125 MP TOUS TYPES recrute pour : usine (400 personnes) TROYES (Aube) JEUNE INGÉNIEUR

Chef "

de production

pour tire onth

pour tire onth

EN EXPANSION:

EN EXPANSION:

Steinces logistiques (cinq personnes): Appro, méthodes,
inacement, qualité.

CREATION DE POSTE.

INCENIEUR diptome A.M.,
I.D.N., ENSI on équivalent.

Première EXPERIENCE

front/quietre ens minit
INDISPENSABLE en PRODUCTION (mécanique générale).

Lettre manuscrite, C.V. détailé.

rele). Lettre manuscrite, C.V. détafilé, réminération et photo sous références 35% à sélection conseil

DIRECTEUR DE SUCCURSALE

Le plus important distributeur d'accessolres et fournitures pour l'automobile et d'équipements de garage de
la Région Nord (15 points de vente) met en place une
nouvelle structure sur le secteur Lille - Roubaix - Tourcoing, il recherche un Cadre Commercial de haut niveau (Ecole Supérieure de Commerce) pour lui confier
la Direction complète de cette succursale: Développement et animation des ventes, gestion budgétaire, organisation et fonctionnement de 4 points de vente rettachés à un dépôt central. Le Cadre recruté autre prouvé sa réussite antérieure dans la distribution ou le négoce de produits industriels.
Rémunération : 100,000 F + intéressement.

France 26 rue-Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'Information et dossier de Cataras candidature sur demande. Réf 671M

Filiale Important Groupe Constructions Electroniques - Electriques recherche

Le titulaire devra :

posseder time source experience usus a manufernance;
Maltriser les problèmes de Métrologie;
Etre doté de qualités commerciales;
Avoir le sens de la gestion et de l'organisation;
Savoir assumer ses responsabilités.

ECT. HAVAS S/no 18.786 - GRENOBLE 38008

Importante Société Multinationale DIVISION IMPRIMERIE

Résidence Tourgine DIRECTEUR DE MARKETING

de formation, Ecole supérieure de commerce ou assimilé, ayant l'expérieure des études de marché, des prévisions de ventes, de l'organisation d'un réseau, et de la formation des veudeurs. Bonnes notions anglais souhaitées. Dans un premier temps, ce collaborateur assisters le Directeur de Division dans l'organisation commerciale et la gestion prévisionnelle des ventes. Il bénéficiers ensuite d'une promotion rapide vers des responsabilités opérationnelles.

Ecr. avec curric. vitae det. + photo à E. FUXEL, 90, rue Jean-Eleuzen. — 92170 VANVES.

DIRECTEUR

La Société possède dans l'Est deux unités de préfebrication de produits en béton dotées d'un équipement moderne. Pour diriger et coordonner cet ensemble industriel et en assurer le développement commercial sur son sectaur; nous recherchons un Ingénieur diplômé, ayant plusieurs années d'expérience de la Direction complète - Production - Gestion - Commercial - d'une entreprise de plus de 100 personnes. La spécialisation Béton Armé n'est pas exigée.

France 26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adres cadres candidature sur demande. Réf 673M

Usine électromécanique à SAINT-LO, recherche

INGENIEUR en ELECTRONIQUE

(physique supplémentaire) ayant 3 ans d'expérience dans industrie d'ap-plications électroniques : pour études avancées des applications électro-niques et physiques.

Ecrire avec curric. vitae et photo as le nº 9.650, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès. — 92887 PUTEAUX.

débutant

BSN-Gervale Danone recherche un Ingenieur débutant, de formation mécanique et électricité, diplômé ENSAM, ECAM, ICAM, ECL, ENISE.

Il partibleera d'obord aux études d'installations nouvelles et sera plus particulièrement chargé de coordonner et de surveiller les travaux exécutés pour leur montage, dans le respect des budgets et des délais prévus,

il devrait évoluer ensuite vers la responsabilité d'un service de Travaux Neuis. Longues : Allemand + Anglois sochalté.

Adressez votre condidature avec c.v. détallé, sous réf. J 13, à Jean Burckel. BSN-Gervals Danone 126-130, rue J. Guesde 92302 Levallois-Perret.

bsn. gervais danone

La jeune Division des Systèmes de Grande Diffusion recherche pour faire face à un marché en forte expansion, à PARIS et dans les grandes villes de Province des

Dans le cadre de son expansion

pour la direction de sa nouvelle agence de TOULOUSE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN DIPLOMÉ

une solide expérience dans la Main-

SOCIÉTÉ DE CONSEIL PROBLÈMES IMMOBILIERS (à l'exclusion de la promotion) en forte évolution, recherche :

SECRETAIRE GENERAL

26 ans minimum. Ayant formation juridique supérisure et qualques années expérience gestion immobilière, acquises dans étude notariale, cabinet d'administrateur de blens (ou d'immeubles), ou service immobilier d'une grande entreprise. Fonction. — Seconder le Directsur Général à tous les nivesux;

coordination des divers services spécialisés : contentieux juridique, fiscal, assurances, tech-nique et travaux, etc.;

relations extérieures en particulier avec milieux journalistiques et parlementaires;

Par ailleurs, ce collaborateur participera des sa prise de fonction à l'étude et à la mise en place d'une filiale dont il doit être à même de prendre ultérieurement la direction.

CORT

Adresser C.V., photo et prétentions sa ref. 2.336 à 65, avenue Kleber, PARIS-16° Discrétion assurée.

Spécialistes en recharche d'hommes nouveaux

103 Rue de la Pompe 75116 PARIS

SENIOR PRODUCT MANAGER
100.000 / 120.000 Frs / an. MARKET RESEARCH BRAND MANAGER 80,000 / 85,000 Frs / an. JEUNE CADRE RESPONS. COMMERCIAL

78,000 Frs / an. RESPONSABLE RECRUTEMENT ET SUIVI DES CARRIERES.

90.000 / 110.000 Frs / an. G

VOIR ANNONCE DETAILLEE CONCERNANT CES POSTES EN PAGE INTERIEURE DE CE MEME NUMERO.

Filiale groupe important recherche

FEUNE COMPTABLE

NIVEAU D.E.C.S.
desliné en un premier temps à occuper la fonction d'adjoint au chef-comptable et à moven terme le poste de chef comptable, Ecr. ev. C.V., photo et prétent à SODIM, 49 de Victor-Nugo, 93 Saint-Quen, ou téléph. 076-61-99, p. 225 pour rd.-vs.

CENTRALE D'ACHATS cherche pour emploi stable région parisienne region paristenne
UNI ACHETEUR
Confirmé en produits carnés,
abats et volaliles.
Sérieuses références exigées.
Ecr. av. C.V. détaillé manuscrit,
photo et prét, ss réf. 2363, à
P. Lichay S.A., 10, r. Louvois,
75063 Paris Cedex UZ, qui trans.

Impte Sté d'Expertise Comptable, spécialisée dans Audit et Études Financières recherche

COLLABORATEURS LIBRES RAPIDEMENT FORMATION:

H.E.C. - E.S.C. - I.E.P. ESSEC - Licence en DROIT

 Ayant 2 à 3 années d'expér. confirmée dans firme d'Audit ou Entreprise (Direction compitable ou Audit Interne). D.E.C.S. nécessaire. Connaissance anglais ou allemand indispensable. Expér. Informatique apprêc. Débutants ou 1 an d'expér. D.E.C.S. souhaité.

Connaissance anglais ou allemand apprécise. Les candidats devront faire preuve de qualités profession-nelles affirmées et de dyna-misme, alliées au sens du travail en équipe.

STAGE D'EXPERTISE COMPTABLE ASSURE Large possibilité développement de carrière Ecrire avec C.V. et photo à : nº 74,892 Contesse Publichté, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

Ets public national recherche COMPTABLE (H. on F.) BISC même dêbutant Ecrire avec C.V. : CNAMTS, 66, av. du Maine, 75682 Paris Ceder 14.

DIGITAL EQUIPMENT CORPORATION The world's largest mini-computers manufacturer continues to expand in all areas of computer applications. We have an immediate opening in our European Marketing

TELEPHONE **MARKETING SPECIALIST EUROPE**

HIS RESPONSABILITIES WILL BE TO:

 provide support both technical and marketing to the telephone industry sales force, e coordinate our marketing strategy for the telephone industry.

THE IDEAL CANDIDATE SHOULD HAVE:

2 or more years experience in marketing, support or sales to the telephone industry;

e a strong technical background in teleprocessing, e finent english, german desirable. Based in our Paris office, this position involves extensive customer contact and frequent short trips within Europe.

Il you are ready for challenge and development opportunities, the send your C.V. with references and salary expectations to:

DiGITAL EQUIPMENT FRANCE

Direction du Personnel (ref. TEL-10)

18, the Sabrinen - Silic 225 - 94528 RUNGIS CEDEX

Ì

irculation FACE PACOR CO IN CHEMNA WE

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

70,00

ANNONCES CLASSEES

LYMMOBILIER "Placards ancadrés Bankle Insertion *Placards encedrés

L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70. 38,00 44.37 46,70 40,00 28.00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

ingénieurs

d'études

BSN-Gervais Danone propose à deux ingénieurs débutants ou disposant d'une à deux années d'expérience industrielle de participer au développement de Kronenbourg; ils seront affectés à la Direction Process et Contrôle Cualité, à Strasbourg.

ENSAM-ECAM-ICAM-INSA

il participera oux projets d'extension des ateliers de fabrication et conditionnement de Kronenbourg :

de dituins de l'un journe ;
conditionnement de Kronenbourg ;
définition des caractéristiques et normes techniques des motières,
matériels et méthodes - mise ou point cahlers des charges - vérification engineering de détail - démarrage procédés et instalications nouvelles.

(Chimle Biologique) Ref. 12 B

il participera aux projets d'axtension des ateliers de fabrication et conditionnement de Kronenbourg : recueil et traitement des données techniques - étude et mise en place des solutions d'amélioration - démarrage procédés et installations narvelles.

Adresesz votre candidature avec c.v. détallé, en précisant la référence du poste, à Daniel HARDOUIN. BSN-Gervals Danone 126, 130, rue J. Guesde 92302 Levallois-Parret.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE

5.000 personnes recherche:

Le CHEF

de son SERVICE ÉTRANGER

IMPORT-EXPORT

pour participer à la négociation d'importants contrats d'important et en assurer la gestion

La préférence sers donnée à un candidat justi-fiant d'une solide expérience bancaire dans le domaine de l'import-export. Une expérience COFACE sera particulièrement appréciée.

Le candidat retenu sera de formation supérieure (HEC., RSSEC. ou Ingénieur, Grande Ecole), agé de 33 ans minimum, dynamique, à l'aise dans les contacts humains.

Le maîtrise de l'Angiais est indispensable pour effectuer des déplacements de courte durée à l'étranger.

Adr. C.V, photo et prétent, sous le nº 74.562, à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1e, qui tr.

offre à JEUNES DIPLOMÉS (ÉES)

CENTRALE - H.E.C. - E.S.S.E.C. ou éguivalent dégagés des obligations militaires postes :

INSPECTEURS DE BANQUES

Ils auront pour mission d'examiner et d'appré-cier les divers aspects de la gestion bancaire : développement, sécurité, rentabilité, perspectives, synthèse.
 Formation de départ assurée.

Au cours des premières années de carrière, la effectueront en province des déplacements d'en-viron 3 mois chacun (2 ou 3 par an), alternant avec des séjours plus brefs à Paris.

Ils devront être dotés d'une forte personnalité, caractérisée par : aptitude à la négociation, sens de la rigueur, faculté de synthèse, bonne

Les candidatures manuscrites, accompagnées d'un C.V. dét. et d'une photo, devront être adressées à

M. C. FONVIELLE - Inspection CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUES POPULAIRES 131, avenue de Wagrum, 75847 PARIS CEDEX 17.

MINI-INFORMATIQUE DE GESTION Importante Sociéé de distribution aux unités d'Exploitation dispersées sur la France recherche

CADRE

INFORMATIQUE

Ce poste conviendreit à un homme, apé au minimum de 30 ans, ayant acquis une solide expérience, possidant une bonne consaissance du petit matériel et acceptant de nombreux déplacements en Province.

Euroyer CV., photo et prétentions son référence 250 M su Cabinet lear-fleude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 42, rue Legendre 75017 PARIS

CHAMBRE SYNDICALE

BANQUES POPULAIRES

Lieu de travail : PARIS.

ENSIA-INA-INSA

bsn. gervais danone

offres d'emploi

crédit

foncier

de france

offres d'emploi

LE CREDIT FONCIER DE FRANCE

les 29 et 30 octobre 1976 un concours

organisera à PARIS

pour le recrutement **d'ATTACHES**

Ce concours, ouvert aux candidats français, masculins et féminins. agés de 20 à 32 ans au 1er Janvier 1976, est accessible notamment aux :

e d'une maîtrise ou d'une licence en droit, sciences économiques, lettres ou sciences, gestion ou économie appliquée, du diplôme d'études comptables supérieures,

anciens élèves diplômés de certaines Grandes Ecoles, des Instituts d'Etudes Politiques ou du Centre d'Etudes Supérieures de Banque,

 clercs de notaires justifiant d'une ancienneté professionnelle de 5 ans au moins et de la possession du baccalauréat de l'enseignement secondaire ou de la capacité en droit, -architectes et géomètres experts, diplômé

par le Gouvernement.

Sous réserve que les candidats obtiennent des notes jugées satisfaisantes par le jury d'examen, ce concours est ouvert pour 15 postes eu maximum se répartissant normalement à raison de 9 postes en option juridique, 2 postes en option mathématiques et 4 postes en option

CLOTURE DES INSCRIPTIONS: 1er OCTOBRE 1976

Renseignements complémentaires et documentation peuvent être obtenus au CREDIT FONCIER DE FRANCE - Service du Personnel -48, rue Cambon - B.P. 65 - 75050 PARIS CEDEX 01 (Tél. 260.35.30)

La démagogie, comme système de gouvernement, de direction on de management, gagne à ce point la mentalité collective que la surenchère verhale de l'employeur rejoint l'in-conscience éridente du pos-

Ce qui est vrai...

__c'est que nous faisons un métier très. difficile, singulièrement au plan du caractère et de la responsabilité. De ce fait sélectif il tend nécessairement vers l'élitisme.

que tous ceux qui chercheut un emploi rennent pas nous voir. Ils seraient déçus.

Ce qui est vrai...

cependant, c'est qu'à notre connaissance aucune antre activité n'offre en même temps, la pérennité de la carrière et la personnali-sation absolue de l'action et de la responsaoffice dans le cadre d'une situation socia et matérielle réellement très confortable.

Ce qui est vrai ...

enfin, c'est que nous sommes armés pour aider et pour encadrer la personnaliné et l'ambition : volume - puissance - image de marque-moyens pédagogiques et matériels -produits sans équivalents sur le marché -ambiance originale.

Nous ne désirous pas ren-contrer beaucoup de Jennes, mais nous almerions nous ex-ptiquer et nous entendre avec ceux que nous recevrous le 16 septembre de 14 h à 19 h on le 17 septembre de 9 h à 12 h, 21, rue Vivienne, 75002 (Ja-ciace).

Il faut avoir:

21 ans an moins
 une solide formation secondaire ou post-secondaire constitue un bon tremplin

Les Produits de Beauté JEAN D'ESTRÉES

recherchent

CHEF DE PRODUIT (Homme ou Feinme de préférence)

- Responsable de la gention des produits et du développement de la gamme (conception et réalisation des nouveaux produits), il (elle) aura en charge le packaging, la P.L.V., la publicité et la promotion.
- Agé (e) de 35 ans environ, le (la) candidat (te) de formation supérieure (ES.C.P. HE.C. ~ J.F. ou équivalent) devra avoir l'esprit créatif et le sans de l'esthétique. Apte à la communication il (elle) sers capable de prendre la parole en public et d'animer des groupes (vendeurs esthéticiennes clients).
- Il (elle) aura acquis pendant 5 ans au moins l'expérience du marketing et de la publicité des produits de beauté (soins de la peau et maquil-iage) et de leur distribution (parfumeurs, coif-feurs et instituts de beauté). — Lieu de résidence : Paris.

Adresser C.V. détaillé avec photo et lettre de candidature manuscrite à : Société PERMA et Cia, 29, rue d'Astorg, 75008 PARIS, à l'attention de Mile TARTOUR.

DAMELEC

Première Société Française de Maintenance pour son laboratoire de Palaiseau (91)

TECHNICO-COMMERCIAL

- Niveau BTS ou Ingénieur Env. 30 ans possédant connaissances sérieuses en Instru-mentation Electronique et Systèmes;
- Expérience Technique et Commerciale exigée.

 Le titulaire sers chargé de la prospection et du suivi de la clientèle.

 Participara à l'élaboration des objectifs :

 Bénéficiera d'un système d'intéressement en fonction de son efficacité.
- Ecr. DAMELEC, 25, rue Ampère, 38000 GRENOBLE.

Dans le cadre du recrutement sur titres

DIPLOMES D'ECOLES D'INGENIEURS OU TITULAIRES D'UNE MATTRISE **DE TELECOMMUNICATIONS**

organisé par l'Administration des PTT La Direction des affaires industrielles et internationales

recherche

Postes à pourvoir :

• 1) Responsable géographique (sur certains pays) des relations internationales des Télécommunications. Réf. 01-2) Spécialités électroniques ou télécommunications.

Responsable d'enquêtes techniques. Réf. 02.

• 3) Spécialités électroniques ou télécommunications. Pour participer au développement de nouveaux matériels de télécommunications (aspects technique, économique, et industriel). Réf. 03.

 Spécialités Génie Civil. Ingénieur possédant quelques années d'expérience dans le domaine d'appréciation des coûts de travaux de Génie Civil.

Adresser avant le 30 septembre 1976 : CV et photo en précisant la référence du poste souhaité à : Direction Générale des Télécommunications. Direction des Affaires industrielles et internationales.

Bureau 'Affaires Administratives'. Pièce 152 A. 38/40, rue du Général-Leclerc 92131 ISSYLES-MOULINEAUX

directeur d'usine

offres d'emploi

Fálale d'un groupe multinational de grande consommation, nous sommes nº 1 dans les sections que nous predéglous pour malatentr une croissance régulière.

Nots recherchons pour l'un de nos établissements de pro-vince (grande vijle proche de Pacis) un DIRECTEUR D'USINE de hant abreau capable de consolider et développer une soité endustrage nousens court l'organisation est passe sur des

Les dificuctés de cardère de ce poste sont d'ores et déjà multiples at larges soit par croissance « in situ » des subilités soit par changement d'activité .

- Nos désidérata sont les sulvants :
- explaince de management en mileu industriel « mutima-tional ». · connaissance de l'anglais proche du blinguisme,
- expérience récie de production en grande série d'articles condisonnés (industries airmentaires chimiques...),
- expérience souhaitée d'autres activités que la production o goût marqué pour la psychosôciologic du travail et des relations publiques à l'écnelon local.

Envoyer C.V. at lettre manuscrite sous ref. 5170 AL à L.C.A.

INGÉNIEUR TEGHNICO-COMMERCIAL

I.C.A. International Classified Advertising
3. RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

ACIERS INOX 91.000 F +

Nous appartenons à un Groupe sidérurgique important et nous sommes spécialisés dans la transformation, à froid, des aciers en barre. Afin d'améliorer notre pénétration sur le marché des aciers inox. nous recherchons actuellement un spécialiste de ce domaine.

En étroits collaboration avec le Directeur commercial, vous aures à prendre en charge le développement des ventes dans ce secteur.

L'homme et sa connaissance des aciers inox nous intéressent plus que les diplômes. L'anglais est

Nous aimerions compléter cette annonce par un entretien détendu et sympathique comme vous avez l'habitude d'en avoir dans vos affaires. Merci d'adresser votre C.V. sous référence 3.241 à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, avenue de Mess 75008 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche

OFFICE DE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DE LA POLYNESIE FRANÇAISE - TAHITI

Responsable du Marketing

i maix

MORMATICEN

En étroite collaboration avec le département sta-tistiques, il aura la responsabilité des programmes d'actions de promotion sur les marchés existants et potentials.

Il aura en charge la conception, la mise en routs, le contrôle des programmes de marketing et leur adaphation aux modifications des paramètres du marché touristique.

Nous exigeons :

Une bonne expérience des problèmes du tourisme international et particulièrement celui du Paci-

inque

Age 30 ans environ

Dynamisme et efficacité

Parfaite connaissance de l'anglais

Disponibilité pour déplacaments fréquents

Une formation Sciences Eco, Sciences Po, Sup
de Co, ESSEC, HEC. Nous offrons une rémunération aux alentours de 120 000 FF, selon capacités et expérience, Régime de

M. Alexandre Mosva ATA, directeur général, recevia les candidats retenus à Paris, hôtel Nikko, 61, qu. de Grenelle, 75738, du 21 septembre au 27 septembre. Discrétion totale assurée. Adresser C.V., lettre manuscrite et adresse très complète s/réf. NANJE (mentionnés/enveloppe) à



EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

IMPORTANTE ENTREPRISE de B.T.P. Siège en Banlieve Sud de PARIS recherche pour son SERVICE JURIDIQUE

JEUNE COLLABORATEUR (TRICE)

L'INTERESSE(EE) DEVRA:

— possèder licence ou D.E.S. de droit privé;

— présenter une expérience de quelques années
de pratique juridique (cabinet d'avocat, service juridique ou équivalent);

— être âgé (e) d'au moins 25 ans;

— accepter des déplacements de courte durée en
Province.

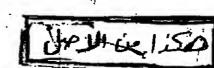
Les candidates devront adr. un C.V. manuscrit + photo, sa le numéro 75.274, à CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, Paris-l=, qui transmettra.

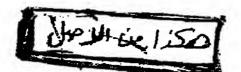
Colgate Palmolive

ASSISTANTS

à chefs de produits Il s'agit de postes immédiatement opérationnels qui impliquent nécessairement une première expé-rience marketing. (annonceur - agence - stages spécialisés - formation

complémentaire)
Adresser candidature, C.V. et photo à
Colgate Palmolive - Service Recrutement,
\$2401 COURBEVOIE.





offres d'emploi

Technicon

Leader mondial de

un PHARMACIEN ou

une PHARMACIENNE

pour renforcer son équipe marketing en France.

Il est demandé :

de sérieuses connaissances en biologie confirmées par une expérience en laboratoire (internat de préférence);

un goût et un sans des contacts humains et du travail en équipe;

des dons réels de réflection et d'imagination;

de poste nécestre de fréquents déplacements dans touts la France.

Il est offert :

une ambance de travail jeune et dyna-

Mune ambignes de travail jeune et dyna-mique au sein d'un groupe de commères ; è une rémunération en repportrave la valeur du candidat et de se résultais; e des possibilités d'avenir à la mesure d'une société multinationale en constante expension.

Envoyer C.V. , choto at candidature au Directour du Marketing TECHNICON: S.A. B.P. 10 - 95330 DOMONT.

GROUPE INTERNATIONAL

CHEF COMPTABLE

Oadre dépendant du Directeur des services comptables.

comptables.
Dirigera service de 11 personnes.
Responsabilités : toutes les opérations comptables des Sociétés du groupe; préparation des états mensuels (bilans et comptes d'exploitation) pour la maison mère; déclarat. Escales.

aura 28 ans minimum; une formation supérisure comptable avec bonnes connaissances d'Anglais; justifiera de 5 années d'expérisure profession-nolle

Lieu de travail : BANLIEUE EST.

Env. lettre man., C.V. et photo, as numéro 2.206.

TP 31 Bld. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS, qui transmettra

Importante Société Alimentaire recherche son directeur du

Homme d'action, âgé d'au moins 38 ans de formation commerciale supérieure, il coordonnera, dirigéra et développera toutes les activités Marketing en FRANCE sous l'autorité du Directeur Général dont il dépend.

Il participera également è l'élaboration du plan de promotion des ventes, Bon tech-nicien du Marketing, il aura également "l'esprit vendeur".

Une expérience acquise dans le secteur alimentaire, soit en agence soit chez l'an-nonceur est indispersable.

Envoyer votre C. V. manuscrit + photo + pretentions sous ref. 503/M a Mme WEISS 25, rue du Renard - 75004 Paris.

OPPOSSEL

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE

DANS LES PERFORATEURS ET ENSEMBLES MÉCANIQUES POUR MATÉRIEL DE BUREAU

Usine à MONTROUGE (50 personnes)

UN INGÉNIEUR

responsable des fabrications

et des services techniques

(bureau d'études et méthodes)

Expérience ladustrielle minimum 2 ans

Le poste conviendrait à une personne

almant la petite entreprise, et désirant

prendre des responsabilités et faire

preuve d'initiative.

Dieu

preuve d'initiative. Adresser C.V., photo et prétentions sous nn° 78113 B à :

recherche

marketing

Anglais souhaité. Lieu de travail : PARIS.

80.000 F

LE CANDIDAT :

OFFRES D'EMPLO "laçards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC

ta figne ta figne 7.C 40,00 - 46,70 8,00 70.00 **BL73**

ANNONCES CLASSEES

11 see 11 32,69 12 ligne 28,00 LIMMOBILIER 39,70 "Placards encadres" 34.00 Double insertion 38.00 44,37 "Placards encadrés" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Une Banque Privée de Paris

crée le poste

d'Adjoint au Chef

offres d'emploi

Dans la cadre du recrutement sur titres organisé par l'administra-tion des PTI il est recharché pour les besoins di est EGATION des TELECOMMUNICATIONS de la RÉGION PARISIENNE.

des diplomé(e)s

D'ÉCOLES D'INGÉNIEURS ou : titulaires d'une MAITRISE de télécommuni OU : ES.C.P., H.E.C.LF., D.E.A. OU DESS (Marks-

ou : ESC.P., H.E.C.I.F., D.E.A. on DESS (Marketing) de Granchie II, ou : LICENCE DE SCIENCES ÉCONOMIQUES + ESCAE, ESSC D'ANGERS, EDHEC du NORD, ICANANCY, IEECS-STRASBOURG - ISG, IEF de PARIS (section économique et firancière) pour études et rédisations secholques, organisation, actions commerciales dans les services d'exploitation et de Direction.

Admissez sotre condidature asent le 30/9/76. Renseignements et inscriptions :

(pour les postulants domicilés à PARIS et dépar-tements 92 - 93 - 94) : Direction des Télécommunications de Paris

Taments 92 - 84 - 84 | :
Direction des Télécommunications de Paris
Pièce 109 E
8-10 Boulevard de Vaugirard
75731 PARIS CEDEX 15 - Tél. : 540 23-52 (Pour les postulants résident dans les départements 77-78-91-80)

extra-muros 7 Boulevard Romain Rolland 92128 MONTROUGE - Tél.: 657.13.30 (p. 58/04)

RÉVISEURS COMPTABLES

ASSISTANTS RÉVISEURS-Nous sommes un important Cabinèt d'expertise Comptable spécialisé dans la révision et cherchant à compléter nos équipes pour faire face au déve-loppement de nos activités.

De nombreux postes sont efferts à des candidats présentant l'une des caractéristiques suivantes :

tant l'une des caractéristiques suivantes :

Becle Supérieure de Commerce ou lionnée
de Sciences Economiques, option gestion,
sans expérience professionnelle ;

Même formation, assortie du DECS
comptable et d'une pratique d'au moins
1 année en Cabinet;

Collaborateurs confirmés possédant le
DECS complet et une expérience de révision compt. en Cabinet de 2 à 3 années.

Des possibilités de séjour à l'étranger existent. Le pratique courante de l'une des langues suivantes constitus un atout : ITALIEN, ESPAGNOL, ALLE-MAND, ANGLAIS.

Envoyer C.V. et prétentions à : G.V., 20, boul. de Courcelles, PARIS-17°.

to an in the section of the directeur de marketing

180 000 F+

Dans le cadre de son repide développement (25 % . par an), la filiale Française d'un laboratoire interna-tional développe se structure et reclierche un collaborateur de premier plan. En position opéra-tionelle, il sera responsable de deux lignes de pro-duits (nospitaliers et spécialités éthiques) et dirigera

une structure de 110 personnes.

Il élaborera le plan marketing à long terme, supervisera le réalisation des objectifs, assurera l'analyse et le contrôle des résultats.

Le candidat doit pouvoir faire la preuve de son succès à un posta de Directeur de Marketing ou de

Directeur Commercial dans un laboratoire pharmaceutique multinational. Il doit avoir une parfaite maîtrise de l'Anglais. Ce poste évoluere vers une Direction Générale.

Envoyer CV, photo récente et rémunération actuelle sous la référence 1020/M (à mentionner sur l'anveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti per :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE recnerche pour son Siège à Paris

CADRE INFORMATICIEN

(formation commerciale supérisure HEC - Sup. de Co. Paris - ESSEC) Ayant au moins 2 ans d'avpérience en informatique de gestion dans l'industris et ayant participé à des projets de bout en bourc. Il sers un des chafs de projets du service informations de la Capital.

informatiqua de la Société.

Adresser CV sous référence 867 à : GEDEV SELECTION 65 avenue de WAGRAM 75017 PARIS

SOCIETE DE SERVICES e de développer son implantation REGION PARESIENNE

Fanlature NORD, SUD ET OURST

Adr. C.V., photo et prêt, som ref. 1.718/5 à : A.M.P., 48, rue Olivier-de-Serres, 75815 Paris, q. tr.

STABLISSEMENT PUBLIC NATIONALrecherche

JEUNE LICENCIÉ SCIENCES ÉCONOMIQUES

Option économétrie Pour exploitation de statistiques, analyses et études - Convention collective ; - Salaire de début : 39,500 P.

Eories avec C.V. C. N. A. M. T. S. 68, avenue du Maine, 75682 PARIS - CEDEX 14. offres d'emploi

Important groupe industriel International Lecherche pour Paris

rompu à la pratique du Droit des affaires et de la concurrence. Préférence sera donnée aux can-

- Docteurs en Droit ou du niveau du Doctorat.

— Dotés d'une très solide expérience professionnelle attestée par un minimum de trois ans de pratique juridique, - Parlant et écrivant couram-

ment la langue anglaise.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous référence 7215 à

organisation et publicité

IMPORTANT FABRICANT DE PAPIERS PEINTS DE QUALITÉ

CHEF DE LABORATOIRE Diplôme Ingénieur Chimie industrielle nécessaire.

Une expérience dans le domaine de l'imprimerie (encrea, colles, papiers)
Son rôle consisters à diriger un laboratoire et
à asurer les contrôles et l'amélioration des produits, les recherches de produits nouveaux et leur
mise en ceuvre, en liaisem avec les Services
artistiques et de fabrication, ainsi que les contacts
avec les fournisseurs sur le plan technique.

Age minimum 30 ans. Lieu de travail : proche banlieue Sud de Paris. Env. lettre manus. avec C.V. à Nº 74.842.

4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS

Le Vaudreuil VILLE NOUVELLE

recherche jeune

HEC, ESSEC ou similaire

responsable du montage et de la commercialisation de programmes immobiliers industriels et tertiaires.

(DIVISION MARKETING): Adress CV, photo et prétà M.VIGER Etablissement public d'aménagement de la ville nouvelle du Vaudreuil B.P. 5-27690 LERY

> CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT COOPÉRATIF

COLLABORATEURS

pour études financières d'investissements secteur professions libérales.

- Pormation supérieurs souhaités :

? an expérience professionnelle financière ou bancaire;

- gout contacts humains;

- aptitude à négociation commerciale ; - déplacements province courte durée.

Envoyer lettre manuscrite C.V., photo et préten-tions à DIRECTION DU PERSONNEL, C.C.C.C., 18 bis, avenue Hoche, 75088 PARIS.

Notre expansion est prévue à long terme : c'est ainsi que pour élaborer et mettre en place notre plan informatique et comptable, nous souhaitons intégrer à noire équipe, un

INGENIEUR **EN ORGANISATION**

Le candidat retenu sera de formation supérieure (de type grande école d'ingénieurs) et aura une expérience baucaire prouvée de 3 aus minimum.

Le poste est à pourvoir à Bourges, ou à Neuilly (mais avec de fréquents déplacements). Adresses c.v. manuscrit, photo et prétentions à

BANQUE HERVET du Personnel. 127 av. Charles de Ganlle, BP 154, 92201 NEUILLY-SUR-SEINE.

DU SERVICE COMPTABILITÉ Niveau professionnel de comptable agréé; expérience de plusieurs années en marière de comptabilité bancaire, manuelle et informatisée, et de fiscalité bancaire; connaissances générales de la fiscalité des sociétés commerciales.

FONCTION A ASSUMEE: direction de la marche courante des différentes sections du Service, dont une nouvelle section de comptabilité des filiales et sociétés domiciliées (au total 15 personnes). Ecr. avec C.V. ss le nº 74.980 à CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr

> **BUREAU D'ÉTUDES** recherche pour ETRANGER URGENT

> > INGÉNIEUR Manutention - Levage

INGÉNIEURS ÉLECTRICIENS

Ayant une solide expérience dans leur domaine respectif . Adresser lettre manuscrite + C.V. & nº 75.169, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, q. tr.

> Société multinationale américains VANVES et PROVINCE

techniciens de maintenance en informatique

débutants ou ayant 1 an d'expér. Niveau l'UT et anglais lu. Formation assurée. Env. CV, photo at salaire souhait. s/rif. 8002 au

Cabinet Claude VITET 2, r. Marengo 75001 Paris

Pour une meilleure communication notre équipe ·

vous rencontrera désormais au

28, av. de Messine, 75008 PARIS Tél. 261-53-06 (10 lignes groupées)

INTERNATIONAL AUSINESS DRIVE 28, evenue de Messine 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE D'INSTRUMENTATION leader dans sa spécialité RUEIL-MALMAISON

1) pour service EXPORTATION

INGENIEUR mation INSA, SUDRIA ou équivalent

Le candidat peut être débutant. Il sera plus spécialement chargé des aquestions administratives contrats expéd. publication...), doit savoir rédiger et possèder parfeitament la langue anglaise. La comaissance de la langue allemande ou russe sera appréc. (REF. 6.575).

2) pour service TECHNICO-COMMERCIAL APRES-VENTE

2 TECHNICIBUS AT 1 et AT 2 formation IUT (mesures électriques ou physiques), BTS

La connaissance de la langue anglaise et quelques années d'appèrience sont indispensables. Après 12 ou 18 mois de tormation sur les techniques physiques modernes, ces postes comportation de nombreux déplacements en France et à l'étranger. (REF. 6.579). Postes à pourvoir immédiatem Nombreux avantages sociaux.

II sere repondu à toutes lettres men. accomp. C.V. dét: locique, dern. emoluments perçus, adr. à B.E.O. 2, rue de Téheran, 75008 PARIS. FILIALE D'UN GROUPE D'IMPORT, INTERNATION, SPECIALISTE EN MACHINES-OUTILS, TOURS AUTO recherche

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL SOCIETE Banlieue Ovest-Paris CHEF DES MOYENS CENTRAUX

D'ENTRETIEN
restoupant les atellers
étectricité, de mécanique géérale, de serrurerie-tôlerie et supervisant les enfreprises extérieures. Effectif total : environ 130 personnes.

Le poste s'adresse à un INGENIEUR ELECTRICIEN (Volet: - E.S.M.E. - L.E.G. ou équivalent), avant délà impérativement occupé une fonction similaire en usine et commandé un effectif important.

Envoyer C.V. et prétentions, à nº 74.932, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-l'er, qui tr.

BUREAU VERITAS pour bureau TEHERAN INGÉNTEUR CONFIRME 10 ans

- Ayant eu minhum 10 ans d'expérience;
- Ayant exarcé des fonctions à responsabilités dans la construction et les contrôles et essais de pipe-lines.
- Libra de suffe.
- Anglais courant indispensable.
- Ecr. evec C.V. dét. et prétent.,
- SUREAU VERITAS CMI
B.P. M 207 - 92007 LEVALLOIS
- PERRET, ou tél. à 738-11-65.
- ERCHEE INTERNATIONAL CE

)

GROUPE INTERNATIONAL Ch.

CHEF COMPTABLE
HOMME
pour son siège
Porte de Basnolet
Chargé de la comptabilité d'un
certain nombre de sociétés
innrobilitéres. Au courant de
la fiscalité française et de la
comptabilité américaine. Bilingile anglais-français. Poste à
pourvoir immédiaten. 383-18-63,

HOMME D'EXPERIENCE BONNE INTRODUCTION de clemble industrielle; Averti des technologies avancies ponse av. C.V. av. le 22/9/76 T 93134 M Régle-Presse, bis, rue Réaumur, Paris-2

CENTRE RENE-HUGUENIN.

5. rue Gaston-Latouche,

97.51-Cloud, recherche

INFIRMIÈRE D.E.

Nutt, salaire début 3.916,35 F
brut pour 46 h. + prima 7.5

possible jouernant delibataire.

Ecr. ou 161. 602-70-50, poste 3)5.

recteur

HATTO-COMMERN RS MOX

en Market

DOMESTIC STREET F4FS CHATCH (TR

Palmolie

TANTS

, produib

PROPOSITIONS COMMERC.

secrétaires

RENAULT INDUSTRIES

ÉQUIPEMENTS ET TECHNIQUES

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

BILINGUE ANGLAIS

POSTE DE HAUT NIVEAU NECESSITANT : Parfaite matrise de toutes les techniques secrétarist

Adresser C.V. + pretentions + photo & R.L.E.T.
Service du personnel, R.P. 15
CENTRE PARLY II, 78150 LE CHESNAY
DISCRETION ET REPONSE ASSUREES.

Secrétaire de direction

Rech. pour 95-PONTOISE

SECRÉTAIRE DE DERECTION

outimée sténdactivo très disponible, ordre et sens des responsabilités. Position Agent haute-maîtrise. CV. à Michel GORAND, 14, avenue Béranger, 78700 Maisons-Latfitta.

Importation Machines-Outil ORTE ST-CLOUD, recherche SECRETAIRE STENG-DACTYLO

art. bilingue français-allemand téno allem. pr direct. cciale vant. sociaux. Tel. 825-30-73

IMPORTANTE SOCIETE
Région de BEAUVAIS
recherche une

SECRÉTAIRE-

STENODACTYLO EXPERIMENTEE PARTAINENT BILINGUE ANGLAIS

Secrétaire

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi **NOUS CONSACRER** 10 L DE VOTRE TEMPS

Nous vous permettrons APRES FORMATION purée par nos soins de FAIRE CARRIÈRE in d'une société qui détient roduit de grande classe. GAINS IMPORTANTS Trav. Interess, et dynami

Tél, au 222-29-74 de 9 h. à 12 h. et de 15 h. à 19 h. pour rendez-vous, durant lequel nous satisferons votre curiosité. CABINET EXPERT-COMPTABLE

CHARENTON ASSISTANT(E) CONFIRMÉ (E)

> Téléph. 368-05-09. 6. E. C. O.

> > recherche

PROGRAMMEURS

dégagés des obligations mili-taires, ayant formation I.U.T., expér. souhaitée : minim. 1 an langage PL1 ou assembleur. Connaissances DL/I appréciées pour travallier sur 370/145. DOS/VS.

Envoyer C. V., photo et Indiquer prétentions à G. E. C. O., Service du personnel, 22, qual de la Mégisserie, 75001 PARIS. Important Groupe Fiduciair International International recherche pour ses bureaux de PARIS

RÉDACTEUR (TRICE)

nour seconder responsable de mi service information technique (recherches documentaires, traductions, préparation des textes, etc.). Ce collaborateur devra possédar une soilde formation en matières comptable et juridique et des références d'expérience pratique de deux à trois années dans poste similaire.

Connaissance de l'angl. Indisp allemand apprécié.

Ecrire avec C.V. et photo à nº 74.895, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-1=, q.t. RECHERCHE

COMPTABLE
ADJOINT DIRECTION
IMPTE SOCIETE TEXTILE (REPUBLIQUE)
MISSION:
— COMPTABILITE;

COMPTABILITE;

GESTION;

ANALYSES FINANCIERES;

COORDINATION AV. SERV.
PROFIL:

MINIMUM 30 ANS;

NIV. D.E.C.S. OD FORMAT.

COMPTAB. SUP. SOUHAIT.

(E.S.C., E.C.A.E.)

OU EXPER. SIMILAIRE,
OFFRONS;
RESPONSABIL., INITIATIVES,
DIRECTION SERVICE.
SALAIRE 90,000 F.
ECT. no T 93.131 M. Régie-PT.,
25 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

Revue scientifique é* arrdi-rech, pr secrétariat-rédaction Travall plein temps J.F. LICENCE LETTRES

bnes connais. anstais souhait.
Libre Imméd. 1000 x 13. Env.
CV. à Mime Ray. 4, place de
1 CHE COMPTABLE HOMME
30 ans minimum
2 COMPTABLES 2 ECHELON
2 A E COMPTABLES 2 ECHELON
3 A E COMPTABLES 2 E COMPT pour P.M.E. 500 personnes Quartier ETOILE - 5 X B TH. pr rendez-vous : 345-60-30 CENTRE RENE-HUGUENIN

AIDELSHINANTES
CAP exist, salaire intéressant
Tél pour R.-Vs 602-70-50, P. 315 VIAVN recherche pour Paris et région parisienne TECHNICIENS DE MAINTENANCE

THE PARTICULAR OF THE PARTICUL

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL Diplome E.T.P., A.M.

OH équivalent
Minimum 5 ans d'expérience,
connaissant béton armé,
charpents métallique,
second auvre
pour bureau d'études de bâtiments industriet, Anglais parié
et écrit nécessaire.
Déplacem. France et outre-mer

NATIONALITE FRANÇAISE

ANALYSTES PROGRAM.

PROGRAMMEURS
Expérimentés en à tide et réslisation de gestion de bases de
données, Satch et T.P.

CENTRE CHIRURGICAL

ilsation de gestion de bases de domées, Batch et T.P.
Connaissant:

- Un langage de gestion.
- I.M.S., DL 1, C.I.G.S.
Prolé souhaità.
Une formation supérieure en informatique (DUT, Maîtrise) est un arbut supplémentaire.
Adresser vos C.V., photo et prétent, sous réf. G 111 au marion. Téléphon, pour rd.-vs un 135, r. de la Pompe, 75116 Parts

IMPORTANT
GROUPE INTERNATIONAL
A DEFENSE
FISCHICKE
FISCH

70,00

JEUNES HOMMES PROGRAMMEURS DÉBUTANTS ET CONFIRMÉS

ipiòme exigé : AFPA ou lUT informatique ou institut de rogrammation de la faculté des sciences Avantages sociaux, Restauran fentreprise, 13º mols. Prime de vacances.

Adr. C.V., photo, salaire brut annuel souhaité à DUNLOP S.A. Service du Personnel Cedex 6, 92080 Paris-La Défense. GROUPE INTERNATIONAL CL

CONTROLEUR DE GESTION
Pour son siège
Porte de Bagnoiet
Diplème ESSEC ou SUP de CO,
34 ans d'expérience. Bilingue
anglais-français, intéressé par
les problèmes de gestion de
grands ensembles immobiliers.
Posta à pourvoir immédiatem. les processes immobiliers grands ensembles immobiliers. Poste à pourvoir immédiatem. 362-18-63.

Ecole tacim. privée recherche Prof. comptabilité pour section B.T.S. Tél.: 331-66-77.

importante Stá recherche pour quartier Alésia), J. H. dégagé obligations militaires, bac math-élem en vue formation

OPERATEUR-PUPITREUR pour ordinateur ICL 1903 A, 5X8, 13 mois, 5e semaine de congés payés, participation aux résultats. Restaurant d'entrepr. Avant. sociaux divers. Ne pas se présenter. Ne pas téléphon. Env. lettre manuscrite CV. et prét. à M. J. VOISARD, FRT, 123, rue d'Alésia, 75014 Paris. Cabinet d'expertise comptable

123, rue d'Alésia, 73014 Paris.
Cabinet d'expertise comptable
recherche URGENT
COLLABORATEUR GUALIFIE
Exper. Cabinet indisp, pr brue
dossiers client (+ wéric, pers.).
Ecr. I.F.E. 19 bis, r. ce l'Armistica, 94130 Nogent-4-Marne.
Institut Gustave-Roussy rech.
2 PROGRAMMEURS
Formation 1UT ou équivalente,
comaliss. COBOL - assembleur,
pour trav. temporaire. Tél.
Institut G.-Roussy. 16 bis, av.
P-Vaillamt-Couturier, Villejutt.
726-49-09 (poste 633).
MINISTERE DE LA JUSTICE MINISTERE DE LA JUSTICE

Service Informatique, ch.
UN INGENIEUR
UN PROGRAMMEUR
3 JEUNES BACHELIERS
OU ELV. 3, T. Carnot, Versaille
950-31-75. 950-31-75.

Coll. du journal cherche Jne
Frie pr s'occuper de 2 enfants
de 4 h 30 à 7 h et le mercredi
toute la journée. Téléphoner
aujourd'hui à partir de 18 h 30

Sté d'Importation de matériei textille cherche responsable pr son Service pièces détachées. Langue allemande exigée et notions de comptabilité. Conv. parfaitement pour fin de car. Ecr. nº 7.510 e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

STE COURBEVOIE recharche
recharche
CHEF DE SECTION
CHEF DE SECTION
COMPTABLE
(homme), connaissance gestion
considerable
Considerable
Adresser C.V. et prétantions à
NICOT, expert-comptable,
Too, rue La Fayette, Paris-10e,
qui fransmetra.

BRION LEROUX DIVISION DE LA STE D'ELECTRICITE MORS Constructeur instruments de mesures électriques

recherche AGENT TECHNICO-COMMERCIAL pour diffusion région parisienne produits de son département mesures et contrôles industriels.

Expérience de quelques année appréciée, non indispensable.

città de Tourisme recherche CHEF VILLAGE VACANCES Pour Installation 800 fils Pension complète Persion complete

GRECE

Poste permanent à pourvoir dès fin 1976, Env. C. V. avec photo et prétentions, sous réf. 4.056, à Publicité LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

GROUPE AMÉRICAIN
(SECTEUR AUTOMOBILE)
Expansion et restructuration
de succursale à Paris, nécess
RECRUTEMENT POUR
2 postes de lite responsabilité

DIRECTEUR DES VENTES Expérience secteur automobile (grossistes, concessionnaires, pétrollers) CAPABLE ANIMER et ENTRAINER FORCE de VENTES. Age 30 ans minim. Anglais on allemand apprácies, DEPLACEMENTS FREQUENTS

Ecrira svec C.V. dét. et prét.
a no 73.911 Contesse Publicité,
20, av. Opèra, Paris-lor, q. tr.
Plusieurs années d'expérience
pratique. CAPABLE ANIMER
EQUIPE TECHNIQUE.
AGE 20 ANS MINIMUM.
ALLELAMOR AN MINIMUM. (angials apprécié)

ECOLE TECHNIQUE PROFESSEUR ANGLAIS our section B.T.S. Secrétariet joence exigée et référence édagogiques. — Tél. 607-82-35

offres d'emploi

SOCIOLOGUE DOCTORAT
POUR TRAVAIL REDACTION
ECT. No 7 91902 M Régle-Presse,
ES bis, rue Réaumur, Paris-2*. 2 ASSISTANTES

SOCIALES Aventages financiers de la région parisieme. Crèche. Possibilité logement. Ecrire à M. le Directeur. INGÉNIEURS

ORGANISATION INFORMATIOUE
Grandes écoles (X, HEC, ESSEC ou équivalent);
2 à 3 aus d'expérience (organisation administr, souhall.);
Chargés de concevoir et résiliser d'importants systèmes de gestion. (Réf. 5222 A/M)

INFORMATICIENS

INSA (ou équivalent);

3 ans d'expérience minimum.
Une expérience de T.P. et/ou
base de données est souhai-(Réf. 5222 B/M)

ANALYSTES PROGRAMMEURS Ingénieurs débutants ou 1UT, 2 ans d'expérience; Connaissance d'un langage de gestion; CICS, DL1, IMS, PROTEE.

Adr. C.V. dét., photo et prét. sous référence correspondante TRANSITAIRE 8- RECH. EMPLOYE TRANSIT TIMPLUTE IRANMI
Tr. qual., expár. et référ. exég.
Tél.: 266-17-76. poste 41.

ORGANISME SYNDICAL
PATRONAL rech. pour
ses relations extérieures
et la rédaction de sa revue
UN ATTACHE de DIRECTION
CONTINUÉ. Ecr. av. C.V. manuscritt à Bolte Postate Mr du
Mazet 196 - 750062 Paris Cedex
02 (service 84), qui transmettra.

TRILINGUE ESPAGNOL
pour secrétariat commercial
exportation. Bon salaire si cap Ecr. avec C.V. dét. No 74-34 Contasse Publicité, 20, av. d l'Opéra, Paris-1e, q. tr.

capitaux ou proposit. comm.

EXCLUSIVE REPRESENTATIVES

Gesellschaft fuer trendsnalysen AG a swis corporation with representative office in Dissaldorf. New York and San Francisco that, over the past 3 years, has developed a scientific mathematical foreign currency projection model which forecasts the major western world currency morements (E.G. dollar, STDG, DM, SFR, lira, FFR, yan). These Short, medium and long term projections specify with a high degree of accuracy the timing at which a trend change will take place plus value parameters within which the change will occur.

will occur.

The model output, with until december of 1975, was available only to the founders and share-holders of trendanalysen AG, has been successfully offered—on a highly selective basis—to a few very large multinational companies in Germany and the US as a decisive aid in their foreing exchange transactions. The absolutely confidential nature of our currency trend forecasts and the directly related efficiency of the system limits the number of companies in each country to which we can supply the model output and excludes multinational hanks.

For the introduction of our currency information

excludes individual hanks.

For the introduction of our currency information system to a very limited number of multinational corporations we intend to appoint highly qualified exclusive representatives. Only applicants with the highest reputation and outstanding business connections who are able to provide excellent references should reply. Giving fail details in writing to:

Dr. BUDOLP MOSIMANN, Gesselschaft fuer Trendanalysen AG. Aegeristrasse 8. CH 6300 ZUG. Switzerland.

PRODUCTEUR

important et international de BATTERIES SÈCHES avec un programme de lampes de poches nouveau, affillé adjuge

I'AGENCE NATIONALE pour la FRANCE

Capital exigé : \$ 20.000 7 % d'intérêts sont payés annuellement pour les fonds.

Veuilles vous adresser sous nº 250 à : BEGIE-PRESSE GmbH, Rathensuplatz 1 a, D - 6000 Frankfurt, qui transmettra.

> formation professionnelle CADRES, INGÉNIEURS. TECHNICIENS

Saile conionctures économiques défavorables, H. 60 a., 40 a. exercica profés. libér. actuell. dispon. dispos, neutron personnelle originale, nature mathématique, dont immédiale exploitation assurarait rendement dievé. Recherche financement 100.000 F pour lancement cette entreorise. Toute formule participat, ou remboursemt étudiée. Téléph. : 848-37-43, de 10 à 18 h Immédiatement disponibles dans les secteurs : Doct. en droit, 40 n. emêr. des aff., dispos. capitaux, ch. aff. à reprendr. Adr. offres écrites : re T 092100 M. Régle-Press. S bis, rue Réeumur, Paris (2°) Noce organisons:

PREVOYANT: uns préparation intensive au départ :
un perfectionnement en langues ;
is transmission d'un «savoir-faire»;
is connaissance des marchés extérieurs ;
les conditions de vie à l'Etranger.

LANCIA AUTOBIANCHI GARANTIE 2 ans sur Contra 11 rue Mirbel PARIS 5⁸ 336, 38, 35 +

autos-vente

Part. vend R-16 T3, 1970 Prtx : 2.000 F Téléph. : 848-89-65

LABO PRODUITS PHARMA-CEUTIQUES BOULOGNE-SUR SEINE (Mo Pont-de-Sèvres) rach, pour Direction général SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLOayant t

yant une bonne connaissan de l'Aliemand. Semaine 5 fours. Horaires fibres. Journée continue. Resisur. d'entreprise. Tél. pr R.-Vs. : 603-71-40, poste 357. C.G.R.
Branche Médicale de Greupe
THOMSON-BRANDT

recherche pour département COMMERCIAL EXPORT à ISSY-LES-MOULINEAUX

SECRÉTAIRE
EXPERIMENTÉE
Ayant la pratique de la steto françaisa. Une très une comaissance de l'angials (lu. parlé, écrit)
Celle de l'allemand (lu).
Chargée de la frança commerciale et des relations avec la clientèle étrangère.
Age minimum 27 ans.

cours et lecons

ranç, orth. allem. pr spécia-iste de cours rattrap. 250-77-71 MATH. Rattrap. par Prof. exp. . Px modéré, T. 278-77-71.

occasions PIANOS NEUFS, dep. 8-500 F. OCCAS., dep. 3-500 F. DAUDE, 75, av. Wagram. Credit WAG. 34-17 - Location. BEAUX - LIVRES

Achat comptant a domicile Cours le plus haut MER 26-73 travail

Demande

à domicile

Ts travx dactylo, franc., angl., esp., s/IBM Tál. : 535-06-59

Mécanique, MétaHurgie, Sidérurgie, Pétrole, Chimie, Industries Alimentaires.

STAGE DE 3 MOIS (rémunéré)

IFCE/sifop

CANDIDATURES A ADRESSER AVEC C.V. B.P 70 - 59640 DUNKERQUE. Téléphone: 16-20-65-18-40.

demandes d'emploi demandes d'emploi CADRE.

FORMATION ELECTROMECAN. et ELECTRON. Studes C.P.A. et-Organisation Scientifique du Travail. EX-CHEF ET CONSEILLER D'ENTREPRISE nalysts, commaissant the industrie at administra-on française, africaine et Proche-Orient, Etudie es propositions détaillées. Er: sous le numéro T 031158 M, REGIE PRESSE, E5 bis, rus Résumur, 75002 PARIS.

> CADRE DE BANQUE ANCIEN AVOCAT

Spécialisé en saistes immobilières. Actif, ordonné, efficace. Libre le les octobre - 100 000 F. per an. crire sous le me 3.108, «le Monde» Publicité, S, rue des Italians - 75427 PARIS-94

Cadre céilistaire, 32 ans, dipl.

E.S.C.P., parfaitement bilingue esp, igs séjè étrang. Lic. Droit, irançais-angiais. 5 ans Austra-lie, 1 an en Angietarre, étud. Ecr. no 2,936, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7502 Paris-9a.

3, r. Caplat, Paris-9a.

Dame (quarani.), sérieuse, aim., aimant coniact téléphone, ch. place agence Pté ou autre. Ecr. no 160 Régle Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2a.

Doctage en droit, 26 ans, DES Bonne connaissance anglais, CHERCHE SITUATION. Ecr. no 3.062, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«

butter en droit, 25 ans, DES sciences Pe, Libre O.M., étud. ttes propos. Ecr. nº 47:50 M Révile Presse 85 bls, r. Réaumur, Parts-2º, J. H. ch. de préférence emploi de buresu compatible avec étud. Tél.: 656-66-95. EXPERT COMPTABLE FINAL. 27 a. DECS. Cert. sip. Jurid. et fisc., 1DA. IAE en cours, exp. 3 e. ste + 3 cab. Et. ttes prop. Ecr. no 1133, e le Monde » Pub., 5, r. des Ilaliens, 75/27 Paris-9. 5, r. des Ilaiens, 7342 Paris-9.
J. F. 23 ans, licence Chinois.
Diplômée Chbre de commerce
britannique. Séjour U.S.A.
Proficiency Cambridge.
Espagnol. Notions économie et
Italien. Cherche situation.
Eitudie toutes propositions.
Ecr. O.S.P. sev. F. 29, bd des
Italiens, Paris-2e, gul transm.
H. 29 a. rech. pl. CHAUFFEUR
DIRECTION. Galliard, 345-5-34.
E. diplômée Arbie, 45-6-54.

Tél.: 656-65-55.

PUBLICITAIRE
EXPERIMENTE
recherche poste de
DIRECTEUR
DE LA PUBLICITE
à l'inifereur d'une entreprise
industrielle, dans la réglon
parisienne. Se charge de toute
action de publicité :
Conception et création.
Gestion de budget.
Diffusion, ádition et presse.
Relations publiques, foires et
expositions.

ATT ACT BY A STATE OF THE STATE

Etudes marché qual, quant.
Diversification + formation
EXP. STE INTERNATIONALE
et CABINET CONSULTANT
GDE CONSOMM. + MEDICAL
+ EQUIPE INDUSTRIELLE.
ECr. re 3.127, « le Monde » P.
5, r. des Italiens, 7542 Perls-P

+ EQUIPE INJUSTRIBLE.
ECT. no 3.127, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 7542 Paris-P.
5, r. des Italiens, 7542 Paris-P.
Homme. 27 ans, Chef de groupe
comprable. 8 ans exc., ch. place
comprable. 8 ans exc., ch. place
comprable 8 ans exc., ch. place
comprable 8 ans exc., ch. place
comprable 9 dehelon
cherche emploi mitemps
prodenité Vincennes.
TEL: 875-07-0, sprès 17 heures
J.H. 28 ans, dispon, décembre.
— ESC + DUEI anglais + 2
ceriff. Institute of Alico, Doctorat
sur thèse (Univ. Japonalss).
— Anglais parfail, bon espaen.,
laponals courant, alean, moyen.
Ch. situat, Mkg Export en rapp,
swec qualiff. Ecfrie: Assirant
LESAGE, Ier RIMA CCAS, SML
SOED GRANVILLE
Ing. F. 67 a., spécial, études et
surchissement minarais sédim,
connaiss, facin., termi-adustriel
labo chim., phrys. Therm. ch.
noste Ing. process, rech. conseil
tas complet ou part. 330-00
J. Fern. 29 a., ilc. sociologie.
All., angl., esp., ch. poste sven.
Ecr. no 3.129, « le Monde » Phb.
5, r. des Italiens, 7542 Paris-P.
DIRECTEUR CCIAL, 34 ans,
solide expér. de la Vente du
MARKETING produit industru,
connaiss, ben le Bâtiment et
les produits uit y sont destinés,
cherche erusiol similaire. Ecr.,
s/no T 072-165 M. Régis-Presse,
S bis, rue Résumur, Paris (24)
Bon Animalaur, 43 ans, bac,
dynam., travailleur, b. présent,
psychologue, ch. situat, aventr
Déféqué médical - Tél. (72)
75-03-28, à partir de 20 heures
Homme 51 a., expér. création
connoités poste GHEF de PER-75-07-38. à partir de 20 heures.
Homme 51 à ... expér. créstion complète poste CHEF de PER-SONNEL ds P.M.E., recherche poste similaire Paris, proche banileue. Intéressé épsiement par Formation professionnelle. Sécurité ou administratif. Ecr. s/ne 74.574, Contesse Publicité. 20. ev. de l'Opéra, Paris-1-17, qui transm.

POpéra, Paris-Ter, oul transm.

J.F. Bronciée

at maître às lettres ch. emploi.
Ecr. nº 3,057, « le Monde » Pub.,
5, r. des Iteliens, 7547 Paris-Pe
LICENCIE INTERPRETE
FRANÇAIS - MEERLANDAIS

ALLEMAND

8 ans d'expérience, cherche
situation dans entreprise,
poste en région parisienne.
Ecr. s/nº 73,072, Contesse Pub.,
20, sv., Opéra, Paris-Ier, qui fr.
Ingén. Agri., 47 s., Libanais trilingue, 16 ans Directeur techn.,
commus société espérole, solide
expérience MARCHE MOYENORIENT, rech. poste ress. Export. C.V. sur demanda, Ecrire
B.P. 175, Limassol, CMYPRE

CADRE SUPÉRIFUR CLIAI - 40 ats
diptime ingenieur ode école,
angleis cour, allemand, Rach,
paste comm, et gestion beet
niveau sacteur produits industriass Prance ou étr. Ecr. A
7 92.234 M Régle Presse
5 bis, r. Résumur, Paris-2.

DOCTEUR EN DROIT privé, 52 ans. grande expér. : consultations, rédaction, ensei-mentierni, étudierni ties prop. fort, ne 6.317 e la Monde » Pub, 5, r. des (tallens, 7502 Paris-Pe. INGÉNIEIR GFOLOG.
DOCTEUR EN
GEOLOGIE APPLIQUES
3 ANS EXPERIENCE
AMENAGEM. DU TERRITOIRE

POSTE Ecr. ou tél. : (94) 95-04-00. a M. Wanert, 101, rue Goumod 82700 SAINT-RAPHAEL

INGENIFUR GM - IAE

22 ans. Solide expér. Gesties,
Dévelopment, recherche poste
siv. DIRECTION GENERALE.
Ecr. no 1921/7 M, Résie-7,
85 bls. rue Résumur, Paris (2) ARCHITECTE D.U.D. D.P.L.G., URBANISME

Trilingue: franc., angl., arabe, ch. poste intéressant 8.T.P. tout secieur international ou résion Parks. Ecrire: M. JALLAD, S., rue Joen-de-Beauvais (5-) CADRE - 48 ans

Résion parisionne - Vendeur
confirmé, it niveau. Soi. expér.
dans la créarion, l'orsanisation,
le direction et l'anhmation d'un
réseau de vente,
désirerait controcter Société
sousaitant forte expansion et
dont la production est plus
spécialement desidée
aux Grainétiers, Grussiste,
Grands Megasins, Gardes-Cestor, Centrales Achaits, Fleuristes,
etc. Sectour régional ou sational.
Ecr. nº T 91,916 M. Régle-Pr.,
85 bis, rue Résumur, Paris (2)

J.H. 25 ans. BAC LETTRES

— 2 ANS DE DROIT

— LIC. et MATTRISE de RUSSE

— D.U.E.L. ANGLAIS.

DYNAMIQUE, AIM, RESPONS.

COLLABORATION J.F. 25 ans - BAC. D D.U.T. ENVIRONNEMENT CONNAISS ANGL, ITALIEN 4 ANS ETUDES EN R.F.A., Ch. EMPLOI A PARIS

TDANKTBLE 29 ans, aliemanda, expérimentée, trançais, anglais. Comaissances espagnol, recherche eltuation à Paris. Ecr. re 460.746 M., Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e)

Information, emploi

POUR TROUVER UN EMPLO

UR CMPLUI
La CIDEM (Centra d'Information sur l'empioli) vous propose
GUIDE COMPLET (27 pages),
Extraits de sommaire:
- Le C.V.: rédaction avec
exemples, errours à éviter.
- La graphiologie et ses pieges.
- 12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré: les e trucs s
et (ecliniques appropriés.
- Réussir entretions, interviews.
- Les bonnes réponses aux tests,
- Empiois les plus demandés.
- Vos droits, lois et accords.
Pour informations, écr. CIDEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

COMMENT TROUVER UNE SITUATION EN 1976? - Vous l'apprendrer su ocure d'un séminaire spécialisé eur les iechiques de recherche d'entition piol et de négociation.

- Tous les prantiers lundi et merdi de cheque mois à Paris.

- Dejà sulmi par pinz de 2000 caures.

- Résultat : E7 % des participants out décire que cebe action a étà poterminaire dans leur recherche en 1876.

- Remesignements : Tél. 276 28 20.

CHEFS D'ENTREPRISE

48 ans, experience may, entr. Lic. droit, experi-compt, rech. poste similaire ou direction financière Paris-province. Ecr. po T 073.006 M Régle Prese 85 bls, r. Réaumur, Peris-2°.

CHEF DE BOURSE

GESTION DE FORTUNES

41 ans, cadre banque, 25 ans d'expérience, recherche poste similaire. Libre de suite. Ecr. nº 3.126 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratits, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

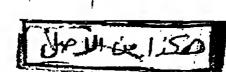
INGENIEUR ELECTRONICIEN III A RSME - Anglais courant - connaissance
Fortran - Exp. en télécommunications, falaceaux hertriens, radats, automatismes, aystèmes numériques, microprocesseurs,
RECHERCHE: situation de préférence études et développement (section B).

INGENIEUR CHIMISTE (CNAM) - EID. en analyse produits métaliniziques, traitement de surfaces chimiques, discirochimiques, traitement entitents, métallisation plantiques. Analyse et contrôle bains et dépôts, RECHEROME : emploi règion parisienne (section E).

CHEF SERVICE TRANSPORTS GROS MATERIEL INDUSTRIE, machines - outils, Expéditions, réceptions, relance fournis-sours-olients, tenue planning expédition, gestion stocks. 10 ans références. RECREECHE; poste similaire (section D).

Cadre féminin - CHEF ACHETEUR - 12 ans d'expérience industrie électronique. Bonnes connaissances des composants. Langue anglaise. RECHERCHE: posts responsabilités (sec. B).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET **CADRES** 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.



the leading a 18m May

COOK INCH

L'immobilier

DOCTERN BY Puris Rive droite

PCE RODIN. Imm. récent. ét. élevé, § P. Tt cft, 2 sanitaires. Martin Dr droit. 742-99-09.

121, RUE DE TURENNE
3 P. tt cft, chf. centr. 239,000 F av. 30,000 F. Vis. de 16 à 19 h. Gambetta. 3 P., cuis., conft. Imm. p. de t. 235.000 F. Credit 80 %. 700-46-27. 16 AV. DE NEW-YORK 175 m2 + service. Yue exceptionoelle, 1.780.000 F. 288-27-45. 1.780.000 F. 288-27-45.

Mo CRIMEE. Superbe 3-4 P. 100018; caller, tel. 76 m2, ttl. ctl. Et. élevé. Imm. 72. Raré. 17. Px total 266.000 F. CFF. et 17. Px total 266.000 F. CFF. et 17. Px total 266.000 F. CFF. et 17. Px total 266.000 F. A. amén. 261-1626.

Stadio 35 m2 avec W.C., pourres apparentes. 87.000 F. A. amén. 261-1646.

33, BD EXELMANS

33, BD EXELMANS

Bel Imm. plerre, et. élevé, asc. liv. double + 2 ch. tt confort Balc. Chbre de serv. Px 580.0X 526-01-58. Voir jaudi, 14 à 18 } PRES AV. FOCH

8 p., 2 bains, 3°. ét., fout conf Prix 1,300,000 F. — 265-70-0 PLACE BEAUVAU 50ms, dble living, bains, Exclus
ZANNETTACCI, 250-34-82/85-02

A SAISIR diptox par propriet.
75 == + terresse par propriet.
2 ner or restaure 420,000 F. — 770-40-30.
Visits 1.

PLACEMENT D'AVENIR
Rénovation et construction
de classe par architecte,
garantie des trevaux.
Haut platond. Cuisine équipée,
poutres apparentes.

STUDIOS pf 2 LOCATION GARANTIE Credit. Sur pl. tous les jours, 14-17 I 41, RUE (HAPON (3°)

DANREMONT plears de talle 2 p. cals., wc. s. d'eau, 4° ét. 125,000 P. - 507-75-80.

cy (Mafel f: 16° EXCEPTIONNEL JAMAIS HABITE S' ET DERNIER ETAGE LIV. + 2 CHBRES + BUR. PRIX 825.500 F

· · · · · · · · · · · · · · · ·

REPRISE

re para Happel

AV. NIEL Saperbe 280 M2 MAGNIFIQUE MAGNIFIQUE 1,306,800 F. 742-873.

Neof. Gd stand. Façade classes Vaste recept., 3 chores, 3 bains 70 m2 boothe orientation EST-OUEST. Park. Livr. fin 77. BATON - 704-55-55

MAILLOT près BOIS GD 5 PCES, 3 CHBRES, 3 sanitaires. STE AUBRY - 581-58-59.

30L000 F. Cred. poss. VIS. et ranseign. BATIMO : 387-97-7. LES BASTIDES DE L'ABBAYE . La Colle-dur-Loup (3 km de St-Paul-de-Vence), du studio au « pieces. Bureau de vente sur piace, route Dé. parkting. CO-DEC ou renseignements SIFIA., 15, rue Dante, 06000 NICE.

LES BASTIDES DE L'ABBAYE . L'ES BASTIDES DE L'ABBAYE . L'ES BASTIDES DE L'ABBAYE .

MALLOT or species and species of the property of the property

70.00

ANNONCES CLASSEES

L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDITE

RUE DAUPHINE

Studio kitchen., douche, w.c. Très ensoiellé. Tétéphone. 110.000 F. — CERAP, 285-01-45.

14e près Mairie. Charm. studio + grenier, vue dégagée, r et dernier étage. - 587-33-34.

54, RUE DE TOLBIAC Bei imm. pierre de taille. Beau B - tt cit, impeccable. \$10.000. Ce jour, 18-20 h. 326-08-91

MANDERT - MUTUALITE

Jv. + chbre, cft, å moderniser,
lein solell, chauft, central, bei
mm. plerre de, taille, 175.000 F.
Aercredi 16-19 b ; 4, r. Domat.

TRES PROCHE SEINE

Immember RESTAURE

parisienne)

Boulogue 480 m Bois, app. libre R.D.C. 80 m2 + 90 m2 sseed, berrasse, jardia privatif 229 m2, calme, blen exposé. 450.000 F + viager 20.000 F [1 litte 72 s.). Tél. (16-20)51-50-10.

appartements vente RUE DES ECOLES, pptaire vol. F 2 p. curis., balns. (mm. pierre de p taille. Chauff. Imm. 300.000 F. a. Tél. 754-21-86 (repas su soir) Footeney-sous-Bois, s/bois, RER, part. vend 3 p. gd conf. + terr. s. jard. sud. Box. Visita ts L jra, 2, av. Foch. - Tél 873-66-60 VI°, VUE ODEON 5 pieces, 3 SALLES DE BAINS SOLEIL - ODE, 42-70 - CALME CHILLY-MAZARIN

ASNIÈRES Parlic. vend à partic. dans bei mm. gd 2 p., cuis., très gde antrèe, s. de bs. w.-c., ch. centr. Téléph. 790-06-51, après 19 h. **HEUTLLY - SAUSSAYE**

LUXEMBOURG-GUYNEMER
SUR JARDINS
245 M2, TRAVAUX
SOLEIL, ASC., TEL. ODE. 95-10 appartem. 15° - VUE SUR SEINE 4 p., cuis., tél., sal. de bains 530.000 F. — 329 - 58 - 65, martir achat

Nous recherchons pour notre clientièle province et T.O.M. STUDIOS et APPARTEMENTS Paris, Neully, Boulogne. LAGRANGE - 265-51-44 IRGENT STE RECHERCHE

ALFIA S/lard. Séjour + 2 ch., tt confort, tél., box., Prix 380.000 F. - \$66-58-46.

15° STUDIO, 22 m2, tt confort, cave, tél. Px 175.000 F. 460-31-22. URGENT actions COMPTANT 3 pièces, 5°, 6', 7°, 8°, 16' 5°, 16', 17', NEUILLY - 260-64-7 DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achite urgent Brectement STUDIO PARIS pre-ference rive gauche - 873-23-53 ALEXA 21, rue des Plantes Original - Standing ATELIERS ARTISTE, STUDIOS, DUPLEX, JARDINS PIVES Sur plece APRES-MIDI - 331-36-05. Recherche, PARIS-19, 7" arrotter bass clients, appts ties surf. of immembles. PAIEM. COMPT. Er., Jean. FEUILLADE, 5, rue A.-Bartheldi, 15". Tél. 579-39-27 Métro 353, rue de Convention 353, rue de Convention 353, rue de Convention 25, rue de Co IMMOBILIERE BOSQUET ch. STUDIOS et 2 PIECES vente et location. - 785-22-60.

appartements occupés RUE LAUGIER, PARIS-17

Imm. 1900, appart. occupé, 4 P. 100 m2 env. + cave, 3° ét., it cfi Pr rens. et vis. 225-30-45 h. bur. OCCUPES - BOULOGNE PR. EGLISE, S/AV. et JARDIN. IMMEUBLE RENOVE, 2 et 3 rces, cuisine, dépendance Téléph. 622-40-57, poste 26.

immeaue MEJRUKI,
APPTS de 2.4.5 pièces, tt cft.
Très calmes, Livrables sous MAYENNE, REAU CHATEAU
2 mois envir. Ranséguements et 15 pces, bort tiet. Joli parc.
visites. Téléphoner; 735-9-57, MANOIR XVe s. à rest. 6 pces
Pinséers PROPRIETES Bretagne, Maine, Anjou, Bonnes
villes côte bretonne. Docum, sur châteaux

locations non meublées Offre

Paris:

56, BOULEVARD PEREIRE

16 V-Hw90, 28 m², st., kil. étu.,

16 v-Hw90, 1000, KLE. 04-17

16 v-Hw90, 1000, KLE. 04-17

17 v-Dtle Liv. Terrasse, 1.100 F.

17 v-Dtle Liv. Terrasse, 1.100 F.

18 v-Sell, 18 m², 19 m², 1

PARIS (20°)
SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble récent tout confort,
2 plèces, 42° joyer 823 à 864;
cherges 195 F; parking 114 F;
S'adresser à la gardienne,
21, rue du Repos, 370-6-81.
M° PHILIPPE-AUGUSTE
ou PERE-LACHAISE.

locations non meublées Demande

DECORATEUR ch. Appt caract ou 5 P. Verdure. 5, 5, 7 Mesden, Sevres - 54833-52 Part. à Pert. ch. près Rome, Villers, Courcelles, Studio ou 2 pces, caime, cft, bns, kitchen. SUF. 5675 P. 8240, 15 à 16 h

parisienne URGENT - Prof. agrégé ch. 2// pces, it cft, TRES CALME, 9-és, 7v, ou St-Maurice, St-Mandé Vincennes et eav. Imm. Charge ton, - Tél. 328-21-73, h. rep. préf Rech., ss Agence, Appart, ou Pav. 3 à 5 pièces, bani. Goest, 742-85-05 Etude cherche pour CADRES, villas, pavillens fres bani. Lov. garanti 4,000 F max. 283-57-62

hôtels-partic.

locations meublées Demande

Paris

CORBEIL-ESSONNE Gd pavillon s/sol, sélour dble, grande cheminée. 4 chambres, saile de leux, s. de bains, wc, chauff. cenir., ear. 3 voltures. Terrain: 730 mz - 390.00 F. Tél. pour RV : 697-72-67 Directeur de Stè recherche TUDIO meublé PARIS av. 16. icr. ALFA-ROMEO, M. Davico, 50, Champs-Elysées, Peris-8«, (Agence s'abstenir) Immobilier (information)

525.25.25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. un entreten personnalisé avec un spécialiste;
 une documentation précise sur chaque programme;
 des renseignements juridiques et fiscaux;
 un plan de financement adapté à votre budget;
 un service entièrement grafuit.

INFORMATION LOGEMENT Centre Etoile

49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25 **Centre Nation** 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris

539.22.17

OFFICE DES LOCATAIRES

PROVINS, centre ville, s/artère princip., N 19, à vdre local ccial et immt de 2 ét... if cont... 4 ch., s. de bos, cab. de toil., cuis, agencée, cour, jardin (300 m2). Le tout libre tout de suite. Possib. acquérir imm. contigu comp. égal. log. et comm. Celisient de contra de

DESOIN PLACER 4 million D sur bloc ancien lei 48. Ecr. 768 M. Publi 11, r. Provence-9 LYON LA PART-DIEU Particulier vend immeu eppts - 1 local ccial Report 100.000 F.

Boutiques

pavillons

VERNEUIL-SUR-SEINE (grande

rue), gent. mals. tt conf., pari ét. B. Jdin. Martin, 17, r. Godot Mauroy, 75009 Paris. 742-99-09

Part. à part. Pavillon à vors urgent cause départ. 798-10-34

Restaurant rapport ann 9.315 F. Prix 93.000 F; 2º Teinturerle-pressing raps annuel \$.624 F. Px \$5.000 \$ Epicerle resport annuel 9.034.02. Prix \$5.000 F. Teisphoner gérant: 236-50-18 écr. M. Michel, 49, r. Vivles PARIS (2*). PARIS (2*).

PARIS rapport 10 % dans 15*,
murs boutiqu. loues

1º Café rapport annuel 14,000 F.
Prix 140,000 F;
2º Articles médicaux rapport
ann. 25,000 F. Prix 230,000 F.
Téléph. gérant 236-50-18, ou écr.
M. Michel, 48, rue Vivienne,
PARIS (2*).

M. BEPEREE Detains wond

Mª PYRENES, Potaire vend A louer 9, RUE JOUBERT bur. boutique + appart 3 n. murs meubl. av. tál. 850 F par ms. et fonds. 190.000 F. 256-28-84. Sté ROBINET, 9, rue Joubert.

Mobilier de bureau

Vends d'occasion mobilier bureau récent permettant équiper 30 personnes. Tél. heures bureau : 722-34-41 ou 42, Mile Colombelli.

Moquette

Spécialités

régionales (vins)

VINS TRES GRANDS CRUS GRAND MILLESIME per 3, 6, 9, 12 bouteliles. Prix intéress. T. (32) 51-24-23.

J. H. recherche Compagne de Roste Rayant, poor YOYAGE AU NIGER à 3 véhicules du 8/10 au 20/11/76.

constructions neuves

XIII• TOLBIAC 2 et 3 plèces. Habitables fin 76.

XV- Mo DUPLEIX Studios, 2/3 et 5 pièces. Prix du studio : 176.000 Habitables 2º trimestre 77. XVIII. CHAMPIONNET Chambres, sludios, 2/3 et 4 p Px de la chambre : 80,000 F Px du studio : 129,000 F. Habitables les Irimestre 77.

Métro MAIRIE-VINCENNES - Studios avec vrale cuisine. - 2 et 3 pièces. Prix du studio : 169.000 F. Habilables 1er trimestre 77. MMOBILIERE FRIEDLAND

65, boulevard du Château 2 PIÈCES - 40 mZ Tous les jrs de 14 h. 30 à 18 h. Habitable de Suité Prix Ferme et definitif

> P. DOUX. - Tel. 553-16-62 fonds de commerce

LE PERREUX. Garage meceniq. Carrosserie. Gérance ou vente. Redevances et loyer 6,000 T7C par mols. C.A. 80,000 mers. POUPARD, 706-27-42 ou 07-16. Lyon. Part. a p. vd cse santé boutiq. angle hebillem, chemis. ou it comm. av. ou sans murs, quartier Saxe-Gambetta. Ecrire V.-B. Guetal, 67321 Lyon Ced. 1.

V.-B. Guetal, 67321 Lyon Ced. 1.

STATION internationale
HIVER/ETE
HIVER/ETE
Commerces à crèer - Locaux
dispon, te PPTE, 20 à 75 m².
11 Colffure - 2) Kiné et soins
rt 3) Librairie - papetarie - souv.
Journaux - tabac
4 Vétements (autres que sport)
5) Artisanèts divers
50 di Blanchisserie - Pressing
Les eutres comm. existent déjà
Egalement à vdre : 1 LOCAL
Egalement à vdre : 1 LOCAL
Egalement à vdre : 1 LOCAL
Egalement à VAL-D'ISERE AGENCE
B.P. 34 VAL-D'ISERE AGENCE
B.P. 34 VAL-D'ISERE

bureaux

Pissisars PROPRIETES Bretagne, Maine, Anjou, Borness
17 - HOTEL PARTICUSIER
Respect 100.000 F.
Cause santé cède GALERIE
Paris-7, le étage. 285-38-16.
Cause santé cède GALERIE
rive gauche 210 = , situation de
1 à 20 BURX. Tous quariers.
Le matin : tét. 770-73-77.

Le matin : tét. 770-73-77.

22 eppts - 1 local cciai unive.
Respect 100.000 F.
Cause santé cède GALERIE
rive gauche 210 = , situation de
1 à 20 BURX. Tous quariers.
Location sans pas-de-porte. —
AGENCE MAILLOT.
AG 8° - SAINT-AUGUSTIN

POSSIBILITES: s. de confér.
bibliothèq., archives en ss-soi
TELEPH.: 8 lignes réseau
16 postes (permettant
à 20 postes) permettant
hult conversations simultanées

titt conversations simultaness apacité illimitée pour telex e terminaux informatique. Climatisation Parkings - Tél. 293-62-52 4.000 m2 a vendre

Bei Immeuble 225-76-15/256-11-67 BUREAUX A LOUER

IMINCO - 256-35-50

XIIIª - TOLBIAC un étage de....., 218 m2 raz-de-chaussée 247 m2 parkings, téléphones Disponibles immédiatement. 329 F. H.T. le 842 par an IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, - 359-51-07

locaux commerciaux

céder BAIL, Local profes-lonnel 90 mz. Rue de Rivoli 1º 154, 2º étage. Prix 50.000 F. Téléph. BSS-42-03. Téléph. RSS-42-03.

No PYRENEES, potaire vend local commercial murs et fonds stand., pierre, ardolses, récept. 47 m2 + 4 chbres, 2 bns, cuis. 47 m2 + 4 chbres, 2 bns, cuis. 1,000 m2 - 320.000 F rel. 256-38-84 AV. MARCEAU

LOCAL, CCIAL, murs et fonds
ts commerces, façade 9 m.
surf. 210 m2. OFIM. 976-34-75 15° - RUE ST-CHARLES

rds ou loue toc. ccial, 2 ilg. tel. 150 m2. - Tél. 720-60-00

viagers Me Convention, Beau S p. tout cft. Occupé 2 tôtes 72-74 arts. Cot 75.000, rente mens. 948 F. LE VIAGER 130, rue de Rivoll, 221-05-75

HELVETIQUE, 47, rue de| HELVETIQUE, 47, rue de| HELVETIQUE, 47, rue de| HELVETIQUE, 47, rue de| HERE, Villa 6 pces. Tr. Conft. |
| LERE, Villa 6 pce

locaux indust.

18 km. Pithlyiers (Loire). Par-Ilculier vend MAISON ARTISA-NALE sur 2000 terrein: 6 p. princ., sal. d'eau, w.-c. chairi. central tue! + atelier 220 m², garage 80 m². Force. 420,000 F. Tél. (38) 03-25-66, seuf vendr.

Sur un terrain de 33,400 m2

NTREPOTS 8.500 m2 H BUREAUX 550 m2 Passibilité raccord S.N.C.F. evenue de la Grande-A PARIS-16° - 727-03-11

propriétés

MAISONS-LAFFITTE
Splendide HOTEL PARTICULIER 11 pièces, pariait étal.
Parc 2.300 == + dépendances.
Prix 1.900.000 F. Tel. 786-47-71. Prix 1,900,000 F. 1el. 786-47-71, 120 km. PARIS-SUD vend propriete entourée murs, extrémité bourg, raviss., 572-500=1. Puits, grand aleite artiste. Chfi. centr., santil., tél., chasse, pèche. Poss. restaur., entiquité, etc. Prix 280,000 F. Teléph. (33) 97-5-431 après-midd ou ecrire M. LE GUENNEC, 72, bd Moureaux, 14260 Trouville. 95 KM. OUEST-PARIS
Malson campagne bon état, séi.,
culs., pourres, cheminée, 2 c.
Dépend. Terr. 750 = 107.000,
crédit 80 °a. Sombirn, 9, rue
Patenôtra, Rambouillet, 483-10-37. VALLEE DE L'EURE, près Pacy, part. vd agreab, mals, tt cit dis ir. beau ter, 6,000ml, Vue dép. Px. 480,000 F. CAR, 59-24, S. pl, 18-20 sept. T. (32) 36-30-84,

S. pl. 19-20 sept. T. (32) 35-30-84.
A vendre 2 maisons tout conit, tel., chauf, centr. sur 11,000 as, région Lisieux. Pour renseignements téléphoner a partir de 18 heures: 927-45-92.

DANS L'HERAULT, village calme, commodités, belle mais, pierre, relaite neuf. Culs. 5 P. Poutres, conft. Terrasse, Beau balc. Gd ceiller. Beau Jardin. 183,000 F. avec 27,000 F. AVIC 5, place Garibaldi, AVIC 5, place Garibaldi, AVIC 5, place Garibaldi, AVIC 5, place Garibaldi, AVIC 5, place 5, Tali (1447) 32-34. 5, place Garibaldi, 8413 BEZIER5 - Tel, (16-67) 28-23-44 ST-GRATIEN SAI. + 6 pces + mais. gardien. Garage. Parc .850 m2. 800.000 F. - 969-31-74.

1,850 m2 800.000 F. - 969-31-74.
SUR
HAUTEUR VALLE DU LOT
1,500 km Prayssac (Is comm.,
médechs, pharmaclens). Ppte
evec pigeomaler. Parfait état.
God living, 5 chbr., culs. 6q.
2 bains, 2 gar. Chif. cal. Tél.
Sur parc I hectere boisé.
Prix : 450.000 F. - Ecr. ou tél.
G. GAMET, piace du Foirail,
4690 SALVIAC
Tél. : (16-45) J7-10-86

15 ME CABOURG + maison gardiens, colombages, 7.000 m2, dont parc 3.000 m2. Depend, 530,000 F - 331-81-46. ESSONNES

ANCIEN RELAIS DE CHASSE sur 2 ha 6 de parc, travers ha 6 de parc, travers he par l'Essonnes, Prix 1.700.000 F, pour tous seignements : 871-11-03.

VENDOME (L.ef.C.)
Belle propriété à rénover env.
4,000 m² parc boisé, grande
récept. Pl.pled + 5 chambres.
380,000 F. - Tél. 988-39-42
ou écrire HONNART, 52, r.
C.-Pelletan, 78800 HOUILLES

RAMBONILIFT (Pr.)

Beite PROPRIETE ANCIENNE restaurée, tr. bel récept., 6 ch., dépend. conclergerie. aprc boisé 2 ha. Prix : 220.000 F.

DEMEURE. - Tél. 780-35-31

terrains : Pour IMPLANTATION
HOTELIERE, à vdre, dans ville
de l'Est, bien située et en
expansion, TERRAIN 9,000 m2.
Ec. No.T. 073.116 M Régie-Presse,
85 bis, r. Réaumur, Paris-2e. Part. vend FLASSANS (Var), beau terrain boisé 3 ha 200 m., faç, route. Tél. h. bur. 359-07-50. MONTFORT-L'AMAURY, 4 km. 8.000 m2, 2 façades 40 m. T. b. vue. Perm, const. accordé. Possib. 5.000 m. Tél. 486-02-60.

16 km. Ouest, dans charmant village bord foret, beaux TERE bolsés 700 à 1,000 m2. Px: 240,000 F à 318,000 F T.T.C. AGENCE DE LA TERASSE, Le Vesinet, tel., 976-05-90 Oppl. CONNELLS (Fue)

100 km de Paris, à salsir, terrain de 1.160 m2 sur bord de
Seine non ravigable.

S/r.-v.; M. PARENT. 736-06-05

villas

VERSAILLES centre, Malson de caract., 350 m2 hab. Sél. 48 m2, 5. à mang. 25 m2, 5 ch., 2 sal. bt. 1 cab. tell. 40pt séparé 2 p. cuis, siche. J dill 500 m2. Calme. Pr. gare, comm., acoles, fycée. Px. 7.158.800 F. J.M.B. 970-79-79. NOISY-LE-ROI (lumient), 13 p. TEL. + maison de serv. Parc 1,500 mZ, 754-05-42, 9 à 12 h.

7

ACHETONS
VILLAS, TERRAINS, LOCAUX
COMMERCIAUX EN TUNISIE,
ECT. TUNISIE CONTACT,
30, rue de Richelleu, PARIS-Ie. Champ de courses ENGHIEN 120 m2 habitab. - Rez-de-jardin + 80 m2 1= étage - Garage Jardin. 635,000 F - 989-31-74.

fermettes

Venetex and mellieur, conditions
FONCIAI 36 and de référance
Expurises
19, bd Malesherbes - 26-33-35,
Bois Viacennes - Calme - R.E.R.,
LIBRE, Villa 6 pces. 71 conft.
29,000 F + 2,209/mols, 2 T.
F. CRUZ 8, rue La Boétie

Epull of course

Offres

de particuliers ..

Veods très belle ménagèra.

150 pces. 2.500 F. Rocking Chair.

1.000 F. TEL.: 265-71-80.

Part. vends meoble Hiffi,
Télévision. Biblio., merque
Griffon. Acalou ciair style
Louis XVI. Prix à débattre.
Tél. 974-84-74, matin ou soir.

Voire Pertrait à l'huile ou voire
Baste par peintre-scuipteur.
Ecr. Nº 3.104 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens. 75-02 Paris-P».

A votre poèté à mazout de
Dietrich. chauf. 180 m3. 400 F.
Tél.: 626-74-13.

Vois escel. à vis très anc. tatilé

Collections

Rech. pr collectionneur USA di passage, tableaux école de Pari tableaux XVII à 1910. 548-07-58 Rech. POUPES TETE PORCEL SPIRA 7, rue PORCEL SPIRA 7, rue

Caravanes 4 x 4 Camping-Car FORD U.S 10.000 km, habitacle alu., isol 5 cm. Inf. acalou, 2 + 1 lifs fixes. Climat., culs., frigid., dote. Lai rechanges, Ec. nº 10.756 Centrale Annonces, 121, r. Réaumur-2•

Cours

Prof. d'origine, experience d'entreprise. Tél. 325-35-73. Décoration

Tolle de lin - motieton + galon 35 F le m² pose comprise - rideaux, modust et tous travaux pelmure - devis grafulf, Décoration - Consell E.D.P. Tél. 580-74-71.

Danglisd angler takes mercredis
Sor enfants de 4 à 10-ans-consul. de reinture, expression librer from Adrade. Podr hous rensels. 18. 293-236.

ladenda do Monda:

Fourtures Vends manteau rat d'Amérique Cardin. Nf. 4,500 F. 843-80-76.

Jeux - Prototypes JEU DE GO
Pions biconvexes, damier et règle de 100 p. Contre 80 rimpensé radical. J. rue Médicis 7506 PARIS.

Livres

MATH. PHYSIQ. par prof. Polytectudque, 236-26-79, soir COURS AMÉRICAIN

DECOR MURAL, \$48-36-41.
Magasin Ef, rue du Cherche
Aldi, Paris-6*, Pose fendures
rourales, Massa founds, sélection
parisieme à paritir 65 F le m²
Canapés moquéties rideaux Enfants - Loisurs

Meubles MEUBLES, SIEGES, TABLX, 18° DEBUT 19°

C. 18 -C.

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce tière une nouvelle rabrique dans loquelle zeront reprospère des offres et des demandes diserses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, déparaages, interprêts, locations, de.). Les annônces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 364.

Moillé prix sur 10,000 m² moqueile grande largeur (appl., bur., hôtel, etc.), toutes qualités. 757-29-18, 10 h. à 19 h. sauf dim. et lundi main.

ACHAT Livres domicile: Romans - histoire - essais. Librairie Bugnard. 29, rue Durantin. Tél. : 076-41-25. Rencontres Vd recueil 16 gravures origin, (ravis, miniatures érotiques), à lirage limilé, pr collection, ou biblioph. 650 F. Ec. B. Ducourant 8, rue Bréa, 75005 PARIS. DES AMIS ET DES AMIES PARTOUT PAMIUUI
en France, Belgique, Suisse,
Aliemagne, Espagne, Italie,
Hollande, Angleterre, Canada,
unérique du Sud, etc., attenden
le plaisir de vous connaître
(langues, vorages, etc.).
Demandez rotica gratuite MO:
AMIS DU COURRIER,
32, av. du Châtaui,
4800 SPA (Belgique). Céderait colact. dépareillée (14 T.) état neuf de :

P « Encyclopaedia Universalis ».

Vés col. compl. (7 T.) 1 nº éd. tu « Mémorial de notre temes » (Paris Marich.). Tél. : 553-04-17.

Maisons de retraite

Part. vds stud. gd stands. dans MAISON DE RETRAITE 3ª åge. (41) MONTRICHARD. Entrée, kirch., s. bs., vc., dogsje parc, restaur., services et soks. Prix 50.00 F. G. PRETOT, S. r. Collingon, 7506 Paris. TEL.: 222-25-05. Voyages ·

SPLENDIDE AUTHENTIC

Loisirs

Vacances-TourismeM. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a inauguré mardi 14 septembre le salon professionnel international des articles de sport, qui est présenté à Paris, porte de Versailles. A l'occasion de sa première sortie officielle, le nouveau secrétaire d'Etat. a rappelé sa conception de l'élite sportive qui selon lui, ne peut se dégager s'il n'y a pas un vivier pour l'alimenter.

« Il m'appartient, au sein du gouvernement, de promouvoir le

Médecine

sport, a-t-il déclaré. Je veux d'abord créer un vivier pour notre élite, mais mon souci sera égale-ment de développer la pratique des sports dans tous les milieux, dans toutes les régions et dans toutes les disciplines.»

FOOTBALL

PREMIERS MATCHES EN COUPES D'EUROPE

Les premiers matches des coupes d'Europe, pour la saison 1976-1977, se sont disputés mardi 14 septembre. Parmi ceux-ci, on retiendra la très nette victoire du Bayern-Munich, qui, au Danemark, a battu Koege 5-0, et celle de Liverpool sur Crusaders de Belfast (2-0), ces deux rencontres comptant pour la coupe des clubs champions.

En coupe des vainqueurs de coupe, Sieima de Malte a bettu et il ne pèse que 900 kg. dont 300 kg de lest, ce qui en fera et MTK-VM de Budapest a gagné 3 à 1 devant Sparta de Prague.

La Quarter Ton Cup se dispute pour la première fois aux États-Unis

Pour la première fois, la Quarter Ton Cup se dispute aux Etats-Unis : cinq épreuves, trois courtes et deux longues (100 et 200 milles), sont organisées à Corpus-Christi (Texas) du 17 au 23 septembre. En 1970, 1971 et 1972, un bateau

français avait gagné cette coupe, championnat du monde des voiliers jaugeant 18 pieds, avec quatre hommes à bord. L'an dernier, à Deauville, l'architects néo-zélandais Bruce Fart s'était imposé

avec son «45° South», depuis lors construit des deux côtés de l'Atlantique sons le nom de - Farr-727 -. Une unité de ce type, . Why-Why ., avec Scott Allan, a gagné les épreuves éliminatoires amé ricaines parmi vingt-quatre bateaux.

Une quarantaine de voiliers départ et qui présentent des concurrents vont s'affronter dans le Texas. On attend en particu-Laser, dont un quarter tenner s'était classé troisième au championnat du monde de Deauville. Il sligners en même temps son nouveau Kimi 24, de 7,30 mètres de long et 1,23 tonne, et son Fred. En temps réel sans handicap Again, de 7,95 mètres et 2,04 ton-nes.

Les règles de jauge laissent une assez grande liberté aux architectes pour concevoir des bateaux très divens mais offrant des possibilités identiques puis-qu'ils se mesurent en temps réel, sans handicap. Ainsi, au terme des épreuves éliminatoires amé-ricaines, les quatre premiers 18 pieds se tenaient de très près; or leur poids variait de 1.27 tonne Mais on s'intéressera surtout à deux créations marquantes; d'une part Star Fyed, un bateau très léger de Douglas Peterson, un architecte qui n'a jamais gagné la Quarter Ton Cup; d'autre part, le voiller néo-zélandais Mapie Bus, dessiné par Psul Whiting, d'Auckland. Cet architecte de vingt-quatre ans est considéré depuis quelques mois comme beaucoup plus qu'un espoir car son bateau s'est permis en Bretagne et à La Rochelle. des epreuves cummasant de conception originale, fl est ricaines, les quatre premiers doté d'un lest pivotant (tirant 18 pieds se tenalent de très près ; d'eau variant de 1,20 m à 1,50 m) et il ne pèse que 900 kg, dont pour le Fair 127 à 2,08 tonnes 300 kg de lest, ce qui en fera pour Expresso de Gary Mull. sans doute le quarter le plus léger classé troisième et qui atteint

A Corpus-Christi on accordera également de l'attention aux ba-teaux de Bruce Kirby, créateur du portante et d'un petit foc.

Dans le domaine des 18 pleds, la suprématie actuelle de Bruce Farr, âgé de vingt-sept ane est-elle menacée par son jeune compatriote et par le Californien Douglas Peterson? Nous le sanrons dans quelques jours. Nous saurons également si Araok Atao est digne des espoirs que l'on place en lui. A la veille de son départ de France, Gillès Le Baud semblait surtout redouter le clapot court qui est propre aux eaux de Corpus-Christi.

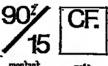
YVES ANDRÉ

INTENT

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

le Texas. On attend en particu-lier dix Américains, imit Cana-diens, quatre Japonais, deux Sué-dois, trois Français. L'un de ceux-ci est un bateau de Bruce Kirby loué sur place par Jacques Hamelle. Ralph Malbrun a fait venir de France son Dollar et Gilles Le Band son Araok Atao. Ce dernier, dessiné par le jeune architecte Gilles Ollier, créateur du nouveau « Kelt 3 mètres »

du nouveau «Kelt 8 mètres», s'est distingué au cours de l'été en Bretague et à La Rochelle.









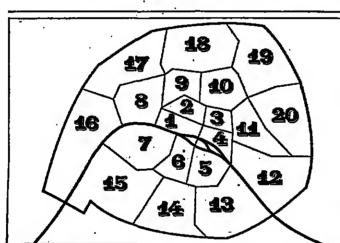




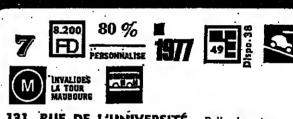




FD REVISABLI montant des prèts cumulés et durée Prix Garages en sous-sol Autobus Autoroute périphérique



olo (N) LE PALAIS DES GARDES FRANÇAISES - 36, rue Mouffetard et 7-11 rue Tournefort. - Renovation de l'ancienne caserne des Gardes Françaises, petits imm. du 18°, fa-çades classées sur cours intérieures, du studio au 4 pièces. ZANNETTACCI 15, av. Matignon - 75008 Paris, Tél. 359-98-32.



L'UNIVERSITÉ - Belle demeure parisienne. Dans le centre noble de la ville. De la chambre ou 5 pièces et 2 splendides duplex plein ciel, grandes terrasses sur toit, vastes balcons. Bur. vente sur place, lundi et jeudi de 14 h. à 18 h. et somedi de 11 h. à 13 h.

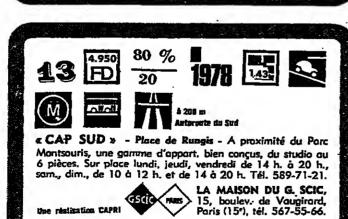
CONEGI

et de 14 h. à 18 h. Tél. 280-34-40,
74, rue Saint-Lazaré - 75009 PARIS,



53 (N 0 RÉSIDENCE PIERRE BOURDAN - 1-3, rue Pierre-Bourdan - A queiques mètres de la Nation, mais remarqu. isol. du bruit des gr. artères, une résid. de classe aux prestat. raffin. S. pl. ts i. jrs sf mar. et mer., 13 à 19 h., 346-51-74. LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), têl. 567-55-66. 7425





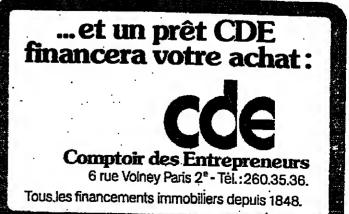
Upe réalisation CAPRI

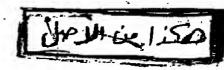


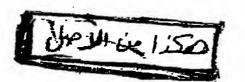












EQUIPEMENT ET RÉGIONS

INTENTIONS DE M. FOURCADE

- Programme de redressement financier pour Air France
- L'automobiliste doit payer les autoroutes dans les villes

Entouré de MM Marcel Cavaillé, secrétaire d'État aux transports, et Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, a précisé ses projets mardi 14 septembre.

« Ce secteur est important puis-qu'il représente environ 36 mil-tiards de francs à gérer, 15 mil-liards de crédits d'équipement et turus de creatis d'equipement et 135 000 agents. Il y a des priorités à respecter : la construction d'avions nouveaux, le renjorcement des jaçades maritimes (activités portuaires; marine marchande, pêche). il respecter: la construction d'invisons nouveaux, le renforcement des façades maritmes activités portugires; marine marchande, pèche).

A propos d'urbanisme, le mi-

114:

in the Real

Har the trip

يرجعو جهر

AND ME

nistre de l'équipement à recon-firmé « la fin du gigantisme, la fin des tours », et souhaité qu'on fasse porter l'effort public sur la réhabilitation des 1 m me u b le s anciens plutôt que sur « la cons-truction fallacieuse de logements neufs par des gens venus d'ail-leurs ». S'expliquant sur cette « petite phrase », il a ajouté : « Je préfère encourager la cons-truction de maisons individuelles u la restauration d'immeubles anciens qui fournissent du travail,

exemple, de H.L.M. qui resteront claire. Nous ne pourrons pas

exemple, de H.L.M. qui resteront vides. >
Le déficit d'Air France notamment inquiète M. Fourcade. Selon le ministre, les relations entre l'Etat et la compagnie doivent être clariflées. L'entreprise doit être gérée sur des bases concurrentielles, mais ses obligations de service public feront l'objet d'une participation de l'Etat selon un système qui pourrait s'inspirer de l'exemple de la S.N.C.P.: un « contrat de programme » serait passé entre l'entreprise et les pouvoirs publics. On sait que le nouveau président d'Air France, M. Pierre Giraudet, a mis sur pied un plan de réforme de la société nationale, qui engloble notamment un important chapitre financier.

Quant au projet gouvernemen-tal de construire une nouvelle voie ferrée pour les trains à grande vitesse entre Paris et Lyon « il n'est pas remis en cause », a précisé M. Cavaillé.

a précisé M. Cavaillé.

Enfin, M. Fourcade, faisant allusion aux récentes manifestations contre les projets de péage sur les autoroutes dans la banlieue est de Paris, au nord de Strasbourg on aux environs de Lyon a dit : « Eiant données les priorités que se fixe le pays en matière d'équipement et les enveloppes budgétaire, fe suis favorable personnellement au péage urbain. Il faut que le gouvernement ait dans ce domaine un programme précis et une docirine

continuer à construire des auto-routes urbaines si nous ne recou-rons pas au péage pour les finan-

Pour sa part, M. Georges Marchais: secrétaire général du parti communiste, se demande, dans l'Humanité de ce mercredi, si les élus regionaux et locaux U.D.R. et giscardiens « visent à obtenir et giscardiens « visent à obtenir du ministre de l'équipement un retournement scandaleux »? « En tout état de cause, ajoute-t-il, il dott être clair que le parti communiste et ses élus sont fermement décidés à faire échec à ce qui constituerait une véritable agression contre les intérêts des travailleurs et de la population utilisateurs de l'autoroute A-4.»

 Au consell d'administration d'Air France. — Un décret publié au Journal officiel du 14 septembre nomme plusieurs membres au conseil d'administration d'Air conseil d'administration d'Air France, dont un certain nombre de nouveaux. C'est ainsi que M. Jacques Vimont succède à M. Jean-Pierre Brunet, en qualité de fonctionnaire désigné par le premier ministre : que M. Lionel Casse remplace M. Joseph Ross (ancien président d'Air France), et M. Jean Rivier remplace M. Edmond Giscard d'Estaing (le père du président de la République), en qualité de personnalités non fonctionnaires désignées par le ministre chargé de l'aviation civile.

- A PROPOS DE...

Libres opinions -Non au péage urbain

par GUY POUSSY (*)

UR l'initiative des communistes, un phénomène de rejet du péage urbain surgit partout en France. Le bateille contre le « péage glacardien » de l'autoroute A-4 en est le point fort. Noue avons gagné, avons-nous déclaré i C'est vrai, voyons les faits. Quel était le plan gouvernemental ? Instaurar le péage urbain sur l'autoroute A-4 pour le généraliser ensuite aux autres autoroutes de la région pari-sienne. A-t-il réussi ? Non 1 Un hebdomadaire national a écrit : « Le pouvoir a reculé devant une épreuve de lorge qui risquait de tourner au désastre. - L'ensemble de la presse, parlée, écrite et télévisée, a repris largement les informations qu'un quotidien a publiées le 4 septembre, en particulier celle-ci : « Le 20 octobre, Paris-Metz en deux haures et demie par l'autoroute A-4 et sans péege urbain. »

Cette information n'a pas reçu de démenti officiel du ministre de l'équipement, M. Fourcade. Il n'y a esulament que des propos embarrassés émanant de son ministère. Le conseil des ministres s'est réuni. il n'a pas apporté, lui non plus, de démenti formel à cette information.

L'autoroute A-4, libre et gratuite, ouvre la vole à l'abandon du péage urbain ailleurs. Faut-il s'étonner de l'attitude ambigué du pouvoir ? Evidemment non, on ne peut pas attendre du gouvernement qu'il avoue ouverlement son impuissance à mettre en pratique sa propre politique. Des porte-parole de la majorité présidentielle - sans doute dépassés par l'événement - viennent de déclarer qu'aucune décision n'aurait encore été prise. Soyons clairs. Si par dépit le gouve envisageait de revenir sur l'abandon du péage urbain de l'A-4, il prendraft là une décision grave qui ne manquerait pas de susciter la colère des travailleurs et des usagers.

Caux-ci n'accenteralent nas de se voir frustrer d'une victoire qui leur permet d'économiser 100 F par mois. Chez les automobilistes, ce ment est fort : ils en ont assez d'être considérés comme les vaches à lait du gouvernement et des grandes sociétés.

Le péage urbain n'est pas l'œuvre de technocrates irresponsable Ses instigateurs sont les hommes politiques appartenant à l'U.D.R., aux républicains indépendants. M. Giraud, président, U.D.R., de la région lie-de-France, déclarait dans ces colonnes, le 24 mars 1973 : - Le péage urbain est une mesure qui paraît a'imposer ; les radiales qui convergent vers Paris, doivent être soumises au péage, avec un tarif plus fort sur les troncons aboutissant au boulevard périphérique. .. C'est exactement le cas de l'A-4.

C'est le 27 mars 1975, en consell interministériel, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, que le péage de l'A-4 était décidé. La position des élus U.D.R. et giscardiens du Val-de-Mame est très révélatrice, car, au nom d'une prétendue justice, ils réclament le péage partout i'M. Nungesser, député U.D.R., dans des propos que rapportait le journal la Croix, le 29 octobre 1975, explicitait cette position : - Le péage aut l'A-4 implique, pour être équitable, des péages au pont de Saint-Cloud, à la porte d'Italie, à la porte d'Orléans, à la porte de la

Rien n'a manqué pour imposer le péage de l'A-4. Les méthodes antidémocratiques : les projets et contre-projets se sont tous élaborés dans le secret des ministères. Les coups de force ; rappelons deux

- Le 15 août 1975, le gouvernement, profitant du jour le plus « creux » de l'année, entend faire abattre cent soixante-six arbres pour Installer le péage à Saint-Maurice. Les communistes, alertés par les riversins, font cesser les travaux :

Le 19 juillet 1976, les buildozers, protégés par la police, défoncem la chaussée de l'autoroute. Les communistes sont les seuls à organiser la riposta. Quelques jours après, M. Glacard d'Estaing déciders la suspension des travaux et la mise à l'étude du report du péage

Depuis près de mille trois cents lours, les communistes animent la batallle contre le péage de l'A-4. Ils ont organisé vingt-deux manifestations, édité des centaines de milliers de tracts et de journaux, des milliers d'affiches et de badges. Les interventions de leurs élus sont les plus nombreuses dans les assemblées. Les populations des départements du Val-de-Marne, de la Seine-Saint-Denis et de Seine-el-Marne sont juges de l'action efficace des militants et des élus du parti communiste.

Le péage urbain seralt-il une mesure efficace et nécessaire pour régler les problèmes de la circulation ?

Regardons ce qui se passe dans d'autres pays. Le péage urbain existe à Tokyo et dans les grandes villes américaines : il n'a pas mis fin aux emboutelilages de la circulation. A Tours et dans d'autres villes où le péage urbain existe, il n'a pas mis fin à la spéculation foncière obilière. Le péage serait-il fatal ? Non, puisqué des neuf pays du Marché commun, seules la France et l'Italie imposent les automobilistes. Les autoroutes sont libres en Belgique, en Hollande, au Dane-

Nouvel impôt pour les usagers, en vérité le péage représente une mine d'or pour les sociétés. Un ancien préfet du Val-de-Marne l'a jus-tifié comme « ballon d'oxygène nécessaire pour une grande entreprise de travaux publics ». Il se trouve que celle-ci vient d'accroître son chiffre d'affaires de 72 %. Le péage en rase campagne sur l'autoroute Paris-Lyon a rapporté, en 1975, 364 millions à la société concessionnaire : 36 millions, telle est la recette qui était envisagée si la barrière de péage avait été installée à Saint-Maurice.

Une autre politique est possible. Rappelons que le programme commun de gouvernement prévoit là gratuité des nouvelles autoroutes. Le groupe communiste a déposé un projet de loi pour un réseau routier libre de péage. Comment financer ce projet ? Par le maintien de la dotation budgétaire, quelque 5 militards de francs en 1977, en l'appo-sant les sociétés pétrollères. En 1973, les bénéfices des dix principales sociétés étrangères et des deux sociétés françaises se sont élevés au chiffre fabuleux de 5 000 milliards d'anciens france. Or, cet-argent, qui devialt aller dans les coffres de l'Etat, file en particulier aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Les députés communistes proposent d'îns-tituer un prélèvement exceptionnel de 15 % sur le chiffre d'affaires réalisé en 1974 par les filiales des compagnies étrangères.

Dans l'immédiat, pour les communistes, les choses sont claires : Il y a une situation nouvelle, le pouvoir giscardien est place sur la défensive. C'est pourquoi, partout, les communistes appellent les travailleurs, les usagers, à s'appuyer sur le succès remporté sur l'autoroute A-f pour dire non au péage urbain !

(*) Membre du comité central, secrétaire de la fédération du Val-de-Marue du P.C.F., conseiller général.

Des vacances mieux étalées ?

UN PROJET DES CONSTRUCTEURS D'AUTOMOBILES

M. Vincent Ansquer, le nouveau ministre de la qualité de la vie, a demandé aux constructeurs d'automobiles d'étaler leurs prochaînes vacances d'été. Les membres de la chambre syndicale des constructeurs devaient se réunir à ce propos ce mercredi. On attendait qu'ils prennent une décision positive, se traduisant peut-être par un décalage systématique des dates de fermeture des grandes usines d'automobiles sur juillet et août.

Depuis qu'on parle d'étaler les vacances, on sait qu'il faut com-mencer par étaler le travail, c'est-à-dire obtenir des entreprises qu'elles acceptent de ne pas fermer toutes ensemble leurs porte le 1er août pour les rouvrir le 31 août. Parmi ces entreprises les plus importantes, les plus dynamiques, les plus - reprédustrie automobile. Elles emploient directement que la ue trois cent mille personnes et mille. Des expériences ont été faites de décalage de leur lermeture en 1961, 1963, 1965. Elles n'ont pas eu de suite, essentiellement parce que ce décalage était trop faible - ne portait que sur quelques jours - et qu'il n'était pas accompagné des masures diverses qui auraient permis d'en rantorcer les effets. Aujourd'huil les constructeurs paraissent — après avoir réglé les différentes difficultés que soulève un étalement des termetures pour l'approvisionnament, le stockage, la sous-traitance — disposés à aller plus loin. Il taut s'en féliciter, mais ne pas Ignorer — comme le faisalent d'allieure remarquer les auteurs du rapport Labrusse au prin-

temps dernier - que la politique d'aménagement du temps du travail et des loisirs doit être une

politique globale ou risqua de

n'être qu'une sulte d'expériences

sans landamain. Daux remarquas

dolvent être taites

Le décalage des fermeture d'entreprises sur juillet et août facilite l'étalement des congés. Eli · n'apporta aucune liberté de choix aux salariés et accroît même leurs difficultés lorsque, par exemple, lis travalilent dans des entreprises dittérentes. Sur le plan industriel, si le décalege déplace la période chute. Il ne supprime pas cette chute. Deux raisons qui expliquent notamment l'avis des spécialistes : ceux-ci estiment qu'audatà des fermatures décalées il faut tendre vers des termetures par roulement sur toute l'année affectant la totalité des entreprises.

Fermetures décalées ou fermetures par roulement : cas mesures ne peuvent être efficaces que si elles sont accompagnées de toute une série de dispositions facilitant la libra choix des usagers. N'en citons qu'une : prendre ses congés - à cheval sur lulliet et août est une bonne formule à condition que les locations de vacances à la semaine ou à la quinzaine soient géné-

C'est cette politique d'ensemble que devreit promouvoir le ministre de la qualité de la vie. Mais ne faisons pas la fine bouche. Si, l'été prochain, les constructeurs d'automobiles étalent feurs vacances, un premier pas important, et prometteur, aura été telt. - J.-F. S.

Nord - Pas-de-Calais Des <états généraux > pour discuter et préparer le plan

De notre correspondant

exprimé par le premier ministre « d'associer la nation à l'élaborae. d'associer la nation à l'etabora-tion du Plan ». En quelques mois, treize réunions ont été organisées dans les arrondissements (six dans le Nord et sept dans le Pas-de-Calais) avec, la participation des étus locaux et de responsables divers Cos assembléas suivise en divers. Ces assemblées, suivies en général par des auditoires assez imposants ont permis de débattre du Plan et des difficultés de chaque secteur en dépit de diver-gences politiques, qui se sont par-fois exprimées nettement.

Ces travaux vont trouver une conclusion par la réunion des e états généraux du Nord et du Pas-de-Calais », qui auront lieu le 9 octobre à Lille. Il ne fant point s'étonner de la reprise du terme « états généraux ». C'est, en effet, à travers le rapport d'orientation demandé par l'Etat

Lille. — Pour élaborer le pro-jet d'orientation du VII* Plan, le consell régional du Nord-Pas-de-Calais avait décidé d'informer et de consulter la population, ce qui le grand hall de l'hôtel de ville. Correspondait d'allieurs au souhait de l'hôtel de ville de ville de la population par le premier mériter de consulter par le premier mériter de consulter par le premier mériter de consulter les consulters au cours de la journée du 9 octobre les conclusions seront tirées des nombreux débats. Elle s'arganisera autour de dix carre-fours : affaires sociales ; dévelop-pement économique et cadre de vie : enseignement et culture ; aménagement du territoire inaménagement du territoire; in-formation et relations publiques; institutions et finances locales... Pour M. Pierre Mauroy, maire

regional, a il n'est pas question pour nous de jaire un contre-plan s'opposant à celui du préjet, mais à partir de nos travaux de présenter des propositions que nous avons bien l'intention de défendre et de discuter au plus haut niveau avec le gouverne-ment ». C'est ainsi qu'un ren-dez-vous a été demandé au pre-mier ministre. M. Raymond Barre; M. Chirac avait accepté

le principe de cette entrevue. GEORGES SUEUR.

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spécia-les pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC

Tél.: 522.15.52

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Parlez donc **JAPONAIS**

COURS DE JAPONAIS DE TENRI

ENSEIGNEMENT PRIVE 9, rue Victor-Considérant, Paris-14". T. 633-11-85.

SPECIALISTES EN RECHERCHE D'HOMMES NOUVEAUX 553, 89, 29 103, rue de la Pompe - 75116 PARIS

La filiale française d'un important groupe international

GRANDE CONSOMMATION (10 e budget TV en France) caractérisée par un esprit et une structure «MARKET!NG» très développés, recherche

2 CADRES MARKETING

SENIOR PRODUCT MANAGER

100.000/120.000 F. AN

Il aura la tache de développer un produit et d'en lancer de nouveaux. C'est un spécialiste du marketing des produits de grande consommation (27 a.min.) parlant et écrivant couramment l'anglais et ayant acquis son expérience comme Chef de Produit dans l'une des grandes sociétés internationales réputées pour leur technique avancée en Résidence Paris



MARKET RESEARCH **BRAND MANAGER**

80.000/85.000 F. AN

de formation supérieure économique c'est un (ou une) jeune spécialiste disposant délà d'une solide expérience Market Research, acquise soit en INSTITUT DE RECHERCHE soit chez un grand du marketing produits de consommation.

Possibilité de promotion réellement intéressante. Résidence Paris



Solide Société française en forte expansion fabricant DES EQUIPEMENTS POUR VEHICULES 250 personnes

JEUNE CADRE RESPONSABLE COMMERCIAL

78.000 F. AN

Agé de 27 ans minimum, de formation commerciale ou ingénieur, il dispose de 3 ans d'expérience des affaires acquise si possible en P.M.E. Sous 3 ans il sera appelé au poste de DIRECTEUR COMMERCIAL de l'entreprise, (Siège Courbevoie). Réf. 449

Ref. 461



Très Importante Société Banlieus Paris Sud-Ouest 1500 Cadres recherche

RESPONSABLE du RECRUTEMENT et du SUIVI des CARRIERES

90.000 110/000 F. AN

28 ans minimim, 4 à 6 ans d'expérience dans la fonction recrutement acquise soit en entreprise soit en cabinet conseil.



· · · Ecrire en précisant la référence. Il sera répondu à toutes les candidatures qui seront traitées de manière confidentielle.

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA MISE AU POINT DU PLAN DE M. RAYMOND BARRE CONTRE L'INFLATION

. 4

LE « BON ŒIL »

Il en est qui touchent du bois pour conjurar le mauvais sort. D'autres, à la veille de grandes s économiques; convoquent à déleuner M. Pinay. M. Valéry Giscard d'Estaing l'avait fait, et aussi M. Pompidou. M. Raymond Barre n'a pas manqué à la tradition.

L'homme au petit chapeau a le « bon œll ». Il a réussi son coup de stabilisation en 1952, alors qu'il avait cumulé lui aussi les portefeuilles de Matignon et des finances. On n'a plus beaucoup de spécialistes du redressement à sa disposition. Pourquoi ne pas les montrer au ment opportun? Et comme le nom de M. Pinay est déjà venu sur les lèvres des commentateurs lorsqu'ile virent la bonne face ronde de M. Barre, pourquol l'octogénaire, qui a non seule

pled . ne feralt-il pas mine de passer le flambeau à son cadet ? Tout cela est émouvant et fera rever dans les chaumières. Mais avant ce déleuner M. Barre a dù se colleter au conseil des ministres avec des réalités qui ne se dissipent pas par l'enchantedéficit de la Sécurité sociale, après celui de l'agriculture du fait de la sécheresse. Des milliards perdus s'aloutent à d'autres milliards perdus, qu'il faudra blen récupérer, et notamment sur le dos des contribuables. Or, d'où est venue brusquement la popularité de M. Pinay? Du refus d'impôts nouveaux. On n'aura évidemment pas le mauvais goût de crier « chiche » à M. Barre.

PIERRE DROUIN.

AVEC CETTE CARTE

P4SSAII/AINT

JUSQU'AU

CARTE D'ESSAI PRIVILÈGIE 💠 CONDITIONS SPECIALES DE FINANCEMENT

CITROËN

JEAN DUPONT

PRÉNOM NOM

8400I2

Le dispositif envisagé par le premier ministre

Sur le déficit de la Sécurité sociale, sur le régime des prix, sur la fis calité, sur l'armée, sur les agriculteurs, le « châsur les agriculteurs, le « châ-teau » — comme on recommence à appeler l'Elysée — donne son avis de façon de plus en plus pressante. Le maintien telle quelle de la « loi Royer » — contraire-ment à ce que pensait initiale-ment M. Barre, — celui aussi de la politique contractuelle dans le secteur public, ne témolyment-ils pas de ce changement de climat? pas de ce changement de climat?

Les problèmes qui se posent à M. Barre sont techniquement assez simples à analyser. L'économie du pays est déséquilibrée par une inflation des prix et des revenus qui traduit tout à la fois la volonté de chaque catégorie socio-professionnelle de s'arroger une part excessive du revenu national et par l'impuissance de tional et per l'impuissance de l'Etat à régier ce partage dans les limites du possible. Ces déséqui-libres « nominaux », sur lesquels insistent maintenant beaucoup les

experts officiels, ne doivent pas conduire, souligne-t-on, à des erreurs de diagnostic : la consom-mation des ménages n'est pas excessive, les exportations pro-gressent de façon très satisfai-sante. Seuls les investissements traspent et l'accimitment prostagnent et l'agriculture est vic-time d'un accident climatique. De ce constat découlent les choix actuels du plan Barre : choix actuels du plan sarre : lutte nécessaire contre l'inflation pour ramener la progression du couple prix-revenu à des niveaux inférieurs, mais aussi, semblet-il, pour ralentir légèrement la pro-

gression du pouvoir d'achat ; effort de redistribution en faveur de l'agriculture et souci d'équité pour faire admettre les sacrifices nécessaires; encouragement pro-bable à l'investissement, même si l'on s'inquiète du fait que les industriels risquent de prendre l'habitude de ne s'équiper que dans la mesure où l'Etat consent des cadeaux.

des cadeaux.

Mercredi prochain 22 septembre seront annoncées les mesures applicables dès cette année : elles seront inscrites notamment dans eront inscrites notamment dans le collectif budgétaire de 1976 et concerneront tout à la fois l'indemnisation des parts dues à la sécheresse. l'équilibre de la sécurité sociale, le dédommagement des populations qui ont subl des populations qui ont subl l'exode de la Guadeloupe en raison des risques d'explosion de la Soufrière. En même temps, sera présenté le projet de budget pour 1977,

• Mesures d'application immédiate

Selon nos informations compte tenu répétons-le, du fait qu'aucune décision définitive n'a encore été arrêtée — l'Etat pour-rait couvrir la note « sécheresse »

de la façon suivante :

Les contribuables qui devalent payer plus de 5 000 francs d'impôt sur le revenu de cette année (environ 2,8 millions de contribuables sur 13 millions au contribusoles sur 13 millions au total) supporteraient une majoration de 5 % de cet impôt; la mesure rapporterait 1.8 milliard de francs. Il n'est pas exclu que soit retenu le principe d'une majoration modulée (5 %, 10 %, 15 %) en fonction de l'importance de l'impôt payé de l'impôt payé.

· L'impôt sur les sociétés serait lui aussi majoré de 5 %, ce qui rapporterait 1,5 milliard de francs à l'Etat, soit avec l'impôt

Le produit du doublement pourrait, par exemple, être rame(qui serait probablement définitif)
du prix de la vignette automobile
s'ajouterait à cetet somme, soit
un gain supplémentaire de

Durrait, par exemple, être ramenée de vingt-quatre à vingt et un
mois.

La politique d'austérité en matière de crédit sera poursuivie.

2,3 milliards de francs. En tout, 5,5 milliards de francs, c'est-à-dire, grosso modo, la facture sécheresse.

A CONTRACTOR

• Une majoration importante augmentation du fuel domestique, qui est le moyen de chauffage indispensable du plus grand

Statu quo amélioré pour les prix industriels

Figurerait également parmi les mesures immédiates — mais pour annoncer les prémisses d'un pian de lutte contre l'inflation qui se poursuivrait pendant plusieurs années, — un dispositif visant à raientir les hausses des prix. (
La solution retenue sera probablement une cote mai taillée, qui rappellera les engagements de stabilité des années 65: les prix industriels déjà libérés (70 % de l'industrie environ) le resteralent mais les chefs d'entreprise s'engageraient soit à une stabilité complète de leurs tarifs pendant quelques mois (trois peut-être), soit à calquer le mouvement de leurs prix sur les variations des cours des matières premières et sur les gains de productivité qu'ils réaliseraient. Dans cette seconde hypothèse, les engagements seraient plus longs: six ou neuf plan de lutte contre l'inflation qui rajent plus longs: six ou neuf mois. Les secteurs non libérés (textile, industrie alimentaire...) resteraient pendant un temps sons le régime actuel des prix contrôlés. Un dispositif un peu analogue fonctionnerait dans le

secteur de la distribution ● En ce qui concerne le crédit, le dispositif d'encadrement mis en place jusqu'à la fin de l'année est rigoureux et ne permet pas des prêts inconsidérés. Tout au plus fait-on remarquer que le ralentis-sement actuel de la croissance de la masse monétaire est plus le fait du désendettement du Trésor et des sorties de devises que des cré-dits distribués à l'économie, qui, eux, continuent à croître assez vite. Sur ce point donc, un léger resserrement n'est pas à exclure. En ce qui concerne le crédit à la consommation, la demande des particuliers étant jugée normale, les mesures qui pourront être prises par ceres qui pourront être prises par ceres qui pourront être prises particules particular parti la durée du crédit automobile pourrait, par exemple, être rame-née de vingt-quatre à vingt et un

Il en sera de même pour les prix. Sur ce point l'Etat donnera l'exemple en augmentant les tarifs publics modérèment, c'est-à-dire d'un pourcentage Sensiblement inférieur à la hausse des prix de détail soit moins de 8 % l'an. C'est un choix qui se traduira soit par un raientissement des investissements des entreprises publiques, soit par une majoration de leur déficit : le budget de 1977 prévoyait en effet, il y a quelques semaines, une augmentation de plus de 10 % de moyenne des tarifs publics (17 % pour la seule S.N.C.F.). L'Etat donnera également l'exemple de la sagesse en réduisant la progression des salaires dans la fonction publique.

sion des salaires dans la fonction publique.

Tout compte fait, le budget de 1977, qui sera présenté en équilibre, n'a pas été modifié dans sa partie « dépenses ». Celles-ci restent fixées à 333 milliards de francs, en augmentation de 13.7 % par remort au budget initial de francs, en augmentation de 13.7 % par rapport au budget initial de 1976. Pour équilibrer ses charges, l'Etat ne pourra pas relever les tranches du barême de l'impôt sur le revenu du montant de la hausse des prix. Il en coûterait, en efet, plus de 5 milliards de francs, que l'Etat ne peut se permettre de perdre. La solution probablement retenue — dans un double souci d'austérité et d'équité — sera de ne tenir complètement - sera de ne tenir complètement compte de l'inflation que pour les seules tranches basses du bareme. Une autre majoration de l'im-

pôt sur le revenu pour les contribuables les plus a is és pourrait être décidée, afin de financer le déficit de la Sécurité sociale. Rien n'est encore décidé sur ce point. Mais M. Barre s'appreterait à demander aux soixante - treize categories de salariés qui bénéficient d'abattements supplémentaires pour le calcul de l'impôt sur leur revenu (pilotes de ligne, journalistes, représentants en publicité, voyageurs et représentants de com-merce, etc.) d'accepter une réduction de 10 % de ces avan-

tages.

Il semble que le projet, qui avait d'abord été étudié, de création d'un toux plus élevé (30 %) pour les droits de suc-cession ait finalement été abandonné.

gement des investissements. Une nouvelle déduction sur la T.V.A. - mais de 5 % seulement - pourrait être associée à un emprunt industries créant de la main-d'œuvre ou largement orientées vers l'exportation. Tels sont sont les choix qui se posent

ALAIN VERNHOLES.

LES NOUVELLES LE MONDE

Et bénéficiez d'avantages financiers exceptionnels

La carte PASSAVANT vous ouvrira les portes des nouvelles Citroën avant l'ouverture du Salon. Vous pourrez en effet les essaver en avant-première chez votre concessionnaire ce coupon réponse à SVP 54, rue Citroen et bénéficier d'avantages * Location longue durée. Marque déposée.

exceptionnels sur le crédit et Ecoplan*. Si vous n'avez pas encore cette carte, demandez-là à SVP22.22 (en PCV pour la province) ou renvoyez Monceau 75384 Paris Cedex 08.

	-		8
Je désire recevo	îr ma carte personnelle PASSAVA	NT .	
Nom			
Prénom			
Adresse			
		<u> </u>	

CITROËN Aprille TOTAL

CITROËN

Les organisations paysannes sont mécontentes de l'évaluation officielle du coût de la sécheresse

qu'elles chiffrent à 8 milliards, au lieu de 5,6

Il y avait de la rogne dans l'air mardi soir 14 septembre à l'issue de la réunion de la commission des comptes de l'agriculture. Les dirigeants des organisations paysannes venaient de prendre connaissance de l'évaluation officielle de la perte de revenu des exploitants en 1976 du fait notamment de la sécheresse, évaluation qui doit servir de base au calcul des aides que le gouvernement doit décider le 22 septembre prochain pour maintenir le revenu des agriculteurs à son niveau de 1975, conformément dux engagements du chef de l'Etat et du précédent premier ministre. Les comp-

tables nationaux ont présenté des chiffres sensiblement inférieurs à ceux des économistes ruraux : les premiers prévoient pour cette année une baisse du revenu de l'ensemble de l'agriculture de 9.4 % en francs constants (c'est-à-dire en tenant compte d'un dérapage des prix de la production nationale de 9.5 %), tandis que les professionnels tablent sur une diminution de 13 %. Dans un cas, la note est de 5.6 milliards de francs — et non de 6 mil-liards de francs comme nous l'avons indiqué dans nos éditions d'hier. — dans l'autre de 8 milliards de francs.

On comprend que les dirigeants paysans alent insisté en quittant la rue de Rivoli sur le « caractions officielles. Il s'agit pour eux de ne pas avaliser des comptes trop loin des espérances. « Si les engagements du chef de l'Etat n'étaient pas respectés, l'agriculture ne pourrait pas maintent ou reconstituer son potentiel de production et ainsi contribuer au rétablissement des équilibres économiques fondamentaux », ont souligné, dans un communiqué commun, les quatre principales

nomiques jondamentaux 3, ont sonligué, dans un communiqué commun, les quatre principales organisations paysannes.
Pourquoi une telle différence entre les calculs officiels et les calculs professionnels qui concordent habituellement?

Conformément à la pratique courante, les comptables nationaux ont procédé aux opérations suivantes. Au 9 septembre, le volume des livraisons de produits agricoles de l'année 1976 apparaît en baisse de 21 % par rapport à ceiul de 1975. La diminution est très importante pour les produits végétaux: — 7 %, alors que les livraisons de produits animaux sont en augmentation: + 1.9 %. Les prix agricoles évoluent selon l'état des marchés: 15.2 % d'augmentation des produits végétaux et 7.3 % pour les produits végétaux Pour l'ensemble de la production, la hausse des prix en duction, la hausse des prix en moyenne est de 10.7 % entre 1975 et 1978. Au titre des recettes apparaissent encore 1 800 millions de subventions — compte non tenu de l'avance de 22 milliards décidée le 25 août dernier — ainsi que les indemnités diverses (+ 11 %) et les prestations so-ciales (+ 12 %). Côté dépenses, on trouve les consommations in-termédiaires (engrals, énergie, transport...) en accroissement de 6,9 % en volume et de 8,8 % en valeur. les salaires (+ 12 %), les cotisations sociales (+ 15 %). les

1975, soit une baisse de 3,4 %. Si l'on prend en compte une hausse des prix à la PIB de 9,5 %, d'un taux de diminution du nombre des exploitations de 2,7 %, le revenu agricole en valeur réelle baisse de 9,4 % par rapport à 1975, soit l'équivalent de 5,6 milliards de francs.

Les comptes des économistes ruraux sont articulés de la même manière. Toutefois, la « méthodologie » diffère en ce qui concerne

PRIX ET PRODUCTION

La commission des comptes de l'agriculture fait appara9tre des variations sensibles de produc-tion et de prix dans les diffé-rentes spéculations pour 1976 :

. PRODUCTIONS VEGETA-PRODUCTIONS VEGETA-LES. — Céréales : bié produc-tion — 19 %; orge — 14 %; mais — 33 %, avec des hausses de prix de 13 à 16 % pour les trois grains; pommes de terre : production, — 20 %, prix, +120 %; fruits: productions. +37 %, prix, —14 %; bette-+120 %; fruits: production. —20 %, prix, +11 %.

. PRODUCTIONS ANIMALES. - Gros bovins: a battage, +6%, prix, +3%; pores: production, +1%, prix +11%; ovins: livraisons, +6%, prix, +1%; lait: collecte stable, prix, +9%; volaille: produc-tion, +7%, prix, +5%; cenfs: production stable, prix, +29%. la prise en compte des effets de la sécheresse. Plutôt que le résultat proprement comptable, les experts agricoles évaluent les pertes de recettes subles par rapport à l'année 1975 et le supplément de charges par rapport à la même année. Ainsi, pour le secteur bovin, les charges supplémentaires (ac hat de fourrage, transport, céréales autoconsommées). les pertes de recettes (baisse de la collecte de lait et des prix des bovins) et le déficit fourrager représentent une perte de revenu de 9,7 à 10,2 milliards de francs. Or, dans le compte de la commission, qui ne retient que de francs. Or. dans le compte de la commission, qui ne retient que des éléments objectifs, seuls 3 milliards apparaissent. Les pertes de certains secteurs étant compensés par les gains d'au-tres c'est à 8 milliards de francs, soit 13 %, que les professionnels évaluent la perte totale.

50(11

Les organisations paysannes ne sont d'allieurs pas les seules à contester les résultats officiels. Les salariés agricoles C.F.D.T. (F.G.A.), qui siègent également à la commission des comptes, estiment que ce calcul global masque des différences de situation sextêmes et demandent la publication d'estimations départementales. Les salariés agricoles, dont l'emploi est menacé par la réduction d'activité due à la sécheresse, viennent d'ailleurs de prendre une position dure sur ces problèmes.

Quelles peuvent être mainte-nant les réactions des agricul-teurs ? Il est certain que les chif-fres officiels vont mécontenter le plus grand nombre. Notre corres-pondant d'Alencon (Orne) nous signale que, dès mardi soir, un groupe de jeunes agriculteurs a manifesté devant la trésorerie gé-nérale.

ALAIN GIRAUDO.

La fausse querelle de l'indexation

II. - Rétablir des mécanismes honnêtes

Contrairement à l'idée que l'on s'en fait communément, la suppression de l'indexation décidée en 1958 était plus une mesure de circonstance destinée à frapper l'opinion qu'un véritable virage technique («le Monde» du 15 septembre).

Il s'agissait surtout de conforil sagissat suriout de confor-ter la conviction que le nouveau frant était désormais tellement solide qu'il était superfin de l'in-iexer. Sur le plan purement tech-sique. le réforme de 1958 a l'ailleurs laissé subsister de s indexations fort contestables : ndexations fort contestables: pui prétendra, par exemple, qu'il st normal, sous prétexte qu'il st normal, sous prétexte qu'il sagiratt de contrats ayant un name objet, d'indexer sur l'évontion actuelle du coût de la construction des loyers relatits à les immeubles amortis depuis le lébut du siècle? Pour le surplus, it même s'il n'existe pas d'iniexation juridiquement organisée, tura-t-on l'hypocriste d'ignorer que les partenaires sociaux—iyudicats, patronat, secteur public—ne calculent pas à partir de 'évolution de l'indice des prix es augmentations de salaires qui constituent l'un des pôles esseniels de la politique contractuelle?

L'alchimie des prêts

A l'inverse, est-il parfaitement normal que les emprunteurs à ang terme remboursent une dette, mi devient, au fil des ans, de plus en plus légère pour eux, une nart croissante en étant payée par l'infiation? Nombreux cont ertes les Français qui jouissent e plus régulièrement du monde le ce privilège. Mais il ne s'agit pourtant pas là d'une mesure pociale, car elle est doublement aveugle : elle bénéficie seulement a ceux qui disposent déjà d'un apital minimum, à l'exclusion les classes les plus défavorisées : elle favorise la hausse inconsidérée de l'immobilier, car elle priente les particuliers vers des ppérations d'un intérêt souvent inscriable pour eux-mêmes, et, en cout cas, pour le développement out cas, pour le développement sonomique national, tel que l'achat de résidences secondaires collectives en Vendée ou sur la côte normande. Mais comment condamner un tel comportement, qui répond au très vif souci d'épargner de nos compatriotes, alors que la Bourse les a décus, que les autres placements en argent ne valent guère mieux et qu'ils se trouvent, dès lors, accu-lés à la prolétarisation ou à l'immobilier? Le dix-neuvième siècle, qui rémunérait à 1 % des éparmes que n'entamait aucume irosion monétaire, n'était-il pas

inalement plus social? Internent pus social?

Internent pus social?

Internent pus social?

Internent de régime actuel de nonividuel, le régime actuel de nonivid es sommes collectées à très court erme, notamment sur les livreis le Caisse d'épargne? Je ne le rois pas. En effet, ou bien les nêts ainsi consentis ont une desination sociale (construction inhôpitaux, de stades, etc.) et la non-indexation aboutit à en resorter la charge sur les générations futures tout en réduisant ingulièrement la portée du conrôle politique des élus nationaux au locaux, ou bien ces prêts sont lestinés à financer des investissements économiques (routes. ements économiques (routes, sines, etc.), et il est tout à fait, llogique que ceux-ci ne suppor-ent pas les charges financières normales qui devraient leur in-

La «productivité», si elle doit tre le maître-mot de notre re-iressement, passe nécessairement nar la vérité des prix et des coûts. Et la rentabilité comparée des livers investissements possibles à in moment donné — élément in mo me n't donné — élément in mo me n't donné — élément issentiel de la productivité et rependant trop souvent mécomme in France — doit être appréciée ians que certains composants se rouvent faussés par des situations juridiques différentes au repard de l'inflation. Il paraît donc préférable de faire payer au coût réel du marché ce qui doit être payé, et, chaque fois que cela est pécessaire, de faire subventionner par le budget les réalisations soulaies qui n'ont pas de rentabilité rropre. L'efficacité nationale y pagnerait, et aussi la clarté de maints débats qui intéressent au premier chef le citoyen et le contribuable, car le «flou artisaique» actuel, en matière de finances locales notamment, ne lavorise pas le contrôle démocratique des dépenses.

Le bon sens et la routine

Venant d'un député de la majorité, ces réflexions ne manqueront peut-être pas d'étonner. Le
thème de l'indexation n'est-il pas
« de gauche » ? Certains le croient,
et il est vrai que le programme
commun de la gauche s'y réfère,
sans préciser d'ailleurs ni ses justifications ni le s conséquences
qu'il en tire. Mals le moment est
venu de ne pas confondre le bon
sens avec l'esprit de parti, le souci
d'efficacité avec la néfaste roud'efficacité avec la néfaste rou-

Le gouvernement récemment constitué par M. Raymond Barre a reçu du président de la République la mission de lutter contre l'inflation. Le résultat qui consacrerait le su ccès de son action serait donc, tout en préservant un niveau raisonnable d'expansion, de ramener l'érosion monétaire au niveau de nos voisins les plus efficaces, à celui que nons avons nous-mêmes comm pendant un bon nombre d'années, disons entre 2 et 3 % l'an.

S'imagine-t-on qu'il est possible

disons entre 2 et 3 % l'an.

S'imagine-t-on qu'il est possible de parvenir à un tel résultat tout en conservant un colt du crédit très supérieur à 10 % ? Il y a là un principe de contradiction dont nous ne mesurons sans doute pas assez l'absundité. Autant affirmer que nous voudrions nous déplacer à 40 km-h tout en nous trouvant assis dans une antomobile qui roulerait à 120 km-h ! Le coût actuel du crédit anticipe en effet une part importante d'érosion monétaire. Ce taux est anormal : il constitue un attrait illusoire pour l'épargnant, il n'est supportable pour l'emprunteur que parce que des dettes qui dépasseraient ses possibilités en période de stabilité monétaire se trouveront réduites par l'érosion monétaire.

Mais cette situation présente des inconvénients très graves : elle freine l'investissement parce que le débiteur doit tout de même payer, au cours de la période qui suit immédiatement son emprent

payer, au cours de la période qui suit immédiatement son emprunt, de très lourdes échéances. Il ne de très lourdes échéances. Il ne peut y faire face que si sa rentabilité est exceptionnellement élevée (situation de monopole, par exemple) ou si l'inflation est si rapide que sa dette s'amoindrit très vite compte tenu de l'évolution des prix. En cas de stabilisation monétaire, cette situation, comme on l'a bien vu au cours du dernier quart de siècle, aboutit à la crise.

En effet, handicapées par des charges financières anormalement élevées, les entreprises ne peu-vent respecter leurs engagements financiers qu'en procédant à une diminution plus que proportion-nelle de leurs autres coûts, par nelle de leurs autres coûts, par exemple les salaires, ce qu aboutit à une restriction économiquement et socialement dangereuse de la consommation intérieure.

Le coût de l'argent étant aujourd'hui plus élevé que pendant les plans de stabilisation antérieurs (1951 or. 1958), le ralentissement qui suivrait n'en serait que plus fort.

Procéder par étapes

Il convient donc de sortir aussi vite que possible de la situation actuelle où le taux d'intérêt est représentatif non seulement loyer de l'argent mais aussi de l'anticipation d'une forte inflation. Comme de toutes les intoxications il me paraît exclu de se libérer intégralement et d'un seule coup de celle-ci. Il faut procéder par étapes et utiliser au mieux les mé-canismes libéraux sur lesquels repose notre système économique, et en particulier la notion de « risque » — bon au mauvais — qui devrait en constituer le mo-

teur.
Dans l'état actuel des choses
d'épargne son toutes les formes d'épargne sont soumises à dépréciation, et très singulièrement la souscription à des livrets de caisse d'épargne, dont le taux de rémunération est très loin de compenser la perte en capital résultant de l'inflation Cette situation est choquante, car elle laisse l'individu désemparé et sans défense devant des méca-(*) Député de Paris, républicain indépendant.

por GILBERT GANTIER (*)

Le gouvernement récemment constitué par M. Raymond Barre

nismes modernes contre lesquels il ne peut rien, elle méconnait le « droit naturel » à l'épargne qu'ignore certes nolles constituqu'ignore certes notre Constitu-tion, mais qu'appellent confuse-ment de leurs vœux les citoyens. Il devrait être permis aux plus modestes des Français de mettre de l'argent de côté dans des conditions répondant à leur légi-time désir de sécurité. Ce droit — qui devrait être individualisé et plafonné — devrait, bien entendu, favoriser particulière. et plaformé — devrait, bien entendu, favoriser particulièrement les familles, dont le souci de sécurité est encore plus grand. Ainsi retrouverait-on une épargne « de base» analogue à celle du dix-neuvième siècle, tout comme nous avons retrouvé la serretre est private de mes répartiers de la serretre de mes répartiers de mes répartiers de mes répartiers de la serretre de mes répartiers de mes répartiers de la serretre de mes répartiers de la serretre de mes d

Semeuse sur nos pièces de mon-

Mais il ne paraît pas possible

— en tout cas aux frais de l'Etat

— d'accorder le bénésice d'une
epargne inderée aux acquéreurs
de titres ou d'obligations — épargnants anonymes, institutionnels,
peut-être même étrangers — qui peut-être même étrangers — qui ont accepté de courir un certain risque. Si, comme on peut l'espérer, le plan de redressement en cours d'élaboration est couronné de succès, il vaudra mieux, à l'avenir, que les emprunts puissent être indexés tout en comportant de très faibles taux d'intérêt. Ceci suppose, comme en 1958, mais dans un sens et avec un objectif différents, une révision des dispositions l'égis la tives actuelles. Le problème le plus difficile à résoudre restera alors celui des émissions non indexées, lancées ces dernières années à celui des émissions non indexées, lancées ces dernières années à des taux qui deviendralent prohibitifs pour leurs débiteurs si le niveau de l'inflation diminuait autant qu'on le souhaite. Il s'agit là d'une rigidité de notre économie qui appelle une rapide prise de conscience et sans doute l'examen approfondi d'un nouveau comité chargé d'étudier les obstacles à l'expansion.

Le « plan Barre », que nous connaîtrons maintenant dan moins de dix jours, devra nécessairement comporter un certain nombre de mesures circonstan-cielles que nous ne manquerons cielles que nous ne manquerons pas de ressentir en notre qualité de consommateurs. C'est ce que l'on appelle l'austérité des pério-des économiques difficiles. Mais il ne débouchers sur la société plus juste et plus efficace à laquelle aspirent les Français que s'il n'hésite pas à se saisir des obstacles que nous avons nous-mêmes élevés, au fil des ans, à notre progrès social. Nous n'investirons pas suffisamment ni assez bien si nous ne savons pas rétablir des mécanismes d'épar-

gne honnêtes et efficaces.

 PAS DE NOUVELLE DISCUSSION ENTRE LES MEDE-CINS ET LES CAISSES D'AS-SURANCE-MALADIE sur le montant des honoraires, a dé-claré, mardi 14 septembre, M. Maurice Deriin, président du conseil d'administration de la caisse des salariés, Suivant les consignes de la Confédération des syndicais médicaux français (C.S.M.F.), une partie des médecins pratique des dépassements de tarifs et réclame de nouvelles négociations. « Pas question », a répondu M. Deriin, qui se réfère à l'accord tarifaire (valable jusqu'au 1 mai 1977), que le C.S.M.F. n'a d'ailleurs pas signé. Des sanctions frappant les contrevenants sont au contraire à l'étude; le C.S.M.F. envisage de son côté une grève. M. Maurice Derlin, président

EMPLOI

NOUVEL ACCORD C.N.P.F. - SYNDICATS SUR LE CHOMAGE PARTIEL

Au terme d'oue dernière réu nion tenue le 14 septembre (la premior tenne le 14 septembre (la pre-mière ayant eu lieu le 7), le CN.P.F. ct l'ensemble des organisations syndicales (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.G. et C.G.C) ont signé un nouvel avenant à l'accord du 23 pain 1975 sur l'indemnisation du chomage partiel
La règle générale n'est pas modiffée : toute heure chômée au-

dessous de quarante heures de tradessous de quarante heures de tra-vail hebdomadaire est indemnisée à 50 % du saintre. Mais le taux de l'indemnisation « minimale », qui était de 7,99 F l'heure depuis le les juin, sera portée, au plus tard le 13 octobre, à 8,25 F et, à partir du 28 décembre, à 8,49 F. Les syndu 29 décembre, à 3,69 F. Les syndicats réclamaient que ce minimum fût porté au niveau du SMIC (actuellement \$,58 F); le CNPF, avait de son côté proposé le 7 septembre de fixer le plancher à 8,05 F. Les signataires de l'accord sont convenus, à la demande des syndicats, de se revoir à la fin du mois de novembre afin d'examiner les possibilités de mise en place d'un système permanent d'indemnisation du chômage partiel. La C.G.T. et la C.F.D.T., qui avaient déjà signé les précédents accords et avenants courant le chômage partiel, ont commenté leur nouvelle signature en expliquant qu'elles n'étaient pas connecte teur nouvelle agnature en expliquant qu'elles n'étalent pas pour la politique du tout ou rien et n'hésitalent pas à prendre des engagements sur des textes dès lors que ceux-ci apportaient de avantages aux travailleurs.

AFFAIRES Pour la première fois

UN CENTRAL E 12 SERAIT COMMANDÉ EN JANVIER PAR LES P.T.T. CIT Alcatel, filiale du groupe C.G.E., vient de recevoir de la société américains Microwave Communication inc. une lettre

Communication inc. une lettre d'intention de commande de cinq centraux téléphoniques E-10 de commutation électronique temporelle. Ce contrat, premier du genre aux Etats-Unis, est important pour la C.G.E. Non pas tant par son montant (20 millions de dollars) que par sa valeur d'exemple et la référence qu'il permettra à CIT Alcatel de citer pour ses marchés ultérieurs. M. Ambroise Roux, P.D.G. de la C.G.E., estime que chés ultèrieurs. M. Ambroise Roux, P.D.G. de la C.G.E., estime que la déclaration du gouvernement français du 13 mai dernier donnant la epriorité des priorités » à la commutation temporelle a « décaté » les exportations de centraux gele » les exportations de centraux chés d'un montant total de 120 millions de francs ont été conclus avec l'étranger (sans compter le contrat avec MCL). Les dirigéants de la C.G.E. espè-Les dirigeants de la C.G.E. espèrent que, par un juste « ejet de retour », ces succès à l'exportation lèveront les ambiguités qui planent encore sur l'avenir de la commutation temporelle en France et balaieront les réticences à l'égard du grand central E-12 qui se manifestent encore dans certains milieux de l'administration. A l'occasion de la visite du nouveau central industriel de CIT Alcatel d'Ormes (près d'Orléans) effectatée par le secrétaire d'Etat aux P.T.T., M. Roux a rappelé que son groupe attendait « la communde fin 1976, début 1977, d'un premier central de transit B-12 permettant d'achever la phase de développement du système ». Officiellement, M. Norbert Ségard n'a pas pris d'engage-Ségard n'a pas pris d'engage-ments fermes. Il semble cepen-dant acquis que M. Roux a reçu l'assurance de M. Ségard qu'une commande d'un premier central E-12. dans sa version centre de transit, sera passée en janvier prochain. — J.-M. Q.

BILLET

Mme Scrivener face aux P.M.E.

 Mme Scrivener a séduit mais non convaincu les P.M.E. » C'est par ces mots que M. Gingembre, le président de la Confédération des petites et moyennes entreprises, a conclu la débat, organisé mardi 14 septembre au siège de la confédération. A cette occasion, le secrétaire d'Etat à la consommation devait répondre aux questions des petits patrons - notamment des commerçants, — qu'inquiète quelque peu son programme présenté en mai dernier (le Monde du 27 mai).

Après avoir rappelé l'esprit dans lequel elle entendalt agir : - Ni laisser-faire ni interventionnisme contraignant, mais relaclation entre les différents partenaires -, Mme Scrivener a attirmé que les P.M.E. avaient un rôle tout particulier è jouer dans cette négociation, dans la mesure où les petiles entreprises sont proches des consomma

Au cours des débats, les participants ont manifesté leur

volonié de mieux coopérer à l'élaboration d'una politique de la consommation - oui se fait souvent « sans eux et même contre eux - et leur opposition à certaines dispositions du proiet de loi sur les ventes à crédit. Le délai de sept jours qui serait laissé aux consommateurs pour confirmer leur intention d'acheter leur paraît, abusif et lourd de conséquences, pour les professionnels de l'équipement ménager notamment.

De nombreux intervenants ont également manifesté une prolonde métiance vis-à-vis des associations de consommateurs qui se multiplient et leur paraissent souvent non représentatives et trop politiques.

Est-ce pour calmer leurs inquiétudes que Mme Scrivenes a annoncé que l'Institut natiodrait, si on la suit, - un centre technique sans esprit militant - ? En tout cas, les P.M.E. ont décidé de créer leur propre asso-

SYNDICATS

A PROPOS DE L'«IMPOT-SÉCHERESSE»

Le désaccord entre la C.G.T. et la C.F.D.T. se confirme et s'étend à la métallurgie

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., devait « faire une déclaration importante », mercredi 15 septembre en fin d'après-midi, à l'issue de la réunion du bureau confédéral. L'annonce des modalités d'une riposte nationale avant la fin du mois « pour la défense du pouvoir d'achat et contre l'impôt-sécheresse » devait consacrer officiellement le désaccord sur ce point entre la C.G.T. et la C.F.D.T. après l'échec d'une rencontre commune lundi 13 septembre. Ce désaccord est d'autant plus grave qu'il s'est traduit au niveau des deux importantes fédé-rations de la métallurgie par l'ajournement des discussions consacrées à préparer une campagne revendicative de rentrés annoncée de longue date.

Trois décisions importantes ont. depuis le début de la semaine, confirmé les divergences entre les deux centrales. Lundi 13 septembre, comme le Monde du 15 septembre l'a annoncé dans sa dernière édition, les dirigeants confédéraux de la C.G.T. et de la C.F.D.T. se sont rencontrés et n'ont pu se mettre d'accord sur une riposte commune au «plan d'austérité». Aucun communique n'a été publié, dans le souci de la désaccord. n'a eté publié, dans le souci de ne pas dramatiser le désaccord, et aussi pour laisser aux deux parties un ultime délai de ré-flexion. Rappelons que la C.F.D.T. refuse de soutenir l'initatitive de la C.G.T. en faveur d'une action rapide et d'ampieur nationale contre le « super - impôt - sêche -

Mardi matin 14 septembre, les divergences entre les deux orga-nisations prensient des propor-tions plus grandes à l'annonce par la fédération C.G.T. de la métallurgie du report sine die metaliurgie du report sine die d'une rencontre (prévue mercredi 15 septembre) avec les métaliurgistes C.F.D.T. Engagées depuis le début de l'été, les discussions entre ces fédérations avaient abouti lundi dernier à un «constat d'accord» tant sur les modalités d'une « lonne serverses des la constant d'une « lonne serverses de l'une « l'une « l'une » l'une » l'une « l'une » l'une » l'une « l'une » l'une lités d'une « longue campagne » pour obtenir des négociations avec le patronat de la métallurgie que sur une plate-forme commune de revendications, chacun ayant fait un geste en direction de

l'autre. Apprenant l'annulation de la réu-nion, les métallurgistes C.F.D.T. ont exprimé dans un communiqué leur « stupéjaction » et leur « m-

quiétude pour les intérêts des métallurgistes » si « une telle dé-cision conduisait à un ajourne-ment prolongé »; pour les cédé-tistes, il « paraît grave de suspen-dre la relance de l'action en la subordonnant à un accord préa-lable » au niveau confédéral « sur un aspect limité de la lutte contre l'austérité : l'impôt - sécheresse ». Mercredi, les décisions que de-vait prendre, seule, la C.G.T. révéleront vraisemblablement au grand jour les divergences avec la C.F.D.T.

Un compromis de dernière mi-nute semble difficile à envisager, nuite semble difficile à envisager, même si les deux centrales se re-fusent à employer le terme de rupture. Des deux côtés on entend sauvegarder les initiatives com-munes prises cet été pour le mois d'octobre.

SEMAINE D'ACTION C.G.T.-CFD.T. DANS L'EABILLE-MENT. — Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de l'habillement ont décidé d'appeler les salariés de ce secteur à des débrayages et à des manifestations dans la semaine du 13 au 17 septembre, c'est-à-dire au moment où se tiendra le Salon international de l'habillement masculin à Paris et billement masculin à Paris et à la veille de la réunion de la commission paritaire nationale sur les salaires prévue le 17 septembre. Les deux fédérations réclament une revalo-risation des valeurs, des garanties d'emploi et l'amélioration des conditions de travail.

(PUBLICITE)

THE QATTARA DEPRESSION EXECUTIVE PROJECT AUTHORITY

affiliated to the Ministry of Electric Power and Energy Cairo, Arab Republic of Egypt,

invites to an international public tender for the execution of a test tunnel and of borings in connection with the Feasibility Study Qattara. These works are part of the geotechnic investigations for the Hydropower Project Qattara in Egypt, Western Desert, and are envisaged to be financed (foreign currency portion) by the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main), Federal Republic of Germany.

contractors who are sufficiently experienced and interested in the works may offer their services or the following two lots, jointly or separately: Lot I GEOTECHNIC BOREHOLE INVESTIGATIONS

Approx. 10 boreholes, mostly fully cared, of a total of approx. 3300 LM and depths between 50 m and 800 m. Besides rock sampling, permeability tests, pump tests and groundwater level observations, extensive geophysical borehole logging is included, for which an especially experienced company as subcontractor is required.

Lot II TEST TUNNEL AND SHAFT

Vertical shaft of 200 m and 4 m in diameter with horizontal test tunnel of approx. 45 m in length with sections of 4 m and 8 m diameter, geomechanic and soil mechanic tests, test pits, etc.

Tenders will be received up to twelve moon on Monday, 22nd November, 1975, at the latest by already executed similar works and that they are sufficiently qualified. Tenders wil be received up to twelve noon on Monday, 22nd Novembre, 1978, at the last by

The Chairman Qattara Project Authority 18, Hoda Sharawi Street Bab El-Louk / Cairo.

The Tender Documents will be issued against a documentation fee of Deutsch Marks 300.00 per copy from 20th September, 1976 at

Joint Vanture Cattara Joint Venture Gatags
c/o Labneyer International GmbH
Lyonar Strame 22
Post Office Box 710230
Telex: 4 13478 il d
8000 Frankfurt (Main) 71.
Federal Republic of Germany Joint Venture Qattara Cairo Branch Office 8, Yanbo'o Street Post Office Box 275 Telex: 2382 Jvg un Dokki/Cairo Arab Republic of Egypt

PARTICIPATION A COURT TERME

programmes immobiliers importants

dans des

IMPORTANTE

SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE SUISSE

OFFRE

EXCLUSIVEMENT aux non-résidents français *

titulaires de comptes étrangers

- Rendement élevé.
- Intérêt minimum garanti net d'impôts suisses.
- Dépôts en compte bancaire bloqué pour travaux.
- Contrôle permanent double signature.
- Participation aux bénéfices nets d'impôts payés en Suisse.

Ecrire: TRISERVICE, Box 626, 4, place da Cirque, 1204 GENÈVE (SUISSE).

* Vis-à-vis de la réglementation française des changes

MARCHI

TIERS-MONDE

M. Waldheim invite les < 77 > à compter davantage sur les moyens humains pour assurer leur développement

M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, a engagé, mardi 14 septembre, les pays du tiers-monde à ne pas compter uniquement sur l'argent pour développer leur économie et à s'appuyer davantage sur les moyens humains. S'adressant aux « 77 », réunis à Mexico, il leur a recommandé une certaine prudence dans le domaine commercial, car, a-t-il dit, « les marchés d'exportation du tiers-monde ne penvent pas se substi-tuer très rapidement à ceux des pays industrialisés avancés ».

De notre envoyé spécial

ment;

l'échange de tarifs préféren-tiels entre pays en développe-

la création d'une institution

asurant à ces pays des crédits d'exportation leur permettant de lutter à armes égales avec les pays

la mise au point d'une banque d'informations technologiques entièrement contrôlées par les pays en développement :

l'accroissement des moyens de transport et de communication des pays en développement (des transports maritimes notam-ment).

Les deux commissions de la conférence qui ont pour mission d'étudier les moyens d'accroître la solidarité et l'efficacité écono-

mique des pays en développement se sont mises au travail, tandis

que se poursuit en séance plé-nière le débat politique.

JEAN SCHWŒBEL

Mexico. — S'adressant mardi à présentant de l'Inde, M. Ahuja. a conférence des «77», M. Eche-rerria, président de la République de l'Action. » Il a proposé à cet effet : la conférence des « 77 », M. Eche-verris, président de la République verria, président de la République du Mexique, a prononcé un réquisitoire extrémement vif contre l'attitude des pays industrialisés dont il a dénoncé l'incompréhension et l'égoisme. Il a observé que les vingt-quatre pays les plus riches du monde, avec 19 % seulement de la populatio nanoudiale, disposaient de 65 % du total des produits nationaux de la planète, tandis que 61,50 % de la population du globe ne se partagealent au contraire que 14,9 % de cette production. Or ces mêmes pays riches ne consacrent que 0,3 % de leur produit national à l'aide publique aux pays en développepublique aux pays en développe-ment; pas même de quoi per-mettre à ces derniers de payer depuis 1975 le service de leur dette

M. Echeverria a, par ailleurs, reproché à ces pays de présenter leur structure économique, sociale et culturelle « comme modèle unique auquel doivent aspirer toutes les nations (...), se servant de leur grand pouvoir de dirulgation, de pénétration pour imposer des conceptions d'une prétendue valeur universelle ».

Venant du président d'un pays dont les liens économiques avec les Etats-Unis (commerce, industrie, tourisme, banque, expan-sion.) sont extremement étroits et où le fossé entre les citoyens riches et pauvres se creuse aussi profondément qu'entre les pays industrialisés et les pays en déve-loppement, de tels propos peuvent

paraître paradoxaux. M. Echeverria n'a d'ailleurs pas été le plus virulent des orateurs à Mexico. M. Aziz Ahmed, ministre d'Etat pakistanais pour la dé-fense et les affaires étrangères, a dénoncé en séance plénière « la tyrannie d'un ordre économique grossièrement infuste, mis en place par un tiers opulent de la consister du tres opulent de la

téger et promouvoir ses intérêts a. M. Aziz Ahmed a ajouté que la conférence Nord-Sud de Paris n'avait pas tenu ses promesses, que ses quatre commissions étalent dans l'impasse et qu'à son avis il n'y avait aucun espoir qu'elles en

La conférence des « 77 » a cependant entendu le même jour les propos plus modérês du re-

• EN GRANDE-BRETAGNE, le déficit de la balance commer-ciale a diminué au mois d'août. Il atteint 291 millions de livres, le melleur résultat depuls cinq mois. En juillet, le déficit s'étalt élevé à 527 mil-lions de livres lions de livres.

Compte tenu d'un excédent d'environ 160 millions de livres dans les transactions invi-sibles, le déficit de la balance des palements s'établit en août à 131 millions de livres sterling. - (Reuter)

● ERRATUM — Dans nos dernières éditions du 15 septembre, page 34 une coquille typographique nous a fait écrire, dans le commentaire qui suivait la déclaration de M. Séguy sur l'indice des prix : « Cette démarche qui a été rejetée par les services de l'hôtel Matignon » Il fallait lire « répétée ».

Trabless à RABAT (Maroc).

Gautier à Paris (16°).

Youssef-Ben-Tachfine à RABAT.

AUTOMOBILE

américains de ford-

qui expirait précisément à cette date, ont achoppé sur le problème de la réduction de la durée du travail.

La direction de la société Ford, qui avait été choisie par le syn-dicat comme terrain d'affronte-ment, a indiqué qu'elle avait pro-

Celui de 1967, dans la même Celui de 1967, dans la même société Ford, avait duré quarante-huit jours, et celui de 1970 chez la General Motors fut prolongé jusqu'à soixante-sept jours, ce qui couta 140 millions de dollars au fonds de grève du syndicat. Ce dernier dispose actuellement de 175 millions de dollars, de quoi tenir seize ou dix-sept semaines. De l'avis des milleux écono-

GRÈVE DES OUVRIERS

Les cent soixante-dix mille ouvriers des usines Ford, réparties dans vingt-deux Etats américains, se sont mis en grève mardi à l'appel du syndicat des travailleurs de l'automobile (U.A.W.), dont le président est M. Leonard Woodcock. Les négociations sur le renouvellement de la convention collective triennale, qui expirait précisément à cette

posé des aménagements d'un coût global de 1 milliard de dollars (environ 5 milliards de francs) en (environ 5 miliards de francs) en trois ans. M. Woodcock a justifié le déclenchement de la grève en affirmant que les bénéfices records de Ford au premier semestre 1976 (770 milions de dollars, soit 3,8 mililards de francs) permettaient de faire un effort et souhaité que le conflit soit le plus href possible.

miques et financiers, la grève n'au-rait une incidence sérieuse sur l'économie que si elle se prolon-geait au-delà de quatre semaines.

CONJONCTURE

Les industriels du cuir sont redevenus optimistes

La semaine du cuir, qui s'est tenue du 11 au 14 septembre au Parc des expositions de Paris, s'achève dans un relatif opti-misme. Le niveau d'activté est à nouveau satisfaisant, et les perspectives pour 1977 devraient permettre de maintenir une activité normale », assure M. José Bidegain, délégue général de la Fédération de l'industrie de la chaussure.

Boutevillain, président du conseil national du cuir. Les industries du cuir (chausure, tannerie, maroquinerie) vont donc mieux, après deux années qui compteront parmi les plus difficiles de leur histoire. Dans la chaussure, en 1975, dix-

sept entreprises ont dù fermer leurs portes et les effectifs ont diminué de 5 % (soit environ quatre mille deux cents salaries). En 1976, après une chute d'acti-vité au début de l'année, la

wité au début de l'année, la reprise, très nette depuis le mois de juin, a permis une reprise de l'embauche. Les fabricants de chaussures espèrent terminer l'année avec une production inférieure de 4 % à 5 % seulement (en volume) aux niveaux (excellents) de 1974.

La relative « normalisation » des taux de change (du franc vis-à-vis de la lire notamment), l'application de visas techniques sur les importations de chaussures à dessus cuir depuis juillet 1976, ninsi que la canicule, qui a gonflé les achats de chaussures d'été, expliquent pour l'essentiel cette reprise. Quant à la tannerie, elle a bénéficié du retour en vogue des matières naturelles et rie, elle a beneficie du resour en vogue des matières naturelles et de la tendance ascendante des cours du cuir brut, qui incite les fabricants de chaussures à anticiper leurs achats.

La « crise » a cependant pro-

fondément marqué la profession qui s'efforce depuis le début de l'année de lutter contre les causes

(PUBLICITE)

PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La Société KAYS envisage de lancer un appel d'offres ouvert pour

Les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront

Pour être recevables, les demandes de présélection devront être

- M. Henry AUFFRET, architecte D.P.L.G., 55, avenue Théophile-

- M., BENCHEMSI et BIKARBASS, architectes D.P.L.G., 38, rue

- Au siège de la Société KAYS, 9, Charii-Trabless à RABAT.

adresser sous pli recommandé avant le 30 septembre 1976 leur demande

d'admission à Monsieur l'Administrateur de la Société KAYS, 9, Charii-

rédigées conformément au dossier d'admission qui peut être retiré à l'une

les travaux de : gros œuvre, étanchéité et revêtement des sols d'un

ensemble urbain de 53.450 m2 couverts à RABAT (Maroc).

a La reprise tant espérée l'an-profondes du déséquilibre, et en née dernière s'est manifestée», premier lieu, les fluctuations affirme, de son côté, M. Robert « folles » des cours du cuir brut. dues pour une large part à la désorganisation des circuits de commercialisation du cuir brut en France. Les fédérations de la chaussure et de la tannerie ont chaussure et de la tannerie ont financé depuis le début de 1976 une étude sur la «filière cuir», destinée à mettre sur pied un plan de réorganisation de ces cir-cuits. On pourrait notamment envisager la création d'un marché à terme de cuir brut, un système de présences des pagns (qui à terme de cuir brut, un système de pré-tannage des peaux (qui permettrait la constitution de stocks régulateurs), la signature de contrats de campagne entre les producteurs de peaux (abattoirs, bouchers, voire éleveurs) et les utilisateurs (tanneries, fabricants de chaussures), etc.

La Fédération de la chaussure a également entrepris des dis-cussions avec ses homologues des pays du Marché commun (ita-liens notamment), dans le cadre de la Confédération des fabri-cants de chaussures. Ces conversations ont pour objet de tenter de régulariser les flux d'impor-tations de chaussures dont les variations brutales liées à l'évolution des parités monétaires gênent considérablement cette industrie.

Enfin. les fabricants français de chaussures entendent pour-suivre leurs efforts de créativité afin que leurs créations tiennent mieux compte de la mode. A cet effet une école de modélistes a été créée à Paris. — V. M.

MANUFACTURE FRANCAISE DES PNEUMATIQUES MICHELIN

emprunt 11%. de 600 millions de F

représenté par 600 000 obligations de F1 000 nominal

Prix d'émission: le pair, soit F 1 000 par obligation

Jourssance: 1er septembre 1976 Interet annuel: F 110 par titre

Amortissement normat: en 13 années au maximum à partir du 1er septembre 1978 sur la base d'une annuité constante soit par remboursement au pair par voie de tirages au sort annuels pour la moitié au moins des titres à amortir,

 soit par rachats en Bourse. Amortissement anticipé: possible à toute époque par rachats en Bourse

Cotation: ces obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle dès la clôture de l'émission.

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT POUR LE SOUSCRIPTEUR:

Une note d'information qui a reçu le visa COS nº 76-121 en date du 1er septembre 1976 est disponible auprès des établissements chargés du placement et au siège social de la Société - Notice publiée au BALO du 13 septembre 1976.

CAISSE NATIONALE

DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations 9,30 % novembre 1973

Obligations 9,30 % novembre 1973

Les intérêts courus du 2 octobre 1975 au 1º octobre 1976 sur les obligations Electricité de France 9,30 % novembre 1973 seront payables à partir du 2 octobre 1976, à raison de 83,70 F par titre de 1 000 F nominal contre détachement du coupon n° 3 ou estampilinge du certificat nominati, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 9,30 F (montant global : 53 F). En cas d'option pour le régims du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 13,94 F, soit un net de 69,76 F.

Le palement des coupons est

de 69,76 F.

Le palement des coupons est effectué sans frais aux caisses des comptables directs du Trèsor (trésoreries générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Faris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés cianrès:

après :
Crédit iyonnais, Société générale.
Banque nationale de Faris, Banque
de Paris et des Pays-Bas, Crédit du
Nord, Crédit commercial de France,
Crédit industriel et commercial et
banques affiliées. Société générale
alsacienne de Banque, Société marseillaise de crédit, Banque de l'Union
européenne, Banque de l'Indochine
et de Suez, Calsse centrale des banques populaires et toutes les Banques populaires de France, Société
centrale de banque.

ESPAGNOL -

Colegio de España >

ANGLAIS T

Dans le cadre de la Formation

Bourses pour Etudiants

COMPAGNIE EUROPEENNE

DE FORMATION PERMANENTE

9, boulevard de Bonne-Nouvelle 75002 PARIS - Tél. : 232-67-08

48, rue du Fer-á-Moulin 75085 PARIS - Tél : 787-49-64

ANGLAIS-ESPAGNOL

SEFIMEG

Les recettes de loyers de la société ont atteint pour le premier semestre 1976, 37 830 000 F. Elles enregistrent une progression de 13,7 % par rapport aux recettes correspondantes du premier semestre de l'année précédente qui s'élevalent à 33 265 000 P. Il s'y ajoute 1 132 000 P de primas à la construction et 1 373 000 F de produits accessoires, ce qui porte les recettes totales du premier semestre 1976 à 40 335 000 P contre 35 756 000 P en 1975.

A VENDRE

IMMEUBLE DUKEAUA

LIBRE 1.000 m2

CHAUSSEE-D'ANTIN

Tel. 522-92-10, poste 12

Comprendre et calculer L'IMPOT DES PLUS-VALUES

Une série de tableaux comparatifs clairs et explicites dans le numéro de septembre du mensuel

« LES AFFAIRES » La revue pratique de gestion des entreprises et des patrimoines. Abonnement 1 an 45 P & Express-Documents, 61, r. de Malte, Paris

Allemagne, réservez chez europcar **3** 645. 21. 25

Pour louer une voiture en

C M INDUSTRIES

Poursulvant sa politique de caincation, le groupe CM Indu élargit ses activités dans le dor des matières premières pour les fums et arômes.

Aux termes des accords qui nent d'être conclus, CM Indui déliendra la majorité du ca de la Société Tombarel à G avant la fiin de 1976.

La Société Tombarel, spéch dans les partums naturels, allie longue tradition famillais à un de progrès technique et de dév pement international. Sa pos professionnelle auprès des indu de la parfumerie, de la cosmé gis et de la pharmacie, débon France et s'étend à de nomi pars étrangers, et notamment Etals-Unis où elle dispose de trente ans d'une fillate.

CM Industries, avec ses fi Sebalce pour les arômes aliment et Sordes pour les arômes aliment et Sordes pour les produits de thôse, occupet délà une place le spécialité. Ces deux fillates constituer, avec la Société Tomi un ensemble industriel et commé dans le domaine des parfuir arômes représentant un chiffre faires annuel de l'ordre de 70 lions de francs.

ACIER - INVESTISSEMENT

Au 31 août 1976, la valeur l dative globule d'Acter-Investisse ressortait à 192,08 millions d soit 113,75 F par action.

COMMERZBANK 5

ARTICN GESELLSGIAFT
SUROPARTNERS
BANCO DI ROMA
BANCO HISANDA AMERICANO
COMMERZIANE, CREDIT LYORNAL BILAN INTÉRIMAISE AU 30 JULI 1971 A la fin du promier somosine 1978 is volume d'affaire; (total du bilan et des cellots récescomptés) altelgnait 39,4 milliards de DM, un accroissement d'un demi-milliard de DM par rapport à la lin de 1975. Le volume d'affaires total consolidé du Groupe, écoloment en progression.

in de 1973.

Le volume d'alfaires total conselide du Groupe, égatoment en progression, s'élowat ou dobut du 2ème semestre à 38 milliards de DM.

Le niveau de l'oxecident des intérês perçus sur les intérêts payes obtanu en 1975 à élé l'égèrement dépassé.

Poursulvant son expansion internationale, la COMMERZEMAK envisage d'ouvrir cotte année deux agences nouvelles à PARIS et à BRUXELLES. Usant de l'outerisation accordée par l'assemblée générale du 11 mai 1975, la Banque a décide d'augmenter la capital de 73,3 millions de DM par l'emission d'actions nouvelles contre dépéces au prix de 125 DM et à raison d'une action nouvelle pour huit anciennes, jouissance 1er juillet 1976. Les droits de sur le septembre.

CESSATION DE GARANTIE

Le Crédit du Nord dont le alég administratif est 6 et 8, boulevar. Haussmann à Paris, et le siège socia 28, place Rihour, à Lille, venant su droits et obligations de la Banqu de l'Union paristenne à la suite de l'absorption de cette dernière par l'Crédit du Nord, fait savoir qu'à l'demande de M. André Eme, Transactions sur immeubles et fonds d'commerce, demeurant 15, rue de l'Harpe, à Paris 75005, in garantidont celui-el bénéficiait depuis l'avairil 1973, cessorn à l'expiration d'un déini de trois jours à compte de la date de la présente publication conformément aux dispositions d'article 44 du décret du 20 juil let 1972.

Les personnes qui aurajent néan moins effectué, entre les mains d'M. André Eme, des versements d'Endré ou valeurs à l'occasion de opérations visées à l'article 1 (aii néas l'à 5) de la loi du 2 janvier 1970 à savoir transactions sur immeuble et fonds de commerce sans manipu lation, sont informées que leur éventuelles créances, à conditior qu'elles solent nées antérieurement la cessation de garantie, sont ausceptibles de demeurer couveries par la Grédit du Nord, si elles sont produites dans un délai de trois moi la compter de la présente publication (article 44 et 45 du décret du 20 juil let 1972).

La présente publication n'emporte auxente le apprésente publication (article apprendente de commerce au commerce de la présente publication (article apprendente de commerce au commerce de la présente publication (article apprendente de commerce au commerce de la présente publication (article 42 et 45 du décret du 20 juil let 1972).

La présente publication n'emporte aucune de la présente publication (article apprendente de commerce au commerce de la présente publication (article apprendente de commerce au commerce de la présente publication (article apprendente de la présente de commerce au commerce de la présente publication (article apprendente au commerce de la présente publication (article apprendente apprendente au commerce au commerce au commerce de la présente de la présente publication (art

(article 44 et 45 du décret du 20 juil let 1972).

La présente publication n'emportaucune appréciation concernant l'solvabilité et l'honorabilité de M. André Eme.

PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La Société RACHIDIA envisage de lancer un appel d'offres ouvert pour les travaux des : gros œuvre, étanchéité et revêtement des sols d'un ensemble urbain de 24.967 m2 couvert à MARRAKECH (Maroc).

Les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser sous pli recommandé avant le 30 septembre 1976 leur demande d'admission à Monsieur l'Administrateur de la Société RACHIDIA. 9. Charii-Trabless à RABAT (Maroc).

Pour être recevables, les demandes de présélection devront être rédigées conformément au dossier d'admission qui peut être retiré à l'une des adresses suivantes :

- M. Henry AUFFRET, architecte D.P.L.G., 55, avenue Théophile-Gautier à Paris (167).

- M. Abdesselam MENJILI, architecte DESA, 58, Zankat-Tensift à Rabat.

- Au siège de la Société RACHIDIA, 9, Charii-Trabless à Rabat.

PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La Société RACHIDIA envisage de lancer un appel d'offres ouvert pour les travaux de : gros œuvre, étanchéité et revêtement des sols d'un ensemble urbain de 14.807 m2 couverts à CASABLANCA (Maroc).

(PUBLICITE) _

Les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser sous pli recommandé, avant le 30 septembre 1976, leur demande d'admission à Monsieur l'Administrateur de la Société RACHIDIA, 9, Charii-Trabless à RABAT (Maroc).

Pour être recevables, les demandes de présélection devront être rédigées conformément au dossier d'admission, qui peut être retiré à l'une des adresses suivantes :

- M. Henry AUFFRET, architecte D.P.L.G., 55, avenue Théophile-Gautier à Paris (16°).

- M. Abderahim CHARAI, architecte D.E.S.A., 8, rue Saint-Dié à Casablanca.

- Au siège de la Société RACHIDIA, 9, Charii-Trabless à Rabat.

DESIGNATION DEC

É	1 EC	M A DCHÉC	EIN A NICIERC						· · · · · ·	nbre 1976 -	
	LES		FINANCIERS		cours Dernier		rs Derpier 6d. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. Cours		Cours Dernier précéd. cours
	PARIS 14 SEPTEMBRE	LONDRES Maleré le diminution du déficit	NEW-YORK	Revidence S.A 20 Revillog 46 (Ny) Sade 14	60 . 480 . 42 50 142 50	Duc-Langottio 385 E.T.M. Lebianc 572 Ermault-Somma 195 Facom 546	195	1 Synthelishe	- 184 184	Gevaert Glavo. Grace and Co	C131 138 48 H
3	Amélioration	commerce extérieur. les vale industrielles se replient à l'ouvert de même que les mines d'on OR tenerture! (follars) : 105 58 cours (1	Tes come se sont de nouveau repliés mardi à Wall Street, où l'in-	Santa-Fé 7	70 70	Forges Strashour. 58 (LI) F.B.M. ch. fer 122 Franks! 558	. di 22	Ufiner S.M.D	an inc so so	Pfizer Inc., Procter Cambia . Courtaulds Est-Asiatione	!
tre	a Bourse de Paris s'est mor e nettement mieux orientée e	CLUTURE COU	de baisse à son reçul de la veille. s'inscrivant à 978,64. L'activité est restée réduite, 15,55	Chuse 39	7 . 45 30 359	Jaeger	40 86 . 142 50 80 C199 80	Lainière-Romaix Roudière Saint Frères	79 40 78 50 378 380	Wagous-Lits Barlow-Rand British Am. Toh	77 78 50 8 05 9
sen	ie deuxième séance de vaine. Maussade à l'ouvertur n'me suite au repli de la veill tendance s'ameliorait au	14/3 13/ 10/10/20 1 1000 2 1/2 % 25 1/4 25 5	mains contre 16.1 millions. La cause principale de ce mouve- ment a été, comme lundi, la très		20 G 82 50 37 37 50 11 41 72 40	Manuship	50 228	M. Chambon Delmas-Vieljenx Messag, Maril.	. 195 189 56	HORS	
cell Bot	colations, notamment apri es de Michelin et de Jacque el, dont les cours se redre	es British Petroleum 552 552 es Shen 375 375 Vickers 149 148	/2 forte probabilité d'une grève des /2 ouvriers des usines Ford. Quelques /2 heures après la séance, les craintes des opérateurs devaient se vérifier.	Aliment, Essent. 4	2 43	Roffe 8	50 99 20 51 20	Nat. Navigation . Havale Yorks Sage	49 48 30	Alser Batibail-Sicont Geriotose Pir Coripa-Sicont Coparex	120 129
sale rati l'en	ent quisique peu. Cette amélic ion s'élendit peu à peu semble des compartiments	Courtanids 113 111	la greve étant effectivement décien- chée (voir d'autre part).	Fromage But 36 Berthier-Savaco . 36	15 25 10 . d374	Soudure Artog 228 S.P.E.I.C.H.L.M 162	225 20	S.C.A.C Stemi Tr. G.I.T.R.A.M	257 255	Ecratrep Francarep	451 . 453 550 550
pea jait	ertes, un tel phénomène per ucoup de sa signification d de la maigreur des transac ns. Mais le sentiment était tor	Western Holdings 13 1/4 13 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	4 et Inland Steel falsant état d'une 4 reprise beaucoup plus lente que prévue dans leur secteur, ont ajouté	Cesis	4 . 168 3 250 .	Stokvis 31 Tralier 330 Virax 72	50 21 50	(LI) Balgnet-Far) Bis S.A.	120 . 120	Métall, Minière Promptin Sab. Mor. Cor	220 220 53 260 250
cori de	même meilleur autour de l beille, avec quelques rachai vendeurs à découvert	INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 108 81 dec. 1975.		Fr. Past-Remard	5 . 86 50	Chant, Atlantique 215 At. Ch. Laire 42 France-Dankerque 76	41 50	Bianzy-Onest La Brisse Cigarettes Inde Degremont	155 72 38	S.P.R. Ufinez Oca v. Gristen Rerento NY	137 137 10 216 90 217 40
um. den	e mouvement haussier, ide soit-il, s'est produit au len uin d'une intervention télé e de M. Raymond Barre, don	Ch DES AGENTS DE CHANGE	Celui-ci devrait ainsi consacrer	Lesteur (Cie flu.). 22 Marteli 41	2 426	Ent. Gares Frig 137	13\$.	Dang-Trien Daguesno-Purina Estilar	358 90 359 80 750 752	SICA Plac. Institut. 1262	7 02 12200 02:
. ase	evie aupres des boursiers es ez bonne, si l'on nous perme jeu de mois	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	fait incortaine. Indices Dow Jones des services publics, 95.99 (-0.03); des trans-	Sr. Mesil Paris. 28 Nicolas 25 Piper-Haidsleck 38	3 390 20	Mag. gén. Paris 115 Cercie de Monaco 38	90 38 50	Havas Locatel G. Magnant	126 135 268 268 46 50	15.3	Enclasion Rachat
· sure	a été alimenté égalemen des rumeurs au sujet de me es en javeur du marché de ons, tirées des recommanda	Empain-Schneider a subi, pour	pe le cours cours	Potis. 39 Rochefortaise. 16 Roquefort 22 Samplemet 17	B . 176 .	Eaux Vichy 426 Grand Hôtal 158 Sofite) 14	. 1175 . . 36 50 50 d 15 .	Pehlicis Seiller-Lehlauc. Waterman S.A	113 113 150 165 282 280	Actions Sties	Incies Pet 150 30 143 48 161 39 154 07
gou	s du VIII Plan, que l vernement aurait mis à l'exa 1. On citait, sans trop y croire	provisions — de 21,92 millions francs, à comparer avec un résul positif de 25,81 millions de fran	40	Sop. Marché Dec. 99 Taittinger 32 Volpot 125	2 324 5 125	Aussental-Rev 58	55 .	Brass, de Marce, Brass, Ozest-Afr., Elf-Bakon, (B.) Min, et Métal	J220 . d224 108 95 354 352	Agilmo	170 18 162 47 145 06 138 48 291 37 278 16
vari de	tension aux valeurs à revent able de l'abattement fisca 3000 P sur les revenus de gations.	C. M. INDUSTRIES Poursulve	Deling Hanhattan Bank. 28 3/8 28 3/8 128 3/4 178 128 3/8 128 3/4 128 3/4 128 3/4 128 3/4 128 3/4 128 3/4 128 3/4	Besédictine 1311 Bras. et Else. int. 444 Cosenier 467 Dist. Judochine 254	5 . 445 6 .0356	Darblay S.A 36 Didet-Bettia 140 Imp. G. Lang (B.) Pap. Gascogn 178 La Risie 35	140 8 58	C.E.C.A. 5 1/2 % Emprent Young Nat. Rederlandes		Bearse-Investiss. B.1.P. Valeurs. G.1.P. Convertibles	138 66 24 74 28 95 27 56 269 59 257 37 112 53 107 43
U la éoui	ne chose est certaine : depui nomination de la nouvell pe gouvernementale les pen	de france son chiffre d'affaires a nuel dans le domaine des parfui	25 Ford 56 7/8 55 5 2 26 General Electric 54 7/8 56 1/2 27 General Fords 32 3/8 32	Ricqles-Zag. 82 Saint-Raphaël. 15 Sogepai. 244 Union Brasseries. 50	2 60 0 80 . 6 60 154	A. Thiery-Signand 163 Ban-Marche . 50	78 20 85 (60 .	Phonix Assuranc. Algemene Bank Beo Pop. Español B.N. Mezique	554 550 147 147	Convertitumo Orosot Invest Elysãos-Valeurs Enarene-Croiss	173 83 155 45 564 76 539 15:
SORE	en Bourse sont moins nom ises, et quelques « touches t observées çà et là vance de Compagnie bancatre	marson PHENIX. — Le bénér net provisoire au 30-juin 1975 s'élé à 321 millions de frança con	Cool Goodyear 22 1/8 22 7/8 7/8 1.B.M. 277 5/8 278 31 3/4	Stamme 213	d221	Damart-Servip 385 Mars, Madagasc. 37 Maurel et Prom 105 Optorg 167	10 37 20 104 50	B. règt. latera Bowring C.I Commerzhank Bowater	6170 5190 6 5 95 342 355	Epargne-Mobil Epargne-Oblig Epargne Revens.	287 01 254 90 180 31 183 04 134 35 128 27 1284 04 252 07 1
geot Prin	B., U.F.B., Carrejour, Pew , Bouygues, Maisons Phénia riemps, Redoute, Radiotech	13.5 millions de francs au 30 ju 1975. ECCO S.A. — Le chiffre d'affair du premier semestre 1976 s'est éle	Mabit 07	Sucr. Selssanusis 234	4 . 0234	Palais Kenveauté 310 Prisunio	20 37 85 50 48 50	Cis Brox. Lambert Cén. Beigique Latonés Relinco	275 278	Engrene Valeur Foncier Investiss Fortune 1	284 7 27 28 176 58 162 57 289 39 276 21 120 60 156 56 144 88 132 40
cher Satr	ie, Pétrole B.P. (à nouveau re chês par la spéculation) nt-Gobain – Poni-ā-Mousson ux paleurs étrangères, recu	progression de 77 % par rapport celui de 1975. DOCKS DU NORD - LES ECC	U.S. Steel	Chanssen (Us.) 46 Metobécens 100 Saviers	180 58 65	Crouzet	139 20 285 .	Cavenham Lyons (J.) Sondyear	7 50 - 7 S0	France-Epargne France-Garantie.	144 88 138 40 137 29 131 85 209 87 205 76 132 30 126 50 111 79 196 72
i des la m Re	américaines, en liaison ave vorosité de Wall Street. epli général des mines d'or.	SANAL ECO. SADAL. — Inform d'un projet d'opération financié entre ces quatre sociétés, la chamb	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Boris 267	7 d 37 270	Mertin-Gerla 156 Mors 50 Doceanic 124	155 . 80 50 80	LR.C. Karbota	31 30 . 5 80	Name France-Chi	178 53 162 80 - 288 18 256 02 156 60 149 48 201 89 192 54 147 47 140 78
nette jran	er le marche du métal, en e contraction (4 millions d. es de transaction con tr millions). Le lingot a verdi	cotations des titres les concerns	t. 1 dellar (ee yens) 215 275 285 28	Ciments Vicat 241	28 61 2 10 122 . 28 241 20	Paris-Rhēso \$50 Pile Wonder \$50 Radiologie \$46 RAFT Acc. fixes \$95	. 108 20 . 355 . 344 960	Pakkoed Holding. Fetures d'Anjour. Marks Spencer	74 60 71 8 10 8 .	ndo-Valeurs	147 47 140 78 142 20 135 20 1 186 32 172 20 1
	F à 18125 F et le napoléon F à 222,70 P.	le 15 septembre et se termineront 15 octobra.	Taux du marché monétaire	Bray, Trav. Pob. 129 F.E.R.E.M. 125 Fougerolle. 109 Française d'autr.	134 (0	Schweider Radie . 118 : SEB S.A		A.E.Q. Bell Canada E.M.J. Hitachi	3 41 3 40	interselection Livrel partet Dolg. Ites catég. Paribas Gestion.	136 04 129 87 193 80 185 02 15 47 1030 36 136 93 130 72
	BOURSE DE PAR	RIS - 14 SEPTEN	BRE - COMPTANT	& Trav. de l'Est. 113 Hertice	43 70	Carnaud S.A 51 Cefilac	. 39 [Honeywelf lac Matsoshita Sperry Rand Xerex Corp	230 238 . 314 50 310 20	Retischild-Exp. Select-Croissance Selection Mondial	170 70 162 56 258 30 256 13 528 95 505 92
v	ALEURS % % da VAI		Cours Dernier VALEURS Cours Dernier récéd. cours	Leroy (Ets 8.) 91 Origoy-Besvroise 133 Porcher 202 Raugier 115	10 133 10 294		20 38 30 80 65 70 42 50 15 66 14	Artes Cockeril-Cogrée. Flusider Koogovens	91 88 50	LF.L. FR et ETR Slivatrance Slivam	31 40 125 44 153 01 155 52 150 03 152 77 118 07 113 48
1 5 %	55 3 61 GAN (St		104 . 104	Sablière Colas 330 Sablières Seine 135 S.A.C.E.R 35 Savois Jeme 120	321 1 88 138 - 1 85 128 50	Tissmetal 74 (74 50	Mannesman Strei Cy of Can Thyss. c. 1000 Bhyvoor	132 . 131 229 50 235	egepargue	143 76 137 25 130 73 124 86 277 28 264 71 125 86 311 03
3 %	### 4 1963 162 1374 U.A.P	ice A.L.R. 250 249 . Sequentise Banq. 827 627 SLIMINCO Ste Cent. Banque	07 90 297 88 Acter Investiss 181 100 58 70 10 179 Restlen Sélect 189 44 208 40 80 80 40 850 208 50 201 221 Placem. Inter 160 19 33 58	Schwartz-Ranton. 47 Spie-Batignelles. 53 Unidel	5Z 1	loaros	238	De Beers (pert.) De Beers p cp Gegeral Mining Hertebeest	36 . 81 . 43 50 45	I.L.P. Investisa . Inifoncier	159 93 151 37 132 79 126 77 284 30 271 41 183 55 175 23
Ensp.	M.Eq. 6% 66 163 5 738 -(14) Squa M.Eq. 6% 87 95 50 1 742 Bango 7 % 1973 133 4 642 Squa Hy	P Daport 257 SOFICOMI SOFICOMI SOVERE	75 176 Sufragi 195	Safte-Alcan 31	169 90 1	aren 8 218 161 Iyaroc St-Danis 178 4	162 161	Johannesburg Middle Witwat President Steyn Stiffantein	14 13 75 28 25 58	Inipresière	187 55 1334 18 185 06 1312 56 134 60 128 50 127 36 217 85
	5 % 1960 181 50 2 898 Samue 1 C.C.I.S., Codetel	Warros. 180 178 Un. Ind. Crédit 71 30 73 Cie F. Stelu Ro 114 50 114 50 Fenc. Châtd'Eso	42 50 144 Applic. Hydraul. 439 839 20 120 Artois	Comphos	97 [0	ine-Bounières-C 210 ma. F. Pétr 265 itali Française 59	253	Vaai Reefs West Rand Alcan Alvan	120 20 121 10	redigter	09 50 104 53 38 27 132 38 24 131 57
ļ	ALEURS preced cours Creditel	75 Fore. Lyomasisa. 109 50 109 50 Immed. Marsaille.	37 830 (Hy) Centrest 115 115 81 880 (ng) Champer 125 58 128 58 91 208 \$8 Charg. Réun. (p.) 2910 2905	Patte Marconi 129	20 87 60 0 78 d134 8	elalande S.A 241	87 241	Amax. Comineo Finoutremer Minerals Resourc.	201 292 106 104	ero-Croissance . Insecière privée : ructider .	35 54 129 78 125 15 310 41 36 15 129 98 97 47 188 52
E.D.F. Ct. F. Abail	. parts 1959 468 468 Financiè: rance 3% 121 128 Financiè: le I.G.A.R.D. 550 560 Fr. Cr. et	re Setal. 195 68 199 60 Mente functore 122 40 122 90 SINVIM	63 \$63 Ceffinier	Air-ladustrie 85 Applie, Mécas 78	85 8	inatens	239	Vielije Montagne. Am. Petrofina	454 457	lendiale invest.	81 33 173 11 30 50 124 58 41 64 135 22
Ass. C	. (Sté Cestr.) 408	lergia 34 58 34 49 Foucias	05 - 186 56 La Mure	Arbei	128 . H	raude-Parpisse . 82 wiles & et dér. 85 orilless-Lefranc	95 154 94 20	Britisb Petrolaum Golf Oil Canada Petrofina Canada Shall Tr. (port.).	140 135	ogineo	83 04 270 21 84 68 176 31 88 82 344 46 23 88 112 26
Fonc.	T. I.A.R.D. 228 127 82 Interball ère (Vie) 295 Locaball 9 L.A.R.D. 170 176 88 Locafina	Immob. 195 195 . UFIMEG	03 10 183 10 0.V.A.L.M 4 53 4 53 17 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	B. S. L	234 E	arcor 325 Bartz et Silice 0 35 7 et 35 9 ipolin-Georget 35 9	1 00 1	Atzo	58 52 50 G	zigrem	54 73 147 71 57 66 150 51
COEL	plète dans uns déruières éditions.	agus est imparti pest publier la cata des errairs petreat parfols figurer tendemata dans la pronière édition.	MARCHÉ A	TER	ME	cotation des	Talents ava	nt fait Cablet de	transactions entre	prolonger, apres 1 14 h. 15 et 14 h. 1 femiers cours de	O. Pour cette
Comp	INFA CELLECT		nier Demier Compt. Compension Précédure sation VALEURS précédure	Premier Dernier Comp		VALEURS CIONER	renter Derr	_ bremier	pen- VALEURS	Précéd. Premier De	premier
577 1610	4,50 % 1973 584 581 582 .	SP2 SOR CIA SIR FAIR SEL SE	SE4 SE4 155 OHELEMAN 151 E4	151 . 151 16 150 4	490 1	R.I 502 8 el. Electr 535 6	02 502 30 835	. 492 . 278	Gen. Electric	266 285 50 2 336 10 332 3	67 266 25 330
390 345 68	Afrique Occ. 396 . 398 389 5 Air Ilquide. 342 . 347 . 348 Als. Part. Intl. 85 50 45 . 65 5 Als Superm. 230 234 50 234 5	. 345 10 335 Enroyate 1 254 340	98) 169 90 168 345 348 50 95 Paris-France. 94 14		520 66 184	el. Eriessen 454 erres Reug. 64 10	58 472 62 50 63		Hoschat Akti	12 05 11 50 15 26 13 80 278 58 275 2 28 18 28 20	11 40 11 30 13 70 13 8E 75 277 50
240 £4 55 152	Aisthone 84 38 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84	82 75 59 90 395 Ferede 483 50 484 179 152 Fin. Paris PB 151 151	50 15 50 148 229 Peatroct 225 1	94 94 94 1 50 10 51 50 f 224 224 220	157 . I	LC.B. 180 I hr. Fr. Bapes 184 50 I	15 215 85 184 91 181 69 63	187 20 128 70 152	LT.T.	165 St 164 . 1 1378 1375 13 157 80 157 60 1	63 50 63 38 70 . 357 .
310 58 127 285	Aquitaine 312 319 25 320 5 — cartit 59 50 59 50 69 8 Arjen-Price 122 127 128 3 Ass.G. Paris 250 258 258 5 Auz. Entreys. 216 90 211 56 212	10 129 162 Fr. Petrales. 102 10 163 56 259 98 25 — (Certific.) 25 48 26	19 193 59 183 10 58 Petrales B.P. 60 56	81 80 63 62 5 254 251 50 252 .	8 172 3	- (obl.) 120 80 1 allogrec 168 56 . Cliston P. 441 C4	68 - 188 49 452	57 285 120 58 688 20 170 . 230 . 442 10 . 5	Norsk Hydro.	224 223 18 2 5 85 5 55	10 - 6630 . 27 222 60 5 65 5 55
215 174 86 145	Aux. Name 178 175 175		72 Pierre Adity. 71 81	72 72 72 78	. 295	anc . fel 295 2	97 50 297	490 - 556 50 50 297 60 320	Philips	52 05 51 80 53 28 51 88	51 70 51 15 50 50 50 80
204 120 73	Sali-Invest 210 218 218	D 119 . 171	88 155 167 165 167 165 167 173 168 167 173 180 10 10 173	154 181 3	72 168 268	Stur. Mines 161 .	72 58 73 58 50 154 38 242	50 241 58		296 295 ID 3 97 ID 96 22 21 50	
775 280 625	Bic 785 785 782 Soaygres 280 58 282 252 B.S.MG.D 628 836 840	785	162 155 50 an P.M. Labinate 25 50	41 10 41 80 40 8	255	traffer 18 56	55 0 257 23 0 23	20 33 75 52 10 10 36 455	St-Heiena	53 50 52 86 5 673 677 50 6	75 . 225 14 35 14 85 53 52 85 76 18 476 28
1408 270 1128 275	Casino	. (470 . 448 last. Mérieux 396 50) 39 8 280 . 308 L. Beref fet. 382 10 312	50 29 50 390 . 310 Pretabell \$1. 389 50 . 312 386 . 121 Pricel 120 35	369 50 309 50 309 5 120 28 120 80 120 6	- 585 [F. FrCan 458 4	58 458 12 55 12	457 . 650 85 12 20 45	Siemens A.C. Sony Tanganyika	33 10 32 20 3 543 548 5 44 43 10 4 14 50 14 25 221 215 88 2	48 . 541 . 13 20 43 10 14 25 14 25 15 10 212
68 158 175	CEM 66 68 66 156 55 156 55 156 5	0 154 58 178 20 210 Leb. Selfon 298 50 284 58 50 196 Latarga 198 99 196	50 53 52 418 Radar S.A 417 208 10 288 . 478 — 18613 463	416 417 410 468 458 480 1	0 475 E	p Peat Nem 654 . C6 ast Kedak 469 4 ast Rand. 13 85	46 645 56 451 12 88 12	850 145 - 458 . 145	U. Min. 1/10	12 68 12 139 60 138 13	2.06 80 3 137 8 29 89 30 7 50 38
110 115 98 124	Chiers 116 90 115 20 116 Chim. Reat. 113 113 10 114 Chim. Franc. 92 50 92 99 1	. 112 90 276 — (oblig.) 275 80 275 112 18 325 La Hénia 325 325 1761	. 275 275 480 Radiotsch 457 1768 1740 87 Radiotsch 457 88 142 58 144 97 Radiotsch 35 86	468 474 90 472 85 48 10 88 95 95 5 15	520 E 275 F		25 . 525	. 263 66	West Beep West Held 56 Zambia Cep	78 50 78 10 7	78 IB 1 51 52
1290 51 445 205	C.I.T. Afcertel 1388 1368 1378	0 49 28 275 Letinast 275 225 425 990 L'Ortal 930 933 207 18 3080 — chl. carr. 3135 3080	. 275 . 272 . 15 Kanna-rail. 15 cu 1543 . 333 . 178 ReessOcial. 151	805 609 600	o : effer	VALEURS t: c: coeson détach pas fadiqué. U y a	é; d: fe	mandé : * drait :	ATIONS FERMES détaché — Larsi dans la colonne	nten « premier e	ours » u'est
296 225	Cofradel 292 292 292 292 Cle Rancaire 260 267 267 252	- 291 33 Mach, Sutt. 33 33 - 251 1278 Mais, Phinip 1264 1321	33 20 32 58 536 Sages 546 1339 1818 1 2 Saint-Gobalo 115	51 50 51 50 51 00 \$40 539 530 115 80 118 117 527 525 532	: 001	E DES CHA		- échange		É LIBRE D	
280 113 63 103 170	C. Entrepr. 112 58 109 110 CetFeacher 69 10 68 50 68 5 Cr. CemFr. 102 101 30 101 2 - 70411 173 68 174 174	107 56 55 Mar. Cn. Rés. 56 20 57 28 1550 Mar. Talanh. 1520 1511 171 20 50 Mar. 57 57 54	56 98 56 20 120 Saninas 17 18 1835 1580 98 Saninas 187 18 189	128 126 . 119 92 59 92 58 92 51 186 50 167 188 50 73 68 73 60 73 41	O Etarts-Class	GS 12	32 4 83	9 entre maque	B WOMANIES EI	BETISES Brác.	14/9
200 120 110 310	Créd. forc	8 302 56 106 Mét. Merm. 102 101 8 115 56 1275 Michesia S. 1305 1318 8 183 58 580 — ablig 568 (568) 8 310 18 435 Medi-Hed. 578 588	101 101 412 Sefimeg 189 56 1231 1255 185 Seichlind 262 Seichlind	189 50 189 50 109 C 241 241 235 34 390 300 297 , 252 50 252 50 252 11	Afternagna Autriche	(100 050) 198 6 (100 sch.) 27 7 100 F) 12 7	53 5 65 76 198 71 20 27 72 40 12 79	6 82 196 75 27 68 12 48	Or fin (kilo en Or fin (kilo en Pièce françaiss Pièce françaiss	timest) 18430 (20 tr.) 228 3 (10 tr.) 178	. 175
75 115 173	Credit Mord. 74'50 74 95 75 Creusot-Leiro 118 . 118 90 118 91	73 56 236 Mer. Level-s. 322 232 232 232 232 232 232 232 232 23	232 20 221 120 Simco 122 50 445 448 8 85 S.L.M.N.C.R. 86 90 1238 Sh. Rossigne 1445	123 122 50 120 81 86 83 86 90 86 30 1945 1945 1930	Espagne (Grande-Br	(100 krd) 8 8 100 pes.j 7 2 etague (£ 1) 8 6 100 lires) 5 8	16 8 57 17 5 86	8 7 12 8 80 5 5 675	Pièce suisse (2 Union tatino (2 Souverain Pièce de 28 de	ilars 897 8	6 168 80 8 182 19 8 872 40
158 92 54	Denain-RE. 91 30 91 10 91 20 Delias-Mieg. 62 80 52 28 52 20	. 162 182 Marie, Mixto 98 50 57 0 98 15 94 Mariel-Bazel, 94 83 0 53 , 23 Marie 22 95 22	95 93 96 94 2/5 Sept 211	76 30 74 48 74 16 491 516 518 218 219 221 282 254 253	Solds (10	(180 t.)	06 188 85 70 15 81 80 112 88	187 14 25 10 112 .	Pièce de 10 de Pièce de 5 d Pièce de 50 po Pièce da 10 fi	sitars 285 . 505 718 5	
= 505	Deme2 512 . 515 . 529 .	.] 618 1 65 Neovel Eal] 65 88) 65	.) 65 .] 64 85 1 235 [2 15-1,02] 200	203	. , anase [1		00 188 94	is 19 <u>1</u> 56 .	•		V

Le Monde

UN JOUR

- Taiwan latte pour se survie » (il), par Philipp
- 2. PROCHE-ORIENT LA CRISE LIBANAISE M. Sarkis se rendra au Caire gyant son accession à la pré
- 2-3 EUROPE ESPAGNE : l'opposition parali hésiter sur la conduite è tenir face au projet gouvernemen tal de réforme.
- 4. AFRIQUE - Le voyage de M. Kissinger en Afrique australe.
- 4-5 AMÉRIQUES TRINIDAD : le parti pro-accidental garde la majorité
- 5. DIPLOMATIE Une petite guerre de visos
- diplomatiques oppose Paris et 6. POLITIQUE L'appel au « rassemblement

lancé par M. Chirac accentue

- le trouble de l'U.D.R. 8. EDUCATION
- La restrée scolaire.
- S. RELIGION La visite de Mgr Lefebvre de la visite de la visite de Mgr Lefebvre de la visite Paul VI n'e abouti à aucus résultat, confirme le Vatican - L'Eglise en danger ? - au
- Dossiers de l'écran. 10. DEFENSE M. Raymond Burre et le
- budget militaire. 12. JUSTICE L'AFFAIRE DE VATHAIRE le collaborateur de M. Marce Dassault vo subir vendred
- L'incendie d'un hôtel d'im-

migrés : « Ils out saboté duite de gaz. »

- LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 13 A 21 THEATEE: Un entretten avec Ocorges Strehler; Richard Foreman au Festival d'au-
- tomne.
 DISQUES: Les souscriptions de l'automne. CINEMA: « Moans », de Fisherty, devient un film
- 28. SPORTS
- VOILE : la Quarter Ton Cup. 29. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- A PROPOS DE... : des voconces minux étalées?

 — LIBRES OPINIONS : « Non au péage urbain », par Guy

30 à 32. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

« Lo fausse querelle de l'indexation = (11), par Gilbert

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (23 à 27); Aujousd'hul (22); Carnet (10); « Journal officiel » (22); Météo-rologie (22); Mots croisés (22). Bourse (33).

Le numéro du - Monde daté 15 septembre 1976 a été tiré à 566 359 exemplaires.

44, rue de Rennes au cœur du quartier latin

FNSEIGNEMENT PRIVÉ pour un débouché direct sur la vie active

FORMATION ACCÉLÉRÉE EN 1 AN à mi-temns préparation aux secrétariat médical - secrétariat de direction, commercial

ou touristique Renseignements sur place. Pour recevoir gra-tutement et sans engagement notre brochune da 12 pages, retourner agrès l'avoir rempi le bon co-comre à ESM - 44, nue de Rennes. 75006 Paris - Tél. 548-42-31 et 222-66.29 BON A DÉCOUPER

ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

DANS LE MONDE | Le gouvernement prépare un cocktail de mesures pour éponger le déficit de la Sécurité sociale

Le conseil des ministres, qui s'est réuni ce mercredi 15 septembre, devait entendre une « communication » de M. Christian Beullac, ministre du travail, sur les difficultés financières de la Sécurité sociale. Aucune mesure importante ne devait, en principe, être prise, mais le ministre pourrait préciser assez rapidement les initiatives techniques et limitées qu'il compte prendre pour assurer la trésorerie des régimes sociaux dans les semaines venir et éviter la cessation de palement.

Le ministre du travail devait
a poser le problème d'ensemble
de la sécurité sociale » et recueillir les avis des membres du gouvernement sur la façon d'aborder
et de régler la difficile question
du déficit des régimes d'assurance : 1 à 3 milliards de francs
en 1976, 10 à 13 milliards de
francs en 1977. Un ensemble de
mesures de grande importance
devrait être intégré dans le plan
d'austérité que M Haymond Barre
présentera au prochain conseil présentera au prochain conseil des ministres le 22 septembre.

« Surcotisation ou surfaxe?»

Pour l'instant, « toutes les solu-Pour l'instant, e toutes les solutions sont évoquées, mais rien
n'est décidé, plusieurs dizaines de
solutions — plus ou moins imbriquées — étant actuellement envisagées », laisse-t-on entendre dans
les milieux gouvernementaux.
Devant l'importance du déficit qui
réapparaît, alors que fin 1975 des
décisions avaient déjà été prises
pour éviter un « trou » estimé à
10 milliards de francs en 1976, et
devant les répercussions que ne
manquera pas d'avoir un appel à manquera pas d'avoir un appei à l'effort, le gouvernement entend présenter un « cocktail » de mepresenter un « cocamu » de me-sures. Il s'agirait, par des moyens détournés et symboliques, de ne pas remettre en cause les avan-tages acquis et les promesses du précédent gouverne

Pour respecter l'engagement de respecter l'engagement de ne pas « déplafonner » les cotisation afin de ne pas provoquer la colère de la C.G.C., les pouvoirs publics qui ne peuvent éviter un effort contributif des assurés, lieraient cet effet à une contribution de solidarité demandée aux détentement de houte programe. détenteurs de hauts revenus : Il

Mme NICOLE PASQUIER est nommée déléguée A LA CONDITION FÉMININE

Mme Nicole Pasquier a été nom-mée par le conseil des ministres du 15 septembre déléguée à la condition féminine. Médecin et condition féminine. Médecin et mère de trois enfants, elle était depuis 1974 déléguée régionale à la condition féminine pour la région Rhône-Alpes. La délégation qui succède au secrétariat d'Etat à la condition féminine — pourrait être renforcée par le rattachement de deux organismes spécialisés : le cemtre d'inforamtion féminin, d'une part, et le comité du travail féminin, d'antre part, oui est actuellement et le comité du travail féminin.
d'autre part, qui est actuellement
un organisme consultatif placé
auprès du ministre du travail. Les
membres du Comité du travail féminin, dont la présidente est Mme
Marcelle Devaud, ne sont pas favorables à ce rattachement, car ils
ne souhaitent pas isoler les problèmes du travail féminin.

L'une des tâches principales de Mme Pasquier, dont la délégation dépendra du premier ministre, sera de suivre l'application des cent une mesures préparées par Mmc: Françoise Girond dans son Mm: Françoise Giroud dans son e Projet pour les femmes: 1976-1981 ». Celles-ci avalent été approuvées par le conseil des ministres du 28 mai. La Documentation française (29-31, quai Voltaire, 75007 Paris) vient de publier un ouvrage de deux cents pages (30 F), qui contient l'ensemble des propositions de Mme Giroud.

UN PROJET DE LICENCIEMENTS DANS UNE FILIALE DE LA B.N.P. PROVOQUE DES DÉBRAYAGES

Une série de débrayages ont en lien depuis deux semaines dans cer-tains centres de la société Natel, notamment à Lyon, où vingt-deux notamment a Lyon, ou vingt-deux salariés de cette entreprise de traitement informatique viennent de recevoir un préavis de licenchement pour motifs économiques. Les syndicate C. G. T., C. F. D. T. et F. O. de l'établissement, qui travaille en sous-traitance pour la B.N.P., accusent la direction de céder aux pressions de cette banque, majoritaire dans les trois sociétés d'informatique regroupées au sein de la société Natel

Une grève de plusieurs semaines, en février, avait en tieu dans ce centre lyonnais pour une amélioration des salaires et des conditions de travail. Le 4 septembre, l'inspection du travali s'est prononcés contre les licenclements projetés, mais la direction de Natel veut faire appel de cette décision.

Le ministre du travail devait s'astrait soit d'une surcotisation

soit d'une surtare, frappant notamment les cadres supérieuts et épargnant les cadres moyens. Pour respecter aussi la promesse de maintenir les taux de rem-boursement des frais de santé, le gouvernement envisagerait de li-miter le nombre de produits pharmaceutiques remboursables et d'accorder aux laboratoires une certaine liberté des prix pour les produits non remboursables.

BAISSE DE L'OR A LA VEILLE DE L'ADJUDICATION DU FONDS MONÉTAIRE

Le cours de l'once d'or a baissé dans l'attente des résultats de la troisième adjudication du Fonds monétaire international, qui devait se dérouler le 15 septembre à Washington : mercredi, en fin de matinée, il était revenu de 112,90 dollars à 165,50 dollars sur le mar-ché de Londres, après avoir fléchi de près de 4 dollars la vellle à New-York (110,70 dollars contre 114,70 dollars). Les opérateurs se montraient très nerveux, la plus grande incertitude régnant sur le prix d'adjudication. Ce dernier s'était élevé à 126 dollars le 2 juin 1975 et à 122,05 dollars le 15 juillet. Cette fols-ci, tout le monde s'attend à une forte baisse : les demandes de la clientèle seraient beaucoup moins importantes que les fois précédentes, et le nouveau mode d'enchérir reenu incite les minorer leurs prix d'offres : cette fois-ci, ils recevront le métal adjugé au prix qu'ils auraient mentionné et non au prix moyen fixé par le Fonds monétaire. Enfin, la décep-tion a été grande de voir le F.M.L. maintenir son adjudication, alors que les Neuf ini avaient demandé nment d' a aménager » ses ventes d'or de façon à ne pas ac lérer une chute des cours.

Hausse du deutschemark

Sur les marchés des changes, le dollar s'est affaibli par rapport an deutschemark (2,49 deutschemark contre 2,50 deutschemark), de même contre 2,50 deutschemark), de même que la livre sterling, qui a glissé de 1,76 dollar à 1,73 dollar. A Paris, le dollar a fféchi à 4,91 francs contre 4,92 francs, tandis que le deutschemark poursuivait son avance 1,9758 franc contre 1,9650 franc.

LES GRÉVISTES DU « PARISIEN LIBÉRÉ » MANIFESTENT DEVANT L'ÉLYSÉE

Pendant la réunion du conseil des ministres de ce mercredi li sep-tembre, une centaine de grévistes du « Parisien libéré » ont manifesté en fin de matinée devant le paigle de l'Elysée. Ils ont été contenus par les forces de l'ordre à l'entrée de la rus de l'Elysée et à l'entrée de l'avenue Marigny.

Les manifestants scandalent le slogans « Amaury dolt négocier i », « Arrêtez les procès : », « Arrêtez la répression ! ». Rue du Faubourg-Le ministre de l'information de Haute-Volta tué dans un accident. — Le capitaine Jean-Luc Koulidiati, ministre voltaïque de l'information et des postes, a trouvé la mort mardi soir 14 septembre dans un accident d'hélicoptère survenu à Poa (85 kilomètres environ à l'ouest de la gendarmerie nationale, le directeur de cabinet et le conseiller technique de l'information ainsi que le pilote de l'appareil, ont également été tués dans l'accident. L'hélicoptère avait été pris dans un violent orage. Saint-Honoré, les militants du syn-dicat du Livre ont tendu trois ban-deroles, l'une de la Fédération française des travailleurs du Livre, la deuxième des cadres techniques du Livre et la troisième du personnel C.G.T. du « Figaro ».

● Libération n'a pas paru ce mercredi 15 septembre en raison de difficultés de fabrication. Dans un communiqué, les respon-sables du quotidien précisent qu'il sera normalement dans les klosques jeudi 16 septembre.

parlez ANGLAIS ...

LOGOS

centre privé de formation 4 Villa Ornano 75018 PARIS Tél.:255.09.05

TOURS Tel: 20.98.21 NANTES Tel: 47.70.90 ORLEANS Tel: 68.24.20

Une violente secousse tellurique provoque la panique au Frioul

De notre correspondant

A L'OCCASION DU CENTENAIRE

Le président de l'Observatoire de Paris

regrette l'insuffisance des crédits de recherches

attribués à l'astronomie

L'observatoire de Meudon de fonctionnement qui ne per-

Rome. - La situation continue Rome. — La situation continue à se dégrader au Frioul Mercredi 15 septembre, entre 5 h. 15 et 7 h. 40, la terre a tremblé à dix reprises, provoquant la panique dans cette région du nord de l'Italie qui avait essuyé un violent séisme au mois de mai. La première secousse fut la plus violente, atteignant le luitième degré à atteignant le luitième degré à mère secousse fut la plus violente, atteignant le huitième degré à l'échelle Mercalli. Une personne est morte d'un infarctus, quinze autres au moins ont été hiessès par l'effondrement de quelques édifices en mauvais état. Ce tremblement de terre devait être ressenti dans des villes assez éloignées, notamment à Trente et à Milan où de nombreuses personnes sont descendues à l'aube dans les rues. dans les rues.

a Nous sommes affrontés à un phénomène de forte sismicité qui n'a pas de précédent historique dans le Frioul, a déclaré le directeur de l'observatoire géophysique de Trieste. Des secouses d'une telle intensité pourraient être qualifiées de nouveau tremblement de terre. Elles sont étroitement liées, toutefois, au séisme Mals d'autres décisions seront nécessaires : aide de l'Etat par l'augmentation on la création de taxes spéciales, économies et pent-éire aussi majoration — vraisemblablement inévitable — de certaines cotisations. Il faudra un peu de tout, affirme-t-on : «Le champ des mesures possibles a déjà été labouré vingi-cinq jois. Il n'y a pas de solution mirucle.»

(Hauts-de-Seine) a célébré, le

mardi 14 septembre, son centenaire. La cérémonie était

présidée par Mme Alice Sau-

avenir que les astronomes fu-

L'observatoire de Meudon fut

L'observatoire de Meudon fut créé le 6 septembre 1875 par un décret signé de Victor Duruy, mais l'activité scientifique ne commença qu'à la fin de l'été 1876, sous l'impulsion de l'astronome Jules Janssen, qui devatt diriger l'observatoire dès sa création et jusqu'à sa mort en 1908. La direction passait alors à Henri Deslandres, et en 1926, les établissements de Paris et de Meudon étalent réunis.

L'après - guerre voyait une expansion rapide, concrétisée par la création en 1952 de la station radio-astronomique de Nançay

di rayonnement que nous rece-vons des astres. M. Michard a rappelé quels

sont actuellement les deux gou-lets d'étranglements: l'absence presque totale de jeunes cher-cheurs en astronomie — l'aug-mentation de 3 % des chercheurs — CNRS. décidée pour 1976 n's

pas été étendue aux astronome pas été éténdité aux astronomes, qui, pour des raisons historiques, forment un corps séparé des autres personnels de recherche et le faible niveau des crédits

dans un violent orage. .

M Didier Schuller, membr du secrétariat national du Mou-vement des radicaux de gauche, a déclaré, mardi 14 septembre. À

a déciaré, mardi 14 septembre. A Nantes. Le parti socialiste est très ambigu, c'est un parti attrape-tout. Il ne s'agit pus d'instaurer la primauté d'un parti au sein de l'union de la gauche, mais celle des réformes. Les radicaux de gauche sont ceux qui peuvent permettre à la gauche de gagner, mais surfout de se maintenir et de gouverner. M. Schuller a ajouté: « Le programme commun

ajouté : « Le programme commun parait dépassé var il y a confu-sion entre l'aspect union de la

gauche que nous ne remetions pas en cause, et l'aspect pro-

gramme de gouvernement... »

gent sombre.

le début de la semaine, a été fortement impressionnée par la co-lère et la peur des habitants. Un mouvement d'expde a déjà vidé plusieurs villages; il ne fera pro-bablement que s'accentuer.—R.S.

En Yougoslavie

Le séisme a été également res-senti ce mercredi 15 septembre à 5 h. 17 (heure française), pendant une quarantaine de secondes, dans la plus grande partie de l'Etat de Silovénie, dans le nord-ouest de la Yougoslavie. Il y aurait des dégâts matériels mais, pour l'ins-tant, aucune victime.

A Ljubljana, capitale de la Slovénie, le tremblement de terre avait une magnitude de 4 degrés sur l'échelle de Merralli.

U ndeuxième séisme de moindre intensité s'est produit quarre-vingts minutes plus tard et il a été ressenti sur la côte Adriatique. Ces secousses ont provoqué la panique parmi les touristes et la population en raison du voisinage avec la frontière italienne où la terre a tremblé, au Frioul, à deux cent soixante reprises depuis l

met pas d'utiliser pleinement les équipements, souvent de tout premier plan dont dispose l'obser-vatoire.

recherches dans la communauté

Au cours de cette cérémonie du centenaire, trois savants étran-gers furent faits docteur honoris

gers furent faits docteur honoris causa: M. Cornelis de Jager, professeur à l'université d'Utrenht (Pays-Bas), qui a construit des modèles de l'atmosphère solaire; M. Anno Penzias, du Bell Telephone Laboratory américain, qui découvrit le rayonnement cosmologique e fossile », trace de l'explosion qui créa l'Univers; et M. Michel Seaton, de l'University College de Londres, spécialiste de physique atomique appliquée à l'astrophysique.

MAURICE ARYONNY.

Au Japon

M. MIKI REMANIE SON GOUVERNEMENT ET LA DIRECTION DE SON PARTI

Tokyo (A.F.P. A.P.). — Le premier ministre, M. Miki, devait procéder mercredi 15 septembre à un remaniement de son gouvernement et de la direction du parti libéral-démocrate.

Le chef de cabinet de M. Miki a annoncé ces remaniements mardi après un conseil extraordinaire au cours duquel les vingt membres du gouvernement ont

membres du gouvernement ont donné leur démission.

M. Miki est arrivé au pouvoir en décembre 1974. Il a succèdé à M. Tanaka, qui avait quitté le pouvoir après la découverte d'un scandale financier dans lequel il était impliqué. Le conseil exécutif du parti

Le consell exécutif du parti libéral-démocrate devait approu-ver mercredi la nomination des trois principaux dirigeants déci-dée par M. Miki. Le nouveau secrétaire général du parti gou-vernemental est M. Matsuno. Il remplace M. Nahasone.

RESTE-T-IL ENCORE DES FRANÇAIS AU CAMBODGE !

Bangkok (A.F.P.). — Selon un commandant dirigeant un maquis dans le nord-ouest du Cambodge et qui demande à garder l'anonymat, deux Français sont déte-nus dans le lycée de Preychor, qui sert de prison aux Khmers

qui sert de prison aux Khmers rouges.

Il y a aussi deux autres Français à Siem-Reap, affirme le commandant, qui dit les avoir vus travailler dans les rizières lors d'une mission qu'il fit en juin. Il affirme, en outre, avoir vu des cadavres de blancs dans la pagode de Prey-Totoeung (province de Kompong-Cham), lors d'une opération de renseignements qu'il conduisit en avril. A plusieurs reprises, des réfugiés ont affirmé avoir vu des Occidentaux dans les provinces de Siem-Reap et de Kompong-Cham.

Selon des statistiques établies après l'évacuation forcée du Cambodge des étrangers, en avril 1975.

bodge des étrangers, en avril 1975, cent à cent cinquante Français, dont quinze seraient originaires de la métropole, seraient restés au

présidée par Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat
aux universités. Dans son discours d'introduction, M. René
Michard, président de l'observatoire de Paris, dont Meudon
est le plus important centre de
recherches, a insisté sur les
difficultés que connaît actuellement l'observatoire. La réponse de Mme Saunier-Seité
n'aura apporté aucune indication de nature à éclaireir un
avenir que les astronomes jution de nature à éclaireir un
avenir que les astronomes jureau de l'A.F.P. à Bangkok est dif-ficilement vérifiable. Plusieurs «dirigeants a de groupes da résistance anticommuniste ont, dans le passé, à Paris notamment, fait des déclarations tendant à grossir leur im-plantation réclie. Ils parviennent d'autant mieux à semer le donte sur la situation au Cambodge que Phnom-Penh ne contribue en rien à percer le mystère.

D'autre part, Paris et Famoure Penh n'ayant aucune relation, le Quai d'Orsay est dans l'impossibi-lité de demander des informations au sujet du sort réservé aux ressor-tissants français qui seraient demenrés au Cambodge.]

Plusieurs routes sont bloquées depuis une semaine par les ouvriers des autoroutes alpines

De notre correspondant régional

la création en 1952 de la station radio-astronomique de Nançay (Cher), et par le démarrage, eu 1960, de recherches spatiales. L'activité scientifique actuelle touche à pratiquement tous les domaines de l'astronomie—étude des astres sadsn — alcolo d. astres dans le visible, dans l'infra - rouge, radioastronomie, astronomie spatiale, astronomie solaire — et déborde sur des recherches en physique atomique et moléculaire indispensables pour mieux connaître l'origine d. rayonnement que nous rece-Chambéry. — Depuis le 7 septembre, la circulation sur les axes Chambéry - Genève et Chambéry - Bourg-en-Bresse est perturbée par un barrage de camions établipar ume partie du personnel de l'AERA (société de construction des autoroutes alpines), au carrefour de Villarcher, à quelques kilomètres au nord de l'aggiomération chambérienne (le Monde du 10 septembre).

Ainsi buit jours ont passé et Ainsi huit jours ont passé et pas la moindre négociation ne s'est engagée. Ce pendant, le mardi 14, une délégation de représentants du personnel a été reque à la préfecture de la Savoie. Il lui a été précisé les positions à la fois de la direction de l'AREA et du ministère de l'équipement. Le communiqué de M. Fourcade affirme notamment que « l'assurance du mointére de l'assurance du mointére de an Fourcace affirme notamment que « l'assurance du maintien de l'emploi des personnels de l'ARBA est particulièrement prise en compte dans l'étude des solutions puisque les travaux de construction restant à exècuter le seront par des équipes de l'ARBA ».

par des équipes de l'AREA ».

Le personnel a estimé que ces propositions ne représentaient pas la sécurité sur l'emplol qu'il réciame. Il a décidé de poursuivre son mouvement d'action.

Depuis l'établissement du barrage, les responsables de la préfecture de Bavole ont fait installer des déviations. La circulation sur celles-ci y est sans doute plus difficile mais l'obstacle est contourné. Le centre régional d'information et de coordination routière de Lyon-Bron informe les automobilistes qui lui téléphonent des possibilités de déviation.

Aux exigences des ouvriers, qui réclament la signature d'un accord garantissant l'emplot, au moins jusqu'à l'achèvement du moins jusqu'à l'achèvement du réseau d'autoroutes figurant dans le cahier de charges, entreprise et pouvoirs publics font la sourde

oreille. Au niveau des difficultés financières qu'elle connaît, l'AREA peut estimer qu'un peu plus ou un peu moins de frais supplémentaires entraînés par le ralentissement d'activité des chantiers ne peut guère changer l'issue de la situation. De son côté, le ministère de l'équipement peut considérer que, en mettant progressivement « à genou » cette société privée, il l'amènera plus facilement à négocier son sort et surtout à se montrer moins exigeante sur ses prétentions financières, en cas de cession à la S.T.M.E. (Société du tunne) sous le Mont-Blanc).

BERNARD ELIE.

JAPONAIS Méthode audio

Début des cours Octobre 1976 Ecrire ou téléphoner : Société Franco-Japonaise 27, quai Anatole France 75007 Paris - 551.66.42

VOYAGE en CHINE POPULAIRE du 6 au 31/10/76 8500 f.

JEUNES SANS FRONTIERE 7, For de la Ropque 7001; Pares - 761, 1 34, 51, 21, 24 4, For Managemente Propage 7506 Paris - 761, 1 23, 32, 11